M 705 1.861 8

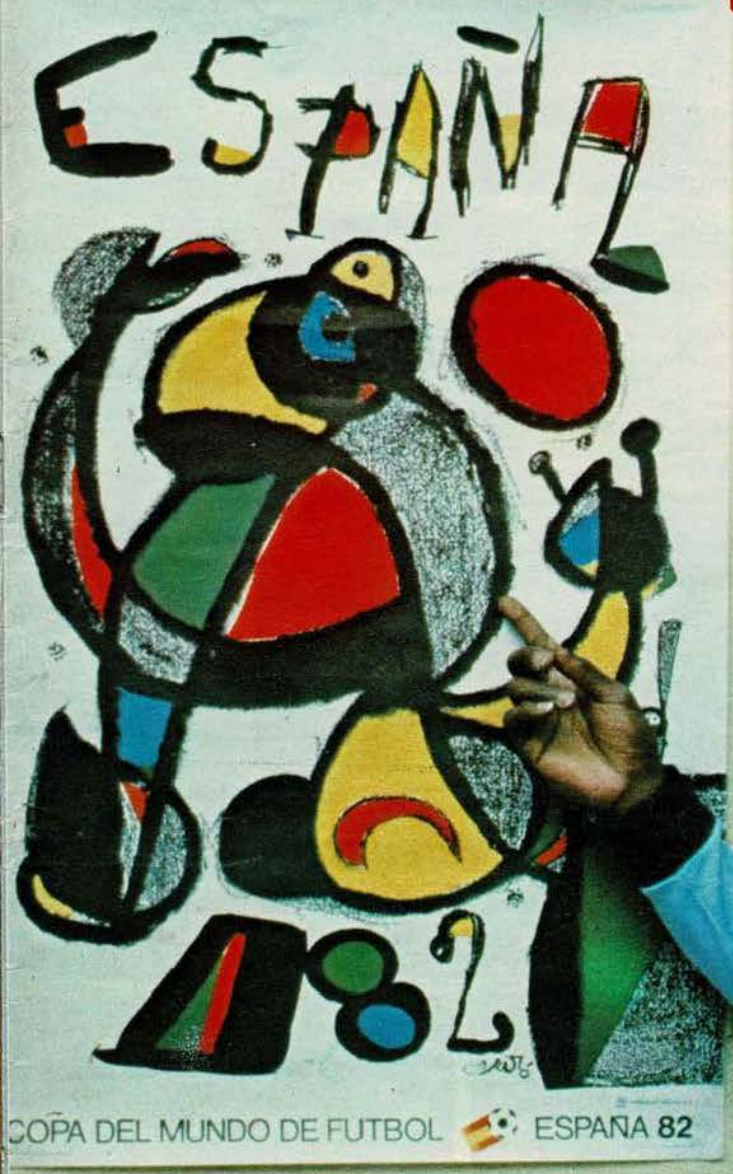
FRANCE football

8F

● 34e ANNÉE
● 8 DECEMBRE 1981

● Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.
● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
● Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

La France devant le Mundial

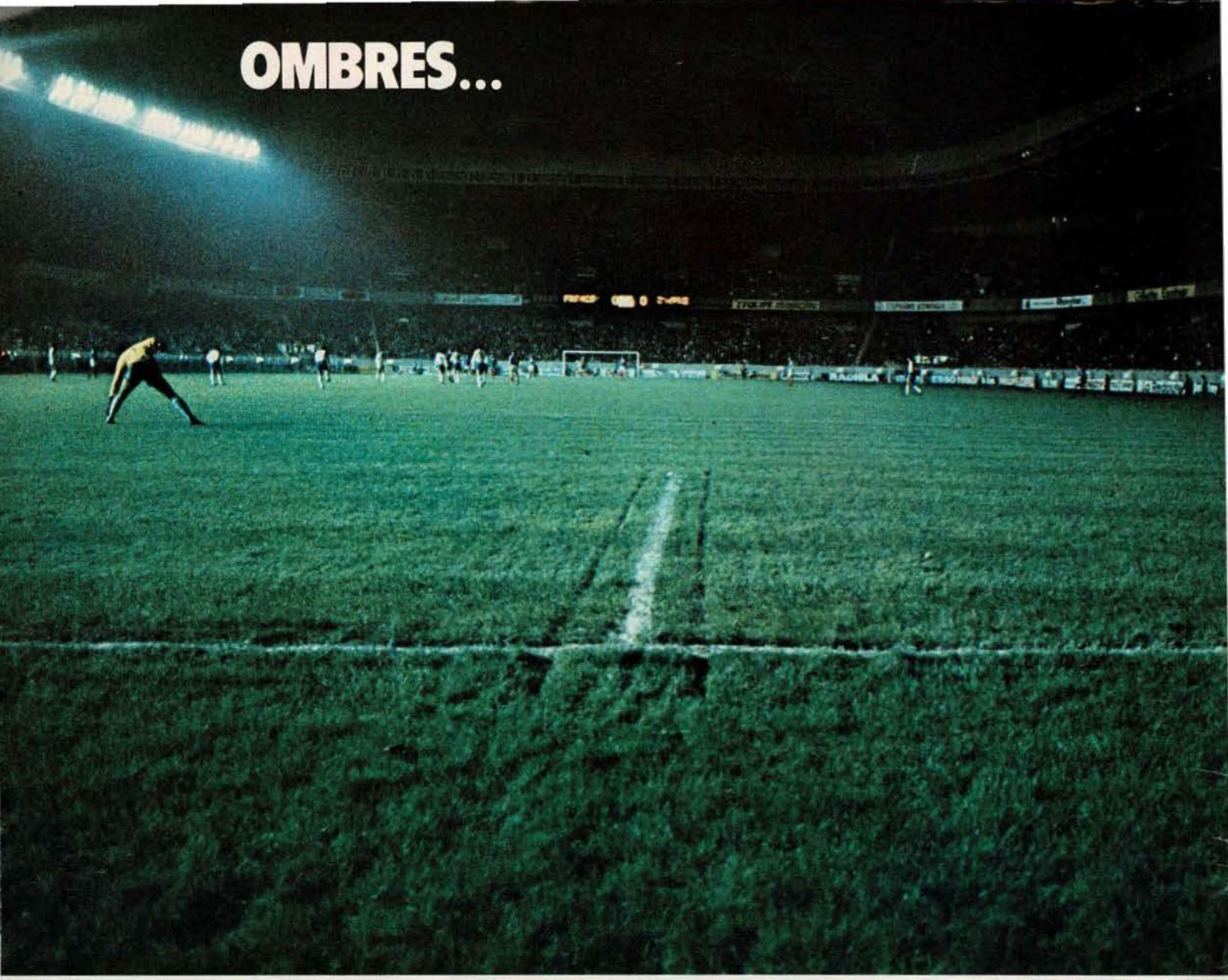


Et maintenant rêvons un peu...

C'est fait : l'équipe de France disputera, au mois de juin prochain en Espagne, la phase finale de la Coupe du Monde pour la seconde fois consécutive. Marius Trésor, Alain Giresse et Bernard Lacombe ont bien mérité de rêver devant l'affiche officielle du Mundial 82 due au pinceau de Miro. Au-delà d'un dernier match gagné (4-0) contre Chypre, l'avenir peut appartenir aux Tricolores, pourvu qu'ils sachent être aussi audacieux que leur benjamin Bellone,, que l'on voit ci-contre s'envoler vers le but de Stylaniou.

(Photos Roger KRIEGER et André LECOQ)

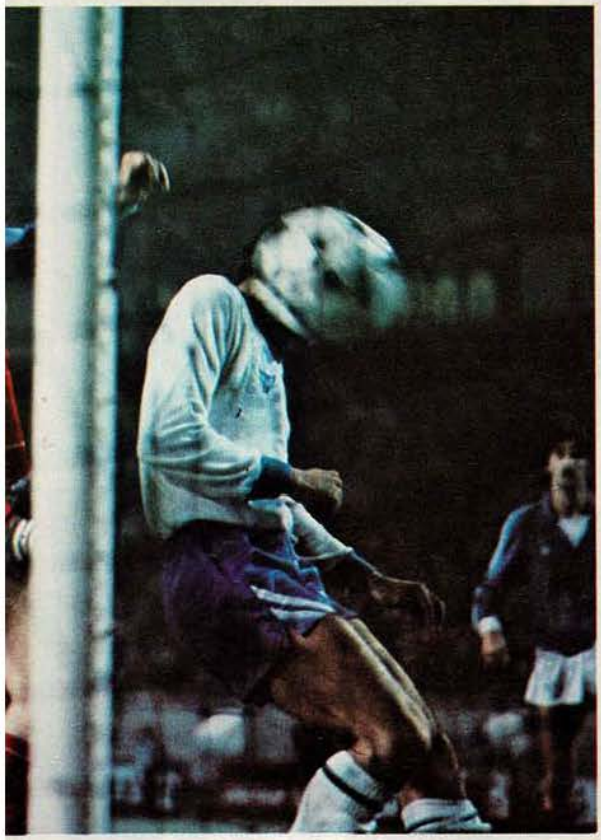
OMBRES...



Entré en jeu dans la dernière phase de la rencontre, Bruno Bellone a confirmé ses qualités d'attaquant engagé et explosif. On le voit ici éliminer son rival direct Mamiliotis avant d'offrir le dernier but à Genghini (ci-dessus). Bernard Lacombe (ci-dessus à droite), moins heureux dans le jeu que son jeune partenaire, a cependant connu la satisfaction de marquer ses deux premiers buts au Parc pour l'équipe de France.

A l'image d'un Parc des Princes à demi plongé dans la pénombre par une panne de projecteurs (à gauche), l'équipe de France, très contractée, piétina longtemps devant le but chypriote. Un but devant lequel il fit souvent chaud comme sur cette action ou Stylaniou et Erotokritou sont en mauvaise posture face à Six et Lacombe (à droite).

Tant de joie pour une victoire plutôt dérisoire, cela ne peut surprendre. C'est par anticipation sur la future fête espagnole que les drapeaux avaient envahi la pelouse (ci-contre à droite) ; et c'est aussi en pensant au Mundial que Tigana, Rocheteau, Genghini et Janvion se congratulent après l'ultime réussite de la soirée (ci-dessous à droite).



...ET LUMIERES

Reportage photographique : André LECOQ, Robert LEGROS, Patrick BOUTROUX, Christian ROCHARD, Alain LANDRAIN.

Ces quatre buts ont qualifié la France

1-0

20 h 58 : fauchage de Demetriou sur Giresse. Coup franc à vingt-deux mètres face au but chypriote. Stylaniou laissé un espace entre le mur et sa lucarne. Rocheteau frappe en force sous la barre et libère une équipe de France crispée.

2-0

21 h 01 : débordement et centre de Bossis sur son aile gauche relayé par Six. Le ballon au second poteau de l'ailier nordiste est rabattu à bout portant dans le but par Lacombe qui marque ainsi son premier but tricolore au Parc.

3-0

22 h 07 : échange Lacombe-Rocheteau qui bute sur Stylaniou. Ce dernier ne contrôle pas le ballon que récupère Lacombe qui évite le gardien chypriote à terre et tire en force sous la barre malgré le repli désespéré du barbu Kezos.

4-0

22 h 09 : Bellone, qui a remplacé Six, met totalement Mamiliotis dans le vent grâce à un double crochet intérieur-extérieur. Son centre gauche dépose le ballon sur la tête de Genghini démarqué qui marque sans opposition.

Il lui reste à s'en montrer digne

ON oubliera vite les péripéties douces-amères du France-Chypre (4-0) de ce 5 décembre pour ne retenir que la conquête par nos footballeurs d'une place en Coupe du monde 1982, quatre ans après une autre qualification, quatre ans après l'Argentine.

L'exploit est-il donc si considérable et mérite-t-il autant de retentissement ?

Et l'extension de seize à vingt-quatre du nombre de pays admis à participer à la phase finale du Mondial ne rend-elle pas désormais cette participation plus banale et moins exaltante ?

Cela est théoriquement vrai. Quatorze pays d'Europe, sur les trente-trois engagés, étant appelés à se rendre en Espagne, alors qu'ils étaient dix seulement à se rendre en Espagne, la difficulté apparaît moins lourde et l'exploit de la qualification moins retentissant.

Mais, si l'on y regarde de plus près, on constate que, pour la France en tout cas, il était singulièrement plus ardu d'entrer dans cette finale à vingt-quatre que dans la précédente finale à seize, compte tenu des adversaires que le sort lui avait donnés.

En 1978, elle avait à écarter de sa route l'Eire et la Bulgarie, ce qui était dans ses cordes et qu'elle réalisa de manière satisfaisante. Cette fois, il lui fallait abattre deux des trois épouvantails suivants : la Belgique, deuxième du dernier Championnat d'Europe, la Hollande, deuxième de la dernière Coupe du monde, et l'Eire, à l'inépuisable ambition.

Elle y est parvenue dans les circonstances que l'on sait, en s'arrachant quand il le fallait. Et sa qualification a beaucoup plus fait pour son prestige qu'en 1978 dans un groupe qu'on estimait à sa portée.

La remarquable impression laissée par l'équipe de France en Argentine, que ses récents revers avaient ternie, sort finalement ravivée de cette campagne en vue du prochain Mundial. On estime même en général qu'il faudra compter avec les Français sur les pelouses toutes proches de l'Espagne.

ET puis, à seize ou à vingt-quatre, la Coupe du monde reste la Coupe du monde, c'est-à-dire la manifestation sportive la plus populaire de l'humanité.

Quoi, plus que les Jeux Olympiques ?

Dans une certaine mesure, oui, sans doute.

Les Jeux ont pour eux de rassembler un plus grand nombre de concurrents représentant plus de vingt disciplines différentes. Ils sont comme l'affiche quadriennale et exhaustive du sport tout entier.

C'est leur force, leur magnificence, mais aussi parfois leur fragilité. A embrasser trop d'éléments et d'épreuves disparates, les Jeux ont du mal à les maîtriser et à les contenir. Ils ressemblent parfois à ces cirques à plusieurs chapiteaux qui forcent l'attention à se diviser et à se perdre. Les Jeux sont moins UNE manifestation sportive qu'un agglomérat de manifestations, et comme une foire gigantesque et passionnante en perpétuel équilibre entre son immensité et son émiettement.

La Coupe du monde de football vaut, elle, par contraste, par sa lumineuse unité et sa simplicité nue. Rien que le football certes, mais tout le football, comme une pyramide à l'échelle planétaire, qui dresse ses premiers contreforts au Venezuela, en Chine, au Qatar, au Lesotho, partout, et qui s'élève ensuite en se rétrécissant, jusqu'à la finale qui se déroulera, par exemple, le 11 juillet prochain au stade Santiago-Bernabeu de Madrid.

Les Jeux éclatent et resplendissent tous les quatre ans pendant trois semaines, lorsqu'ils ne sont pas entachés d'événements extra-sportifs qui en obscurcissent le rayonnement. Le Mundial, lui, dure deux ans à travers le globe et ça n'est pas sans émerveillement qu'on a appris que des foules de plus de cent mille personnes s'étaient réunies à Lagos, à Yaoundé, à Santiago, à Pékin ou ailleurs, avec, dans l'esprit, la même et unique pensée : aller en Espagne en 1982 !

Un dernier atout du football, dans sa compétition universelle, c'est qu'il accueille sans discrimination tous les joueurs, de quelque statut qu'ils dépendent, pourvu qu'ils aient le talent requis. Tout ce qui encombre, divise, stérilise encore le mouvement olympique — malgré d'évidents progrès ces derniers temps — est superbement ignoré par cette Coupe du monde ouverte à toute la planète football, comme une internationale sans limites.

« Y ALLER » est donc devenu, pour presque tous les pays du monde, le critère de valeur numéro un dans ce sport par excellence qu'est le football. On peut bien travailler à améliorer et à répandre son sport, on peut multiplier ses effectifs, ses spectateurs, ses performances, si l'on ne participe pas à la Coupe du monde, on est, pendant quelque temps, une sorte d'exilé, de laissé-pour-compte, de voyageur sans bagages. Quand, de 1966 à 1978, la Coupe du monde se déroulait, au stade suprême, sans la France, nous pouvions bien évoquer les progrès de nos joueurs, de nos clubs, de notre fédération. Cela n'était pas crédible. Cela n'était pas reçu.

C'est pourquoi ce 5 décembre est, pour notre football tout entier, et finalement pour notre sport tout entier, une date très grave. Car, si vous consultez le tableau des pays d'Europe ayant accédé depuis la guerre à la Coupe du monde proprement dite, vous observerez qu'une présence suivie n'est pas si fréquente.

L'Allemagne sans doute a pris part, depuis son retour en 1954, à toutes les compétitions mondiales (8). L'Angleterre, depuis la guerre, n'a manqué que celles de 1974 et de 1978. Mais la Belgique a été absente en 1950, 1958, 1962, 1966, 1974, 1978 ; l'Ecosse en 1950, 1962, 1966, 1970 ; l'Espagne en 1954, 1958, 1970, 1974 ; les Pays-Bas sans interruption de 1950 à 1970, etc.

Qu'on imagine seulement le vide terrible que présenterait notre football dans les mois qui viennent s'il devait se contenter de regarder les pays qui l'entourent en train de se préparer au Mundial.

Il y participera lui-même et tout ce qu'il accomplira recevra un parfum et un éclairage particuliers. Et tout ce que feront les autres, en Espagne et partout dans le monde, le concernera.

Ce jeu de la qualification, avec sa froideur de couperet, a, c'est vrai, quelque chose de cruel. Car il consiste à jouer la vie du football tous les quatre ans à pile ou face.

MAIS si aller au Mundial récompense un football et le met en valeur, il l'engage en même temps et le met d'une certaine manière en péril.

Je veux dire que la qualification obtenue, si elle est un aboutissement et l'atteinte d'un objectif capital, est en même temps un point de départ et une seconde promesse.

Eliminé et débarrassé de la Coupe du monde, un pays a le droit de se replier sur lui-même et de travailler obscurément à sa réhabilition.

Qualifié, il doit en pleine lumière se forger tous les atouts d'une réussite plus grande encore.

Souvenez-vous à ce propos de 1978 et de l'expédition argentine.

L'équipe de France avait eu la malchance d'être affectée au groupe le plus redoutable puisqu'il comprenait, outre les coriaces Hongrois, deux des principaux favoris du tournoi : l'Argentine, jouant à domicile, et l'Italie.

Elle ne s'en sortit pas mal du tout et ne déçut en fin de compte que dans son match d'ouverture face aux Italiens (1-2). Pourtant, malgré son comportement exemplaire devant les Argentins (1-2) et sa victoire superbe devant les Hongrois, l'opinion la jugea sans indulgence et ne retint que son échec au premier tour assorti d'une fameuse histoire de chaussures dont la presse s'empara pour masquer sa déception.

Peut-on espérer que la leçon serve en Espagne et que l'expérience acquise en 1978 permette d'éviter certaines erreurs et certaines maladresses ?

Et est-il concevable qu'une équipe et un entraîneur qui étaient juste bons à jeter aux chiens il y a un mois obtiennent des succès et jouent un rôle important dans le sommet espagnol ?

Rien ne semble a priori s'y opposer.

La qualité de nos footballeurs, leur maturité, la confiance qu'ils ont en eux-mêmes et en leur mentor, la personnalité d'Hidalgo, la lucidité et le sang-froid qu'il vient de manifester en des circonstances délicates, le soin que la FFF et la Ligue nationale enfin sont décidées à apporter à la préparation du Mundial sont des atouts non négligeables dans une compétition aussi pleine d'aléas et de coups de tonnerre.

L'important néanmoins à mes yeux est, pour l'équilibre futur de notre football, moins le résultat chiffré qu'il obtiendra en Espagne que la manière dont il se comportera avant et pendant la compétition.

Je me suis assez souvent demandé ici même si le football français était enfin devenu adulte pour me réjouir de l'occasion éclatante qui va lui être offerte de le démontrer.

Participer à la Coupe du monde, c'est pour chaque pays un fabuleux révélateur. Une chance extraordinaire, mais qui comporte aussi des risques.

Le football de France vient de réussir l'exploit remarquable d'obtenir, pour la seconde fois d'affilée, son droit d'accession à la Coupe du monde.

Il lui reste à s'en montrer digne.

France Football

N° 1.861

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint) et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 1er décembre 1981 n° 1.860 a été tiré à 198.032 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Gérard EJNES
Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

ET MAINTENANT RÊVONS UN PEU...

La route du Mundial et des rêves les plus dorés s'est ouverte devant l'équipe de France après sa victoire sur Chypre. A Hidalgo et à ses joueurs, forts de leur expérience argentine, de faire en sorte que ces rêves deviennent réalités dans un peu plus de six mois. Les « Suédois » de 58, eux aussi avaient raté le coche en 1954 en Suisse...

SOMMAIRE. — P. 2-3-4 : France-Chypre en couleurs. P. 5 : éditorial. P. 6-7 : FF en dit plus. P. 8 à 12 : tout sur France-Chypre et l'avenir immédiat des Bleus. P. 13 : Correspondance spéciale. P. 14-15 : confidentiel France. P. 16 : les clubs et la trêve ; demain. P. 17 : Jeunes. P. 18 à 22 : Division II. P. 23 : Régionaux. P. 24 à 27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Chenghelia, le canon de Tbilissi. P. 30 à 35 : Championnats étrangers. P. 36 : confidentiel monde ; Denis Lalanne au Maracana. P. 37 : nos lecteurs. P. 38-39 : place aux Lions du Cameroun (couleurs).

22, v'là les Bleus !

Comme prévu, la France en battant nettement Chypre (4-0) s'est inscrite parmi les qualifiés au Mundial 82 sous le numéro 22, suivant par ordre chronologique l'Espagne, l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Pérou, la Belgique, la Pologne, la RFA, l'Ecosse, l'URSS, l'Algérie, la Hongrie, l'Italie, le Honduras, l'Angleterre, l'Irlande du Nord, la Yougoslavie, l'Autriche, le Salvador, la Tchécoslovaquie et le Cameroun.

Il ne reste donc plus à pourvoir que les deux places de la zone Asie-Océanie. Lundi dernier, le Koweit a fait un pas décisif vers l'Espagne en battant la Chine (1-0), et sera sans doute qualifié au moment où vous lirez ces lignes, nos délais d'impression ne nous permettant pas de connaître le résultat du match joué hier lundi entre le même Koweit et l'Arabie Saoudite. Désormais, tout est clair : si la Nouvelle-Zélande gagne ses deux dernières rencontres au Koweit (14 décembre) et en Arabie Saoudite (19 décembre), elle coiffera la Chine sur le poteau ; dans le cas contraire, les Chinois, pour leur premier essai dans la compétition mondiale, réussiront le coup de maître de se qualifier.

Rappelons que le tirage au sort du Mundial aura lieu le 16 janvier à Madrid, et que le système de répartition des vingt-quatre qualifiés sera mis au point la veille seulement (le 15) pour éviter, selon un haut responsable de la FIFA, « qu'il ne soit trop critiqué par la presse », ce qui ne laisse pas d'être assez inquiétant !

ZONE EUROPE

GROUPE 2

5-12 : *France b. Chypre 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	11	8	5	1	2	12	9
2. France	10	8	5	0	3	20	8
3. Eire	10	8	4	2	2	17	11
4. Pays-Bas	9	8	4	1	3	11	7
5. Chypre	0	8	0	0	8	4	29

GROUPE 5

5-12 : *Italie b. Luxembourg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	13	8	6	1	1	22	7
2. Italie	12	8	5	2	1	12	5
3. Danemark	8	8	4	0	4	14	11
4. Grèce	7	8	3	1	4	10	13
5. Luxembourg	0	8	0	0	8	1	23

ZONE ASIE-OCÉANIE

TOUR FINAL

30-11 : *Koweit b. Chine 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	7	6	3	1	2	9	4
2. Koweit	6	4	3	0	1	4	4
3. Nouvelle-Zélande	4	4	1	2	1	4	4
4. Arabie Saoudite	1	4	0	1	3	4	9

A jouer : *Koweit-Arabie Saoudite (7-12) ; *Koweit-Nouvelle-Zélande (14-12) ; *Arabie Saoudite-Nouvelle-Zélande (19-12).

Le curieux choix d'Angers

Commençons par quelques chiffres publiés par notre confrère « Ouest-France ». En début de saison, le SCO d'Angers, nouveau venu en Division II, avait un budget prévisionnel calculé sur une moyenne de trois mille cinq cents spectateurs par match. Il comptait neuf professionnels payés en moyenne 11 000 francs par mois. Les recettes aux guichets couvraient donc ainsi 50 % de la masse salariale.

Or depuis le début de saison, deux mille sept cents personnes en moyenne viennent voir les matches au Stade Jean-Bouin, et le SCO perd 135 000 francs par mois.

Voici encore quelques chiffres : en 1977, le comité directeur a emprunté 1 700 000 francs. L'an dernier l'organisme « Promo SCO » a trouvé 1 000 000 de francs de publicité. Le transfert de Lecornu à Nantes a rapporté 1 000 000 de francs. Or à la fin de l'année le déficit sera de 1 100 000 francs.

Tous ces chiffres, c'est le président Dupuis qui les cite. Ou plutôt l'ancien président car, alors qu'il proposait très logiquement, compte tenu de l'irréversibilité de la situation, le dépôt de bilan, avec licenciement des joueurs pros, il s'est fait mettre en minorité par son comité directeur, et par onze voix contre dix.

Le dépôt de bilan refusé, le président Dupuis ne pouvait que démissionner. Ce qu'il a fait.

Depuis, c'est M. Le Baron, vice-président trésorier, qui assure l'intérim de la présidence. C'est aujourd'hui qu'un nouveau président sera nommé. Pour faire quoi ? Perdre un peu plus d'argent sans doute.

En attendant les joueurs ont accepté de ne toucher qu'un acompte sur leur salaire. C'est mieux que rien. C'est encore trop pour un club qui se trouve dans un coma dont il ne sortira certainement pas sans mesure radicale.

Dundee United toujours d'attaque

On connaîtra demain soir les huit dernières des vingt-quatre équipes qui occuperont au mois de mars la grande scène des Coupes européennes : les quart-finalistes de la C 3. La dernière rencontre aller, qui avait dû être repoussée de huit jours en raison de la finale de la Coupe de Le League écossaise, s'est terminée par un match nul blanc entre Winterslag (qui recevait) et Dundee United.

On notera en passant que les trois équipes qui ont sortie, lors des tours précédents, les représentants français, c'est-à-dire Lokeren (Nantes), Dundee United (Monaco) et Hambourg (Bordeaux), ont de bonnes chances de passer ce troisième obstacle. Les Écossais sont donc les mieux placés, devant les Allemands, qui ont marqué deux buts à Aberdeen, et les Belges, qui sont souvent à l'aise à l'extérieur et peuvent surprendre Kaiserslautern. Nos clubs n'ont donc pas été éliminés par n'importe qui.

Rappelons que seul le Real Madrid a gagné la première manche en déplacement (1-0, à Vienne, face au Rapid de Krankl), et que seul le FC Valence a creusé sur son terrain un écart qui paraît irrémédiable en atomisant les Yougoslaves d'Hajduk Split (5-1). Les six autres rencontres restent incertaines, même si K'Lautern, Hambourg, Goeteborg, Neuchâtel, Dundee et Radnicki possèdent une option plus ou moins précise sur la qualification.

C3

(Huitièmes de finale retour)

FC KAISERSLAUTERN (0) (Akad. Sofia, 1-0, 2-1 Spart. Moscou, 1-2, 4-0)		**SC LOKEREN** (Belg.) (1) (Nantes, 1-1, 4-2 Aris Salon., 1-1, 4-0)
REAL MADRID (1) (Tatabanya, 1-2, 1-0 CZ Iéna, 3-2, 0-0)		**RAPID VIENNE** (0) (Videoton, 2-2, 2-0 PSV Eindhoven, 1-0, 1-2)
HAMBOURG SV (2) (FC Utrecht, 0-1, 6-3 Bordeaux, 1-2, 2-0)		**FC ABERDEEN** (3) (Ipswich, 1-1, 3-1 Arges Pitesti, 3-0, 2-2)
DYN. BUCAREST (1) (Levski Sofia, 3-0, 1-2 Inter Milan, 1-1, 3-2)		**IFK GOETEBORG** (3) (Valkeakoska, 3-2, 4-0 Sturm Graz, 2-2, 3-2)
NEUCHATEL-X. (0) (Sparta Prague, 4-0, 2-3 Malmoe FF, 1-0, 1-0)		**SP. LISBONNE** (0) (Differdange, 4-0, 7-0 Southampton, 4-2, 0-0)
DUNDEE UTD (0) (Monaco, 5-2, 1-2 M'Gladbach, 0-2, 5-0)		**WINTERSLAG** (0) (Bryne, 2-0, 1-2 Arsenal, 1-0, 1-2)
FEYENOORD (0) (Szombierski B., 2-0, 1-1 Dyn. Dresde, 2-1, 1-1)		**RADNICKI NIS** (2) (Naples, 2-2, 0-0 Grasshoppers, 0-2, 2-0)
HAJDUK SPLIT (1) (Stuttgart, 3-1, 2-2 Beveren, 3-2, 1-2)		**FC VALENCE** (5) (Boh. Prague, 1-0, 1-0 Boavista, 2-0, 0-1)

Roux et les jeunes

Sept points en quatre matches pour Auxerre. « Mon équipe, un moteur turbo », dit Guy Roux pour expliquer ce démarrage tardif autant qu'efficace.

Roux est donc à l'heure qu'il est un entraîneur satisfait, même s'il reste lucide, affirmant : « L'avantage, lorsque l'on court après le moindre petit point, c'est que l'on ne pense pas aux autres problèmes. »

Les problèmes, ce sont, bien sûr les blessures. Sur ce plan là aussi tout va mieux. En dehors de Sab, plâtré et indisponible jusqu'en janvier, tout le monde est sur pied.

Mais ce qui réjouit le plus l'entraîneur auxerrois, c'est la progression de ses trois jeunes, Garande, Danio et Gendreau, respectivement vingt ans, dix-huit ans et dix-sept ans.

Roux a des idées bien arrêtées sur la formation des jeunes : « Il ne faut pas, dit-il, qu'ils disputent plus de cinq matches par mois. Lorsqu'ils ont dix-sept ans, il faut limiter leurs efforts. C'est ce que j'ai fait avec Ferreri. Il ne jouait jamais trois matches consécutivement et je tenais compte de ses sorties internationales.

Roussey, Buscher et Stopyra étaient titulaires à dix-sept ans. Et après ? Je demande à Garande de regarder et de copier Szarmach. Il avait de grosses lacunes techniques, car ces deux dernières années il n'était que semi-amateur, et n'a pas fait assez de foot. Mais je crois qu'il peut devenir un bon avant-centre, style Pleimelding si on ne le bouscule pas.

Danio formé par Pibarot et Mosca est déjà un excellent joueur. Quant à Gendreau, qui a déjà fait quelques apparitions en pro, il sera très, très bon. Son tacle est d'une pureté exceptionnelle, il est très fort de la tête et il deviendra un grand stoppeur.

Ces trois éclosions me satisfont d'autant plus qu'elles sont la justification du travail accompli à longueur d'année. »

Le pari de Wilczek

A Valenciennes, la défense prend l'eau. Vingt et un buts dans les filets en six matches. Une raison largement suffisante pour que l'entourage du club nordiste affiche une mine préoccupée, et que l'entraîneur Erwin Wilczek en tête, s'inquiète. Ce secteur, défensif, est même le gros souci actuel de ce dernier, bien qu'il ne soit qu'à moitié étonné de la faiblesse de sa défense. A l'intersaison, Kourichi et Chevalier sont partis, et au fil des journées, la perte de ces deux éléments est ressentie de plus en plus durement. Pire, le coach valenciennois n'a guère de solution de rechange, quand il regarde son effectif. « Je ne jette la pierre à personne, dit-il, mais ma défense est d'autant moins solide que des garçons en méforme sont obligés de rentrer au lieu de reprendre des forces. Il y a un an, à la même date, j'avais déjà utilisé vingt-six joueurs, j'en suis à quinze... soit tout mon effectif, l'amateur Sokal compris. »

« Et encore, il n'y a pas eu de blessures graves », soupire Wilczek. Ces chiffres sont évidemment éloquents, mais Valenciennes a l'habitude depuis des années d'être confronté à ce type de problèmes. L'équipe nordiste, malgré les départs de Dropsy, Six, Piette, Verstraete et quelques autres, est toujours parvenue à recoller les morceaux, et à se maintenir en Division I. Le miracle valenciennois a-t-on coutume de dire à propos de cette formation pas comme les autres.

Miracle, miracle. Il n'empêche que cette avalanche de buts, et une certaine inefficacité devant, font peser une lourde menace sur VA. Il en faudrait cependant beaucoup plus pour abattre Wilczek. « Dix-huit points à Noël, et VA ne tremblera plus pour la descente », clame-t-il.

Les Valenciennois en comptent seize à ce jour, et les deux points manquants, Wilczek espère les prendre samedi contre Bordeaux...

Les inquiétudes de Bob Paisley

Dimanche prochain aura lieu la finale d'une compétition dont le renom n'est pas en rapport avec son titre pompeux : le Championnat du monde des clubs.

Elle opposera le champion d'Europe, le FC Liverpool, au champion d'Amérique du Sud, Flamengo de Rio, et sera disputée à Tokoy pour la seconde année d'affilée.

Les Anglais n'étaient pas très chaud pour se mouiller dans ce genre d'aventure. Lors de leurs deux précédentes victoires en Coupe des champions, ils avaient même préféré, soit, laisser leur place à leur adversaire malheureux de la finale (M'Gladbach en 1978), soit renoncer purement et simplement (l'année suivante).

Mais le fait que le match ait lieu sur une seule manche en terrain neutre et la grosse garantie financière proposée par les organisateurs nippons ont finalement emporté l'adhésion du manager Bob Paisley.

Celui-ci s'est procuré un enregistrement du « choc » Flamengo-Cobreloa (Chili) en finale sud-américaine (cinq expulsés), et il se demande maintenant s'il n'a pas commis une grave erreur en acceptant le combat :

« En voyant cette rencontre, j'ai eu peur que mon magnétoscope n'éclate ! Cela me conforte dans mon idée que toute équipe anglaise qui accepterait d'aller jouer en Amérique du Sud irait au devant d'ennuis graves. Heureusement, notre match a lieu à Tokyo, et pour nous il ne s'agira en aucun cas de la première manche d'un éventuel Angleterre-Brésil du futur Mundial. J'espère que Flamengo viendra là-bas avec le même état d'esprit.

Nous avons beaucoup réfléchi avant d'accepter ce match, et je dois honnêtement reconnaître que la garantie financière a pesé un poids certain dans notre décision. Cependant l'argent n'est pas la seule raison. C'est finalement une conversation avec mon collègue de Nottingham, Brian Clough, qui m'a décidé à me jeter à l'eau. Brian a fait le voyage dans les mêmes conditions l'an dernier, et il m'a assuré que tout avait très bien marché pour eux au Japon... sauf le résultat bien entendu.

Nous n'irons pas à Tokyo pour gagner à tout prix. Bien sûr, nous aimerions être les premiers Britanniques à remporter ce titre, mais cette rencontre reste à un rang très modeste sur notre liste de priorités. Les épreuves anglaises et la Coupe d'Europe sont beaucoup plus importantes à nos yeux. »

Le découragement d'un président

Au-delà d'un faux pas à Montpellier il faut bien constater que la première partie de la saison nancéienne a été remarquable. Tellement remarquable que les dirigeants qui ont refusé par souci d'économie de se renforcer à l'intersaison, laissant même partir Rouyer, n'en sont que plus déçus de constater que le public continue à bouder son équipe.

« Quand vous voyez que 5 600 personnes seulement viennent assister à Nancy-Nice, alors que 3 500 places ne coûtent que 16,50 F, il y a de quoi être découragé », dit Jacques Granger, le secrétaire général.

Découragé, le président Rousselot l'est également.

Pas seulement, lui non plus, par la dernière défaite. Ou en tout cas indirectement. Ce jour-là, Fernando Zappia, le libero uruguayen, suspendu, ne jouait pas et la défense a cédé. « Il est le seul libero actuellement en France à attaquer directement le porteur du ballon sans attendre. Il jaillit littéralement et neuf fois sur dix ravit le ballon à son adversaire », dit de lui Gérard Rousselot son président.

Seulement Zappia sera en fin de contrat en juin 1983 et Gérard Rousselot ainsi qu'il l'a confié à « L'Est Républicain » se demande comment il pourra le conserver compte tenu de ses exigences : « Pour prolonger son contrat de deux ans, il demande une prime à la signature de 500 000 F. Je lui ai répondu qu'il n'en était pas question. L'ASNL n'a pas les moyens de satisfaire de telles prétentions. Le club a été contraint de faire une demande d'emprunt de 1 200 000 francs pour faire face à ses obligations à venir. »

Du coup, plus que de certains joueurs, l'ASNL pourrait bien en fin de saison se séparer de son président : « J'ai été élu pour trois ans mais il est possible que je démissionne avant, affirme Gérard Rousselot. Je ne suis pas un magicien et je ne me forcerai pas à aller plus loin si je ne suis pas soutenu. Je ne reproche rien, ni aux dirigeants ni à l'équipe, mais si quelqu'un d'ambitieux et de compétent veut prendre ma succession, je lui cède volontiers ma place. »

Encore une affaire à suivre.

La sagesse bordelaise

La trêve, dans quelques jours, s'étalera en Division I du 20 décembre au 17 janvier, et dans leur ensemble, les clubs ont établi un programme très sage (voir notre tableau en page 16). Pas de grandes tournées au soleil, pas de stages à profusion. Ainsi, les Bordelais qui avaient la possibilité d'effectuer un petit tour au Gabon ou au Sénégal ont préféré un stage dans la proche périphérie de leur ville, au bord de l'Océan, ce que Didier Couécou explique : « Nous pensons qu'il s'agit d'une préparation beaucoup plus rationnelle. Les problèmes de décalage horaire, de changement de cadre, de nourriture, n'existent pas, et les joueurs ne souffrent d'aucun dépaysement.

Nous pourrons de cette façon aborder la seconde partie de la compétition en ayant regroupé toutes nos forces, ce qui est une bonne chose, car nous devrons être particulièrement au point pour la reprise ; nous allons successivement à Lyon et à Strasbourg, deux matches qui seront sans doute déterminants pour notre avenir. Or, la lutte promet d'être très serrée entre les quatre de tête, et aussi Paris-Saint-Germain, qui n'est pas loin, si bien que nous avons préféré adopter la solution de nous préparer chez nous, de préférence à celle qui aurait consisté à effectuer une tournée, toujours intéressante, mais rendue difficile cette année par les circonstances. »

Un match contre l'Algérie, un autre à Nîmes, un troisième face à Pampelune, et les Girondins de Bordeaux espèrent être affûtés pour le 17 janvier. En attendant, ils pensent aussi à boucler le mois de décembre, à Valenciennes et devant Nancy, au mieux. Combien de points leur rapporteront ces deux rencontres ?

(à partir du 5 janvier dans France Football)

1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

FRANCE-CHYPRE (4-0)

La France devant le Mundial

Laissons entrer le soleil

(Jean-Marie LORANT)

DE ce match d'un 5 décembre, qu'aurions-nous dit s'il n'avait fait entrer le soleil de l'Espagne dans notre maison ? Que, qu'il, qu'on... au fond, cela a tellement peu d'importance, paraît si dénué de sens, aujourd'hui, quand se trouve déjà enterrée l'aimable sortie devant Chypre, quand il est surtout question ici et là de tout savoir sur la prochaine Coupe du monde, qui débutera en juin au pays de Cervantes, et à laquelle la France a justement obtenu le droit de participer définitivement, il y a une poignée d'heures.

Ce dernier match de l'année, et des éliminatoires, on pourrait l'examiner sur toutes les coutures, insister sur ce qu'il souleva parfois d'ennui et d'affliction, il n'en restera pour demain rien, si ce n'est son résultat sec, 4-0, sa seule raison d'être. Michel Hidalgo ne s'est pas gêné pour le rappeler, après coup, et plutôt deux fois qu'une, tant il fut sollicité, tiraillé de toutes parts pour dire et répéter les mêmes choses, lui qui n'avait à déclarer qu'une « joie très simple, très profonde », partagée avec ses joueurs.

Pas de grands mots, pas de larmes. Une bousculade monstre seulement, comme seul le Parc des Princes, avec ses vestiaires grands comme un mouchoir de poche, peut nous en offrir une au soir d'un match international.

La vraie grande émotion, elle avait été ressentie vingt jours auparavant, face aux Hollandais, venus avec leur air suffisant de conquérant et se retrouvant Gros-Jean comme devant. A partir de là, l'affaire coulait de source et Chypre, malgré toute la bonne volonté qui habite un Pantzarias ou un Erotokritou, ne pouvait aller contre le destin, Chypre destinée au rôle de figurant depuis toujours, ce qui ne signifie en aucune façon qu'il faut lui manquer de respect, et Michel Hidalgo lui rendit honneur en confiant que ces joueurs avaient acquis bien de la qualité au fil de leurs expériences.

Hommage étant rendu à l'adversaire, il s'agit cependant de souligner sa faiblesse, ce qui n'est pas nouveau. Pour s'en convaincre, il suffit de se pencher sur le boulot abattu par Castaneda. Pas un tir digne de ce nom à arrêter en quatre-vingt-dix minutes, et de refermer le dossier.

On s'attendait donc à ce que le morceau soit enlevé en deux coups de cuiller à pot. Les Bleus mirent plus longtemps que prévu pour atteindre la cible ; vingt-huit minutes, mille six cent quatre-vingts secondes, c'était si loin le paradis. Heureusement, Dominique Rocheteau connaissait le chemin, et, en l'absence de Platini, il prit ses copains par la main et montra son savoir-faire dans l'exercice du coup de pied arrêté, spécialité « made in France », vu le nombre d'artificiers de service avec Platini, Six, Giresse, Rocheteau et Genghini.

But de la délivrance, du soulagement, de l'espérance, plus de doute, « on y était en Espagne », et les cinquante mille spectateurs du lieu de pincer le voisin... Par la suite, on l'a compris, les Bleus n'en firent jamais trop, mais en remirent une petite dose, dès que l'occasion s'en présenta, Lacombe, opportuniste comme on ne l'avait jamais vu, en profitant pour inscrire son premier doublé sous le maillot national, et Genghini de compléter l'addition d'une fort belle tête.

Cela contenta tout à fait un public réconcilié avec son équipe depuis le 18 novembre. La tenue du jeu, le caractère du spectacle, ce « M. Tout-le-Monde » s'en est moqué hier soir le plus souvent comme de sa première chemise, décidé à ne retenir que le meilleur de cette soirée particulière. Aussi ne cessa-t-il pas un instant de soutenir les Bleus dans leur noble cause et s'amusa-t-il beaucoup quand tout un pan des projecteurs s'éteignit en début de partie, donnant à la pelouse un aspect féerique. Un groupe électrogène avait rendu l'âme et, un fil faisant masse, le courant ne pouvait plus passer évidemment. Un incident peu ordinaire, dans la lignée de ce match, que l'équipe de France traita pour sa part avec sérieux, se refusant à verser dans ce climat dégagé, facile. Une équipe de France sans fantaisie, tout en sobriété et intelligence, qui disparut au plus vite dès le der-

LA JOIE SIMPLE D'HIDALGO

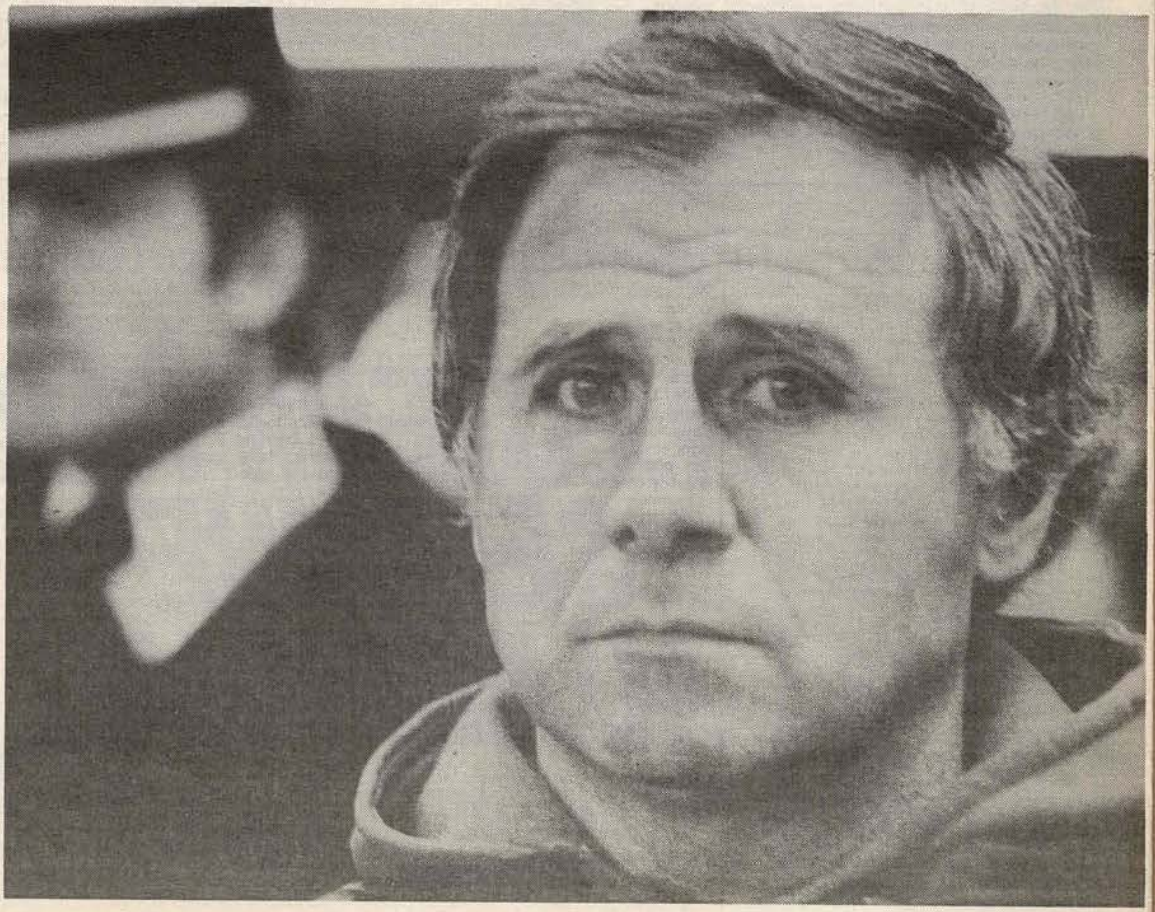
(Patrick URBINI)

QUOI qu'il arrive en Espagne en juin et en juillet prochains, Michel Hidalgo pourra toujours se vanter d'être le premier sélectionneur de son pays à avoir conduit l'équipe de France à deux phases finales d'affilée de Coupe du monde. Mais Hidalgo, même s'il a le sentiment de prendre une petite revanche sur ceux qui l'ont tant critiqué depuis qu'il a pris les affaires en main, n'est pas du genre à tirer la couverture à soi. Aussi, ce succès contre Chypre et cette qualification, il a tenu, l'autre soir au Parc, à les dédier avant tout à son groupe et au public. **« Compte tenu des pressions que mes joueurs ont dû subir ces derniers temps et de tous les efforts, physiques mais aussi nerveux, qu'ils ont fournis, c'est avant tout pour eux que je suis satisfait. Et puis pour le public, qui nous a toujours soutenus, en particulier dans les moments difficiles, c'est, je crois, une belle récompense. »**

Hidalgo redoutait tout de même un peu ce dernier obstacle.

« Ce n'est jamais facile d'aborder une rencontre quand on est acculé et que l'on doit prendre à tout prix deux points. Même s'il s'agit de Chypre. D'autant qu'en se regroupant bien devant son but, cette équipe nous a finalement posé des problèmes. Au bout du compte, notre travail de sape et notre persévérance ont été payants. Nous avons toujours su rester calmes et ne pas nous énerver. Le but de Rocheteau a par la suite délivré et soulagé l'équipe. On avait beaucoup répété les coups francs à l'entraînement, la veille et le matin même du match, mais pas celui-là. Les faits prouvent l'importance des coups de pied arrêtés à ce niveau de la compétition aujourd'hui. C'est donc un point à ne pas négliger et à bien travailler. Du reste, il va falloir mettre au point beaucoup de combinaisons différentes pour l'Espagne. »

La joie d'Hidalgo semblait cette fois plus intérieure, plus simple qu'il y a qua-



nier coup de sifflet de M. Borg, pressée qu'elle était par un bon millier de personnes empressées ayant envahi le terrain, interrompant le jeu quelque moment. Un chahut étonnant, déplacé, qui ajouta encore au côté étrange de ce samedi soir. Mais, malgré l'ambiance de fête et de bonheur régnant, il n'y eut ni tour d'honneur, ni longues accolades, ni entraîneur porté en triomphe. Et c'est à tous ces petits gestes absents de la nuit, comme envolés dans le vent, que l'on mesura combien cette rencontre avec Chypre manqua de sel. Il faudra néanmoins se souvenir que c'est pour avoir mieux réglé ce problème chypriote que la France peut bâtir des châteaux en Espagne, les onze buts marqués à l'équipe de Costas Talianos ayant pesé d'un gros poids dans la balance de ce groupe 2 des éliminatoires. Michel Hidalgo l'a toujours eu présent à l'esprit et, dès le 18 novembre, quand chacun tirait des plans sur la comète, n'avait-il pas figuré en tête de liste pour évoquer cette ultime explication en sachant que tout avait commencé par le 7-0 de Limassol, et qu'il fallait finir par une autre victoire sur Chypre, où le score importait moins.

La boucle bouclée, le sélectionneur français va maintenant étudier de plus près la préparation pour le Mundial espagnol. Quatre ans après l'Argentine, tout recommence. Avoir conduit l'équipe de France une nouvelle fois à la phase finale de la Coupe du monde revêt déjà valeur d'exploit et, en ce samedi 5 décembre, de retour à l'hôtel Valbièvre de Jouy-en-Josas, il y avait des vagues de bonheur qui nageaient dans les yeux bleus d'Hidalgo. En étant demeuré fidèle à ses idées, à une certaine ligne de conduite, à son groupe, il avait gagné. Avec ses joueurs. Seul contre beaucoup ou presque...

En Espagne, Michel Hidalgo retrouvera Luis Cesar Menotti, l'Argentin, et Enzo Bearzot, l'Italien. Tous les trois avaient pu faire connaissance en 1978. Curieusement, ils jouaient dans le même groupe en Amérique du Sud, ce qui ne veut pas dire qu'ils souhaitent qu'il en soit de même en Espagne ; il n'en est d'ailleurs nullement question, mais ils prendront le thé ensemble avec plaisir. Le temps passe, certains entraîneurs restent.

Lacombe pointe son crâne au bon moment, et la balle que Rocheteau cherche du regard file dans les filets de Chypre, malgré Kezos et Stylianou. 2-0 pour la France, et en voiture pour l'Espagne.

tre ans après France-Bulgarie. **« C'est vrai qu'en 1977, c'était comme une grande fête. Cette fois, évidemment, on terminait par ce qui semblait le plus facile. Prendre deux points contre Chypre, ce n'est bien sûr pas un exploit. Disons aussi que j'arrive peut-être mieux à maîtriser mes émotions maintenant ! Si le dernier match du groupe s'était joué contre les Pays-Bas, les réactions auraient sans doute été différentes. Mais je crois aussi que si je savoure cette qualification d'une autre façon, c'est parce qu'elle a été plus difficile à obtenir, parce que la Bulgarie n'était pas un adversaire aussi coriace que les Pays-Bas, parce qu'également nous avons connu un passage à vide et qu'ils nous a donc fallu faire le plein des points lors des deux derniers matches. »**

Reste maintenant à tirer les leçons et les enseignements des matches de qualification, à profiter de l'expérience argentine de 1978 et à préparer avec le plus grand soin le rendez-vous de l'été prochain. **« Dès lundi,** explique Hidalgo, **nous avons commencé à mettre sur pied le stage de Font-Romeu, prévu à la fin du mois. Ensuite, il y aura les matches amicaux prévus contre l'Italie, l'Angleterre et vraisemblablement la Yougoslavie. Mais avant d'aller plus loin, attendons d'abord le tirage au sort du 16 janvier et de savoir dans quel groupe nous figurerons. Cela dit, nous mettrons tout en œuvre pour bien nous préparer et pour aller en Espagne avec un groupe de qualité. Notre ambition ne se limitera pas en effet à une simple participation, même s'il faut savoir se montrer réaliste et rester conscient de nos possibilités. »**

Quant à l'après-Coupe du monde, Michel Hidalgo ne voit pas pour l'instant à aussi long terme. **« Mon contrat arrive à échéance après le Mundial 1982. Je n'ai jamais tenu d'autres propos. Quant à savoir si je le renouvellerai, c'est un problème strictement personnel. Qui sait, dans six mois, on ne me fera peut-être pas la même proposition... »**

60 CANDIDATS POUR 40 PLACES

Beaucoup de monde au portillon

Au cours des éliminatoires du Mundial 1982, Michel Hidalgo a utilisé trente joueurs. Deux de ceux-ci, atteints par la limite d'âge, ne seront pas candidats au voyage en Espagne : Henri Michel (venu faire un « dépannage » à Limassol) et Jean Petit (qui entra comme douzième joueur à Limassol et au Parc contre l'Eire. Les vingt-huit autres fourniront bien entendu la quasi-totalité des vingt-deux heureux qui auront la joie de représenter le football français en juin et — espérons-le — en juillet prochain.

Cependant avant cette fatidique liste des vingt-deux, Hidalgo devra en publier une autre, de quarante joueurs celle-là, d'où sera obligatoirement issue la première. Le sélectionneur a le temps d'y songer, puisque l'échéance est pour le mois d'avril. Il n'est pas inutile cependant d'examiner dès aujourd'hui le réservoir dont il peut disposer poste par poste.

GARDIENS : **Dropsy** (quatre matches joués), **Castaneda** (3) et **Hiard** (1) ont disputé les matches de Coupe du monde ; **Baratelli** a effectué une mi-temps contre la Juventus et Stuttgart ; **Ettori** et **Bergeroo** ont été mis à l'essai il n'y a pas si longtemps ; **Ruffier** brille souvent avec les Espoirs ; il y a pas mal de bons gardiens très proches des précédents en France, notamment le Sochalien **Rust** déjà familiarisé avec le football international grâce à son club, ou l'Auxerrois **Bats.**

ARRIERES LATERAUX : Bossis (8) et Janvion (6) sont les titulaires indiscutés et leurs suppléants Battiston (2) et Bracci (1) possèdent aussi une position très solide. Pour compléter la première liste, on peut penser à **Vitalis, Thouvenel** et **Domergue,** voire au jeune Nantais **Bibard ;** à moins qu'un autre Nantais, **Tusseau,** pratiquement indisponible depuis le début de la saison qui lui fit récemment partie du club France (77-79), parvienne à refaire surface.

ARRIERES CENTRAUX : **Lopez** (7), **Trésor** (3), **Specht** (3) et **Mahut** (2) se sont partagé les places avec **Michel** (1) déjà évoqué. Si pour les deux premiers, la discussion n'existe pas, il n'en est pas de même du Strasbourgeois et du Messin que peuvent concurrencer **Zambelli,** aux portes du « groupe » depuis plusieurs saisons, **Ruty,** qui a récupéré d'une pubalgie et donna de très gros espoirs avec Sochaux, ou le Lillois **Dreossi,** titulaire des Espoirs. On peut s'étonner en passant de l'oubli d'un joueur aussi sûr que **Gardon.** En libero, pour « couvrir » si l'on ose dire Trésor et Lopez, un homme émerge : le capitaine parisien **Bathenay,** brillamment reconverti et dont la polyvalence et l'expérience sont des atouts importants. Il est probablement un concurrent très sérieux pour les vingt-deux.

MILIEUX DE SOUTIEN : **Larios** (5), Tigana (5), Moizan (2), **Christophe** (2) et **Girard** (1) ont joué les matches éliminatoires avec **Petit** (2) dont on a parlé .plus haut. Les deux Bordelais et le Stéphanois tiennent la corde. Beaucoup d'Espoirs se profilent à l'horizon de cette spécialité : **Zanon, Luis Fernandez, Amoros, Bijotat, Poullain,** auxquels on pourrait ajouter un joueur déjà expérimenté et qui devrait tirer un meilleur parti de ses grosses qualités, le néo-Strasbourgeois **Lacuesta.**

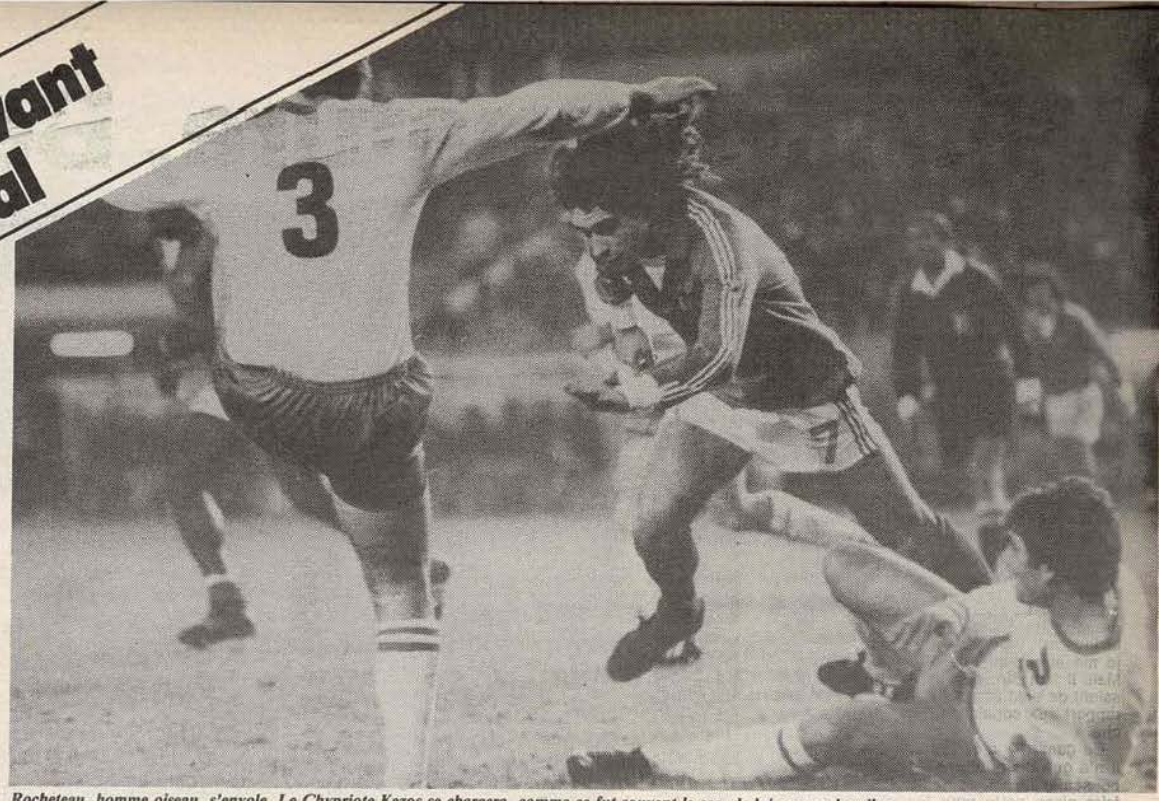
MILIEUX D'ATTAQUE : **Giresse** (5), **Platini** (5) et **Genghini** (3) ont contribué à la qualification et n'ont pas de souci à se faire (notons que le Stéphanois fut retenu deux fois en qualité d'avant-centre). Il y a encore de très bons joueurs derrière comme **Delamontagne,** qui entra contre le Brésil, **Piette, Martinez,** la révélation, et surtout le Lillois **Henry,** sans doute le plus doué des nouveaux arrivants. En revanche **Rampillon,** longtemps présent, souffre comme beaucoup de Nantais de l'effacement inattendu de son club.

AILIERS : **Six** (8), **Zimako** (6), **Rocheteau** (5), **Bellone** (2), **Couriol** (1), **Baronchelli** (1) et **Soler**)1) ont opéré en Coupe du monde. Le Nantais, reconverti au milieu, paraît pour l'instant hors course, à moins qu'il n'éclate à son nouveau poste après la trêve, auquel cas sa polyvalence serait intéressante ; le Parisien doit plutôt être considéré comme un avant-centre. Quatre autres ailiers ont porté le maillot bleu depuis quinze mois dans des matches « hors compétition » : **Rouyer, Lecornu, Amisse** et **Xuereb** (celui-ci ayant disparu aussi vite qu'il était venu). Et on peut citer encore trois valeurs sûres connues depuis longtemps : **Emon** (le seul à jouer indifféremment des deux côtés), **Redon** et surtout **Zenier.** Ainsi qu'un quarteron d'Espoirs de valeur : **N'Gom, Paganelli, Marcialis** et **Bravo,** le dernier nommé, le plus apte à venir troubler la hiérarchie dans les prochains mois, pouvant aussi être comptabilisé au milieu du terrain.

AVANT-CENTRE : Lacombe (5) et Stopyra (4) ont occupé cette place, objet de tous les soucis d'Hidalgo, avec le renfort de Platini et Rocheteau déjà cités. De tous c'est sûrement le Parisien, surtout s'il retrouve l'intégralité de ses moyens physiques, qui est le plus convaincant. Deux autres candidats valables, qui sont apparus « hors Mundial » ont été stoppés par des blessures : **Pecout** et **Anziani.** Deux hommes d'expérience pourraient venir en renfort le cas échéant : le Lillois **Françoise** et son prédécesseur **Pleimelding,** qui crachait le feu en Suisse avant d'être lui aussi stoppé par une blessure. En revanche, **Roussey** a disparu de la circulation, ce qui n'est pas tout à fait le cas de **Buscher,** trop souvent ailier dans son club.

Voilà la situation à la fin de l'année 1981. Mais d'ici au mois d'avril, beaucoup d'eau passera sous les ponts et les réputations continueront à s'entrecroiser au gré des bas et des hauts de la bonne soixantaine de candidats que l'on peut recenser aujourd'hui.

La France devant le Mundial



Rocheteau, homme oiseau, s'envole. Le Chypriote Kezos se chargera, comme ce fut souvent le cas, de lui couper les ailes.

ROCHETEAU l'oiseau de passage

(Gérard EJNES)

Il est adossé à un pan de mur en briques rouges. Ce ne sont plus les douches ; ce ne sont pas encore les vestiaires. Celles-là sont maintenant vides ; ceux-ci, grotesques à force d'avoir été mal conçus sont trop pleins, engorgeant, dégorgeant et regorgeant le monde de l'information affamé de petites phrases, et celui des joueurs affamé de tranquillité au point qu'il a fallu une demi-heure pour que ces deux microcosmes se rencontrent.

Au milieu d'une épouvantable cacophonie son calme paraît anachronique. C'est sans doute pourquoi à deux ou trois reprises il manquera de le perdre, lorsqu'un micro autoritaire vient lui chatouiller les narines, alors qu'il est déjà en train de répondre à une question, ou lorsque vingt minutes après, un confrère lui demande s'il ne préfère pas jouer avant-centre, question à laquelle il a déjà répondu cent fois si ce n'est pas cent une.

Dominique Rocheteau, puisque c'est de lui qu'il s'agit, se heurte une nouvelle fois à son image. Joueur adulé, quand il se contenterait simplement d'être apprécié, il voit avec une certaine forme de désespoir la gloire et le fanatisme l'enserrer dans leurs rets, sans lui laisser la moindre chance de s'en sortir. Et il ne fait rien pour, parce qu'il ne peut rien faire, parce que son métier l'oblige à cultiver le masochisme.

En 1977, il s'appelle Rocheteau, le joueur qui marque le premier but contre la Bulgarie, ce but qui en définitive qualifie la France pour l'Argentine. En 1981, il s'appelle Rocheteau, le joueur qui inscrit le premier but contre Chypre, ce but qui qualifie la France pour l'Espagne.

Et du coup le voilà qui alimente sa légende plus sûrement que ne le feraient de façon factice ses adorateurs, alors même qu'il cherche à la détruire. Voilà donc Rocheteau anti-danaïde regardant se remplir un tonneau qu'il tente désespérément de vider.

Cette foule qui l'a fait ange, quand ce n'était pas dieu, il la craint. Il dit : « J'ai peur du fanatisme. Je n'aime pas ça. Cet envahissement du terrain m'a angoissé. Dans d'autres pays cela ne se passe pas comme ça ».

Coup de griffes pour le public français, clin d'œil pour le britannique, et image d'un joueur obligé de s'échapper du terrain comme un voleur, cherchant à éviter les obstacles placés sur sa route, parce que le coup de sifflet final l'a malencontreusement surpris à plusieurs dizaines de mètres du couloir d'accès aux vestiaires.

Allez savoir si chez cet être sensible, cette peur récente ne gomme pas en cet instant le « soulagement », — c'est le mot qu'il emploie — que lui procure la victoire.

Car, il faut bien revenir au football, c'est là-dessus qu'on l'interroge. C'est là-dessus qu'il répond, d'une voix monocorde et presque inaudible tellement elle est basse.

Il explique une fois, deux fois, trois fois que ce coup franc il ne l'avait pas répété à l'entraînement, qu'il ne voulait pas le tirer, que Genghini lui a dit que c'était un peu loin pour lui, qu'il en avait déjà marqué un identique récemment à Lille.

Il explique une fois, deux fois, trois fois qu'il joue comme il le ressent et aussi en fonction de Lacombe ; que ce soir il a été plus ailier qu'autre chose. Et il se garde bien de critiquer quoi que ce soit, et qui que ce soit, alors que, curieusement, c'est le soir même où le Bordelais marquait deux buts que le Parisien prouvait, s'il en était encore besoin, qu'il était le seul véritable avant-centre de cette formation et que le poste lui revenait de droit.

Il explique une fois, deux fois, trois fois que sa joie avait été beaucoup plus forte après France-Hollande, qu'il a pris des coups et encore des coups, que le match a été triste par la faute des mesquins chypriotes, que tous ces coups qu'il a cherché à éviter au cours de la seconde mi-temps, ce n'était finalement pas grand chose.

Il dit encore que la France a les moyens de bien faire en Espagne et que ses problèmes de santé ne sont pas bien graves.

C'est Rocheteau tel qu'en lui-même, tel que la nature l'a conçu en se mélangeant un peu les crayons, fabriquant ainsi un être un peu mythique et surnaturel, qui passe outre la douleur, quand les médecins, au terme d'une réflexion de plusieurs mois, lui conseillent de se faire opérer pour pouvoir rejouer ; qui surmonte d'étranges malaises, qui auraient si bien convenu au jeune Werther, ou à Augustin Meaulnes, qu'il accroissent encore son image de marque de romantique perdu chez les matérialistes.

Chez Rocheteau, la souffrance n'est jamais très éloignée du plaisir et du bien-être.

Ce plaisir après lequel il affirme toujours courir lorsqu'il pénètre sur un terrain et qu'il rencontre somme toute souvent, même dans des affrontements comme celui de samedi, au contraire de ses camarades qui affirment à l'occasion sans se démonter : « Aujourd'hui on va essayer de jouer pour le plaisir », et qui ne rencontrent qu'ennui.

Rocheteau est semblable à ces oiseaux de passage si différents de la volaille et décrits par Jean Richepin :

« Regardez les passer, eux ce sont les sauvages :
Ils vont où leur désir le veut, par-dessus mont
Et bois et mer et vent et loin des esclaves,
L'air qu'ils boivent ferait éclater vos poumons. »

A-propos techniques

D'une frappe à l'autre

(Jean-Philippe RETHACKER)

D'UN match comme ce France-Chypre, on ne peut tirer qu'une analyse fragmentaire, tant la valeur du jeu collectif fut faible, et le déséquilibre des forces flagrant. Contentons-nous donc de quelques remarques particulières qu'engendrent les actions les plus marquantes d'une rencontre de faible niveau international, étant donnée la faiblesse des Chypriotes.

LA réussite de Dominique Rocheteau sur le premier but a confirmé une fois de plus la richesse dont dispose l'équipe de France dans le domaine du coup franc. En l'absence de Platini, un autre droitier (avec Giresse et même Lacombe) s'est donc révélé bon tireur dans l'axe du but ; Six et Genghini, les gauchers, restant disponibles pour le côté droit.

Rocheteau, qui utilise aussi sa vivacité et sa détente naturelles dans les frappes, n'a pas recours, lui, aux brossages de ballon. Son tir part tendu et rapide. Samedi, il n'est pour ainsi dire pas monté. Déjà, à Lille, il y a quelques semaines, avec Paris-Saint-Germain, il avait réalisé sensiblement le même exploit technique.

A ses talents de dribbleur, Rocheteau allie donc des dons de frappeur qu'il peut et doit exploiter plus encore...

PUISQU'IL est question de Rocheteau, on soulignera au passage combien son jeu est décidément transformé, combien il est devenu plus complet. Le Parisien est aujourd'hui beaucoup plus attiré par le but adverse devant lequel il vient rôder constamment.

Il est significatif de rappeler que sur les deux buts marqués par Lacombe, Rocheteau s'est trouvé en complément, presque en doublon du Bordelais. Sur le premier, il est lobé par le centre aérien de Six, mais se trouve face au but chypriote devant Lacombe placé au second poteau. Sur le second, il tire une première fois face au but et oblige le gardien Stylianou à commettre une erreur qui sera fatale, erreur dont profite ensuite Lacombe.

Michel Hidalgo dispose donc bien de deux avants-centres et non d'un seul. Malheureusement, il cherche en vain un deuxième ailier droit...

RÉHABILITATION des joueurs français pour ce qui concerne le jeu de tête, puisque deux des quatre buts ont été obtenus dans le domaine aérien par Lacombe et par Genghini.

Nous manquons pourtant de spécialistes purs. On regrettera à ce propos que, dans un match à sens unique comme celui de samedi, les nombreux corners obtenus par les Français n'aient pas été mieux exploités.

Avec deux joueurs de tête arrivant de l'arrière à la rescousse, comme Trésor et Lopez (qui hésiteront beaucoup à monter semble-t-il), l'opération aurait pu être plus payante.

TERMINONS sur la valeur et l'utilité des centres décochés de l'aile. Devant une défense chypriote ultra-renforcée en son centre, le travail excentré était nécessaire et il allait s'avérer payant. Ainsi deux buts furent-ils préparés et conçus sur l'aile gauche, le premier par un départ de Bossis que relaya Six pour un débordement et une frappe légèrement brossée, le quatrième par une action individuelle de Bellone, autre gaucher capable de s'ouvrir le chemin du centre.

Le jeune Monégasque effectua d'ailleurs une action d'ailier gauche type, d'abord par son enchaînement de feintes et de dribbles en contrepied qui élimina son rival direct, ensuite par une frappe brossée de l'intérieur du pied gauche réalisée face à la ligne de sortie, dans un angle donc très fermé qu'une trajectoire en courbe rentrante du ballon parvint à ouvrir. Une sorte de centre pour lequel l'ancien Yougoslave de Bastia Djazic, par exemple, était passé maître, et qui causait souvent des ravages. Une arme de plus dans l'arsenal offensif des Tricolores qui ne sera jamais assez richement fourni au Mundial.

Une riche nature, Bellone !

(Jacques ÉTIENNE)

PARC DES PRINCES. — Lorsqu'il est parti s'échauffer derrière le but gardé par Stylianou, s'enfonçant dans l'herbe grasse au rythme de sa foulée, il semblait — de loin — minuscule : boule de muscles et de nerfs. Il est vrai que Bruno Bellone n'est pas un géant, mais le gabarit n'est pas forcément l'atout majeur du footballeur, dès lors que l'on a d'autres arguments à faire valoir...

La rumeur, alimentée par une déclaration de Michel Hidalgo, laissait prévoir cette entrée du jeune Monégasque, d'autant que le match se languissait. Il convenait de donner un peu de sang neuf à une équipe qui butait sur la défense chypriote, comme le papillon sur la lampe. Un toucher de main avec Six le sortant et le voilà lancé à toute allure, car le temps presse.

Les choses ne traînèrent pas : un ballon presque immédiatement et un tir qui frôle la lunette : « C'est vrai, reconnaît Bruno, je me suis senti toute de suite à l'aise. Mais il faut dire que les Chypriotes baissaient de pied et que, moi, j'étais frais par rapport aux copains. Bref, ça a bien marché. »

Ce gamin — c'est un terme amical, car il n'a que dix-neuf ans — est du genre à bousculer le pot de fleurs. Il a besoin de faire place nette pour foncer vers le but adverse. Il ne s'embarrasse pas de fioritures. Il ne baisse la tête, tel un taureau, qu'après l'avoir levée afin de bien connaître son chemin.

A défaut d'avoir marqué comme à Dublin, il a offert une superbe balle à son ami Genghini : l'un de ces centres tendus, au terme d'une bonne accélération, dont il a le secret. Le match, grâce à lui, venait de prendre un fameux coup de jeune. D'un match usé, vieilli avant son heure, il avait refait la façade.

Techniquement, c'est son pied gauche qui est meurtrier ; moralement, ce sont sa fraîcheur et sa spontanéité qui lui permettent d'exprimer tout son talent. Il lâche tout de go : « Un attaquant, ça ne doit pas réfléchir. Quand un bon ballon vous arrive, on doit tirer... »

Tout Bellone est dans cette phrase. Il ne calcule ni ne gamberge, acceptant par avance de faire la part du feu, pourvu qu'il connaisse de temps en temps la réussite : « Qui ne risque rien n'a rien », dit-il encore.

Se remémorant son étonnante trajectoire, il affirme : « En six mois, beaucoup de choses sont intervenues dans ma vie de footballeur : une place de titulaire à Monaco, la Coupe d'Europe qui, malheureusement, a tourné court, et enfin l'équipe de France. Tout a été si vite que je n'ai pas eu le temps d'avoir des complexes. Et, de toute façon, ce n'est pas dans ma nature. Je prends les événements comme ils viennent et les joies au passage. »

Il affiche une extraordinaire confiance en lui, née peut-être des circonstances, mais qui témoigne d'une belle santé psychique : « C'est vrai, reconnaît-il, je ne suis pas un type compliqué. Il ne faut quand même pas oublier que je travaille sérieusement, notamment à Monaco, avec M. Banide. Les progrès ne viennent pas comme par enchantement. »

C'est le petit dernier de l'équipe de France et il est déjà bien intégré : « Un bon groupe, dit-il. Les gars, je commence à les connaître. L'Espagne, j'y pense comme les copains, mais je dois encore confirmer en Championnat, me maintenir en forme optimale, car les places seront chères... »

Il voue une profonde admiration à Michel Hidalgo. Il ne veut pas l'appeler par son prénom, mais comme il trouve que « Monsieur » ça fait trop cérémonieux, il dit « coach » : « Ça simplifie tout », lâche-t-il avec un sourire.

Ce Bellone, quelle riche nature !

Bossis : « Du bon travail »

(Patrick DESSAULT)

A l'ambiance un peu folle qui avait succédé à la victoire de l'équipe de France le 18 novembre dernier sur les Pays-Bas (2-0) avait fait place, samedi soir, au terme de France-Chypre une atmosphère plus feutrée. Il y avait, certes, pas mal de monde dans les vestiaires tricolores mais il n'y régnait pas — au niveau des joueurs — ce sentiment de joie intense que l'on avait pu remarquer il y a trois semaines. Non. Chacun avait l'impression d'avoir fait son boulot. Mais rien que son boulot. Maxime Bossis était le premier à le reconnaître.

« L'exploit, on l'a réalisé contre les Bataves. Samedi soir, on a fait du bon travail. Un point c'est tout. D'ailleurs, je ne crois pas que l'on nous en demandait plus. Dans cet ordre d'idée, nous avons, je pense, selon l'expression consacrée, rempli notre contrat. »

C'est un fait. Personne n'en exigeait davantage. Bien content déjà d'en être arrivé là. Car ne l'oublions pas, ce n'était pas si évident que cela d'être présent à ce rendez-vous espagnol. « Je ne veux retenir que notre qualification, ajoute encore Bossis. Quand bien même notre dernier match face aux Chypriotes n'aurait peut-être pas répondu à l'attente de tout le monde. Mais que voulez-vous, on ne marque pas toujours sept buts en rencontre internationale. Même si cet adversaire s'appelle Chypre, c'est-à-dire l'un des pays les plus faibles d'Europe.

Ils avaient mal digéré, ces Chypriotes, la raclée qu'ils avaient reçue au match aller. On l'a bien vu, ils ne tenaient pas à ce que l'histoire se répète du moins dans de telles proportions. C'est la raison pour laquelle ils ont joué ultra-défensivement. »

C'est un fait. Selon l'aveu même de Jean Castaneda, jamais un gardien de but n'a eu aussi peu de travail à accomplir lors d'une rencontre internationale. « Nous avons pour ainsi dire joué sur un but, avoue Max, mais il est très difficile de négocier ce genre de rencontre surtout si vous tardez, comme nous, à vous imposer. Il nous a fallu patienter presque une demi-heure avant d'être assurés d'aller en Espagne. »

Et depuis, en toile de fond, il y a toujours ce petit doute qui vous tenaille. Un accident est si vite arrivé. « C'est vrai, dit le Nantais. On a eu beau nous dire et nous répéter que Chypre n'avait pas gagné de match international à l'extérieur depuis un certain temps, on a toujours un peu peur. Et puis il y a eu cette interruption due à une panne d'électricité qui a peut-être retardé l'échéance. Vous ajoutez à cela quelques petites difficultés à régler certains problèmes, et vous avez là l'explication de certains faits. »

Il est calme Bossis. Comme toujours pourrait-on ajouter. Il n'a aucune raison aussi pour être nerveux. Il n'a aucun candidat sérieux en France capable à l'heure actuelle de lui faucher sa place d'arrière gauche. Et d'après un sondage réalisé par le mensuel « Onze », il arriverait même en tête en Europe à ce poste. Et puis n'est-il pas le seul dans cette équipe de France à avoir disputé entièrement les huit matches de Coupe du monde qualificatifs pour le Mundial en Espagne. Une référence. C'est la force tranquille de l'équipe de Michel Hidalgo.

Lacombe buteur au Parc !

(Didier BRAUN)

PARC DES PRINCES. — C'est fait, enfin. La veille du match contre Chypre, Bernard Lacombe regrettait de n'avoir jamais marqué au Parc en match international. Tel qu'on le connaît, il devait se croire maudit. Neuf fois, depuis le 8 septembre 1973, date de ses débuts contre la Grèce, il avait porté le numéro 9 de l'équipe de France et il n'avait toujours pas inscrit le moindre but.

Alors, quand il mit le coup de tête qu'il fallait sur le centre de Six, à la vingt-neuvième minute, le public parisien, qui ne le portait peut-être pas plus que cela dans son cœur, fut content pour lui. Plus tard, bien plus tard, il remit ça, prenant le ballon à la barbe de Stylianou après un premier tir de Rocheteau.

Pas étonnant alors qu'il fût parmi les plus entourés, dans l'étuve du vestiaire des Bleus en route pour le Mundial. Mais Lacombe, qui ne nourrit pas l'ambition toute personnelle que peut avoir le buteur sauvage, celui qui pense avant tout à partir à la chasse dans les seize mètres, Lacombe ne parut pas porter une énorme importance à son coup de deux inédit en cet endroit. Il replaça aussitôt sa part de joie individuelle dans le bonheur d'ensemble de l'équipe de France, de même que, sur le terrain, sa première tendance est de remettre un ballon propre à un copain plutôt que de tenter l'aventure tout seul :

« Bien sûr, je suis heureux d'avoir enfin pu marquer au Parc avec l'équipe de France. Mais je savoure bien plus la joie du groupe, dont je suis un élément parmi les autres. Mon rôle n'est pas spécifiquement celui du buteur. »

En dehors d'avoir marqué ses deux buts, ne croyez pas que la tâche de Lacombe ait été aisée devant les « modestes » Chypriotes :

« On s'attendait à ce genre d'opposition. Il était normal qu'après les sept buts de Limassol, les Chypriotes viennent avant tout pour limiter les dégâts, et on a rapidement compris. Peut-être le public l'a-t-il moins compris. Il croyait sans doute que l'affaire serait vite réglée et qu'on accumulerait les buts. Il a sifflé. Cela ne m'étonne pas tellement. Le public est versatile, ce n'est pas nouveau.

Nous, nous avons tout de suite su que nous allions jouer un match de Coupe contre un petit amateur. Dans ce genre de match, neuf fois sur dix on gagnera, mais il faut toujours se méfier de la dixième... »

L'issue connue, quand la France mena 2-0, Chypre ne modifia pas son attitude. C'est ce que Lacombe eut du mal à accepter :

« Les Chypriotes n'ont pas joué le jeu. Ils n'ont songé qu'à détruire. Pas drôle... Alors, nous, nous ne risquions pas grand-chose. Il n'y avait que nous pour nous mettre en difficulté nous-mêmes. Nous avons su l'éviter. »

Le plus rapide buteur de la Coupe du monde argentine vient donc de s'ouvrir la route d'un deuxième Mundial. Il savoure cela comme un grand bonheur, se souvenant de tant de générations récentes qui furent obligées d'assister aux joutes mondiales en simples spectatrices.

« Je ferai tout pour y être de nouveau, chuchote-t-il, mais je sais qu'en six mois il peut se passer beaucoup de choses. »

La France devant le Mundial

OU LA FRANCE JOUERA-T-ELLE ?

« FF » dresse la carte (plausible) du Mundial

Cette carte du premier tour de la Coupe du monde est, en partie, fictive. Mais elle repose sur des hypothèses qui pourraient bien se réaliser.

On sait que vingt-quatre équipes participeront au Mundial 82, réparties en six groupes de quatre.

Chaque groupe disputera ses six rencontres (du 13 au 25 juin) dans **deux villes** assez voisines.

C'est ainsi que les matches du groupe I auront lieu à Vigo et à la Corogne ;

Ceux du groupe II à Gijon et Oviedo ;

Ceux du groupe III à Alicante et Elche ;

Ceux du groupe IV à Bilbao et Valladolid ;

Ceux du groupe V à Valence et Saragosse ;

Ceux du groupe VI à Séville et Malaga.

Ce n'est qu'à partir du second tour (douze rescapés, quatre poules de trois) que les matches auront lieu à Madrid et à Barcelone. Seule exception : le match d'ouverture du Mundial, extrait du groupe III, se déroulera à Barcelone.

Mais on peut aller plus loin dans les prévisions.

Chaque groupe du premier tour comprendra une « tête de série » et trois autres équipes.

Ces six têtes de série seront, à coup sûr : l'**Argentine,** champion sortant ; l'**Espagne,** pays organisateur ; le **Brésil,** l'**Italie** et la **RFA,** anciens champions du monde et également, soit demi-finalistes du Mundial 78, soit champion d'Europe 80.

Pour la sixième tête de série, après l'élimination des Pays-Bas, les pronostics sont ouverts entre l'**Angleterre** (ex-champion du monde et dont l'influence est grande) ou un pays comme la **Belgique,** meilleur Européen 1979-81 d'après les critères proposés par la FFF.

A quels groupes ces six têtes de série seront-ils affectés ?

On sait déjà que l'**Argentine** jouera dans le groupe III, à Barcelone d'abord (match d'ouverture), puis à Alicante, et que l'**Espagne** appartiendra au groupe V et disputera ses trois matches à Valence.

En ce qui concerne les quatre autres **leaders,** rien de sûr n'a été décidé. Et la décision ne sera prise officiellement par la FIFA que le 15 janvier, à la veille du tirage au sort à Madrid.

Mais des rumeurs circulent, des bruits courent d'après lesquels des pays comme le Brésil, la RFA et même l'Angleterre auraient émis des préférences reçu des promesses, visité des hôtels.

C'est ainsi que les Brésiliens joueraient (dans le groupe VI) à Séville, les Allemands (groupe II) à Gijon, les Italiens (groupe I) à Vigo, les Anglais (ou les Belges) (groupe IV) à Bilbao.

Ces bruits sont, bien sûr, démentis par les organisateurs.

Mais ils ont la vie dure. Et aujourd'hui « France Football » prend date. En espérant être démenti.

Et la France dans tout ça ?

Comme elle n'a aucune chance d'être tête de série, son sort sera réglé le 16 janvier par le tirage.

Elle sera affectée, sans avoir droit à la parole, à l'un quelconque des six groupes et devra par conséquent jouer dans deux villes.

Elle aura dans son groupe :

— une des six têtes de série ;

— une équipe réputée faible (asiatique, africaine ou centre-américaine)

— une autre équipe de valeur à peu près équivalente (européenne ou sud-américaine).

Elle devra, pour se qualifier au deuxième tour, se classer première ou deuxième de son groupe.

L'AVIS DES « ANCIENS »

Ils sont quelques-uns qui iront en Espagne forts de l'expérience acquise en 1978 en Argentine. Mais cette expérience, en quoi consiste-t-elle et est-elle aussi importante que ce que l'on croit généralement ? Trois de ces anciens répondent à cette question.

LOPEZ : « Organisation d'abord »

« Ce qui devra être réglé d'abord, en tenant compte de ce qui s'est passé en Argentine en 1978, c'est l'organisation du déplacement, du tournoi, et de tout ce qui tourne autour de l'équipe de France. C'est ce que j'ai retenu principalement de la Coupe du monde d'il y a quatre ans, du point de vue de la préparation.

Sur le plan du jeu, des matches, il est certain que nous avons acquis une certaine expérience en 1978, qui doit se retrouver surtout au niveau de la préparation d'avant-Mundial, des stages, de l'amélioration des automatismes.

Physiquement, il faudra s'attacher à être dans le coup alors que nous serons en fin de saison. Une chose pourrait se révéler bénéfique, c'est le fait que les clubs français ont été très vite éliminés en Coupe d'Europe. On a fait la grimace quand c'est arrivé, mais peut-être qu'au mois de juin, cette fatigue en moins pourra avoir son importance. »

ROCHETEAU : « Pas grand-chose »

« Je me demande si nous pouvons tirer beaucoup de choses de notre expérience argentine. A vrai dire, je ne le pense pas. Ce genre de situation est toujours nouveau.

Ce que je retiens plutôt c'est que nous savons ce que représente un match de tournoi de final de Coupe du monde, et que nous allons jouer en ayant quatre ans de plus, donc une grosse expérience supplémentaire.

C'est pourquoi il était important de se qualifier. Cela va nous permettre de profiter de la maturité que nous avons acquise au fil des quatre dernières saisons.

C'est donc plus cette maturité que le fait d'avoir déjà participé à un tournoi final de la Coupe du monde qui nous sera utile en Espagne car tous les problèmes d'intendance et d'organisation ne regardent pas tellement les joueurs. »

BOSSIS : « Pour un match amical »

« Fort de l'expérience acquise en Argentine, il est certainement possible de mieux préparer notre campagne espagnole. Il y a quatre ans, nous avions refusé de disputer un match amical avant le début de la compétition. Je crois que nous pourrions en faire un, cette fois, et en tirer des enseignements utiles.

Pour éviter d'éventuelles frictions, il sera nécessaire que toutes les questions touchant la vie de notre groupe soient définitivement réglées avant l'ouverture du Mundial. En ce qui concerne les joueurs, je pense bien sûr aux problèmes de primes et de pub.

J'aimerais que nous ayons des conditions de séjour meilleures que celles qui nous furent offertes en Argentine. Par ailleurs, chacun devra veiller à la bonne homogénéité du groupe. C'est imortant pour l'ambiance. Quant aux joueurs à sélectionner, il me semble que tous ceux qui ont participé aux matches de qualifications ont naturellement leur place. Maintenant, si Michel Hidalgo veut y adjoindre deux ou trois Nantais, je ne serais pas contre... »

Tous les chemins mènent en Espagne

Comment les qualifiés de la zone européenne — et les autres — prépareront-ils le Mundial ? Chacun a déjà tiré les grandes lignes de son programme, mais beaucoup de matches risquent de se faire et de se défaire selon les caprices du tirage au sort, prévu le 16 janvier. En effet, généralement, deux pays appelés à s'affronter au premier tour de la Coupe du monde préfèrent s'éviter au cours des matches de préparation (il y a des exceptions, comme la France et l'Italie en 1978). Voici ce qui est prévu ici et là pour les six mois qui nous séparent du fatidique coup d'envoi (13 juin au Nou Camp de Barcelone).

● FRANCE. — On connaît clairement, depuis la décisive victoire contre la Hollande il y a trois semaines, le programme de l'équipe de France avant le Mundial espagnol. Rappelons-en brièvement les grandes lignes :

— Du 21 décembre au 3 janvier, les Tricolores se rendront en stage à Font-Romeu : stage de relaxation et d'oxygénation, en compagnie de leurs petites familles respectives.

— Dans le courant du printemps, trois rencontres seront disputées contre l'Italie (23 février), l'Angleterre (24 mars) et sans doute la Yougoslavie qui remplacera l'Uruguay défaillant (28 avril). Tous en France.

— Un second stage à Font-Romeu aura lieu dès la fin de la saison (15 mai) et se prolongera jusqu'au départ pour l'Espagne. Au cours de ce stage deux matches amicaux sont prévus.

● ESPAGNE. — Quatre matches sont au programme : Espagne-Belgique (16 décembre), Espagne-Ecosse (24 février), Belgique-Espagne (24 mars) et Suisse-Espagne (28 avril). Le mois de mai sera totalement consacré à la préparation du Mundial.

● RFA. — La saison se terminera seulement fin mai (dernière journée de Bundesliga le 29). La sélection recevra le Portugal (17 février) avant d'effectuer une tournée éclair en Amérique du Sud avec deux matches contre le Brésil (21 mars) et l'Argentine (23 mars). Ensuite elle recevra la Tchécoslovaquie (14 avril) avant de se rendre probablement en Norvège (12 mai), ce dernier match n'étant pas encore certain.

● AUTRICHE. — Deux semaines de stage à Elche (Espagne) au mois de janvier, sans les « légionnaires » allemands et espagnols... et sans Krankl qui ne veut pas quitter sa maison. Match en mars contre la Hongrie et trois autres rencontres probables en avril-mai contre la Tchécoslovaquie, la Suisse et un visiteur sud-américain.

● BELGIQUE. — Deux matches contre l'Espagne (16 décembre en Espagne, 24 mars en Belgique), un contre la Pologne (28 avril) et un autre — pas encore conclu — en mai, sûrement contre l'Angleterre.

● TCHECOSLOVAQUIE. — Le 22 janvier, Venglos (qui choisira ses quarante joueurs dès la semaine prochaine) emmènera son équipe au Brésil où elle jouera un match contre la sélection de ce pays plus deux rencontres amicales. En mars, courte tournée en Grèce (deux matches). RFA-Tchécoslovaquie le 14 avril et Autriche-Tchécoslovaquie à la fin du même mois. Début mai, désignation des 22 et stage en altitude de trois semaines dans le Haut-Tatras.

● HONGRIE. — Tournée en Australie d'un mois en janvier-février avec huit rencontres. Hongrie-Autriche en mars. Au mois de mai, stage se prolongeant jusqu'au départ pour l'Espagne.

● ANGLETERRE. — Cinq matches déjà conclus : Angleterre-Irlande du Nord (23 février), France-Angleterre (24 mars), Galles-Angleterre (27 avril), Ecosse-Angleterre (29 mai) et Finlande-Angleterre (3 juin, pour le 75e anniversaire de la fédération finnoise). Une autre rencontre pourrait être ajoutée en mai contre la Belgique, mais le calendrier local interdit tout stage avant la seconde quinzaine de mai.

● ECOSSE. — Même remarque que pour l'Angleterre ; cinq rencontres au programme : Espagne-Ecosse (24 février), Ecosse-Pays-Bas (24 mars), Irlande du Nord-Ecosse (28 avril), Ecosse-Galles (24 mai) et Ecosse-Angleterre (29 mai). Stage prévu à partir du 23 mai, lendemain de la finale de la « Cup ».

● IRLANDE DU NORD. — Même problème. Un match en mars pourrait être ajouté mais pour l'instant seules les trois rencontres du Championnat britannique sont au programme : Irlande du Nord-Angleterre (23 février), Irlande du Nord-Ecosse (28 avril) et Galles-Irlande du Nord (27 mai).

● POLOGNE. — Du 10 au 24 janvier, stage foncier en RFA à Padersborn avec cinq matches dont deux ou trois contre des équipes de Bundesliga. Début février, tournée en Espagne, ou au Portugal ou en Grèce avec quatre matches. Le 28 avril, Pologne-Belgique à Chorzow. A partir du 15 mai, stage au soleil, en Italie, en Espagne ou dans le Sud de la France.

Certains pays des zones non européennes ont également déjà tracé les grandes lignes de leur programme de préparation :

● CAMEROUN. — D'abord phase finale de la Coupe d'Afrique des nations en Libye (sur terrains synthétiques). Puis, probablement, série de matches amicaux en Europe. Deux problèmes : la participation des joueurs opérant à l'étranger et le maintien du calendrier national déjà perturbé par les Coupes d'Afrique des clubs.

● ARGENTINE. — Le Championnat sera neutralisé et ne débouchera sur aucune montée ni descente. Les champions du monde ont déjà effectué une tournée en Europe en août dernier et reçu la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Suède. Le stage de préparation, comme en 1978, débutera le 14 février et sera entrecoupé de matches amicaux à domicile dont un contre la RFA (23 mars).

● BRESIL. — Le stage de préparation devrait également durer trois mois, mais les grands clubs refusent pour l'instant de disputer le Championnat national sans leurs sélectionnés comme cela s'était fait en 1978. Deux visiteurs déjà connus, la Tchécoslovaquie et la RFA.

● CHILI. — La tournée en Europe prévue à l'automne a dû être annulée pour raisons financières. Une autre sera sans doute mise sur pied entre mars et avril, mais se pose le problème du Championnat national.

● ALGERIE. — Rien de précis, mais les responsables souhaitent mettre sur pied un tournoi à Alger avec la participation de quelques grands clubs européens début janvier. Un stage aura lieu, à une date non fixée, peut-être en France.

STAGE DE TENNIS

Renseignements - Inscriptions

VOYAGES L'EQUIPE

10, rue du Fg-Montmartre.
75438 Paris Cedex 09. Tél. 824.40.44
29, Bd. Malesherbes.
75008 Paris. Tél. 742.58.66

STAGE WINDSURF

CORRESPONDANCE SPECIALE

MONACO

ROUTE GLISSANTE

MONACO. — Les skieurs sont désolés, mais les footballeurs sont enchantés. Le soleil de la Côte d'Azur est si ardent que Gérard Banide a profité, dans le cadre merveilleux de Saint-Martin-de-Peille, des chauds rayons qui réchauffent la peau et le gazon afin de travailler plus encore que d'habitude la technique individuelle de ses hommes.

« Il est vrai, disait-il, samedi matin, après un training axé sur les démarrages et les frappes de la tête, que Sochaux, après Saint-Etienne, cela représente un menu de qualité. »

Entrecoupé de plusieurs jours de repos, le Championnat 1981-1982 nécessite une attention particulière au niveau de l'entretien physique. C'est pourquoi Gérard Banide a étalé ses séances sur un rythme dont l'intensité succédait à la décontraction afin, dit-il, « de maintenir et entretenir la forme physique et l'esprit collectif qui nous ont permis de battre St-Etienne. »

« Saint-Etienne puis Sochaux, quelle différence voyez-vous, a priori, entre ces deux équipes ténors du Championnat ?

— Les Verts sont, de par leur potentiel technique individuel, si solides, si complets, que parfois ils en sont presque cyniques. Mais ce cynisme ne peut s'exprimer positivement que face à des équipes dont la solidarité et l'esprit de corps sont amoindris ou complexés.

Il n'en fut pas question, pour nous, l'autre soir au stade Louis-II et le résultat a suivi. Par contre, face à Sochaux, une formation où l'esprit collectif est une véritable tradition morale et éducative inculquée dès le centre de formation, je crois que le virage à négocier peu avant la trêve sera plus difficile encore que la courbe stéphanoise.

Sochaux et Monaco ont de telles affinités, tant dans leurs structures qu'au niveau des individualités, qu'il nous faudra livrer un match au top-niveau de nos qualités intrinsèques pour ne pas trébucher sur le pas de la porte où se tiennent toujours les Verts. »

A en juger par le visage d'Umberto Barberis, « l'homme qui dégaine si vite qu'il n'a même pas besoin de tirer... » (disait de lui, après Monaco-Saint-Etienne, Henri Biancheri à Armand Forcherio), ce match se présente sous les meilleurs auspices.

« Nous sommes tous en excellente forme. Pas de bobo, hormis Pécout évidemment, et une motivation telle que le fait de jouer à l'extérieur ne nous préoccupe pas autant que lors de certaines de nos sorties au début du Championnat. »

Un Monaco tout neuf, dont le pilote, Gérard Banide, a su roder avec douceur la puissance de la mécanique, afin de lui permettre de négocier les virages serrés avec une certaine tenue de route, malgré celui qui s'offrira au stade Bonal.

Georges BERTELOTTI.

LENS

L'ESPRIT DEMEURE

LENS. — Lens espère encore mais, chaque semaine qui passe réduit ses espérances, car, le onze d'Artois semble bien embourbé dans ce bas de tableau. Quelques sursauts parfois laissent entrevoir un mieux. Mais, avec une régularité inquiétante, le R.C. Lens chute, annihilant tous les efforts antérieurs, cependant malgré une impressionnante série de déboires, Jean Sérafin demeure confiant. Cette confiance, il la puise dans cet esprit d'équipe, qu'envers et contre toutes les déceptions Joly et ses camarades conservent.

Que la situation du club demeure des plus précaires, nul ne le conteste. Mais rien, fort heureusement encore, n'est perdu et chacun est bien décidé à se battre pour accrocher ces quelques points qui laisseraient à d'autres, amertume et déception.

Pour l'heure, la réussite n'est pas récompensée, la volonté lensoise, n'est pas parvenue à réduire les évidentes carences de l'équipe. Cette attitude est pourtant le seul argument que peuvent présenter les Nordistes. C'est celle-ci que s'emploieront à préserver les dirigeants artésiens persuadés eux aussi, comme tous les supporters, que dans la combativité réside la grande chance lensoise.

Ces quelques jours de répit, les joueurs lensois les ont mis à profit afin d'emmagasiner un peu d'influx.

Face à Tours ce samedi et à Metz, les Artésiens joueront gros. Les quatre points, ou à défaut trois, sont absolument indispensables afin que le F.C. Lens demeure dans une position acceptable. Les Lensois espèrent aussi que le repos permettra de récupérer Xuereb. Hélas, pour eux, l'ex-Lyonnais s'est, à l'entraînement, une nouvelle fois, tordu le genou, compromettant par là même la participation aux deux derniers rendez-vous de l'année.

Henri DARTOIS.

LILLE

REMETTRE DE L'ORDRE

LILLE. — « Autant devant Auxerre que précédemment à Lens, les lacunes chez nous ont paru flagrantes et il faut sûrement trouver une explication à nos récentes performances et remettre de l'ordre. »

José Arribas n'a pas pour habitude de camoufler les difficultés qu'il rencontre, ce d'autant plus ici qu'elles proviennent de ce que l'on pouvait considérer comme le point fort de la formation : le milieu de terrain.

Les prestations de Simon, Bocchi, Henry n'ont rien arrangé d'autant que Joël Henry a effectué une rentrée prématurée et qu'il doit même être contraint à ne reprendre la compétition qu'après la trêve.

« Nous pensions que ses ennuis au genou étaient terminés, explique l'entraîneur lillois, mais face à Auxerre il a de nouveau cédé, il devra donc prendre du repos d'abord et faire de la musculation ensuite pour se retrouver au maximum de ses moyens. »

Mais ce milieu de terrain nordiste est vraiment dans une mauvaise passe, puisque Bocchi se plaignait de la gorge, juste une petite angine et que Muslin, bien que vacciné, a fait une grippe !

Heureusement que le match préliminaire de la Coupe du monde avec Chypre aura permis de soigner tout cela ; et on espère les retrouver tous au mieux de leur condition face à Nancy.

La liste des « malheurs » s'allonge avec Bergeroo, victime à l'entraînement d'une petite entorse à la cheville et avec Verel qui se plaint de ses adducteurs ; on les signale cependant pour la petite histoire, car le repos relatif de ces derniers jours a quand même permis d'arranger pas mal de choses, de sorte que l'on peut espérer qu'au stade Marcel-Picot, Lille s'alignera au complet, avec la volonté de prendre sa revanche du match aller.

René VERKRUSSE.

LAVAL

RÉFLEXION COLLECTIVE

LAVAL. — Les pros lavallois ont profité de cette longue quinzaine de repos pour se remettre en question. En effet, les deux défaites consécutives subies sur leur terrain, si elles n'ont pas provoqué des grincements de dents, ont quand même exigé quelques mises au point, notamment dans la façon d'aborder les matches à domicile. Il y a tout lieu de penser qu'au Stade Brestois la veille du départ en vacances, il en sera tout autrement devant le Paris-Saint-Germain.

Cette première semaine de décembre a également été mise à profit pour jouer un match amical à Brecy dans la Manche, une région que Philippe Redon connaît bien pour y avoir pendant neuf ans été élève au lycée.

Les sportifs lavallois ont, en outre, retrouvé avec plaisir Jean-Michel Miton samedi soir en équipe de Division III face au Stade Quimpérois. Le jeune et brillant arrière gauche lavallois qui avait été opéré en septembre dernier, nous a paru très en forme et en tout cas apte à reprendre le service en Division I dès que son entraîneur fera appel à lui.

L'entraîneur lavallois profitait également de l'occasion pour faire jouer Osmond le désormais remplaçant de Jean-Pierre Tempet dans les buts et qui poursuit son apprentissage au centre de formation.

Comme on le voit donc, il n'y a ni vague, ni remous au Stade Lavallois après la lourde défaite contre le Paris-Saint-Germain.

Il y a seulement une réflexion collective entre gens responsables avec comme priorité, l'art et la manière de jouer au stade Francis-Le Basser.

Michel JOUNEAUX.

BASTIA

MILLA EXAGÈRE

BASTIA. — Tout arrive donc à qui sait attendre. En vertu de ce dicton, Bastia espère, sauf imprévu, retrouver, à l'occasion de son déplacement à Brest, son avant-centre Roger Milla.

Saul imprévu, est-il bon de préciser, car à l'image de tous ses coéquipiers camerounais opérant en France, Milla n'avait pas encore donné signe de vie dimanche dernier. Pourtant le match pour lequel il avait été convoqué date déjà de plus d'une semaine, mais peut-être la fête qui a suivi la qualification et la visite du Variété FC au Cameroun est-elle de nature à expliquer cette situation. Pourtant habitués aux frasques de leur meilleur attaquant, les dirigeants bastiais sont malgré tout, il faut le dire, assez courroucés de cette situation. On le serait, il est vrai, à moins ! Un rapide retour en arrière atteste, en effet, que, depuis le début de la saison, le SEC Bastia a dû se passer des services de Milla à huit reprises au cours des vingt premières journées de Championnat. Il y a eu d'abord les suites d'une jaunisse en début de saison, les conséquences d'une suspension (deux matches fermes plus deux matches avec sursis) et, enfin, la campagne pré-Coupe du monde de l'équipe nationale camerounaise.

Milla n'a jamais caché son attachement pour son pays et pour l'équipe nationale, ce qui, il faut bien le reconnaître, est tout à son honneur ; néanmoins cette volonté de conduire le Cameroun en Espagne (c'est désormais chose faite) s'est accompagnée, il faut le reconnaître, d'absences dont la longueur était de nature à engendrer bien des questions... Ainsi, depuis le 7 novembre, date de la défaite des Corses à Saint-Etienne, Milla n'a plus reparu au sein de la formation d'Antoine Redin. Tout au plus, quelques jours après le match aller victorieux des Camerounais au Maroc, est-il revenu à Bastia, entre deux avions, essentiellement pour régler quelques affaires.

Si dirigeants et entraîneurs s'en accommodent comme ils peuvent en maugréant, les supporters, eux, trouvent l'affaire plutôt saumâtre même s'ils ont, au fond d'eux-mêmes, on le sait, un parti pris plus que prononcé en faveur de l'attaquant camerounais. Si tout va bien, Milla devrait donc réapparaître au sein de l'attaque insulaire ce week-enk au stade de l'Armoricaine. Ce serait là, il faut le souligner, un renfort de poids, dans la mesure où — les chiffres parlent d'eux-mêmes — en son absence, les départs sont généralement plutôt mouillés.

Pourtant, ce retour impatiemment attendu du maître artificier ne suffit pas à gommer toutes les inquiétudes que l'on nourrit ici. Les Corses, qui sont parvenus au cours des dernières journées de Championnat à prendre un certain nombre de points importants à domicile, en s'imposant à la force du poignet bien plus que par un jeu académique, se montrent tout autant incapables de ramener le moindre petit avantage de leurs fréquents déplacements sur le continent. Dans un tel contexte, le voyage en Bretagne s'annonce, comme tous les autres, lourd de gros risques. La volonté d'effacer le sévère échec essuyé il y a deux ans en fin de Championnat peut être, bien sûr, de nature à motiver plus qu'à l'accoutumée certains Corses, et en premier lieu, Pierrick Hiard qui opérera de surcroît face à ses compatriotes ; il n'empêche que Bastia qui devra, selon toute vraisemblance, se passer encore des services de Claude Papi qui ne reprendra pas l'entraînement avant demain ou après-demain, surprendrait incontestablement en réussissant à ramener ne serait-ce qu'un point de l'extérieur, chose qui ne lui est plus arrivée depuis fort longtemps. Il faut, en réalité, opérer un important retour en arrière pour retrouver, fin août, trace de la seule victoire obtenue par les insulaires à l'extérieur ; c'était à Valenciennes, c'était au mois d'août, on était alors en été et les Corses, décidément, ne s'accommodent vraiment pas de la saison froide...

Michel DE GENTILE.

SOCHAUX

DU CAVIAR AU MENU

SOCHAUX. — La fin de l'année sportive approche, mais avant de pouvoir goûter aux joies familiales des fêtes de fin d'année, les joueurs sochaliens vont devoir s'acquitter de deux tâches particulièrement difficiles.

Curieusement, en effet, les deux adversaires qu'ils devront affronter d'ici la trêve figurent parmi les plus talentueux et les plus ambitieux.

Monaco, tout d'abord, viendra se frotter aux « Lions » au stade Bonal alors qu'une semaine plus tard le parcours se terminera par un voyage périlleux à Saint-Etienne.

De quoi compliquer la tâche des Francs-Comtois qui risquent en plus de ne pas atteindre l'objectif fixé et qui consistait à prendre six points en quatre matches (dont 3 déplacements).

En effet, le match nul concédé aux Lorrains de Metz oblige non seulement les hommes de Hauss et Mosca à battre Monaco dimanche, mais en plus, pour bien faire, ils vont devoir ramener impérativement au moins un point de Geoffroy-Guichard.

Objectif difficile certes mais qui n'est pas hors de portée de l'équipe de Sochaux actuellement en bonne forme et qui, de toute évidence, a respecté fort bien, jusqu'ici, son programme.

Elle occupe en tout cas une place parmi les quatre équipes de tête, et dispose également d'une avance assez substantielle sur le premier club classé cinquième. De ce côté-là, le but est atteint.

Cela dit, les responsables de l'équipe auront la possibilité de composer leur formation avec un effectif assez complet. Seul Bonnevay est absent ; il vient de subir l'opération d'une hernie.

Par contre, Luketin et Benoit, qui étaient blessés, ont pu reprendre normalement l'entraînement.

Et puis, il y a aussi tous ceux qui viennent de disputer les derniers matches, à commencer par Djaadaoui dont le retour au premier plan s'est passé sans beaucoup de difficulté.

Il est certain, en tout cas, que le choix des responsables sera difficile à faire mais ne vaut-il pas mieux disposer d'un effectif riche et étoffé pour respecter le tableau de marche fixé ?

Le prochain match contre Monaco sera en tout cas parsemé d'embûches et Sochaux, qui a récupéré ses internationaux n'aura pas trop de toute cette semaine pour préparer avec application un choc important qui n'autorisera pas la moindre défaillance.

Jean RIGOULOT.

LYON

Entends-tu l'écho ?

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Avec des phrases du type : « Les deniers du contribuable ne peuvent servir au financement des clubs professionnels qu'à la triple condition d'être octroyés en quantité raisonnable, de ne pas être gaspillés en prébendes pour le vedettariat et de faire l'objet de justifications rigoureuses quant à leur emploi. » Ou encore : « J'adresse donc un nouvel appel aux autorités compétentes — Fédération française de football, Groupement professionnel, présidents de clubs professionnels — pour que soit mis un terme à la hausse inconsidérée de rémunérations qu'on ne peut plus décemment appeler des salaires », le maire de Lyon, M. Francisque Collomb, avait-il au fond une chance de capter l'attention du milieu auquel il s'attaquait, étant entendu que c'est en fait la quatrième fois en trois ans que lui-même ou son adjoint aux sports, Jean Genéty, incrimine très directement les instances du football professionnel à propos de la spirale inflationniste dans laquelle celui-ci se trouve engagé un peu plus chaque jour ?

En vérité, il fut d'abord permis d'en douter. Pour autant que ces phrases lapidaires sont extraites d'un discours prononcé par M. Collomb le 24 novembre dernier. Or il fallut curieusement attendre une semaine pour qu'elles soient répercutées sur le plan national. Et puis, nous l'avons vu, ce n'est pas la première fois que le maire de Lyon ou son adjoint aux sports jettent le pavé dans la mare. Or jusqu'à maintenant il n'y avait finalement eu qu'un faible écho à ce genre de considérations émanant de l'un ou l'autre des édiles lyonnais, si l'on excepte quelques entrevues discrètes ayant eu lieu il y a deux ans entre M. Sadoul et M. Genéty.

Mais il faut croire que les temps ont un peu changé puisque non seulement les joueurs de l'OL ont été amenés à commenter assez abondamment les « flèches » lancées par Francisque Collomb, mais encore a-t-on vu les médias se jeter, la semaine dernière, sur ces déclarations, une fois que les agences les eurent divulguées. Sans compter qu'il se dit que les principaux responsables de la Ligue de football professionnel — la municipalité lyonnaise continue d'ailleurs de la désigner sous le vocable de Groupement — ont assez violemment réagi aux propos tenus par M. Collomb.

C'est du moins ce qui est revenu aux oreilles de Jean Perrot, le président de l'OL, lequel présente la double particularité d'être là où il est depuis onze mois parce que la municipalité lyonnaise a plus ou moins fait en sorte qu'il en soit ainsi à partir d'une action entamée en 1977, mais aussi d'avoir accédé il y a peu, par la voie de l'élection, à l'une des principales commissions de cette fameuse ligue si vivement remise en cause par ses amis politiques. Ce qui fait qu'aujourd'hui Jean Perrot ne se sent pas spécialement à l'aise. D'une part, parce qu'il a curieusement eu connaissance par la presse des termes et du ton utilisés par le maire de Lyon lors de sa conférence de presse du 24 novembre. Une réunion à laquelle le président de l'OL n'avait pas été convié, mais à laquelle participait en revanche activement Jean Genéty, qui cumule, on le sait, les fonctions d'adjoint aux sports et de vice-président de l'Olympique Lyonnais depuis le mois de janvier dernier. Et, d'autre part, ce même Jean Perrot sent bien qu'il lui faudra recoller quelques morceaux la prochaine fois où il montera à Paris pour honorer sa récente promotion à la ligue. En sachant bien sûr déjà qu'il lui sera alors demandé par ses pairs si le même genre de déclarations aurait été fait si l'OL avait figuré, en cette fin d'année, dans le peloton de tête de la D I. Sans compter qu'on lui agitera peut-être même sous le nez les contrats de trois ou quatre joueurs lyonnais n'entrant précisément pas dans la fourchette de salaires prônée par les édiles lyonnais afin de remettre le football professionnel français sur les rails du rationnel.

Reste à savoir maintenant si, dans l'affaire, Jean Perrot cherchera en priorité à jouer les médiateurs, ou bien à défendre ce qu'il convient d'appeler « le point de vue lyonnais ». A moins que d'ici là le ministère des Sports, sollicité en filigrane par la municipalité lyonnaise pour remettre de l'ordre dans les finances de la maison des pros, ait ouvertement pris position et fait un premier pas dans une direction qui lui semble du reste assez chère. Ce ne serait évidemment pas le moindre paradoxe de cette histoire, quand on sait que depuis le 10 mai la mairie de Lyon est habitée par d'authentiques adversaires politiques du nouveau régime !

CONFIDENTIEL

UN PROJET PAS COMME LES AUTRES

Ce n'est encore qu'un projet, mais l'information n'en est pas moins sérieuse. Un match opposant l'équipe de Saint-Etienne à celle du « Reste du monde » pourrait être organisé le 23 décembre au Parc des Princes. Côté Reste du monde, c'est un impresario yougoslave qui est chargé de regrouper les Beckenbauer, Cruyff et autres Keegan. Côté français, c'est Yvan Curkovic, qui dirige la manœuvre, à charge pour lui de convaincre Michel Hidalgo d'autoriser les Stéphanois à arriver avec trois jours de retard au stage de Font-Romeu.

● Guy Roux pense déjà à la reprise. Le mois de janvier avec la venue de Monaco et de Saint-Etienne et le déplacement à Metz sera capital, explique-t-il : « Il faudra donc être au meilleur niveau. Sinon... »

● C'est M. Soisson, maire de la ville qui a posé ce lundi la première pierre du centre de formation d'Auxerre. De nombreuses personnalités assistaient à cette manifestation dont M. Sastre, président de la FFF, M. Sadoul, président du Groupement, Michel Hidalgo, sélectionneur national et Georges Boulogne, directeur technique.

● Avant de reprendre le Championnat, le 17 janvier, les Auxerrois effectueront un stage d'une dizaine de jours à Soulac.

● L'Auxerrois Patrick Gonfalone éloigné des stades durant de longues semaines à cause d'une blessure est rentré ce week-end en Division III.

● On connaissait « En attendant Godot » de Samuel Beckett, à Bastia, aujourd'hui, c'est plutôt en attendant Milla. Les dirigeants du club se gardent de tout commentaire, mais il n'est que d'évoquer le problème avec eux pour imaginer quel est leur sentiment à ce sujet.

● Boutade ou pas : « Milla n'est pas là, je gagne de l'argent », a jeté l'un des dirigeants bastiais avec un sourire pour le moins ironique. Drôle de réaction tout de même quand on sait que le Camerounais demeure l'attaquant le plus percutant de l'équipe corse et que son absence, justifiée ou non, constitue tout de même un très sérieux handicap pour l'équipe d'Antoine Redin.

● Les professionnels bastiais s'intéressent à leurs jeunes camarades de Division III. C'est ainsi que samedi, dans les tribunes de Furiani, à l'occasion de la rencontre de Division III Bastia-Sète, on pouvait rencontrer, entre autres, Charles Orlanducci et Raimundo Ponte venus encourager leurs jeunes camarades.

● Antoine Redin a souvent expliqué que les réserves dont il disposait n'étaient pas toujours suffisamment de grande qualité. Malheureusement on a pu constater avec le match Bastia-Sète de Division III que, effectivement, les garçons pouvant actuellement postuler à l'échelon supérieur n'étaient pas très nombreux. Il faudra donc composer avec l'effectif actuel.

● Les Lensois n'ont vraiment pas de chance. Ainsi, à l'issue du retour de Strasbourg, une collision s'est produite au stade Félix-Bollaert entre la voiture de Daniel Senac et celle de Daniel Leclercq. Les deux Lensois ont été légèrement blessés. Comble d'infortune, la voiture de Daniel Leclercq a été volée durant la nuit.

● Sochaux participe ce soir à Besançon au Tournoi de football à cinq qu'organisent les journalistes sportifs de Franche-Comté. Mulhouse et Besançon figurent également parmi les prétendants à la victoire.

● Un petit sourire dans la grisaille lensoise, celui d'Hélène qui est venue ensoleiller le foyer de Gallou.

● Ancien joueur de Monaco, où il est resté neuf ans, l'entraîneur sochalien Pierre Mosca a dit : « De mon temps, cette équipe était un modèle d'instabilité mais, heureusement pour elle, les arrivées du docteur Campora et de Gérard Banide ont été particulièrement bénéfiques ».

● De René Hauss : « Il devient de plus en plus difficile de marquer des buts. D'une part, les équipes se sont organisées défensivement et, d'autre part, les joueurs deviennent de plus en plus malins. »

● Le Yougoslave Luketin, qui souffrait de petites contractures, a repris du service dimanche. Il a participé en effet, à Blénod, au match de Division III.

● Bonnevay, qui a été opéré dernièrement d'une hernie, devrait en principe reprendre ses activités après la trêve. Il accompagnera en tout cas ses camarades sochaliens à Saint-Jean-de-Monts.

● René Hauss sera certainement absent le 17 décembre à Saint-Etienne où se produit l'équipe de Sochaux. La veille, en effet, il aura marié sa fille Nathalie à Strasbourg.

QUESTION

Quels problèmes pose à l'entraîneur le fait de posséder dans sa formation des joueurs étrangers ne parlant pas le français ?

Alain de Martigny, entraîneur de Brest, répond.

« Dans ce domaine, chaque cas est un cas particulier. Si les joueurs ne parlent ni français ni anglais il faut impérativement avoir un interprète durant l'avant-saison et les premiers matches de la saison. Il faut en effet que le joueur fasse savoir comment il aime et comment il a l'habitude de jouer, et ce qu'il pense après une rencontre. Par ailleurs, certains postes posent plus de problèmes que d'autres. Avec Vabec qui joue ailier gauche la barrière de la langue n'était pas trop grave. C'est plus gênant avec un milieu de terrain ou plus encore un gardien de but. On s'en rend compte avec Pantelic à Bordeaux.

En fait, plus que de la langue, la difficulté vient de la faculté d'adaptation à la nouvelle vie et aux nouveaux équipiers. Radovic qui a eu la chance de profiter de la présence d'un interprète et de Vabec, qui lui-même se débrouille bien en français, n'est pas encore bien adapté. Il ne sent pas bien ses coéquipiers sur le terrain.

Sinon, en dehors du terrain, surtout en ce qui concerne les Yougoslaves, l'intégration se fait plutôt bien. Une semaine après leur arrivée, ils ne connaissent pas le français mais ils connaissent parfaitement les règles de la belote. C'est tout aussi utile au départ. »

REPONSE

Une semaine en ballon

● Figurez-vous que les Lyonnais sont toujours dans l'attente des 4 000 francs suisses que le Servette de Genève leur doit depuis le 10 juillet, date d'un match amical qui avait opposé le Servette à l'OL. Comme quoi l'argent semble franchir plus facilement la frontière franco-suisse dans l'autre sens !

● Vladimir Kovacevic est retourné en Yougoslavie la semaine dernière. Histoire de régler certains détails d'ordre privé, histoire aussi de liquider sa situation au Partizan Belgrade d'où il était quelque peu parti à la hâte, dès le contact noué avec Lyon.

● Alain Moizan ayant été une nouvelle fois suspendu, les Lyonnais devront de nouveau réorganiser leur milieu de terrain à l'occasion du déplacement à Nice. Il est probable que c'est Jean-Louis Desvignes, lequel ne souffre plus de sa sciatalgie, qui remplacera Moizan, et fera ainsi sa grande rentrée après quelque trois mois d'absence.

● L'équipe de France militaires a été battue la semaine passée par l'A.J. Auxerre à Sens (4-1), mais cet échec, bien que sévère, n'inquiète pas trop Joseph Mercier. C'était la première sortie de la promotion 1981-1982, et ce dernier a tout le temps de roder son équipe, en vue du Challenge Kentish, objectif essentiel.

● Aux obsèques du regretté Pierre Pibarot, l'autre samedi à Alès, on avait pu remarquer un personnage qui a disparu depuis un certain moment des milieux du football. Il s'agissait de l'ancien président du Racing Club de Paris, M. Dehaye, qui est maintenant retiré à Saint-Paul-de-Vence.

● Laurent Paganelli a joué samedi avec l'équipe de Division III stéphanoise, à proximité de sa bonne ville d'Avignon. Mais le lendemain, au Parc des sports, ce furent ses frères qui se mirent en vedette. Il faut vous dire en effet que Michel Paganelli, le plus jeune de la famille, joue avec l'équipe juniors de l'Entente Avignonnaise, tandis que les deux autres membres de la tribu opèrent en réserve du même club. Mais non pas en football. Plus simplement en rugby.

● Laurent Platini venu aux vestiaires du stade Geoffroy-Guichard avec son illustre papa n'a pas été intimidé malgré ses dux ans et demi. Il s'est installé de suite sur la bicyclette qui sert à muscler les jambes des joueurs. Son grand-père Aldo peut être content, son petit-fils marchera sur les traces de son fils.

● Le F.C. Nantes entretient de très bons rapports avec les clubs allemands, et son programme de reprise comporte un match amical contre Dortmund à Cherbourg. Il y a un an, ils avaient affronté de la même manière Kaiserslautern, les équipes germaniques trouvant dans l'ouest de la France un temps plus clément pour leur préparation.

● Depuis quelques jours, le gardien monégasque Jean-Luc Ettori n'arrête pas de parler de son village d'origine à ses camarades. On sait en effet que le père de Jean-Luc est originaire de Petreto-Bicchisano, le village à proximité duquel s'est produite l'épouvantable catastrophe aérienne dans laquelle ont péri 180 touristes yougoslaves.

● Pour préparer son équipe en vue du prochain match de dimanche contre Strasbourg, l'équipe de Saint-Etienne jouera ce mardi à Poitiers.

ÉCONOMIE A LA NIÇOISE

La récente assemblée générale de la section football de l'OGCN a entériné la nomination de M. Innocentini au poste de président et cela, à l'unanimité.

La même assemblée générale a décidé de donner le titre de président d'honneur à M. Roger Lœuillet en lui rendant hommage pour le travail effectué pendant une dizaine d'années. Dans le cadre d'une nouvelle politique d'austérité, l'équipe de Division d'Honneur niçoise sera dissoute la saison prochaine et les frais du centre de perfectionnement et de formation seront réduits.

● Si les Bastiais ne parvenaient pas à mettre sur pied une tournée au Cameroun pendant la trêve, ils concluraient certainement deux matches amicaux contre Strasbourg et Lens, dans le cadre des transferts de Lacuesta et Ehrlacher.

● Johnny Rep a suivi comme tous ses camarades le match France-Chypre à la télévision : « J'ai été heureux de la victoire des Français que je pourrai juger en Espagne puisque je commenterai les matches pour un journal hollandais « Le Telegraaf ».

SASTRE FAIT SES CALCULS

Fernand Sastre a passé son dimanche à faire les comptes de la Coupe du monde, en vue de la constitution des fameux « chapeaux » qui conditionneront le tirage au sort et la formation des groupes du Mundial. « Ce qui est intéressant, c'est d'être dans les dix premiers, pour figurer dans le second chapeau. Il me semble que, pour le moment, nous soyons à égalité avec l'URSS à cette fatidique dixième place, avec l'avantage d'avoir participé à la dernière Coupe du monde. »

● Grâce à un régime spécial, Laurent Fournier a perdu 2,5 kg en l'espace d'une quinzaine de jours. Ce qui devrait autoriser le jeune Lyonnais à effectuer un de ces jours son vrai retour

● De M. Innocentini à propos de Slijvo : « Le grand joueur yougoslave sait ce qu'il a à faire. Ou il se bat pour sauver l'OSCN ou... il regardera la Coupe du monde à la télévision.

L'ADIEU A LOUIS PIRONI

Déjà endeuillé par la mort de Pierre Pibarot et celle de l'ex-Girondin André Doye, notre petit monde pleure depuis jeudi la perte de cet autre serviteur zélé du football qu'était Louis Pironi. Il venait à peine de fêter ses cinquante-sept ans.

Jusqu'au dernier instant, ce passionné qui faisait partie des cadres techniques de l'AS Monaco dont il avait été tour à tour le défenseur intraitable, l'entraîneur des juniors et des amateurs, le responsable de l'équipe professionnelle (trois fois) et enfin l'éducateur des jeunes, avait voulu assister les poussins et les pupilles dont il avait la charge. Ainsi l'avions-nous retrouvé comme à l'habitude, dans son vestiaire du stade Louis-II, le soir du dernier choc au sommet Monaco-Saint-Etienne. Amaigri, rongé par un mal implacable, dur au mal il nous avait parlé avec force détails du prochain tournoi pupilles de l'ASM.

Avant de se consacrer à la formation des jeunes, Louis Pironi, qui avait plus de vingt ans de services à Monaco, avait été un footballeur très estimé. Défenseur intraitable et vif, révélé après la libération par l'OGC Nice, il porta tour à tour les couleurs du FC Sochaux, du Stade Français, de Montpellier, de Monaco enfin. Entraîneur, il gagna le Championnat de France amateurs et la Coupe Gambardella, au début des années soixante, avec ses élèves de la Principauté.

Il y avait foule aux obsèques du regretté Louis qui ont été célébrées dans sa petite commune de Carnolès-Roquebrune Cap Martin, dont il était le conseiller municipal et un animateur sportif très estimé. C'est d'ailleurs le maire de la ville qui fit son éloge funèbre au milieu d'une assistance recueillie où l'on pouvait reconnaître les techniciens niçois Rossi et Domingo, qui furent les partenaires du disparu en 1946, le toujours vert Laurent Brun, Raymond Gioanni et tous ceux qui, depuis plus d'un quart de siècle, font partie de la grande famille monégasque : les anciens présidents Romagnan et Picot, MM. Campora, Poggi, Vaccarezza et Boeri, les ex-joueurs ou techniciens Jean Luciano, Ernst Stojaspal, Armand Forcherio, Georges Casolari, Filippi, Girod et bien entendu les cadres et sociétaires actuels, depuis Gérard Banide, Georges Prost et Paul Pietri jusqu'aux jeunes élèves de Pironi, en passant par les amateurs et professionnels du club. A signaler d'ailleurs que la seule gerbe déposée sur le cercueil du regretté entraîneur avait la forme d'un gros ballon d'œillets rouges et blancs.

A Mme Pironi, à ses trois enfants, à tous ceux que ce deuil cruel affecte, « France Football » — qui était représenté aux obsèques par Victor Sinet et Georges Bertelotti — présente l'expression de ses condoléances émues.

NICE est toujours dernier et Nice reste sur une performance qualifiée de « pitoyable » à Bordeaux. Tous derrière, telle est la consigne donnée apparemment par Marcel Domingo, l'entraîneur. Est-ce le meilleur moyen pour sauver le club ?

« Marcel Domingo, avec dix jours de recul, comment jugez-vous la prestation de votre équipe à Bordeaux ?

— Nous avons adopté un système de jeu correspondant à nos besoins et à nos possibilités. Bor-

UNE... DEUX !

deaux a mal joué parce que nous l'avons obligé à mal jouer et nous avons été mal payés de nos efforts.

— La victoire de Bordeaux était tout de même méritée ?

— Non. Bordeaux n'a pas eu une occasion et a marqué un but chanceux, puisque c'est au moment ou Morabito demandait à être remplacé, donc avait relâché son marquage, que Giresse a marqué. Pour notre part, nous avons manqué deux occasions et un penalty nous a été refusé. Bordeaux aurait pu jouer trois jours sans marquer, sans notre malchance.

— Tout de même, vous avez refusé le combat ?

— Nous avons obligé Bordeaux à jouer comme nous le voulions, en forçant ses joueurs à lever la balle. S'il faut critiquer une équipe après cette rencontre, c'est celle de Bordeaux, pas la nôtre. Nous avons besoin de points. Nous ne pouvons pas nous permettre de jouer l'attaque à l'extérieur. Nous l'avons fait à Nancy ; nous avons pris quatre buts. C'est une bonne leçon. Si Bordeaux nous avait marqué trois buts, on aurait dit que Bordeaux avait été bon et Nice mauvais.

— Pensez-vous échapper à la relégation en jouant de la sorte ?

— Nice doit s'en sortir. Nous sommes en très gros progrès. Nous jouons mieux chez nous et, à l'extérieur, nous ne perdons régulièrement — en dehors de Nancy — que par un but d'écart.

— Qu'est-ce qui vous rend optimiste ?

— Le fait que toutes les équipes qui nous ont battus ont eu de la chance. Nous avons manqué beaucoup d'occasions, surtout à l'extérieur. Il nous faut un peu de réussite. Il faut, par exemple, que les poteaux soient avec nous.

— Le premier bilan de Marcel Domingo, entraîneur de Nice, est tout de même négatif ?

— Il est encore beaucoup trop tôt pour établir un bilan. Depuis mon arrivée, nous avons disputé sept matches à domicile et onze à l'extérieur. Nous ferons ce bilan en fin de saison. Mais il est tout de même curieux de constater que les journalistes ne cessent de critiquer notre jeu, alors qu'ils n'arrêtent pas de répéter que nous aurons du mal à nous en sortir. Il faut savoir. Il ne faut pas critiquer quand je cherche justement à me donner les moyens, par certains choix tactiques, de sortir l'équipe de l'ornière dans laquelle elle s'est enlisée.

LE PAYS BLEU

● *A l'occasion des matches internationaux, Jean Petit fait partie des fidèles du Parc. Aussi, était-il présent samedi pour ramener au plus vite en principauté les deux jeunots, Curiol et Bellone, et il en profita pour égrener quelques souvenirs avec ceux qui étaient ses partenaires sous le maillot national en 1978, Trésor, Bossis, Lopez...*

● *Tous les joueurs chypriotes ont fait la connaissance de Paris en une matinée ! Ils ont tout vu à la vitesse grand V, de la tour Eiffel au centre Beaubourg en passant par l'Arc de Triomphe, le Sacré-Cœur, Notre-Dame, les Invalides. Tout cela en l'espace de quatre heures, il fallait le faire.*

● *De Bernard Genghini : « J'étais furieux lorsque l'arbitre a refusé le but que j'ai inscrit en première mi-temps. C'était mon premier but avec l'équipe de France. » Le Sochalien put heureusement récupérer son bien en seconde période.*

● *L'équipe de France est sans doute arrivée un peu en avance au Parc des Princes puisqu'elle dut attendre plusieurs minutes la clé permettant d'ouvrir la porte conduisant aux vestiaires.*

● *A la fin du match, Alain Giresse et son adversaire direct commencèrent à échanger leur maillot. Mais la foule se faisant de plus en plus menaçante, le Bordelais prit le Chypriote par la main et l'entraîna en courant vers les vestiaires.*

● *Didier Six n'avait qu'une idée en tête samedi soir en arrivant au Parc des Princes : connaître le résultat de son club, Stuttgart, qui jouait en Coupe d'Allemagne l'après-midi contre Moenchengladbach. En apprenant le résultat (2-0 pour M'Gladbach), il fit une moue significative.*

● *Jean-Pierre Destrumelle, l'ancien entraîneur de Lyon, était au Parc des Princes et on le vit s'entretenir longuement avec Jean Tigana qu'il eut sous sa coupe deux saisons durant.*

● *Les quatre premières personnes « étrangères » à l'équipe de France qui pénétrèrent dans le vestiaire bleu furent quatre joueurs chypriotes en quête d'un maillot souvenir.*

MANANA...

Sept plus quatre. Le compte y est, avec même une pointe d'humour. Onze buts pour une équipe de football, c'est bien le chiffre idéal... mais, trêve de plaisanterie, même si elle est de mise aujourd'hui, parce qu'hier... Rappelons-nous, au lieu de vouloir tout oublier, car les erreurs d'hier n'ont d'intérêt que si elles ne se renouvellent pas demain. Demain, c'est-à-dire manana en espagnol. De quoi ce « manana mondialiste » sera-t-il fait ? Telle est la grande question que tout le monde se pose et dont personne ne connaît évidemment la réponse. D'abord éviter les roulements de tambour et d'épaules préventifs, comme avant l'expédition en Argentine. Rappelez-vous : on allait là-bas en super-favoris. Or, il ne semble pas que cette leçon ait été bien apprise, si l'on en juge par les propos tenus avant le dernier match contre la Belgique : « On va à Bruxelles pour gagner... » C'est très beau la confiance, et même souvent nécessaire, mais pas la suffisance. Comme la colère, celle-ci est toujours mauvaise conseillère. Ensuite, il y aura l'inévitable problème du groupe, le mot à la mode, le mot clé, véritable sésame, mais qui va s'ouvrir sur quoi ? Car il n'y a que deux sortes de groupes en football : celui qui gagne et celui qui perd. Dans le premier cas, tout le monde il est beau et gentil ; dans le second, on dit n'importe quoi, par exemple que le sélectionneur ne comprend rien, ce qui n'a d'ailleurs aucune importance, puisque tout est démenti le lendemain.

Plus concrètement, il faudra bien se décider à faire totale confiance à Castaneda ou à Baratelli, mais pas aux deux en même temps. Se rappeler qu'on est rarement bon défenseur à vingt ans et que Trésor-Lopez, c'est encore ce qu'on peut faire de mieux dans le genre. Se souvenir qu'inversement la fortune sourit souvent aux audacieux, apanage de la jeunesse. Ainsi, par exemple, un Bellone en pleine forme risque d'être plus efficace qu'un Six en petite forme, n'en déplaise à son père, aussi abusif en l'occurrence que le fut naguère Angelo Grizzitti avec son fils Gérard. Ne pas oublier non plus que Platini et Larios étaient absents contre Chypre, et qu'à moins de pratiquer un curieux 6-4-0 on ne pourra pas reprendre les uns et garder les autres. Car sélectionner c'est toujours éliminer. En vérité, il y aura beaucoup de pain sur la planche, manana.

Et même dès aujourd'hui...

Robert VERGNE.

Sur deux incidents

Le bon côté des choses c'est bien sur l'indiscutable qualification pour la Coupe du monde. Le mauvais côté de cette soirée historique, c'est évidemment les deux incidents qui l'émaillèrent, nous voulons parler de la coupure de courant en première période, et de l'envahissement du terrain par plusieurs centaines de supporters à cinq minutes du coup de sifflet final.

Le premier, et celui en fait qui prête le moins à conséquence, a pour origine une disjonction du secteur. Ce genre d'incident lorsqu'il se produit chez un particulier se répare en un dixième de seconde et une pression du doigt. Dans un stade il faut obligatoirement attendre que les lampes refroidissent, ce qui prend six minutes, avant de les rallumer une à une. L'arbitre ayant eu connaissance de ce délai décida donc de laisser le jeu se poursuivre avec un demi éclairage.

Précisons que si la lumière n'était pas revenu dans les quarante-cinq minutes suivant leur extinction, le match aurait été arrêté et rejoué dans la mesure où cette coupure survenait en première période. Mais en aucun cas la France n'aurait pu avoir match perdu, comme cela a été parfois avancé.

Le second incident est quant à lui plus agaçant. Parce que ce n'est pas la première fois qu'il se produit, et parce que la France qui espère obtenir l'organisation du Championnat d'Europe 1984, n'a certainement pas marqué un point auprès de l'UEFA.

Cet envahissement, d'autant plus surprenant que lorsque l'on arrive au Parc des Princes, l'on croise des dizaines de cars de CRS, était pourtant prévisible. Après son déclenchement les forces de l'ordre reçurent la consigne de ne pas intervenir de façon à éviter l'incident.

Il reste que la France dont le terrain avait déjà été envahi après France-Hollande sera sanctionné. Sans doute pas par une suspension, ainsi que l'a révélé M. Edgar Obertufer, un Suisse, délégué de la FIFA. Les sanctions de l'organisme mondial sont en effet moins lourdes que celles de l'organisme européen. La FFF se verra certainement conseiller de renforcer la protection du terrain par un système de grillage approprié. Elle sera aussi mise à l'amende. Mais c'est bien à l'UEFA que la FFF devra donner des garanties si elle veut se voir attribuer l'organisation du Championnat d'Europe.

● *C'est bien après ses joueurs que Michel Hidalgo regagna le vestiaire. Il était accompagné d'un enfant d'une dizaine d'années récupéré sur la pelouse et auquel il dit : « Viens avec moi ». L'enfant tenait un appareil photo dans sa main droite. Il n'avait pas de bras gauche.*

● *La famille Six et la famille Bellone qui ne se connaissaient pas étaient assises côte à côte dans les tribunes. Et l'on dit que certaines réflexions de la tribu Bellone, à propos de l'enfant chéri de la tribu Six, auraient agacé celle-ci.*

● *Roland Chatard, responsable de l'équipe de France Police, très lié avec Michel Hidalgo qui lui apporta longtemps son concours, trouvait avant le match Franche-Chypre le sélectionneur plutôt concentré. « Je ne l'ai jamais vu comme ça », disait-il même.*

● *Jean Castenada dont les parents quittèrent l'Espagne en 1936 est retourné à Noël dernier voir sa grand-mère à Barcelone. Il profita de ce séjour pour visiter le célèbre Nou Camp qu'il pourrait bien fouler l'été prochain. Précisons qu'à l'époque Jean Castenada n'était pas encore international, mais il avoue qu'il avait déjà une idée derrière la tête.*

● *Après la rencontre, Jean Tigana ne cessait de critiquer les Chypriotes, coupables à ses yeux de ne penser qu'à une seule chose : détruire.*

● *Les Girondins de Bordeaux figurent en force au rendez-vous de l'équipe de France avec Trésor, Giresse, Lacombe, Tigana, Bracci, et samedi, ils bénéficiaient du soutien de Didier Couecou, et de leur président, M. Bez. Sur ce plan-là, ils devancent nettement Saint-Etienne.*

● *Impressionnés par le Parc des Princes, les internationaux chypriotes ont tenu à être photographiés un par un devant les tribunes vides. En guise de souvenir.*

● *En l'absence de Jacques Chirac, maire de Paris, c'est M. Dohé qui représentait la ville dans la tribune d'honneur du Parc des Princes.*

● *C'est le 21 décembre que les joueurs de l'équipe de France partiront avec bagages, femmes et enfants à Font-Romeu, pour passer les vacances en commun. Ils y resteront jusqu'au 3 janvier. Au programme, du ski de fond et pas de football, la neige empêchant de toute façon la progression du ballon rond.*

● *C'est hier après-midi que Michel Hidalgo a reçu la médaille d'or de la ville de Paris des mains de Jacques Chirac, maire de Paris. La réception a eu lieu à L'Hôtel de Ville.*

● *Après la rencontre chaque Tricolore trouva à sa place dans les vestiaires un équipement complet, qui sera celui du Mundial 1982.*

● *D'Honoré Gevaudan, ancien grand patron de la police et très bon joueur : « Il n'y a que ceux qui n'ont jamais joué au football pour critiquer l'équipe de France, puisque ce match est de ceux que l'on appelle « pourri ». On a tous connu cela au moins une fois dans une carrière à la faveur d'un match de Coupe entre deux équipes de valeurs très inégales. Et c'est toujours le plus fort qui est le plus embarras...*

● *Humour présidentiel : Roger Rocher, le Stéphanois, s'est précipité au coup de sifflet final de France-Chypre pour aller féliciter Castenada. Quant à son confrère nantais, Louis Fonteneau, il affirmait, lors de la réception d'après-match : « Si nous continuons à descendre la pente jusqu'à la Deuxième Division, nous retrouverons les grands derbies de l'Ouest de naguère. »*

● *Réflexion humoristique du président Rocher après la rencontre : « Castaneda a été extraordinaire et sûr dans ses sorties ; ce soir, il était imbattable. »*

● *Les Curiol étaient venus en nombre au Parc des Princes. Trois des frères d'Alain étaient présents parmi lesquel Eddy, international de hand-ball.*

LE MAGE PRÉPARE LE MUNDIAL

« Comme convenu, ai procédé à l'exorcisme télépathique sportif. Ce soir, qualification assurée. Courage. Confiance. Portez photos magnétiques. Amitiés. Mage Marcelus Toe-Guor. » Le texte est immuable. Michel Hidalgo a reçu au Parc des Princes ce télégramme, comme avant chaque match international.

Marcelus, en bon patriote, ne prévoit jamais la défaite, si bien qu'il s'est parfois trompé. C'est du moins ce que vous pensez. Eh bien, pas du tout. Nous tirant par la manche, il nous a confié d'un air conspirateur : « J'avais prédit, il y a un an, que la France se qualifierait pour le Mundial. C'est fait. »

Il faut dire que le mage ne ménage pas sa peine. Ainsi avant France-Pays-Bas, il a fait brûler des plantes, a recueilli les précieuses cendres dans une enveloppe et à la tombée de la nuit est allé la jeter dans la Seine, du haut du pont Saint-Michel : « C'est le patron des exorcistes... et celui d'Hidalgo », rappelle-t-il, sûr de son effet.

Notre mage a commencé à « travailler » pour l'équipe de France, la veille de France-Bulgarie, d'heureuse mémoire. « J'aide un peu », dit-il en baissant les yeux comme à confesse.

En vérité, il n'est pas loin de croire que son magnétisme — en ouvrant sa main, il nous a montré sa ligne de soleil très développée — a joué un rôle important et, qui sait, décisif, dans la campagne victorieuse des Tricolores. C'est bien pourquoi il n'a pas l'intention d'en rester là.

« Pour le Mundial, je voudrais que les joueurs français pratiquant la respiration yoga. Il s'agit de faire pénétrer un tuyau de caoutchouc dans le nez et de se masser les narines deux minutes par jour. J'ai demandé à Michel Platini d'effectuer un essai, mais je n'ai pas de nouvelles. »

Marc Bourrier, qui passait par là, recevra dans les prochains jours deux douzaines de tuyaux. Il n'y a pas de temps à perdre. En attendant, Marcelus Toe-Guor a distribué à chaque joueur avant France-Chypre la photo magnétique — son portrait, bien sûr — dont il est question dans le télégramme.

Des voyants comme celui-là on n'en fait plus. Et puisqu'on approche de Noël, reconnaissons qu'en des temps plus anciens, il eût mérité de faire partie des Rois mages ! — J.E.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Manque de jus

Dans la foule turbulente qui avait envahi, au sens propre comme au sens figuré, le Parc des Princes, un homme est passé totalement inaperçu. Heureusement pour lui d'ailleurs car il s'agissait d'un supporter chypriote...

Oui, du seul supporter chypriote qui avait fait le déplacement à Paris pour encourager, nous n'osons dire ses favoris, plutôt ses préférés.

Nous avons eu du mal à repérer parmi les spectateurs du virage de Boulogne cet homme d'une quarantaine d'années, au visage bronzé et mangé par une énorme moustache sombre, qui agitait timidement une espèce de dérisoire drapeau blanc. Ses voisins devaient croire qu'il secouait un mouchoir et ne faisaient pas attention à lui. Qui peut s'intéresser d'ailleurs à un supporter venu de Chypre ?

Hé bien, à la fin du match, nous avons voulu en savoir davantage sur cet homme venu de Nicosie. Une tristesse infinie se lisait au fond de son regard sombre.

« Hélas, nous disait-il, ce n'est pas encore cette fois que mon pays pourra marquer un seul petit point dans le classement d'un groupe. C'est dur, vous savez, d'être toujours battu, d'entendre les gens rigoler méchamment devant les fautes de nos joueurs. Huit matches, huit défaites ! Comment voulez-vous que nous organisions un charter ? »

Nicos Dezialotis, c'est son nom, nous dit qu'il payait toujours ses billets d'avion au prix fort, car il était impossible de mettre sur pied un voyage collectif.

« Vous avez de la chance, vous autres Français, reprit-il. Vous disputez toujours la Coupe du monde. Peut-être que vous la gagnerez un jour ? Moi, je me demande combien d'années il faudrait que je vive pour voir mon pays se qualifier pour la poule finale ? Peut-être cinquante siècles ? »

Puis Nicos Dezialotis enchaîna : « Sincèrement, j'ai été déçu ce soir par beaucoup de choses. D'abord par mon équipe, mais ça, c'était prévu ! Ensuite par le stade lui-même où on voyait mal à cause des projecteurs éteints. Pourquoi ne pas jouer l'après-midi quand on veut économiser la lumière ? Et puis ce stade est mal conçu : rien ne paraît capable d'arrêter la foule qui envahit la pelouse. L'arbitre a même dû arrêter le match avant la fin. Nous, on ne va pas déposer une réclamation car ce n'est pas une victoire sur le tapis vert que nous recherchons. Mais les Irlandais, c'est autre chose... Quant à vos joueurs, ils ne m'ont pas épaté. Comme vos projecteurs, ils semblaient manquer de jus ! »

Nicos nous quitta. « Il faut maintenant que j'aille applaudir les Chypriotes à la sortie, dit-il. Si je ne le fais pas, qui le fera ? »

Pierre Courtois.

EXCLUSIF

Les clubs et la trêve

	REPRISE	MATCHES AMICAUX
AUXERRE	29 décembre	Stage à Soulac du 2 au 10 janvier. 6 janvier : Libourne-Auxerre. 9 janvier : adversaire à désigner à Cognac.
BASTIA	3 janvier	Tournée au Cameroun en projet.
BORDEAUX	3 janvier	Stage dans la région de Bordeaux (Lacanau ou Soustons). 8 janvier : Algérie-Bordeaux à Alger. 10 janvier : Nîmes-Bordeaux. 13 janvier : Bordeaux-Pampelune.
BREST	2 janvier	Soit une tournée en Algérie soit un stage dans un centre de thalassothérapie avec le 6 ou 8 janvier un match contre Hambourg.
LAVAL	28 décembre	Stage en Grèce du 3 au 9 janvier avec deux matches contre Iraklis et Larissia.
LENS	4 janvier	7 janvier : Nœux-Lens. 10 janvier : Dunkerque-Lens. 12 janvier : Lens-Lille à Douai.
LILLE	29 décembre	Stage à Soulac du 4 au 12 janvier. 9 janvier : Libourne-Lille. 12 janvier : Lens-Lille à Douai. 6 janvier : match à fixer.
LYON	29 décembre	Stage à St-Raphaël du 4 au 9 janvier. 6 janvier : Saint-Raphaël-Lyon. 9 janvier : Toulon-Lyon à Fréjus.
METZ	4 janvier	Programme à fixer.
MONACO	28 décembre	7-8 janvier : Tournoi de Genève à 7, avec le Servette, Zurich, Neuchâtel et Saint-Etienne.
MONTPELLIER	2 janvier	9 ou 10 janvier : Montpellier-Mulhouse.
NANCY	2 ou 3 janvier	Attend une réponse pour une tournée de huit jours à l'étranger.
NANTES	30 décembre	2 janvier : match interne D. I-D. III. 5 janvier : match à l'étude en Afrique du Nord. 8 janvier : Nantes-Dortmund à Cherbourg.
NICE	28 décembre	2 et 3 janvier : Tournoi de Cannes.
PARIS-S.-G.	4 janvier	7 janvier : Fontainebleau-P.-S.-G. 9 janvier : Cannes-P.-S.-G. 12 janvier : P.-S.-G.-Tours (lieu à fixer).
SAINT-ETIENNE	3 janvier	7-8 janvier : Tournoi de Genève en salle (à 7) avec le Servette, G. Zurich, Neuchâtel et Monaco. 10 janvier : Marseille-St-Etienne. 12 janvier : Toulouse-St-Etienne.
SOCHAUX	4 janvier	Stage à Saint-Jean-de-Monts du 5 au 14 janvier. 10 janvier : Sochaux-Angoulême. à Saintes. 12 ou 13 janvier : Sochaux-Sélection régionale à Poitiers.
STRASBOURG	4 janvier	9 janvier : Strasbourg-Bataillon de Joinville à Haguenau. Stage dans les Vosges.
TOURS	4 janvier	9 janvier : Châteauroux-Tours. 12 janvier : P.-S.-G. - Tours (ou Tours-Club hollandais).
VALENCIENNES	28 décembre	Stage au Touquet.

DEMAIN

MONACO : AU TOUR DES SOCHALIENS ?

DIVISION I — VINGT ET UNIÈME JOURNÉE

SAMEDI 12 (20 h 30) et DIMANCHE 13 (16 h) DECEMBRE

SAINT-ÉTIENNE-STRASBOURG

Stade G.-Guichard
La saison dernière : *St-Etienne b. Strasbourg 3-0

SAINT-ETIENNE (1) a donc fini par « rompre » à Monaco après quatre mois d'invincibilité. Pas grave, si la machine verte repart tout de suite.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Tours, 4-3 ; *Saint-Etienne b. V.A., 5-1 ; *Monaco b. Saint-Etienne, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Platini, 14 buts.

STRASBOURG (14) a subi, en apparence, le fameux choc psychologique puisque l'arrivée de Lemerre a coïncidé avec le succès sur Lens. A suivre...

- **Trois derniers matches :** *Metz et Strasbourg, 0-0 ; Laval b. *Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Lens, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 8 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

SOCHAUX-MONACO

Stade Bonal
La saison dernière : *Sochaux et Monaco 1-1

SOCHAUX (3) sans faire de bruit est toujours « dans le coup » et il faudra se lever de bonne heure pour venir le déloger des places européennes.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux b. Tours, 4-1 ; *Metz et Sochaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 7 buts.

MONACO (2) a fait coup double en battant Saint-Etienne : il a magnifiquement servi sa propre cause et redonné au Championnat un intérêt qui était menacé.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Laval, 3-2 ; *Monaco b. Metz, 2-1 ; *Monaco b. Saint-Etienne, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Edstrom, 13 buts.
- **Pronostic :** match nul.

V.A.-BORDEAUX

Stade Nungesser
La saison dernière : *V.A. et Bordeaux 2-2

V.A. (15) a, heureusement, conservé la bonne habitude de commettre un minimum de faux pas à domicile. A confirmer contre Bordeaux.

- **Trois derniers matches :** *V.A. b. Nancy, 2-1 ; *Saint-Etienne b. V.A., 5-1 ; *Lyon b. V.A., 3-0.
- **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 6 buts.

BORDEAUX (4) ne fait pas actuellement dans le génie, ni dans la facilité. Il tient, il s'accroche plus qu'il ne convainc. Vivement la trêve...

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Brest, 1-1 ; *Auxerre b. Bordeaux, 3-2 ; *Bordeaux b. Nice, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

PARIS-S.-G. - METZ

Parc des Princes
La saison dernière : *Paris-S.-G. et Metz 1-1

PARIS-S.-G. (5) a encore prouvé à Laval qu'il était capable de tous les coups d'éclat. Mais il a, hélas, de graves chutes de tension.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. P.-S.-G., 2-1 ; *P.-S.-G. b. Bastia, 3-1 ; P.-S.-G. b. *Laval, 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Toko, Bathenay, N'Gom, Rocheteau, 5 buts.

METZ (17) recueille beaucoup d'avis flatteurs... après ses défaites à l'extérieur, et ne gagne pas chez lui. Avec ça, on se retrouve vite en Division II.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Strasbourg, 0-0 ; *Monaco b. Metz, 2-1 ; *Metz et Sochaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Piette, 4 buts.
- **Pronostic :** Paris-S.-G.

AUXERRE-LAVAL

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière : Auxerre b. Laval 1-0

AUXERRE (16) vient de réussir une jolie passe de quatre (sept points) qui le remet lentement mais sûrement sur le bon chemin.

- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Lyon, 1-0 ; *Auxerre b. Bordeaux, 3-2 ; *Lille et Auxerre, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 10 buts.

LAVAL (6) est l'équipe la plus déconcertante de cette fin du parcours aller : défaites à domicile, victoire à l'extérieur ! Allez comprendre.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Laval, 3-2 ; Laval b. *Strasbourg, 2-1 ; Paris-S.-G. b. *Laval, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Krause, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

BREST-BASTIA

Stade de l'Armoricaine
La saison dernière : Brest en Division II

BREST (7) file un mauvais coton et pour lui comme pour quelques autres la trêve sera sans doute accueillie avec soulagement.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Brest ; Montpellier b. *Brest, 1-0 ; *Tours b. Brest, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.

BASTIA (11) est vraiment l'équipe des résultats en dents de scie. A ce petit jeu, elle ne risque pas grand-chose, ni en bien ni en mal.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Sochaux, 1-1 ; *P.-S.-G. b. Bastia, 3-1 ; *Bastia b. Nantes, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Mariini, Milla, 6 buts.
- **Pronostic :** Brest.

NANCY-LILLE

Stade M.-Picot

La saison dernière : *Nancy b. Lille : 2-0

NANCY (8) depuis le début d'octobre, gagne très régulièrement chez lui, mais ne fait guère fortune à l'extérieur. A chacun son style...

- **Trois derniers matches :** *V.A. b. Nancy, 2-1 ; *Nancy b. Nice, 4-0 ; *Montpellier b. Nancy, 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rubio, Umpierrez, Delamontagne, 6 buts.

LILLE (9) va son petit bonhomme de chemin, sans défaillances graves ni exploits hors du commun. Un club tranquille, en somme...

- **Trois derniers matches :** *Lille b. P.-S.-G., 2-1 ; *Lens b. Lille, 1-0 ; *Lille et Auxerre, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Verel, 9 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

NICE-LYON

Stade du Ray
La saison dernière : *Nice b. Lyon 3-2

NICE (20) peut d'ores et déjà considérer que tout restera à faire, pour ce qui concerne son sauvetage, après la trêve. Rude programme !

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Nantes, 3-0 ; *Nancy b. Nice, 4-0 ; *Bordeaux b. Nice, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 6 buts.

LYON (10) a remporté contre V.A. une victoire qui demande confirmation, mais une victoire psychologiquement très précieuse.

- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Lyon, 1-0 ; *Nantes et Lyon, 0-0 ; *Lyon b. V.A., 3-0.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 10 buts.
- **Pronostic :** Nice.

LENS-TOURS

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière : *Lens b. Tours 3-0

LENS (19) malgré de louables efforts, végète tout en bas du classement et, plus grave, l'écart se creuse avec les clubs qui sont devant.

- **Trois derniers matches :** *Montpellier et Lens, 1-1 ; *Lens b. Lille, 1-0 ; *Strasbourg b. Lens, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Thordarsson, 7 buts.

TOURS (12) avait bien besoin de cette large victoire sur Brest. Sans elle, c'est tout un excellent début de saison qui risquait d'être compromis.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Tours, 4-3 ; *Sochaux b. Tours, 4-1 ; *Tours b. Brest, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 14 buts.
- **Pronostic :** Lens.

NANTES-MONTPELLIER

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière : Montpellier en D. II

NANTES (13) compte deux défaites et un match nul pour ses trois derniers matches. C'est à l'image du reste et n'appelle, hélas, que peu de commentaires.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Nantes, 3-0 ; *Nantes et Lyon, 0-0 ; *Bastia b. Nantes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Rampillon, 5 buts.

MONTPELLIER (18) vient de donner un sérieux coup de barre (5 points en trois matches). Il n'est pas sorti d'affaire, mais il est sur le bon chemin.

- **Trois derniers matches :** *Montpellier et lens, 1-1 ; Montpellier b. *Brest, 1-0 ; *Montpellier b. Nancy, 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Luizinho, Pasqualetti, Kern, Sarramagna, 3 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS
(patronné par Adidas et Coca-Cola)

Des leaders solides

Montataire, en joie il y a une semaine après sa première victoire, a cette fois vécu une journée toute différente. Neuf buts dans les filets de leur gardien, Lens a eu la main lourde, et ce résultat fait des Lensois la meilleure attaque du Championnat avec 41 buts (à égalité avec Nantes), et des jeunes de Montataire la défense la plus friable, 59 buts encaissés.

Des autres scores de cette dixième étape, qui marque l'entrée dans le cycle retour, il faut retenir la défaite de Mulhouse, talonné par l'AS Strasbourg dans le groupe C, et le parcours sans faiblesse du SEC Bastia, en Corse.

GROUPE A

*Chantilly - Boulogne 0-2
*Lens - Montataire 9-0
*Paris UC - Lille 1-4
*Dunkerque - RC Paris 1-1
*Valenciennes - Saint-Omer 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	18	10	8	2	0	41	5
2. Lille	16	10	7	2	1	28	8
3. RC Paris	13	10	6	1	3	23	8
4. Boulogne	11	10	5	1	4	20	19
5. Dunkerque	10	10	3	4	3	17	12
6. Valenciennes	9	10	4	1	5	13	17
7. Chantilly	9	10	5	1	4	9	14
8. Saint-Omer	8	10	3	2	5	21	21
9. Paris UC	4	10	1	2	7	8	22
10. Montataire	2	10	1	0	9	5	59

GROUPE B

*Paris FC - Charleville 3-0
*Sedan - Saint-Quentin 1-0
*Reims - Merlebach 4-1
*Thionville - Red Star ..... remis
*FC Metz - PTT Metz 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	16	10	7	2	1	29	7
2. FC Metz	15	10	7	3	0	32	5
3. Sedan	15	10	7	1	2	28	13
4. PTT Metz	15	10	6	3	1	14	9
5. Reims	10	10	4	2	4	20	19
6. Red Star	8	9	3	2	4	22	18
7. Merlebach	8	10	3	2	5	17	26
8. Saint-Quentin	5	10	2	1	7	16	24
9. Charleville	3	10	1	1	8	6	39
10. Thionville	1	9	0	1	8	8	32

GROUPE C

*Dôle - PTT Dijon 5-2
*CF Dijon - Besançon 1-1
*Mulhouse - AS Strasbourg 0-1
*Vauban - Colmar ..... remis
*RC Strasbourg - Belfort 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	17	10	8	1	1	24	3
2. AS Strasbourg	16	10	8	0	2	13	6
3. Dôle	14	10	6	2	2	19	7
4. Besançon	13	10	5	3	2	14	9
5. CF Dijon	11	10	4	3	3	13	14
6. RC Strasbourg	10	10	4	2	4	13	14
7. Colmar	7	9	3	1	5	18	17
8. Belfort	5	10	1	3	6	10	20
9. PTT Dijon	3	10	1	1	8	9	20
10. Vauban	2	9	1	0	8	2	25

GROUPE D

*Orléans - Troyes 3-1
*Montluçon - Bourges 0-2
*Auxerre - Melun 3-0
*Alfortville - Blois 7-1
*Romainville - Viry 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	17	10	8	1	1	39	6
2. Melun	17	10	8	1	1	32	9
3. Romainville	15	10	7	1	2	25	12
4. Blois	10	10	4	2	4	17	17
5. Orléans	10	10	4	2	4	15	17
6. Alfortville	9	10	2	5	3	18	14
7. Bourges	8	10	3	2	5	7	30
8. Troyes	7	10	3	1	6	15	28
9. Montluçon	5	10	2	1	7	11	26
10. Viry	2	10	0	2	8	6	26

GROUPE E

*Chambéry - Avignon 1-2
*Gueugnon - Grenoble 0-2
*Lyon - Clermont 2-2
*Montferrand - Mazargues 1-3
*AS St-Etienne - Pary-le-Monial 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	17	10	7	3	0	25	5
2. Grenoble	15	10	6	3	1	26	9
3. Mazargues	15	10	6	3	1	20	8
4. Avignon	14	10	6	2	2	15	10
5. Paray-le-Monial	10	10	4	3	3	15	15
6. AS St-Etienne	9	10	4	1	5	12	13
7. Clermont	7	10	3	1	6	9	23
8. Gueugnon	6	10	2	2	6	6	15
9. Chambéry	3	10	1	1	8	9	23
10. Montferrand	3	10	1	1	8	7	25

GROUPE F

*Caillols - Cavigal Nice 2-0
*OGC Nice - Marseille 2-0
*Monaco - Martigues 2-1
*Nîmes - Montpellier 2-0
*Ol. St-Etienne - Villeurbanne 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	19	10	9	1	0	30	5
2. OGC Nice	14	10	6	2	2	11	5
3. Montpellier	12	10	6	0	4	14	14
4. Cavigal Nice	11	10	5	1	4	20	17
Marseille	11	10	5	1	4	18	15
6. Ol. St-Etienne	9	10	3	3	4	12	13
7. Villeurbanne	8	10	3	2	5	8	15
9. Caillols	6	10	2	2	6	6	14
10. Monaco	3	10	1	1	8	3	20

GROUPE G

JE Toulouse-Toulouse-Font. 4-1
Toulouse AC-Toulouse FC 3-1
Aurillac-Albi 3-0
Saint-Médard-Bordeaux 1-2
Perpignan-Brive 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	19	10	9	1	0	36	7
2. JE Toulouse	15	9	7	1	1	23	8
3. Toulouse-Font.	13	10	6	1	3	14	14
4. Toulouse AC	11	9	5	1	3	15	15
5. Brive	10	10	4	2	4	18	14
6. Saint-Médard	9	10	4	1	5	26	19
7. Toulouse FC	8	10	4	0	6	14	16
8. Aurillac	8	10	3	2	5	15	20
9. Albi	3	10	1	1	8	8	34
10. Perpignan	2	10	1	0	9	9	30

GROUPE H

Bourg-la-Roche-Tours 1-3
Joué-les-Tours-La Roche-s-Yon 1-1
Angoulême-Poitiers 3-1
Saint-Seurin-Mérignac 1-7
Niort-Limoges 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	17	10	7	3	0	26	10
2. Niort	15	10	6	3	1	19	9
3. Bourg-la-Roche	13	10	5	3	2	15	8
4. Tours	13	10	5	3	2	17	11
5. Poitiers	10	10	4	2	4	8	8
6. Mérignac	9	10	4	1	5	25	17
7. Limoges	9	10	3	3	4	15	18
8. La Roche/s-Yon	9	10	4	1	5	13	17
9. Joué-les-Tours	4	10	1	2	7	4	12
10. St-Seurin	1	10	0	1	9	3	35

GROUPE I

Brest-Int. Angers 5-1
SCO Angers-Guingamp 0-1
CEP Lorient-Laval 1-3
Nantes-FC Lorient 4-0
Rennes-Quimper 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	18	10	9	0	1	41	7
2. Rennes	18	10	9	0	1	38	6
3. Guingamp	13	10	6	1	3	20	10
4. Laval	11	10	5	1	4	19	20
5. Brest	10	10	5	0	5	24	21
6. SCO Angers	10	10	4	2	4	13	12
7. Quimper	9	10	3	3	4	8	20
8. FC Lorient	7	10	3	1	6	13	19
9. CEP Lorient	2	10	1	0	9	11	38
10. Int. Angers	2	10	1	0	5	6	34

GROUPE J

PTT Caen - PA Le Havre 2-1
Le Havre AC - SM Caen 3-1
US Normande - SO Maine 3-2
Poissy - Paris-S.-G. 1-4
Versailles - Rouen 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	17	10	8	1	1	36	13
2. Paris-S.-G.	16	10	7	2	1	23	13
3. Le Havre AC	14	10	6	2	2	20	12
4. SM Caen	11	10	3	5	2	13	12
5. Poissy	8	10	3	2	5	15	15
6. SO Maine	8	10	2	4	4	18	24
7. Versailles	7	10	1	5	4	13	14
8. US Normande	7	10	2	3	5	14	25
9. PA Le Havre	6	10	2	2	6	14	23
10. PTT Caen	6	10	2	2	6	9	24

GROUPE K

SEC Bastia-GFC Ajaccio 7-1
AJ Bastia-EF Bastia 0-7
Porto-Vecchio-CA Bastia 0-2
AC Ajaccio-Corté 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	12	6	6	0	0	32	2
2. SEC Bastia	9	6	4	1	1	23	6
3. EF Bastia	9	6	4	1	1	16	8
4. AC Ajaccio	7	6	3	1	2	13	8
5. Corté	4	5	1	2	2	6	8
6. AJ Bastia	4	6	2	0	4	5	27
7. Porto-Vecchio	0	5	0	0	5	3	16
8. GFC Ajaccio	0	6	0	1	5	2	25

LES JUNIORS POUR ROUBAIX

Gaby Robert a retenu les seize joueurs suivants dans la perpective de la rencontre France-Belgique, qui se déroulera le mercredi 16 décembre, à Roubaix (14 h 30).

Gardiens : Lauricella (Lille), Rodolphe (Metz).

Défenseurs : Burgio (INF), Degrave (Dunkerque), Courault (Saint-Étienne), Martin (Rennes), Wathelet (Nice).

Milieu de terrain : Prissette (Lille), Fournier (Lyon), Ribar (Saint-Étienne), Christen (Monaco), Fernier (Sochaux).

Attaquants : Thomas (Sochaux), Guion (Lille), Paille (Sochaux), Corroyer (Valenciennes).

EN VENTE LE JEUDI

clubs!
choisissez bien, achetez mieux
SUPER DUARIG
OFFICIEL REGLEMENTAIRE
DUARIG
IMPERMEABLE
IMPERMEABLE
DUA RIG
GARANTI INDEFORMABLE
LATEX IMPERMEABLE
ENTRAINEMENT
Ballon à usage intensif sur toute surface avec des qualités de rebond et de souplesse identiques à celui de compétition. Disponible en taille senior et minime.
COMPETITION CUIR TEXTURE
Ballon 70 % cuir extérieur, 30 % texture intérieure, réglementaire de poids et de taille, ayant le même toucher de balle que le ballon de compétition.
COMPETITION 100% CUIR
100 % cuir sans artifice intérieur comme extérieur, épaisseur 2,8 à 3 mm, stabilisé après détrempage par étirage d'une force équivalente à 5 kgs de pression. Traitement et revêtement latex imperméabilisant garanti longue durée.
à qualité égale comparez
DUARIG®
ballons - sacs

VENTE CLUBS :

~~13 - M. ANNIERE~~	~~Tél. (42) 45.21.54~~	29 - Mme ELBERT	Tél. (98) 87.05.79	42 - M. GUY	Tél. (77) 57.67.47	66 - M. TASTU	Tél. (68) 54.24.42	83 - M. CHAIX	Tél. (94) 58.65.65
21 - DANS LE VENT	Tél. (80) 30.57.88	32 - M. MONSEGU	Tél. (62) 28.06.39	45 - M. MARTIN	Tél. (38) 89.40.36	69 - M. GOUX	Tél. (7) 891.24.36	87 - M. REGEASSE	Tél. (55) 02.14.39
	Tél. (80) 65.42.42	33 - M. CASTERA	Tél. (56) 40.30.95	45 - M. MUCCHIELLI	Tél. (38) 91.42.21	70 - M. THIERRY	Tél. (84) 20.70.33	88 - SERI 2 V	Tél. (29) 61.13.83
25 - M. ROSET	Tél. (81) 81.14.22	38 - Mme BAGNIER	Tél. (74) 28.25.26	63 - M. BENGANA	Tél. (73) 36.24.29	74 - M. DECARRE	Tél. (50) 23.31.48	93 - M. BUCAILLE	Tél. (1) 832.69.00
26 - M. CHATY	Tél. (75) 56.29.27	38 - EQUIP CLUB	Tél. (76) 48.13.10	63 - M. CLIQUENOY	Tél. (73) 93.14.52	75 - M. BOST & M. DAVID	Tél. (1) 271.10.30	& M. MELAYE	Tél. (1) 831.33.00

DIVISION II

GROUPE A (20e journée)		COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
THONON	1 (0)	**Thonon :** DOBRAJE**** — COSTA***, BECHET****, ALPHONSE***, JEAN**** — CONTESTI****, LAINÉ*** (puis MAYA, 55e), CHAMPEAU***** — PERRAUD**** (puis GUIDICELLI, 78e), COSTE****, DUPRAZ***. Entr. : CARAYON. Total : 43 points.
Maya (67e)		
CUISEAUX	0	**Cuiseaux-Louhans :** GIBERT**** — BARTHELET****, FIGUET***, GARZITTO****, BARGAS**** — CHIKHI***, CARRENO***, OLLIER*** — TRIVINO****,JACQUINOT***,FERNANDEZ****. Entr. : Papas. Total : 40 points.
		Arbitrage de M. Pignol. — 71 926 F. — 3 060 spectateurs.
NIMES	3 (2)	**Nîmes :** MORISSEAU**** — CHEVALIER****, DEVOT****, DELEDICQ****, FOURNIER**** — CASTAGNINO****, HERRERO*** (puis LUCCHESI, 78e), GAMOUH***** — FERRATGE****,CUBAYNES****, PEREZ****. Entr. : Noël. Total : 45 points.
Cubaynes (1re) Ferratge (38e) Perez (78e)		
AJACCIO	1 (0)	**Ajaccio :** GOBERT**** — LAVOIGNAT***, CUCCHI***, GENTILI****,CAVALLI*** — BRIGATO*** (puis CIABRINI, 57e), ALESSANDRI****, IDDIR**** — AUSSU****, ABOUSSOU****, VIGNEAU****. Entr. : Calleja. Total : 40 points.
Iddir (63e)		
		Arbitrage de M. Di Bernardo. — 55 445 F. — 2 307 spectateurs.
MARSEILLE	1 (1)	**Marseille :** LEVY*** — DE BONO***, CAMINITI***, LOPEZ****, JOUANNE*** — CHANCEL***, GARCIA***, ANTIC**** (puis FLOS, 69e) — SANTOS***, PASCAL****, CASTELLANI (puis LAPINTA, 67e). Entr. : Gransart. Total : 33 points.
Pascal (16e)		
GRENOBLE	1 (0)	**Grenoble :** ESCLASSAN**** — GILLES****, MADRONNET***, BURKHARD***, DUISIT*** — RAYMOND****, DI TOMASI***, MORALY*** — DUSSAUD***, TUYBENS****, SEMANNE***. Entr. : Djorkaeff. Total : 37 points.
Tuybens (52e)		
		Arbitrage de M. Boyer. — 90 409 F. — 5 090 spectateurs.
CANNES	0	**Cannes :** JACOMO**** — FUCHS****, FAGES***, CASONI****, GOFFIN*** — BERTUCCI (puis AOUDOU***), GONZALEZ***, ROPERO*** — BAHOKEN***, GUDIMARD****, ANIOL***. Entr. : Loubet. Total : 37 points.
PARIS FC	0	**Paris F.C. :** TROCH**** — PELTIER***, LAFARGUE***, LAACHI****, PERFETI*** — DROUILHAT***, BELMABROUK***, BIANCHI*** — MAHMOUD****, MORILLON****, QUERY***. Entr. : MUROT. Total : 37 points.
		Arbitrage de M. Dailly. — 400 spectateurs.
LIBOURNE	2 (2)	**Libourne :** GRANGER**** — TESSONNEAU****, CAZAUMAJOU***, LALANNE****, GOVIGNON**** — REDIN***, GREINER*** (puis PETITBOIS, 76e), TOSELLI**** — FARET****, GALLICE****, OUALI****. Entr. : André Menaut. Total : 41 points.
Lalanne (14e) Gallice (25e)		
BÉZIERS	1 (0)	**Béziers :** ROSE**** — LAGUERRE***, KNAYER***, SANNIER****, CULETTO**** — COURONNE*** (puis ESCLAPEZ, 45e), TOSIC***, DUBOURDEAUX**** — TUR***, VUKOVIC****, MAILLARD****. Entr. : José Pelletier. Total : 38 points.
Maillard (53e)		
		Arbitrage de M. Soulerot. — 34 185 F. — 1 372 spectateurs.
ORLÉANS	0	**Orléans :** VIOT*** — BERTHOULOUX****, BODJI****, PLISSONNEAU****, THAUVIN**** — GERMAIN****, TANASI****, BUIGUES*** — DERIGON****, TOURÉ***,CIARAVINO***. Entr. : Lemée. Total : 40 points.
FONTAINEBL.	0	**Fontainebleau :** MONTAUBIN*** — QUÉRÉ***, MIRA***, BUISSET****, GUILLUY**** — CITRON****, HOCQUAUX***, SCHALLER**** — MONGELLI***, LENARTOWICZ***, RUSSAIL**** (puis LOUKAKA, 77e). Entr. : Grandière. Total : 38 points.
		Arbitrage de M. Guesdon. — 56 147 F. — 2 328 spectateurs.
GUEUGNON	3 (2)	**Gueugnon :** JANIN**** — BUISSON***, GODOT****, CHAUSSIN***, REGAISSE**** — SOULIER***, J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI***** — BANDERA****, BORGNAT****, RACHEID****. Entr. : Novotarski. Total : 42 points.
Stropoli (15e) Bandera (27e) Regaissé (51e s.p.)		
BLOIS	1 (1)	**Blois :** TISIOT*** — ZAIDI****, PERNOM***, LORENZO*** (puis COSSON, 29e), NAVARRO**** — GOAVEC****, TRAORÉ****, DEVIN*** — JOUANNEAU*** (puis MARZETTI, 68e), JANIK***, BEN MOHAMEDI****. Entr. : Gonzales. Total : 38 points.
Ben. Mohamedi (30e)		
		Arbitrage de M. Hirtz. — 15 150 F. — 1 186 spectateurs.
MARTIGUES	2 (0)	**Martigues :** RICARD**** — GREEN***, CANET****, LEGROS****, DUFAUT**** — ESPOSITO*** (puis IVORA, 45e), MITIC****, MARTINEZ**** — PALACCIO****, DHO*** (puis MARSIGLIA, 70e), LIPPINI***. Entr. : Herbet. Total : 40 points.
Martinez (79e et 83e)		
SAINT-DIÉ	0	**Saint-Dié :** CHARRIER**** — VANDINI***, MAATAR****, BAUDRY****, LEOPOLDES*** — BENHALA***, DERMINEUR***, CHIPON**** — MINASSIAN****, BAGAYOKO***, ETIENNE**** (puis PILLER, 60e). Entr. : Nouzaret. Total : 39 points.
		Arbitrage de M. Ozil. — 14 700 F. — 552 spectateurs.
TOULOUSE		
TOULON		**MATCH JOUÉ CE SOIR**

GROUPE B (20e journée)		COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
REIMS	1 (0)	**Reims.** — VELUD*** — HAUTION *** (puis PRINCE, 53e), TROUSSIER****, ARRIBART****, ABREU**** — VERCRUYSSE***, JAFFRES***, CHARBONNIER**** — BERTOLINO*** (puis BEDOUET, 66e), TLEMCANI****, LECHANTRE****. Entr. : DESMENEZ. Total : 41.
Arribart (80e)		
MONTLUÇON	0	**Montluçon.** — CHARTIER**** — FERNANDEZ***, THENORAS****, KEBIR****, FARSY*** — LECOMTE***, ROMIER***, LOCATELLI*** — PICHON***, LARIGAUDERIE***, LOPEZ****. Entr. : GARDIEN. Total : 37.
		Arbitrage de M. Ferrary. — 4 000 spectateurs.
ANGERS	4 (2)	**Angers.** — CHASLERIE**** — FELCI***, DELPIERRE****, CAIMAN***, DIEKETT*** — ARRIBAS****, SEWERYN**** — BOUSDIRA**** (puis GUEGAN, 78e), NARBUTOWICZ****, BERDOLL****, EUSTACHE*** (puis AUDRAIN, 78e). Entr. : CEDOLIN. Total : 40.
Eustache (6e) Bousdira (21e, 47e sur pen.) Felci (74e)		
ABBEVILLE	1 (1)	**Abbeville.** — ROBERT*** — GOMEL****, MOUCHON***, SPAULT***, LORITO*** — LOZANO***, CAMPAGNAC**** — MONVOISIN****, BOUFLET***, KNOCKAERT***, BLONDEL***. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 36.
Gomel (16e)		
		Arbitrage de M. Rideau. — 43 385 F. — 1 441 spectateurs.
CHATEAUR.	1 (1)	**Châteauroux.** — ALLARY*** — ZALIC****, MODESTE****, ROQUE***, ROUSSEY **** — MERIGOT****, REVELLI***, KWASNIEWSKI*** — BELLAVIA*****, DELESTRE***, SITHER****. Entr. : REVELLI. Total : 40.
Sither (38e)		
ROUEN	1 (1)	**Rouen.** — BENSOUSSAN**** — DRIEU****, BERTHAUD****, DESBOUILLONS****, AMOURS*** (puis MIONET, 69e) — MOGIS***, BUISINE***, HEAULME**** — MALBEAUX****, BELTRAMINI**** MONCZUCK***. Entr. : VICOT. Total : 40.
Malbaux (15e)		
		Arbitrage de M. Girard. — 1 132 spectateurs. — 35 451 F.
LIMOGES	3 (2)	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — FERMIGIER***, D. GOUTOULE*** (puis M. GOUTOULE, 46e), BARRAT***, PAULINE**** — LAFLEUR (puis SALMON, 30e), BOIS*****, ZOONEKYND*** — N'DOUMBE****, BARTHELEMY****, CHASTIN***. Entr. : DEWILDER. Total : 43.
N'Doumbé (31e) Bois (61e) M. Goutoule (87e)		
DUNKERQUE	2 (1)	**Dunkerque :** De Rocco*** — BASTIJNES***, CARLIER**** BARRAL***, BARBIER*** — GIACCHETI***, MULLER****, GUEGAIN (puis DEGRAVE***, 17e) — VANHOUTTE***, ZAREMBA****, DOSSEVI****. Entr. : DOMERGUE. Total : 37.
Dossevi (12e) Zaramba (35e)		
		Arbitrage de M. Paimer. — 1 500 spectateurs.
CALAIS	2 (0)	**Calais.** — DEWET*** — FARDOUX***, WALLET***, BARON***, LEFEVRE**** — LUTIC***, MARIANNI** (puis CHARI****, 46e), PIEDBOIS*** (puis GUILBERT, 77e) — LENGLET***, BOURRE****, VALEUR***. Entr. : FARDOUX. Total : 36.
Lefevre (59e) Bourré (84e)		
QUIMPER	2 (2)	**Quimper :** LACHIVERT*** — KAHAM****, BIDEAU***, DERU***, REILLER*** — BOURICOT***, BARRAUD***, TOULHOAT**** — THOMAS*** (puis RAPHALEN, 87e), KAMINSKI***, BARBERAT****. Entr. : RASTOLL. Total : 36.
Toulhoat (13e) Deru (41e sur pen.)		
		Arbitrage M. Cambert. — 26 835 F. — 1 598 spectateurs.
NŒUX	2 (0)	**Nœux-les-Mines.** — GODART***** — GRONIER****, TIRLOIT****, DOUILLET****, TAPIN**** — STASSIEVITCH*****, WESTERTOPPE****, DUTRIAUX**** — CALESSE (puis COCHEZ***, 46e), KUTERMAK****, GOSSET****. Entr. : HOULLIER. Total : 45.
Kutermak (48e) Cochez (51e)		
ANGOULÊME	0	**Angoulême.** — CHEMIER*** — CRAPOULET*****, BAIOLA****, GOURSAT***, FONS**** — ONESTAS****, LIOTARD****, STANKOVIC**** — FLORES*****, CHOJNACKI****, RAVAIL****. Entr. : LEVIN. Total : 42.
		Arbitrage de M. Alisse. — 21 920 F. — 1 250 spectateurs.
LE HAVRE	1 (0)	**Le Havre.** — PALMA**** — MASTROIANNI***, CREIGNOU***, AMOURET***, BOURDON**** — DESCLAIR**, WESOLY**, PRIEUR*** — JARNO***, MARTET**, OLAREVIC****. Entr. : LAVAGNE. Total : 33.
Martet (63e)		
MULHOUSE	3 (2)	**Mulhouse :** PALU*** — NETALA***, BARELLI***, GUILLOU***, FABIANI*** — BARTHEL***, PFERTZEL*****, BEN SAID**** — DURKALIC****, OUATTARA****, ABRAHAM****. Entr. : GUILLOU. Total : 39.
Ouattara (27e, 77e) Ben Said (40e)		
		Arbitrage de M. Lopez. — 6 000 spectateurs.
BESANÇON	1 (1)	**Besançon :** VICZAINO*** — GAZZOLA****, BRUDER***, BIAU****, MASSON*** — ROBIN***, BELLISI****, CHÉBEL**** — GENTES***, N'JO LEA****, HRASKO***. Entr. : VARINI. Total : 38.
Bellisi (15e)		
RENNES	2 (0)	**Rennes :** DUSE**** — BAJEOT***, DUFOUR****, TISCHNER****, BERLIN**** — ZAJAKOWSKI***, RAMPILLON***, LLORENS**** — MORIN****, M'PELE***, NOSIBOR****. Entr. : GARCIA. Total : 40.
Biau (50e c.s.c.) Llorens (76e)		
		Arbitre de M. Biguet. — 16 600 F. — 966 spectateurs.
GUINGAMP	1 (1)	**Guingamp.** — BLIN*** — G. LE GOFF****, LUCAS****, CADRAN****, GUYADER**** — THIBOULT***, LEMOIGNE****, LE COZ*** — LE QUERE*** (puis TIBEUF, 62e), LE GOFF***, KERUZORE****. Entr. : KERUZORE. Total : 39.
Le Coz (42e)		
ST. FRANÇ.	2 (1)	**Stade Français.** — LASSEOUGUE**** — LACROIX****, ZAHER***, N'GOUETTE****, BOUZAGLOU*** (puis SONOR, 83e) — MASSON****, M'BAMA****, BELLO*** — COLLAT****, TOMAJESKI****, MUSCAT***. Entr. : AVISSE. Total : 40.
Collat (44e sur pen.) N'Gouette (62e)		
		Arbitrage de M. Bourgeois. — 2 500 spectateurs.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA 20e JOURNÉE

RICARD (Martigues, 4 ét.)

GILLES (Grenoble, 4 ét.)	**GODOT** (Gueugnon, 4 ét.)	**LALANNE** (Libourne, 4 ét.)	**THOUVIN** (Orléans, 4 ét.)
CHAMPEAU (Thonon, 5 ét.)		**GAMOUH** (Nîmes, 5 ét.)	**STROPOLI** (Gueugnon, 5 ét.)
FERRATGE (Nîmes, 4 ét.)		**PASCAL** (Marseille, 4 ét.)	**MAILLARD** (Béziers, 4 ét.)

GROUPE B

ÉQUIPE TYPE DE LA 20e JOURNÉE

GODART (Noeux, 5 ét.)

CRAPOULET (Angoulême, 5 ét.)	**LUCAS** (Guingamp, 4 ét.)	**TIRLOIT** (Nœux, 4 ét.)	**LEFEVRE** (Calais, 4 ét.)
STASSIEVITCH (Nœux, 5 ét.)		**PFERTZEL** (Mulhouse, 5 ét.)	**BOUSDIRA** (Angers, 4 ét.)
BELLAVIA (Châteauroux, 5 ét.)		**ZAREMBA** (Dunkerque, 4 ét.)	**SITHER** (Nœux, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Flores (Angoulême), Bois (Limoges).

ROUEN OU LES RÊVERIES D'UN PROMENEUR SOLITAIRE

(Patrick DESSAULT)

Rouen pouvait-il rêver avoir de meilleures cartes en main que celles qu'il a actuellement, au terme de cette vingtième journée du Championnat et avant le choc de samedi prochain au stade Robert-Diochon. Car il ne fait pas de doute maintenant que ce Rouen-Reims qui se profile à l'horizon vaudra son pesant d'intérêt avec dans l'hypothèse d'une victoire normande une échappée un peu plus prononcée du FC Rouen.

Car, il faut bien l'avouer, Rouen n'a jamais été en aussi bonne position, en meilleure forme aussi et dans les meilleures conditions tant psychologiques que physiques pour aborder ce type de rencontre. S'il n'a ramené qu'un point de Châteauroux, il fut à deux doigts d'empocher la victoire. Tout réussit par conséquent à cette équipe absolument pas complexée par le fait d'être leader. Au contraire même. Elle en tire une certaine force. Reste à savoir maintenant comment elle se comportera le week-end prochain devant ces Rémois.

Il ne faut pas les oublier ces Rémois, même s'ils durent patienter quatre-vingts bonnes minutes pour arracher deux points à Montluçon. En cette période de prétrêve, il ne faut pas trop s'attacher à la manière, ni faire la fine bouche, mais bien plutôt se rendre à l'évidence que Reims voyage plutôt bien (0-0 à Rennes la semaine dernière) et que sa défense reste toujours compétitive, occupant la première place (avec Thonon) des meilleures défenses des deux groupes : 13 buts encaissés seulement depuis le début de la compétition.

Nœux, pour sa part, vient de confirmer une nouvelle fois qu'il lui fallait que la tâche se complique pour qu'il retrouve ses vertus. La preuve, Angoulême se pointe au stade Tisserand et c'est aussitôt deux points qui s'ajoutent à son crédit alors que cela faisait trois semaines que les hommes de Gérard Houllier n'avaient pas gagné, face à des adversaires pourtant réputés pour leur modestie. En effet, Montluçon, Calais et Abbeville n'occupent-ils pas les trois dernières places au classement ?

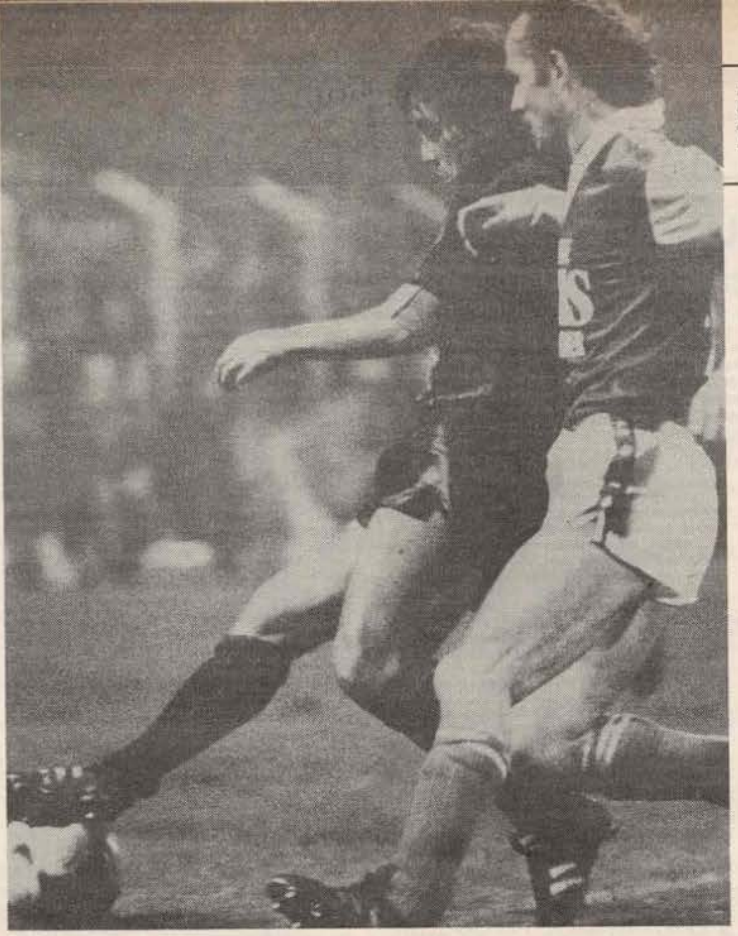
Dans la foulée de ces trois clubs, Mulhouse se porte lui aussi pas mal du tout, surtout après sa victoire au Havre où, en revanche, cela ne va plus très fort. Quant à Rennes, il reste égal à lui-même, c'est-à-dire bon sur la pelouse des autres, comme le démontrent ces deux points cueillis à Besançon. Qu'en sera-t-il samedi prochain au stade de la route de Lorient devant Limoges ?

A noter encore dans ce groupe, la première victoire à l'extérieur du Stade Français. A Guingamp où beaucoup d'équipes sont déjà repartis avec les deux points en poche. Calme plat en queue de peloton, les trois mêmes équipes occupent toujours les trois mêmes dernières places. Histoire de ne pas venir troubler une belle régularité.

Dans le groupe A, avec Thonon, il ne faut pas s'attendre à une avalanche de buts. Eh bien cette affirmation a été une nouvelle vérifiée puisqu'un seul but de l'international camerounais Maya a suffi pour venir à bout de Cuiseaux-Louhans. Si courte soit-elle, cette victoire permet au club savoyard d'être toujours en tête du groupe avec quatre points d'avance sur Toulouse qui jouera son match en retard contre Toulon ce soir.

Derrière, Nîmes est tout seul désormais dans la roue des deux premiers. Il va jouer demain son match en retard contre Gueugnon. Il y verra plus clair après. Orléans (résultat nul devant Fontainebleau 0-0), Béziers (battu à Libourne 2-1) et l'OM (qui concède un nouveau match nul 1-1 à Grenoble au stade-vélodrome) lâchent un peu de lest. Autrement dit, si Nîmes ne réagit pas à Gueugnon, le fossé existant entre Thonon et Toulouse, d'une part, et tous les autres, d'autre part, va aller en s'accentuant.

Tout comme va en s'amplifiant celui existant entre Ajaccio seizième et Grenoble quinzième : cinq points. A moins d'un miracle, Ajaccio, Blois et Saint-Dié auront un mal fou à revenir à un meilleur niveau.



Non seulement Jean-Luc Arribart a stabilisé la défense rémoise, mais c'est lui qui a sauvé son équipe contre Montluçon en inscrivant le seul but de la rencontre.
(Photo Michel DUBOIS)

Inauguration du foyer des Thiolettes

REIMS. — Symbole de la renaissance et surtout de l'orientation nouvelle à laquelle le club se tiendra désormais, le foyer des jeunes de Thiolettes, ouvert depuis vingt mois à l'intention du centre de formation du Stade de Reims, a été inauguré dimanche matin.

Cet immeuble de trois étages, construit au cœur même du complexe d'entraînement des pros, abrite actuellement seize espoirs champenois et constitue un excellent outil de travail qui concrétise la volonté du président Bazelaire et des dirigeants de ne plus retomber dans les erreurs d'un passé récent.

Parlant de cette création comme d'un acte de foi et d'espérance, M. Jean Sadoul se devait également, à cette occasion, d'évoquer la qualification des Tricolores pour le Mundial. Il eut notamment cette formule : « Le football français est peut-être moins bon que ce que l'on en dira demain mais en tout cas moins mauvais que ce que l'on en a dit hier ou que ce que l'on devrait en dire s'il ne s'était pas ouvert les portes de l'Espagne. »

En présence de M. Claude Lambin, maire de Reims, auquel il a exprimé sa gratitude pour les efforts constants, maintenus par la municipalité, en faveur du Stade, le président de la Ligue nationale a par ailleurs dénoncé « l'escroquerie » que représente, à ses yeux, la taxe Mazeaud : « Nous reversons 15 000 000 F chaque année à l'Etat pour être partagés entre d'autres disciplines sportives. Ces 45 000 000 F en trois ans auraient bien servi à nos clubs en particulier pour aider à la formation des jeunes s'ils étaient restés au football. Il appartient au nouvel Etat, a conclu M. Sadoul, de corriger ce que les lois anciennes ont d'inacceptable. »

P.-A. C.

LES FAITS SAILLANTS

● RÉALISATEURS. — Cette semaine deux joueurs ont réussi le doublé : Martinez de Martigues et Ouattara de Mulhouse.

Classement : 1. Olarevic (Le Havre), 17 buts ; 2. Ouattara (Mulhouse), 15 ; 3. Marx (Nœux), Daiger (Toulon), Bandera (Gueugnon), Sither (Châteauroux), Pascal (OM), 12 ; 8. Pintenat (Toulouse), Bertolino (Reims), Barthélemy (Limoges), 11 ; 11. Beltramini (Rouen), 10 ; 12. M'Pelé (Rennes), Tlemcani (Reims), 9.

● ATTAQUES. — Classement : 1. Mulhouse, 40 buts ; 2. Reims, Nîmes, 37 ; 4. Le Havre, 35 ; 5. Guingamp, 33 ; 6. Besançon, Toulon, 32.

● DEFENSES. — 1. Reims et Thonon, 13 buts ; 3. Nœux, Rennes, Toulouse, 15 ; 6. Marseille, 19.

● AFFLUENCES. — Pas d'affluence brillante ce week-end. C'est la rencontre Le Havre-Mulhouse qui a attiré le plus de monde : 6 000 spectateurs. Ensuite viennent les matches Marseille-Grenoble avec 5 090 ; Reims-Montluçon 4 000 ; Thonon-Cuiseaux-Louhans, Nîmes-Ajaccio, Guingamp-Stade Français 2 500 ; Orléans-Fontainebleau 2 328. Cannes-PFC s'est déroulé devant 400 témoins !

A ● DOBRAJE ET OLLIER TOUJOURS

CLASSEMENT

83 étoiles : Ollier (Cuiseaux), Dobraje (Thonon).
81 étoiles : Rose (Béziers).
79 étoiles : Gilles (Grenoble).
78 étoiles : Daiger (Toulon), Lopez (Marseille), Germain (Orléans).
76 étoiles : Pascal (Marseille).

B ● GODART APRES MARX

CLASSEMENT

81 étoiles : Lucas (Guingamp), Godart (Nœux).
79 étoiles : De Rocco (Dunkerque), Tischner (Rennes), Sither (Châteauroux).
78 étoiles : Campagnac (Abbeville), Flores (Angoulême).
77 étoiles : Olarevic (Le Havre), N'Gouette (St. Français), Chemier et Crapoulet (Angoulême), Stassievitch et Marx (Nœux).

GROUPE A

*Thonon (1) b. Cuiseaux-Louhans (8)	1-0
*Nîmes (3) b. Ajaccio (16)	3-1
*Libourne (11) b. Béziers (4)	2-1
*Orléans (5) et Fontainebleau (9)	0-0
*Marseille (7) et Grenoble (14)	1-1
*Cannes (12) et Paris FC (10)	0-0
*Gueugnon (13) b. Blois (17)	3-1
*Martigues (15) b. Saint-Dié (18)	2-0

● Le match Toulouse - Toulon sera joué mardi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	31	20	13	5	2	26	13
2. Toulouse	27	19	10	7	2	31	15
3. Nîmes	24	19	10	4	5	37	26
4. Orléans	23	20	8	7	5	23	20
5. Béziers	22	20	8	6	6	28	22
6. Marseille	22	20	5	12	3	25	19
7. Toulon	21	19	7	7	5	32	26
8. Cuiseaux-Louhans	21	20	9	3	8	22	31
9. Libourne	19	19	6	7	6	27	21
10. Fontainebleau	19	20	7	5	8	30	29
11. Gueugnon	19	19	6	7	6	19	20
12. Paris FC	19	20	6	7	7	23	27
13. Cannes	18	20	6	6	8	25	25
14. Martigues	18	20	7	4	9	24	28
15. Grenoble	17	20	4	9	7	20	22
16. Ajaccio	12	20	4	4	12	18	36
17. Blois	12	20	4	4	12	19	38
18. Saint-Dié	10	19	2	6	11	16	27

GROUPE B

*Châteauroux (14) et Rouen (1)	1-1
*Reims (2) b. Montluçon (16)	1-0
*Nœux (3) b. Angoulême (7)	2-0
Mulhouse (4) b. *Le Havre (9)	3-1
Rennes (5) b. *Besançon (8)	2-1
Stade Français (13) b. *Guingamp (6)	2-1
*Angers (10) b. Abbeville (17)	4-1
*Limoges (11) b. Dunkerque (12)	3-2
*Calais (18) et Quimper (15)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	30	20	13	4	3	31	16
2. Reims	28	20	12	4	4	37	13
3. Nœux	28	20	10	8	2	30	15
4. Mulhouse	27	20	12	3	5	40	29
5. Rennes	26	20	9	8	3	27	15
6. Guingamp	22	20	9	4	7	33	20
7. Angoulême	22	20	10	2	8	24	22
8. Besançon	21	20	7	7	6	32	28
9. Angers	21	20	7	7	6	25	21
10. Le Havre	20	19	8	4	7	35	27
11. Limoges	18	19	6	6	7	26	29
12. Stade Français	18	20	5	8	7	24	28
13. Dunkerque	16	20	5	6	9	19	24
14. Châteauroux	15	20	4	7	9	22	29
15. Quimper	14	20	4	6	10	18	31
16. Montluçon	11	20	2	7	11	12	31
17. Calais	11	20	3	5	12	17	47
18. Abbeville	10	20	1	8	11	19	48

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

TOULOUSE - TOULON
(mardi 8 à 20 h 30)
GUEUGNON - NÎMES
(mercredi 9 à 20 h 30)
GRENOBLE - MARTIGUES (vendredi)
BÉZIERS - ORLÉANS
SAINT-DIÉ - CANNES
CUISEAUX - LIBOURNE
BLOIS - NÎMES
FONTAINEBLEAU - MARSEILLE
PARIS FC - TOULOUSE
TOULON - THONON (dimanche)
AJACCIO - GUEUGNON (dimanche)

GROUPE B

LE HAVRE - LIMOGES
(mercredi 9 à 20 h 30)
STADE FRANÇAIS - BESANÇON (vendredi)
MULHOUSE - GUINGAMP
DUNKERQUE - CHÂTEAUROUX
ROUEN - REIMS
ABBEVILLE - LE HAVRE
MONTLUÇON - ANGERS
RENNES - LIMOGES
ANGOULÊME - CALAIS
QUIMPER - NŒUX (dimanche)

OUALI : « Les matches à l'extérieur ne nous réussissent pas »

LIBOURNE. — Libourne n'avait pas encore pris date avec le Championnat de Division II que le Paris FC avait déjà foulé la pelouse girondine pour faire valoir la différence avec l'échelon inférieur qu'allaient quitter les joueurs d'André Menaut. Ce jour-là de l'été 1980, l'entraîneur libournais remarqua tout particulièrement au sein de la formation parisienne la technique très fine et sûre d'Ouali. Et, son premier bail renouvelé, l'ASL entreprit de renforcer ses rangs et notamment l'attaque ; c'est ainsi que le joueur du Paris FC fut naturellement contacté. L'accord ne tarda pas à sa réaliser. Aujourd'hui Ouali est Libournais à part entière.

Avec Jean Gallice au centre et Christian Faret à l'aile droite, il constitue la meilleure ligne offensive qu'ait eue à ce jour l'AS Libourne. Une ligne au sein de laquelle Ouali ne s'exprime pas encore complètement mais où la précision de ses trajectoires est souvent déterminante.

Ainsi vendredi contre Béziers, le splendide contre que Jean Gallice signa de la tête fut rendu possible par la botte tout à fait précise d'Ouali. Celui-ci se saisit d'un coup franc pour fournir à son capitaine un ballon tout à fait précieux, celui de la victoire.

« Houari Ouali, une bonne chose que ce succès à domicile de Libourne sur Béziers ?

— Oui, bien sûr, les victoires chez nous sont impératives dans la mesure où nous n'avons pas encore gagné un seul match à l'extérieur. Nous parvenons à nous adapter au jeu pratiqué chez l'adversaire, nous sommes donc condamnés à gagner à la maison, si nous voulons conserver notre rang au milieu du tableau.

— On disait vraiment qu'il y a deux équipes de Libourne cette saison ?...

— Les résultats le prouvent, il y a le Libourne qui est très en verve chez lui, et le Libourne qui est méconnaissable à l'extérieur. Cela tient, je pense, au fait que nous ne sommes pas une équipe qui sait tellement défendre. Il faut compter à l'initiative du jeu. Mais malheureusement, dès que l'on a un acquit, on ne pense plus qu'à le protéger.

— Cela est également vrai chez vous. On l'a encore constaté contre Béziers ?

— Nous avons joué défensivement en seconde mi-temps sans doute un peu consécutivement d'ailleurs. Heureusement que nous avions déjà fait la différence en première mi-temps, d'ailleurs nous étions très motivés dès le début du match parce que nous savions que nous n'avions pas le choix. Ce match, il fallait que nous le gagnions.

— Mais, en deuxième mi-temps, vous avez bien failli perdre ?

— Encore une fois, ce n'est pas l'équipe visiteuse qui est passée tout de suite à la vitesse supérieure. C'est Libourne qui a d'abord subi le jeu, essayant de préserver le résultat de la première mi-temps. Et puis, quand on est dominé, onest exposé à beaucoup de choses !

— L'an dernier, Paris FC jouait dans le groupe Nord, cette année avec Libourne vous découvrez le groupe Sud. Trouvez-vous une réelle différence entre les deux ?

— Oui, il me semble que le football pratiqué par les équipes du groupe de Libourne est beaucoup plus technique. L'an passé avec le Paris FC nous avions été confrontés à un jeu plus physique, souvent haché. Certaines équipes jouent vraiment trop à l'arraché.

— Comment vous sentez-vous à Libourne ?

— Mon intégration s'est assez mal faite au début dans la mesure où, dès le départ, j'ai été blessé, mais disons que je m'adapte progressivement.

— Actuellement, on a l'impression que votre technique est utile à l'AS Libourne, mais on regrette parfois votre manque d'engagement.

— Il faut savoir que je suis ailier gauche depuis seulement trois ou quatre ans. Mon poste de prédilection c'est quand même le milieu de terrain, au Paris FC et surtout à Montluçon, j'ai fait pas mal de matches en numéro dix et je suis devenu ailier gauche avec un rôle assez vaste, pas uniquement avec celui de déborder l'adversaire.

— Un pronostic pour la carrière de Libourne cette saison ?

— On a l'occasion de gagner un ou deux matches à l'extérieur, je pense que l'on peut venir dans les huit premiers, à ce jour, disons que nous n'avons jamais acquis de gros scores comme cela fut le cas l'an dernier. Mais, c'est vrai, le problème actuel de Libourne ce sont les matches à l'extérieur... on en revient toujours au même point. »

Dominique PARIES.

Le moral revient

GUEUGNON. — Le moral revient du côté de Gueugnon après les victoires sur Blois et Martigues, candidats à l'une des trois places réélégables. Incontestablement, le point pris à Marseille dans des conditions extrêment difficiles a redonné confiance aux hommes de Casimir Novotarski.

On avait déjà pu le vérifier contre Martigues et la venue de Blois n'a fait qu'amplifier ce phénomène.

Certes, tout n'est pas parfait et l'entraîneur forgeron est le premier à le reconnaître, lui qui à la fin du match avouait certains passages à vide chez ses joueurs, plus particulièrement après qu'ils se furent assuré un avantage de deux buts. Cela dit, nul ne songe à faire la fine bouche dans les rangs des supporters locaux trop heureux de voir leurs favoris augmenter régulièrement leur capital points.

Gueugnon semble s'être écarté définitivement de la zone dangereuse, seul objectif réel de tout un chacun depuis le coup d'envoi de la saison. Du côté blésois ce n'est pas du tout la même chose ; le maigre public gueugnonnais a pu voir une équipe séduisante pratiquant un football de bonne qualité mais sans doute un peu trop naïve pour pouvoir s'imposer en déplacement. A la décharge de la troupe dirigée par Gonzalès, la perte du stoppeur Lorenzo au bout d'une demi-heure de jeu, mais le score était déjà de 2-0 et, surtout, sans doute une sombre histoire de penalty.

Celui accordé aux Gueugnonnais, contesté par l'entraîneur visiteur pour un hors-jeu préalable de Stropoli et Bandéra. Marzatti, balancé en pleine surface ne bénéficiant pas, lui, de la sanction suprême.

Nous ne contestons pas ce point de vue qui a paru logique d'ailleurs aux témoins neutres, mais il serait tout à fait malséant de discuter le bien-fondé du succès des Bourguignons. Ces derniers, en effet, auraient pu marquer à plusieurs reprises avec un brin de réussite, nous pensons surtout au coup franc de Jean-Claude Berthommier qui s'écrasa sur la barre transversale et à la reprise de la tête de Paco Bandéra où le ballon roula lui aussi sur l'horizontale.

Mais manifestement, Gueugnon n'est pas une équipe qui porte chance à Blois déjà battu au match aller après avoir fait tout le jeu.

Malgré tout cela Gonzalès ne sera pas revenu bredouille de la cité des forges. Il aura ramené dans ses bagages l'assurance de posséder en Marzetti un fameux attaquant.

Gilbert BATUT.

Sans réussite

ORLÉANS. — En quittant le stade de la Source, où le tableau d'affichage est resté vierge vendredi soir, les spectateurs se sentaient quelque peu frustrés. Fontainebleau s'était déplacé avec l'intention de confirmer son succès devant Toulouse à Orléans et de repartir de l'avant après sa petite défaite à Toulon.

Avec leur détermination habituelle, les Orléanais cherchèrent sans attendre à s'imposer, obligeant la défense bellifontaine à demeurer constamment en état d'alerte. Dans une attaque locale fort bien alimentée par un milieu de terrain travailleur, c'était encore une fois Dérigon qui se montrait l'ailier le plus dangereux par ses pointes de vitesse, ses crochets et ses feintes.

Mais la réussite n'était pas au rendez-vous, à cause le plus souvent d'un manque de présence dans l'action finale. Il faut dire aussi que Fontainebleau, bien organisé, conserva son sang-froid et eut de bonnes répliques à son actif, en particulier par les ailiers Russail et Mongelli sur des coups de pied arrêtés.

Demeurée de niveau satisfaisant jusqu'à la pause, la partie baissait de rythme par la suite et si la pression orléanaise se faisait plus vive, elle restait stérile. Une seule fois, le gardien Viot allait être inquiété, mais l'arrière Thauvin dégageait la balle sur la ligne de but. Au contraire, Montaubin devait se tenir constamment en éveil devant Touré, Ciaravino, Buigues et Germain qui, tout à tour, tentaient vainement leur chance.

A dix minutes de la fin, on crut au penalty, c'était évident pour les observateurs les mieux placés, impossible à affirmer de la lointaine tribune de presse, mais l'arbitre n'avait rien vu...

Orléans se contentait donc du partage des points et Jacky Lemée qui craignait une possible décompression de ses hommes confrontés à un problème de récupération après le long retour en car de Toulon, quatre jours auparavant, avait dû constater de son banc de touche que ses hommes s'étaient bien battus.

Pour les Bellifontains victorieux à l'aller, c'était, bien sûr, un résultat satisfaisant : « L'équipe a répondu à mon attente en respectant les consignes et le plan de jeu. On n'a peut-être pas donné un grand spectacle, mais on n'a pas non plus cherché à détruire », estimait Grandière. Fontainebleau a-t-il retrouvé un second souffle ?

Maurice PERCHERON.

Encore Martinez !

MARTIGUES. — Déjà contre l'OM et Ajaccio, Martinez avait inscrit le but de la victoire pour Martigues. Face à Saint-Dié, alors que l'on paraissait s'acheminer sur un match nul, ce fut encore le numéro 10 martégal qui fit la décision profitant d'un relâchement de la défense vosgienne qui avait pourtant joué à la perfection jusqu'à ce moment là.

Martinez se paya même le luxe d'un second but en fin de match, après avoir tiré sur le montant un penalty accordé par M. Ozil à la 85e minute, pour une faute de Dermineur sur Lippini.

Pendant 80 minutes, ce fut donc un match très équilibré, Martigues n'ayant pas su profiter de quelques bonnes occasions en début de match souffrit énormément par la suite. La formation vosgienne faisant jeu égal et se montrant dangereuse à plusieurs reprises sous l'impulsion de Minassian et Chipon notamment.

Beaucoup de regrets dans le camp vosgien Pour Nouzaret :

« C'est incompréhensible de perdre ainsi dans les dix dernières minutes, c'est d'autant plus regrettable que nous avions eu autant d'occasions que Martigues. Pour la suite du Championnat tout est encore possible, mais quand on voit l'écart qu'il y a avec le 15e... ce sera difficile. »

Même déception chez le président Neboux :

« Sur le vu des 80 premières minutes, nous allions tranquillement vers un nul, notre fin de match montre bien que nous manquons de confiance et de sérénité, nous allons continuer à lutter et c'est maintenant qu'il faut serrer les coudes. Nous en avons l'habitude. »

Dans le vestiaire martégal on était satisfait de cette victoire, même si l'on avait beaucoup souffert sur le banc de touche, à l'image de Yves Herbet.

« Plus le temps passait plus j'étais inquiet. Je me demandais comment on allait s'y prendre pour battre Charrier qui a été particulièrement bon aujourd'hui. Néanmoins les joueurs ne se sont pas énervés et ont été récompensés de leurs efforts. C'était un match crispant et difficile. »

Pour les Provenaux, il faut désormais lutter pour garder le contact avec le milieu du tableau, après être sortis de la zone dangereuse. Les coéquipiers de Legros vont s'y employer avec la même détermination qui les anime depuis quelques semaines.

Gilbert DEL CORSO.

Vraiment pas enthousiasmant

CANNES. — Voilà qui n'a pas enthousiasmé les deux entraîneurs ni les 336 courageux supporters qui s'étaient pourtant déplacés. C'est finalement une équipe cannoise ayant retrouvé son international camerounais Bahoken, tout auréolé de sa récente sélection pour le Mundial, qui fit son entrée pour affronter le Paris Football Club. La première mi-temps vit une domination de l'équipe parisienne qui construisait certes mieux son jeu mais n'arrivait pas à conclure et n'était donc pas vraiment menaçante. Quelques belles actions animèrent un peu cette partie assez terne dans l'ensemble. En effet, à la quatorzième minute, le capitaine du Paris FC, Loaché, centrait pour Morillon dont la reprise de volée nécessitait une sortie de Jacomo. Pourtant, si le Paris FC dominait, c'est l'ASC qui se créait les occasions les plus dangereuses, par Guimard à la 20e minute, par un tir de Fuchs à la 24e minute qui mettait Troch en difficulté. La seconde mi-temps, malgré la rentrée de Aoudou et Rosier au centre du terrain, perdit en intensité et fut la mi-temps des occasions manquées par l'ASC. Ce match ne restera pas dans les mémoires.

L'opportunisme de Cubaynes

NIMES. — Certes, compte tenu de la physionomie que revêtit cette rencontre et du net ascendant territorial qu'ils exercèrent pratiquement de bout en bout, on peut penser que les Nîmois auraient quand même gagné sans avoir besoin de ce premier but-surprise qu'ils obtinrent en un temps record dès la onzième seconde du jeu.

Un but parfaitement régulier d'ailleurs, mais que les Ajacciens auraient pu facilement éviter si, étant en possession du ballon, puisqu'ils avaient donné le coup d'envoi, ils l'avaient mieux utilisé au lieu de « cafouiller » et d'effectuer une série de passes en retrait qui aboutirent au but de l'opportuniste Cubaynes, après un contre avec Gobert.

On engagea donc à nouveau, mais les joueurs locaux comptaient un but d'avance, ce qui ne pouvait que leur donner confiance alors qu'ils s'attendaient au contraire à une longue résistance des Insulaires, comme ce fut souvent le cas cette saison avec plusieurs équipes visiteuses.

Par contre, la formation corse accusa quelque peu le coup, car elle fut contrainte à entamer pour ainsi dire d'entrée, une épuisante course-poursuite, d'autant moins facile que les Nîmois avaient le vent en poupe et cherchaient à creuser l'écart sur leur lancée.

Ils y parvinrent d'ailleurs avant la mi-temps, mais il devait pourtant y avoir un certain suspense lorsque, à la 63e minute, les Ajacciens, courageux et méritants, parvinrent à réduire le score grâce à un fort joli but d'Iddir.

Toutefois, le suspens ne dura guère puisque peu après (78e), Pérez permit à son équipe de reprendre définitivement le large.

En somme, Nîmes, qui a confirmé son efficacité, a gagné ce match, toujours correct d'ailleurs, sans être poussé dans ses derniers retranchements, et Henri Noël en était d'autant plus satisfait que son équipe a du pain sur la planche, puisqu'elle doit disputer encore deux autres rencontres cette semaine (demain soir à Gueugnon puis samedi à Blois).

Les Gardois ont donc bien commencé cette « semaine de vérité » qui, selon les résultats qu'ils obtiendront, pourraient leur permettre de « taquiner » les leaders.

Correspondance spéciale.

Marseille de nouveau piégé

MARSEILLE. — Loin de nous l'idée de blâmer les « Minots » après leur piètre exhibition de dimanche après-midi devant le Grenoble de Djorkaeff. Toutefois, ce nouveau nul (le douzième enregistré au cours de la saison), a donné un goût d'amertume au faible public qui s'est remis à déserté le Stade-Vélodrome.

Cet état de fait est consécutif à différents facteurs qui n'ont pas échappé à l'analyse de Roland Gransart à l'issue de la rencontre. Ecoutons-le :

« Encore une fois nous n'avons pu échapper à l'emprise de l'équipe visiteuse. Dommage, car le but de Pascal qui, sur coup franc, avec la complicité d'Antic, avait fait naître beaucoup d'espoirs. Mais c'est ainsi lorsque la mécanique est grippée et que le moral n'y est plus. Voilà bon nombre de semaines que je demande à mes joueurs de réagir et, à chaque fois, en vain j'attends le déclic qui n'arrive pas à se produire. Encore une fois, nous avons souffert, il est vrai d'un manque de réussite, mais ceci n'explique pas cela. J'en suis certain, ce n'est que lorsque la confiance sera là que nous pourrons repartir du bon pied ! »

Une juste vue des choses qui n'a pas manqué de laisser quelques traces dans tous les esprits de ses jeunes joueurs, qui entreprennent les premiers pas d'une carrière de footballeur. On l'a bien constaté, lorsque Tuybens a réalisé l'égalisation sur service impeccable de Gilles, qu'ils étaient incapables de passer à la vitesse supérieure pour parvenir finalement à une victoire tant attendue. En résumé, c'est le métier qui commence à rentrer avec des hauts et des bas. Il faudra bien que tous, de A à Z, ils l'admettent ! Alors ils pourront relancer la mécanique comme aux plus beaux jours de leur folle épopée.

René ESPANA.

Vivement la trêve !

THONON. — Encore une petite victoire de Thonon, diront ceux que l'avènement du club savoyard surprend. Et effectivement pour la huitième fois le leader du groupe A a gagné contre Cuiseaux-Louhans par la plus petite marge possible (1-0).

Mais il faut aussi ajouter pour les sceptiques que le succès est le treizième en vingt matches, ce qui n'est tout de même pas mal. On aurait donc bien tort de faire la fine bouche au terme de cette confrontation contre une équipe de Cuiseaux qui a prouvé qu'elle n'était pas par hasard dans la première moitié du classement.

Et son entraîneur Papas constatait d'ailleurs avec une évidente satisfaction à l'issue de la rencontre que ses poulains avaient fait souffrir jusqu'au bout un leader qui jouait pourtant chez lui.

Eh oui, Thonon, pour n'avoir pas su se mettre à l'abri d'un éventuel retour de son adversaire comme il aurait dû logiquement le faire tant sa supériorité territoriale fut évidente, trembla finalement pour préserver son avantage. Carayon en convenait : « Nous étions plus crispés que d'habitude et si mon équipe manque maintenant un peu de jus et de punch, une certaine lassitude commence à se faire sentir et il est temps que la trêve arrive. Il n'est, en effet, pas normal, que nous ne soyons plus en mesure d'exploiter les nombreuses occasions que nous nous créons. Mais enfin la belle aventure continue et c'est l'essentiel. »

Effectivement, si Thonon n'a pas disputé un grand match contre Cuiseaux, il faut dire aussi que l'opposition fut de qualité. Bien orchestrée autour d'un Bargas, toujours aussi efficace, elle a fait étalage d'une solidité et d'une homogénéité très réjouissantes pour un néo-promu.

Et puis à la décharge des deux équipes signalons que la confrontation s'est déroulée par un froid vif — les montagnes environnantes étaient couvertes de neige — et ce n'est pas la meilleure des conditions pour pratiquer du grand football.

Ce n'est pas Martin Maya qui nous démentira, lui qui la semaine dernière jouait à Yaoundé avec l'équipe du Cameroun, une sacrée transition qui n'avait pas, semble-t-il, émoussé son enthousiasme. Rentré en cours de match il justifia son nouveau rang de vedette internationale en marquant le seul but de la partie, une réussite qui fut d'ailleurs contestée par les joueurs et les dirigeants de l'équipe de Cuiseaux-Louhans, mais finalement ce n'était que justice, la meilleure équipe avait triomphé.

Bernard MOSSU.

Nœux se reprend

NŒUX-LES-MINES. — Pour recevoir Angoulême, les Nœuxois étaient privés de leur homme-orchestre, Joachim Marx, un garçon d'une jeunesse exceptionnelle et d'un tempérament collectif remarquable touché à Abbeville la semaine précédente. Aussi, Gérard Houllier, bien que reconnaissant l'avantage de jouer à la maison, se posait avant la rencontre quelques questions car, depuis trois semaines, sa formation marquait quelque peu le pas et les visiteurs angoumoisins étaient attendus avec la carte de visite d'une belle équipe, pratiquant un football clair et aéré, et doté d'une qualité technique indéniable.

Durant quarante-cinq minutes, Nœuxois et Angoumoisins se taquinaient, l'un montrant son physique, l'autre évoluant en technique et débordements rapides mais de façon stérile puisque rien ne se concrétisait. Pourtant, les Nœuxois essayaient par tous les compartiments de jeu, mais leur domination restait vaine.

Dès la reprise, le pressing nœuxois reprenait et il aura fallu trois minutes pour se protéger d'une surprise, d'un départ par Kutermak, très remuant, qui, d'un tir en force trompa Chemier. Puis, le jeune Cochez, rentré à la mi-temps qui, après deux dribbles, se créait une belle brèche et d'un tir à ras de terre, donnait la sécurité à son équipe.

Les Angoumoisins ne se sont pourtant pas découragés, bien au contraire, et grâce à leur jeu collectif, parvenaient à l'image du tandem Crapoulet-Flores à semer plusieurs fois la panique dans le camp nœuxois mais toujours en vain, car la belle technique des Charentais pêchait dans la finition. Leurs brillantes montées étaient toujours stoppées par le verrou nœuxois sans reproche.

Gérard Houllier était satisfait par ce résultat qui réconfortait quelque peu avant le déplacement à Quimper, soulignant que Nœux a repris contre Angoulême un visage plus en rapport avec ses possibilités. Cela fait vingt-trois mois que Nœux n'a pas connu la défaite sur son terrain, la dernière date de février 1980 (2-0) face à Quimper...

De son côté, Levin trouvait la victoire justifiée pour les Nœuxois car sa formation, tout en jouant très bien, n'a pas su profiter des occasions franches créées.

Roger ZUSSY.

L'essentiel assuré

REIMS. — Compte tenu des succès obtenus dès vendredi par Nœux, Mulhouse et Rennes, les Rémois se devaient de vaincre pour rester dans le coup, d'une part, et surtout aborder en position de challenger le « sommet » de samedi à Rouen.

Contrat rempli non sans avoir souffert mille maux pour battre une seule fois la résistance très déterminée d'une équipe montluçonnaise diminuée et venue pour limiter la casse.

Autant en effet les Champenois montrent un visage séduisant et convaincant à domicile face à leurs concurrents directs (Rennais, Rouennais et Mulhousiens se sont inclinés sur des scores larges à Delaune), autant ils sont à la peine contre des adversaires moins réputés, comme le public en avait déjà eu un aperçu face à Quimper.

N'ayant pas su ouvrir le score rapidement comme l'occasion s'en présentait maintes fois, les hommes de Desmenez eurent tendance à s'énerver un peu devant la difficulté que représente toujours une opposition excessivement regroupée.

Dans ce genre de rencontre où le favori a tout à perdre, le premier but d'Arribart sous ses nouvelles couleurs arriva à la fois comme une délivrance et une récompense logique.

Grâce à ces deux points qui confirment une bonne série depuis le début de la phase retour, Reims demeure donc compétitif au sein de la « bande des cinq ».

Pour aborder la pré-trêve en aussi bonne place, il va s'agir de jouer serré et avec lucidité en fin de semaine chez les Rouennais.

En cas de performance, ce soir là, tout pourrait arriver si l'on tient compte que les Champenois auront alors déjà affronté à deux reprises, trois de leurs nouveaux concurrents pour les bonnes places.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Une mécanique très au point

CHATEAUROUX. — Il y a une volonté de fer derrière les manières de velours du leader rouennais. La grande spécialité des Normands c'est de marquer un but à l'extérieur dans le premier quart d'heure de jeu et d'essayer de tenir comme cela jusqu'au bout.

A Châteauroux, le plan fut respecté scrupuleusement puisque Malbeaux ouvrit le score au bout d'un quart d'heure de jeu précisément.

Curieusement Rouen se fit rejoindre seulement treize minutes plus tard alors qu'il avait tenu bien plus longtemps que cela à Rennes, l'autre jour, et même jusqu'à la fin à Angers au mois d'octobre.

Mais il faut dire que la mécanique castelroussine rebaigne de nouveau dans l'huile et que ces diables de Sither et surtout Bellavia — qui réalisa de loin son meilleur match à domicile depuis le début de la saison — entendaient bien jouer les trouble-fête. Ils y réussirent parfaitement puisque c'est Sither qui exploita judicieusement une merveilleuse ouverture de Bellavia (28e) donnant ainsi une égalisation méritée à son club. Dommage que ces deux-là n'ont pas été plus tôt au bon rendez-vous cette saison.

Gérard ETCHEVERRY.

La bonne réponse

ANGERS. — La défaillance de Quimper avait produit à Angers un effet catastrophique. La crise que nous contons par ailleurs avait immédiatement éclaté. Les joueurs, tête basse et fort inquiets sur leur avenir, n'en menaient pas large. La venue d'Abbeville, c'était en somme la dernière carte. Fort heureusement, la réaction a été saine et même si la modestie de l'adversaire a bien facilité les choses, les joueurs de Cédolin ont mérité des éloges. Le départ fut pourtant détestable puisque, une fois encore, les visiteurs profitèrent de leur première attaque pour ouvrir le score, et de fort belle façon, grâce à la tête de Gomel. Douche d'autant plus fraîche que le S.C.O. venait de se voir refuser un but (Arribas), mais la résignation n'eut pas le temps de s'infiltrer chez le maigre public. Quarante secondes plus tard, en effet, l'égalisation arrivait (Eustache). Cinq minutes encore et Bousdira donnait l'avantage à Angers. Un autre but était encore refusé avant le repos et les occasions se succédèrent.

Il y avait longtemps que le stade Jean-Bouin n'avait connu autant de plaisir. La fête continua dans la deuxième période avec deux autres buts : penalty de Bousdira et joli tir croisé de Felci. Certes, la défense picarde était en toutes ces circonstances plutôt complaisante... Mais enfin le résultat était là. Le seul reproche qui puisse être adressé aux joueurs locaux est qu'en réalité ils auraient dû réussir une addition plus salée encore. Ils ont en somme réalisé le minimum. Il demeure qu'ils ont trouvé la bonne réponse au pessimisme ambiant.

On disait dans les vestiaires d'Abbeville : « Nous venons de tenir en échec Guingamp, Limoges et Nœux. Aujourd'hui, nous nous sommes fait promener. Déjà, au match aller, Angers nous avait fait forte impression, alors, croyez-nous, cette équipe est dans le groupe parmi celles qui disposent des plus séduisantes possibilités. » Reste à savoir pourquoi ces possibilités sont trop souvent mises en sommeil.

Yves RICHARD.

Réagir au plus vite

LE HAVRE. — Le navire havrais prend l'eau ! En s'inclinant nettement sur leur terrain vendredi soir, face à une excellente équipe de Mulhouse, les Havrais n'ont pas réussi à colmater les brèches importantes qui, depuis quelque temps, les empêchent de naviguer normalement. Il est temps pour le pacha du H.A.C., Léonce Lavagne, de secouer un peu ses matelots car chaque match qui passe en ce moment augmente un peu plus le doute qui s'est installé au sein d'un équipage qui a pourtant d'autres arguments à faire valoir.

Les Normands se sont mis à douter d'eux-mêmes et ce match perdu contre les Alsaciens ne fait que confirmer cette sorte d'impuissance devant l'adversité. L'entraîneur havrais doit impérativement et de toute urgence repenser le problème de son milieu de terrain, complètement dépassé vendredi.

On dira que les Mulhousiens possèdent à ce niveau en la personne de Pfertzel et Ben Said deux brillants éléments qui ont détenu la clé de la rencontre. Ces deux joueurs se sont joués de leurs vis-à-vis, notamment de Desclair et Wesoly (on ne jugera pas Prieur, qui est un ailier), pour alimenter à leur aise Abraham, Durkalic et Ouattara (auteur de deux buts au Havre). Comment, dans ces conditions, espérer bâtir une victoire si ce n'est de compter sur un exploit personnel du nouveau capitaine Zarko Olarevic ? Le généreux Yougoslave, contraint d'aller chercher les ballons derrière et de se trouver pratiquement à la réception devant les buts adverses, a tout fait mais Mulhouse n'est pas Calais ! Nous restons intimement persuadés, pourtant, que les Alsaciens, habiles dans l'entrejeu et opportunistes en attaque, sont parfaitement prenables en défense, à condition de les secouer un peu. Ce que n'ont fait que trop rarement un Martet, statique, et un Jarno, perdu dans une telle galère.

Cela dit, à l'inverse du Havre, les Mulhousiens ont démontré de réelles dispositions en Normandie et il n'est pas étonnant de les trouver sur les talons du leader rouennais. Jean-Marc Guillou se trouve à la tête d'un ensemble séduisant qui a les moyens de poursuivre son chemin d'une manière régulière grâce surtout à l'esprit offensif qui le caractérise. Aujourd'hui, Mulhouse est prêt à prendre de hautes responsabilités tandis que Le Havre doit, de son côté, réagir au plus vite pour éviter une sclérose de plus en plus possible dans la situation actuelle.

Jean-Pierre CARPENTIER.

Aussi inespéré que flatteur

BESANÇON. — « Nous payons nos grossières erreurs défensives. » Accablé, Daniel Varini dissimulait mal sa déception après un Besançon-Rennes qui avait, une fois de plus, souligné la panique d'une défense bisontine qui commet pratiquement à chaque match une ou deux erreurs irréparables.

« Il est vrai, aussi, qu'il est difficile pour mes joueurs de trouver dans le climat actuel du club la sérénité indispensable à l'équilibre, à la confiance. »

L'entraîneur bisontin ne nous cachait pas qu'il était délicat de travailler sérieusement alors qu'une menace de licenciement pèse sur la tête de plusieurs joueurs.

Pourtant, les Bisontins n'ont manqué ni d'enthousiasme ni d'obstination. Leur première mi-temps se révéla même de très bonne qualité et justement récompensée par un but du jeune espoir Bellisi. Il est probable aussi que, durant cette période favorable, les Bisontins laissèrent passer leurs chances. Pour n'avoir pas su traduire plus éloquemment leur supériorité, ils restaient à la merci d'un retour breton.

Il survint sous la forme d'une maladresse de Biau, victime d'un faux rebond et qui prit proprement Vizcaino à contre-pied. Les Rennais, que nous n'avions pas vus jusque-là, revenaient de loin. Ils furent même comblés au-delà de toutes espérances par Llorens, dont le coup franc astucieusement frappé laissa Vizcaino tout pantois.

Les Bretons pouvaient se frotter les mains. Ils venaient de signer une victoire aussi inespérée que flatteuse.

Quant aux Bisontins, ils subissaient un nouvel affront sur leur propre terrain, qui devient véritablement maudit. N'ont-ils pas cédé la bagatelle de onze points sous les yeux de leurs supporters depuis le début de saison ?

C'est énorme. A titre de comparaison, précisons qu'au cours du Championnat 1980-81 les Bisontins n'avaient perdu que deux petits points dans leur antre.

Il ne faut pas chercher, d'ailleurs, les raisons de la discrétion actuelle de Besançon.

Daniel VIAL.

Un goût amer

GUINGAMP. — Les Guingampais ont encore laissé passer une belle occasion vendredi dernier face à un Stade Français très volontaire, bien regroupé en défense, mais qui n'était quand même pas un obstacle insurmontable.

Avant de se déplacer à Mulhouse pour le dernier match de l'année, Keruzoré avait mis ses joueurs en garde, insistant sur le fait qu'il était indispensable de gagner au Stade Yves-Jaguin, après sept points gâchés à domicile depuis le début de la saison.

Sa décision n'en était que plus grande à l'issue de la rencontre : « C'est de loin ma plus grosse déception de la saison. Ils nous ont peut-être contrariés dans notre jeu. Une fois de plus, cela prouve qu'un match n'est jamais gagné d'avance. Nous étions d'ailleurs peut-être trop confiants. »

Face à un Stade Français qui, petit à petit, a pris confiance, il y eut trop de défaillances individuelles dans le camp de Guingamp pour pouvoir espérer faire un bon résultat. Dans les buts, F. Blin s'est montré fragile nerveusement et ce penalty stupide qu'il a provoqué à la quarante-quatrième minute pour une faute sur M'Bama, alors qu'il n'y avait même plus danger de but, a été lourd de conséquences. En défense, le stoppeur Jacques Cadran a fourni une de ses plus mauvaises prestations alors que, sur le plan offensif, Le Quéré ne fut que l'ombre de lui-même.

Avice était, lui, un entraîneur heureux, cette victoire inattendue étant la première de son équipe à l'extérieur depuis le début de la saison : « Sincèrement, on n'y pensait pas. Notre première victoire à l'aller, on l'a remportée à Guingamp ; notre première victoire à l'extérieur, on la remporte également contre cette même équipe. Je suis désolé pour Keruzoré, qui est un joueur dont le football et l'esprit dans lequel il le pratique ont toujours plu, mais je pense que nous avons été plus mordants, nous nous sommes battus sur tous les ballons. C'est cette volonté de jouer pleinement qui nous a permis de faire la différence. »

L'heure de vérité est maintenant proche pour les Guingampais, qui vont successivement rencontrer Mulhouse, Rouen et Rennes, et, face à ces équipes de tête, Keruzoré sait que son équipe a encore quelque chose à prouver.

Jo Le PICARD.

La victoire du cœur

LIMOGES. — Dunkerque, jusqu'ici, avait subi à Rouen (0-2) sa plus sévère défaite hors de ses bases. Mais jamais encore il n'avait encaissé trois buts à l'extérieur et pourtant cela lui est arrivé à Limoges alors qu'il menait 2-0, après trente-cinq minutes de jeu. Et le comble, c'est que les Nordistes n'ont pas démérité !

« Nous avons fait dans l'ensemble un bon match, commentait Robert Domergue, dans les vestiaires. Nous avons montré quelque chose sur le plan offensif bien que la sortie de Guegain en début de partie ait été pour nous un handicap. Mais quand on mène 2-0 on ne doit pas être battu si on est assez mûr. Je crois que mes joueurs, après une bonne première mi-temps, n'ont pas montré la même détermination que Limoges sans pour autant baisser les bras. Nous avons pris quelques coups, mais les joueurs locaux ont fait la différence par leur courage, leur esprit de corps alors qu'il y a peut-être eu de notre côté une certaine démobilisation. Vraiment, nous n'aurons pas dû perdre ce soir. »

Robert Dewilder dans l'autre camp paraît si soulagé qu'il n'aurait pas osé prétendre le contraire. Il avait d'ailleurs eu pour ses hommes des mots sans tendresse à la mi-temps, ce qui lui faisait dire après le match :

« Je suis content pour mes gars. J'ai été dur avec eux mais le résultat est là. Il ont gagné avec leurs tripes et avec leur cœur. Tous méritent les mêmes éloges pour avoir puisé beaucoup de leurs ressources nerveuses et musculaires. Ils ont fait la preuve que quand on le veut vraiment, on peut bousculer des montagnes. »

Reste à savoir pourquoi Limoges est passé pendant plus d'une demi-heure à côté de son sujet en début de partie, touchant parfois le fond de la médiocrité, incapable d'appliquer les consignes, d'imposer un pressing au milieu et en attaque afin que Dunkerque ne puisse pas franchir la ligne médiane.

La longue liste des blessés est une première explication. Le manque de sérénité en est une seconde qui provoque l'enchaînement malheureux des passes ratées et du malaise moral. Troisième explication enfin : encore trop de lacunes techniques.

Michel PLOY.

BOURRÉ : « Jouer groupé derrière »

CALAIS. — Avant-centre de l'équipe calaisienne, Fabrice Bourré est bien placé pour apprécier les dures réalités de la D II, au sein d'une formation aux moyens limités. A chaque rencontre, il se retrouve dans des conditions de jeu extrêmement difficiles. La saisons dernière, il recevait d'excellents ballons qu'il se chargeait de concrétiser prenant une part active à la conquête du titre du groupe Nord de D III, en réussissant treize buts. Désormais, il doit disperser ses forces, et souffre indiscutablement de cet isolement en pointe. Par bonheur, ce garçon de dix-neuf ans et demi, actuellement sous les drapeaux, est doté d'une robuste constitution et d'une belle générosité qui lui permettent d'abattre encore les défenseurs adverses. C'est ainsi qu'à force d'insister, il finit par marquer contre Quimper à six minutes de la fin, réussissant à cette occasion son sixième but de la saison.

« Fabrice Bourré, comment expliquer cette première mi-temps ?

— Personnellement, je pense qu'il y a des joueurs qui n'étaient absolument pas dans le coup, en particulier, au niveau du milieu de terrain, et nous sommes tombés sans l'individualisme. Il n'y avait aucun lien entre les différentes lignes. Le match n'a pas été abordé non plus avec toute la motivation nécessaire. Dans notre situation, il faut que tout le monde y mette du sien, sinon plus la peine d'espérer grand-chose.

— Justement, y a-t-il encore réellement un espoir ?

— L'équipe a prouvé en deuxième mi-temps contre Quimper qu'elle était parfaitement capable de réagir, donc tout espoir n'est pas perdu. Nous devons prendre le maximum de points chez nous, et en grignoter quelques-uns à l'extérieur et surtout éviter que l'écart se creuse avec les équipes classées devant nous, comme Quimper par exemple.

— N'est-ce pas utopique de songer à prendre des points à l'extérieur ?

— C'est vrai que jusqu'ici, le bilan de nos matches en déplacement n'est pas brillant, mais je reste persuadé que nous pouvons accrocher quelques points, en jouant groupés derrière. Nous l'avons bien fait à Angers, et à Abbeville. Il y a un manque de confiance évident chez la plupart des joueurs, et ils en font un complexe. Beaucoup ont peur de ne pas être à la hauteur. Encourageons-nous les uns les autres, et serrons les coudes.

— C'est un rôle bien ingrat que vous tenez cette saison ?

— Oui. Parce que cette saison, je suis obligé de me débrouiller. Avec l'équipe championne de D III, je disposais de meilleurs appuis. J'étais là simplement pour marquer. Aujourd'hui, je dois faire pratiquement tout le travail, et en gardant davantage la balle, je m'expose ainsi beaucoup plus fréquemment aux coups face à des défenseurs virils, certes, mais dans l'ensemble, toujours très corrects.

— Avec le retour de Charl la situation peut s'améliorer ?

— On l'a vu devant Quimper. Sa rentrée a aussitôt posé des problèmes à la défense bretonne. Je m'entends très bien avec lui. Si par exemple, je centre, je sais qu'il sera là pour reprendre la balle. Le savoir à côté de moi est un facteur très rassurant. Il sent parfaitement le jeu, et j'espère surtout qu'il pourra tenir tout un match, mais pour le moment, j'en doute.

— Le fait d'être sous les drapeaux ne pose-t-il pas quelques problèmes ?

— Pas pour moi. Je suis à Lille, à la caserne Sainte-Ruth, et le capitaine Macé et le lieutenant Gueuranger me facilitent grandement la tâche. Pas de problème pour les matches à Calais, et à l'extérieur. Je peux même désormais participer à l'entraînement du mercredi soir.

— Que fera Fabrice Bourré la saison prochaine ?

Si nous réussissons à nous maintenir, je pense que je resterais encore au moins une saison à Calais, sinon, il se peut que j'envisage de quitter le club. J'ai fait l'objet de plusieurs sollicitations en début de saison. J'ai cependant préféré attendre la fin de mon service militaire pour me décider. »

Hervé DEGUINES.

CONFIDENTIEL

A l'initiative du club gardois dont Pierre Pibarot avait été l'entraîneur de 1948 à 1955, une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de Nîmes-Ajaccio à la mémoire de l'ancien directeur de l'INF Vichy, décédé l'autre semaine.

Sans discuter le succès nîmois, Guy Calleja, l'entraîneur du GFCA esqtimait que le but concédé d'entrée par son équipe avait eu un rôle déterminant : « Ce fut un véritable cadeau, disait-il. Décidément, le Père Noël est passé avant l'heure. »

L'équipe du GFCA a effectué dimanche un voyage-éclair pour se rendre à Nîmes. En effet, elle a pris l'avion à Campo Del Oro à 8 heures le matin et elle devait être de retour en Corse dans la soirée.

C'est du pied droit et dans un angle extrêmement réduit que le petit, mais valeureux attaquant nîmois Christian Perez a marqué le troisième but de son équipe contre Ajaccio. Ajoutons qu'il se trouvait en position d'ailier droit et que ce remarquable gaucher a donc prouvé qu'il n'est pas maladroit du pied droit.

Perlato (cadet), Vandini et Etienne (juniors), Saint-Dié présentait une équipe très jeune dimanche à Martigues.

Durant la trêve, le FC Martigues organise un stage à Ancelles (Hautes-Alpes) après avoir passé Noël en Provence, les joueurs et leur famille pourront donc goûter ensemble aux joies des sports d'hiver. Une excellente manière de garder le contact.

Orzes, l'attaquant de Saint-Dié, avait fait le voyage avec son équipe, mais il n'a pas participé au match, victime d'un lumbago dans la nuit de samedi à dimanche.

Le nouvel OM prend forme. Ainsi, la semaine dernière a été inauguré boulevard Michelet, le nouveau centre d'accueil et de séjour de jeunes espoirs du club. Dans une villa totalement rénovée, on a pu constater combien les installations étaient fonctionnelles avec vaste salle à manger, salon de jeux, de lecture et de loisirs, ainsi que des chambres à deux très douillettes. Ceci est dû, en très grande partie, à la générosité et à l'action des socios et au concours de donateurs.

La commission de discipline de la Ligue Nationale a réalisé une petite bavure lors de sa dernière séance de mercredi dernier. En effet, elle avait omis de sanctionner l'Olympien Anigot, victime de deux cartons jaunes. L'erreur a été vite retrouvée vingt-quatre heures après la séance et l'arrière-droit marseillais a été avisé par téléphone (chose rarissime) de sa suspension.

M. Federicci était dimanche après-midi délégué de la Ligue Nationale à la rencontre OM-Grenoble. Le représentant officiel de l'ex-Groupement a pu constater avec une pointe d'amertume combien l'engouement était tombé du côté de la Canebière. En tout cas, voilà une mauvaise affaire pour le trésorier.

Instant d'émotion lors de OM-Grenoble : l'arbitre, M. Boyer, en heurtant le joueur grenoblois Raymond dans une chaude action de jeu, s'est retrouvé purement et simplement au tapis ! Le directeur de jeu a tout d'abord fait un roulé-boulé et a dû même subir des soins de l'équipe médicale de permanence.

Coup dur pour les Biterrois. Alors que Borgoni avait déjà dû renoncer à prendre la route de la Gironde, se ressentant encore d'une élongation contractée lors du match précédent contre Cuiseaux-Louhans, Edwige devait, lui aussi, déclarer forfait. Après l'échauffement, ce dernier se plaignait en effet toujours d'une contracture qui le faisait souffrir depuis l'entraînement de la veille. José Pellerier remodela donc son équipe à la toute dernière minute.

BESANÇON ET ANGERS EN CRISE

Angers entre deux chaises

ANGERS. — **« J'ai même rencontré un président heureux... » C'était à Angers à partir de 1956 et pendant vingt ans. Le président c'était Yves Kerjean, médecin de son état. Il avait un ami commerçant en pneus. Il était son trésorier. Abel Doize n'avait qu'une idée en tête : la gestion. Le SCO était un sociétaire inamovible de la Division I. Jamais menacé, toujours bien classé (troisième, quatrième) il eut une finale de Coupe de France et même une Coupe d'Europe.**

Au stade Jean-Bouin, ils étaient 8 000 fidèles. Pas terrible. Mais suffisant. Et surtout il y avait les transferts, les bonnes opérations. Un jour Abel Doize était revenu de ses vacances lorraines avec quatre joueurs. Trois semaines plus tard, il en cédait un à Saint-Etienne (Goglia)... plus cher qu'il n'avait déboursé pour les quatre. Il lui restait une défense complète et une bonne (Pasquini-Sbroglia-Kowalski).

Il allait la garder sept ans. Un exemple entre vingt : le SCO avait un compte en banque confortable. Il était le seul ou presque en Division I... les temps heureux.

Depuis, hélas, que de changements ! Il y a la chute en Division II. Les mauvais résultats, le stade vide, plusieurs défaites ont contribué à la misère. Angers n'est plus le club phare d'une région. Nantes, Laval, Tours lui enlèvent quantité de spectateurs. Il y a eu le contrat à temps (maudit celui-là), il y a la télévision et la saturation qu'elle vaut au football. Il y a la crise. Tout cela entouré de déceptions.

Le club riche est aujourd'hui archi-fauché. Au docteur Kerjean a succédé Jean Keller. Symbole de la réussite en affaires celui-là, s'il n'a pas réussi, c'est que le coup était injouable. Bernard Dupuis a pris la suite. Amoureux fou du football, il fourmille d'idées intelligentes ; avec son « promo-SCO » (publicité et divers) il a fait rentrer 100 millions d'anciens francs dans les caisses, mais, sur le terrain, ce n'est pas lui qui tire aux buts.

Les résultats médiocres, le stade vide, il n'y pouvait vraiment rien. Et comme il est expert-comptable, il lui a bien fallu admettre les chiffres. Le déficit inexorable l'a ramené sur terre. Il a proposé le dépôt de bilan avec le licenciement des joueurs les plus chers. Le retour à la sagesse financière. La pause en somme et la réflexion avant un nouveau départ. Quatre à cinq ans de raison. Son comité directeur ne l'a pas suivi : onze voix contre six.

Alors, il a démissionné. Parmi les onze voix contre, il y avait celle d'Yves Kerjean. Il est toujours membre du comité directeur comme conseiller. Il a pour Bernard Dupuis confiance, sympathie, amitié. Il admet même que le dépôt de bilan il faudra y penser mais pas encore. Il faudrait donner une dernière chance aux joueurs. Il faudrait jouer la carte Coupe de France avant les licenciements. « Encore un moment, monsieur le Bourreau. »

Il considère aussi qu'en Division II le SCO est encore parmi les moins mal lotis... Cinq ou six affluences de moins de mille spectateurs chaque semaine, quinze de moins de trois mille régulièrement sur dix-huit matches. Sa thèse l'ayant emporté, M. Lebaron, trésorier fidèle, et un des plus anciens du club, est devenu président par intérim.

Il a reçu l'expert foncier de la Ligue (M. Dehoux). Il aurait voulu parler au président Sadoul mais, après d'autres, il s'est aperçu que la Ligue... à part les bonnes paroles...

Alors le SCO pour l'instant est assis entre deux chaises. Ce soir mardi, le comité directeur va de nouveau se réunir pour élire un président, mais M. Lebaron semble tenir la corde. Se laissera-t-il convaincre ? Jouer un coup injouable, après tout, c'est une tâche qui ne manque ni de courage ni de sel ! Mais quel gâchis !... Le football professionnel en Division II... — Y. B.

Besançon : d'inévitables licenciements

BESANÇON. — **Mis en régime judiciaire par le tribunal de grande instance de Besançon jeudi dernier, les Bisontins seront fixés sur leur sort cette semaine.**

Le syndic, Me Jacquot, s'est livré à une étude approfondie de la situation du club et estime que l'équipe peut, dans un premier temps, terminer le Championnat 1981-1982 et dans un second présenter un concordat à ses créanciers.

Cette perspective sous-entend à coup sûr un assainissement de la situation financière qui passe automatiquement par un allégement de la masse salariale. Il est probable qu'une demie-douzaine de joueurs seront licenciés. Nous ne connaissons pas encore le nom des condamnés. Une chose est certaine cependant, Bernard Martinovic et Guyot, qui ont demandé à changer d'air, obtiendront satisfaction. Pensons par ailleurs que les dirigeants bisontins, qui ont reçu, la semaine dernière, la visite de MM. Bujolle et Bukan, représentant la ligue nationale, viennent de demander à la municipalité bisontine une subvention exceptionnelle pour terminer l'année 1981. Elle serait de l'ordre de 300 000 F et permettrait au club franc-comtois avec l'aide accordée par la ligue nationale (200 000 F) d'assurer les salaires des joueurs à fin décembre.

Enfin, la municipalité bisontine, qui envisage de reconduire en 1982 la subvention en faveur de l'équipe professionnelle, ne débloquerait dans un premier temps que 50 % du montant de la subvention attribuée. La seconde partie ne serait versée que si le RC Besançon s'engage dans le Championnat 1982-1983. — D. V.

Le libero de Dunkerque Barral a joué avec des gants à Limoges en seconde mi-temps. Il était le seul dans ce cas si l'on excepte les deux gardiens, lesquels portaient par ailleurs tous deux un même maillot jaune.

Le Limoges FC va affronter deux fois en huit jours son prochain voisin le JA Isle. La réserve 1 recevra d'abord les banlieusards pour le compte du Championnat de DIV lors du prochain week-end, puis l'équipe première accueillera les Islois une semaine plus tard en Coupe de France. Ce sera la deuxième rencontre du genre dans l'histoire des deux clubs. La première avait eu lieu en 1976 et avait tourné à l'avantage des Limougeauds. Les Islois jouaient alors en Promotion de ligue.

Francis Smerecki, victime d'une fracture d'un orteil, reprendra peut-être la compétition avec Limoges au Havre. L'ex-Parisien en effet n'a pas pris de retard malgré sa blessure. Il s'est entretenu en faisant du volley et de la musculation.

Le gardien angevin Chasle-rie intéresse plusieurs clubs de Première Division qui déjà téléphonent ici et là pour tenter une première démarche.

Limoges pourrait faire une équipe avec ses blessés (six) et avec ses joueurs ayant à leur compte un match de suspension avec sursis ou un match ferme (six également). Il ne manquerait que le treizième homme.

Le Limougeaud Zoonekynd n'a retrouvé que quatre ex-coéquipiers dans l'équipe de Dunkerque où il jouait encore la saison dernière : Barbier, Carlier, Vanhoutte, Guegain.

En raison des deux blessures dès l'entrée en jeu des deux remplaçants, Pauline, qui est décidément l'homme à tout faire, a dû changer trois fois de poste dans le même match contre Dunkerque. Cela ne lui était encore jamais arrivé.

Le stade Jean-Bouin ne recevra pas le moindre match désormais avant le 24 janvier, ce qui fait dire aux responsables du SCO : « Comment voulez-vous, dans ces conditions, avoir de bonnes finances ? »

A Nœux, Onestas, numéro 6, et Liotard, numéro 8, jouaient avec des maillots numéros 12 et 15 car les bons numéros leur avaient été volés. Onestas n'a pas voulu porter le numéro 13 par superstition.

Premier vice-président de l'UEFA, M. Georges compte de nombreux amis à Besançon. Il a suivi avec intérêt le match Besançon-Rennes et s'est penché avec inquiétude sur la situation financière du club franc-comtois. « Il serait regrettable que le football de haut niveau disparaisse d'une ville dont les possibilités sont évidentes », a-t-il conclu.

Sous la direction de leur entraîneur Paul Orsatti, les joueurs du centre de formation de Besançon suivent actuellement un stage à Font-Romeu.

Le jeune milieu de terrain bisontin Serge Bellisi a été surnommé « Tête d'Or » par ses coéquipiers. Il est vrai qu'il vient de signer trois buts de la tête au cours des deux derniers matches : deux à Montluçon et un contre Rennes.

José Loukaka a été peut-être bêtement sifflé quand à la 77e minute il succéda à l'ailier Russail, blessé. Il n'y a pas si longtemps, pourtant, son nom était scandé sur l'air des lampions au stade de la Source. Versatilité du public ! Le Zaïrois, quant à lui, ne regrette pas trop son départ d'Orléans, cependant. Il estime qu'en football « il perd son temps » car il est souvent remplaçant.

Les dimanches se suivent mais ne se ressemblent pas pour le Thononais Martin Maya. L'autre dimanche, il était l'un des artisans de la qualification du Cameroun à la phase finale de la Coupe du monde et quittait le stade de Yaoundé en héros. Et huit jours plus tard, il n'était que le treizième homme de son équipe et il a dû faire banquette pendant plus d'une heure avant de retrouver sa place et de marquer le seul but de la partie.

En tout cas, son club lui a accordé toutes les facilités pour suivre les stages préparatoires et disputer les deux matches victorieux contre le Maroc, une attitude que le Camerounais a apprécié comme il convenait et qui sera peut-être récompensée par une invitation adressée aux joueurs savoyards. Le CS Thonon « sparring-partner » de l'équipe nationale du Cameroun : pourquoi pas ?

A la fin du match Thonon-Cuiseaux, l'entraîneur et les dirigeants du club de Saône-et-Loire étaient déchaînés contre l'arbitre qu'ils accusaient de tous les maux pour avoir accordé le but victorieux.

Sur le terrain du stade Moynat à Thonon se trouvaient dimanche réunis les deux coleaders de notre classement des étoiles, à savoir Alain Ollier, de Cuiseaux, et Frédéric Dobraje, de Thonon. Mais le match n'a pas contribué à les départager.

Le match Thonon-Cuiseaux coïncidait dimanche avec l'ouverture des stations de ski voisines, une concurrence dont le club savoyard va souffrir durant de nombreux mois. Mais sa place en tête du classement avait tout de même incité plus de trois mille spectateurs à différer de quelques jours leur premier contact avec la neige.

Les panneaux publicitaires ont disparu provisoirement à Limoges côté tribune populaire car des grilles anti-émeutes sont en cours d'installation. Côté tribune d'honneur, les fameuses grilles sont déjà en place depuis deux saisons.

Le onze biterrois mit d'ailleurs une mi-temps complète pour trouver parfaitement ses marques. Libourne en profita pour se lancer intensément dans la bataille et inscrire deux buts. Deux buts qui allaient s'avérer précieux, car en seconde période, le onze d'André Menaut ne fit plus la loi !

Les Girondins de Bordeaux rendent souvent des visites d'amitié à leurs voisins libournais, lorsque le Championnat de Première Division fait relâche. C'était le cas vendredi soir. Antoine Martinez profita évidemment de l'occasion pour venir saluer et encourager ses anciens coéquipiers de Béziers.

Un autre Bordelais, Albert Gemmrich, suivit également le match ; avant le coup d'envoi, il conversa longuement avec le Libournais Pascal Greiner. Les deux hommes s'étaient connus à Strasbourg, puis n'avaient pas eu vraiment l'occasion de se revoir souvent depuis leur départ de l'Est.

Il était beaucoup question de pénalties, après ce Libourne-Béziers, dans le camp biterrois sans véhémence aucune, ce qui donnait encore plus de poids à ses propos, José Pellerier revenait sur cette fameuse 58e minute, et la charge irrégulière de Cazaumajou sur Tur, qui aurait valu sans doute la sanction. Dans le camp libournais, Michel Giner, le directeur sportif, estimait que l'arbitre, M. Soularot, avait pratiqué une politique intelligente de compensation, en ne sifflant ni ce penalty pour les Biterrois, ni celui qu'il aurait pu accorder en première mi-temps aux joueurs locaux, pour une faute de main manifeste, d'un visiteur sur un tir de Faret..

Ce soir, mardi, le comité directeur du SCO Angers élit un nouveau président après la démission de M. Bernard Dupuis.

La mairie d'Angers paiera au SCO la subvention promise (1 230 000 F), mais refuse absolument et définitivement de l'augmenter.

COUPE DE FRANCE

(tirage au sort du sixième tour)

ALSACE
FC MULHOUSE-AMNEVILLE
Neudorf-FCK STRASBOURG
HAGUENAU-Tucquegnieux
AQUITAINE
St-J.-de-Luz-**AS ANGOULÊME**
FC Périgueux-Arcachon
JAB Pau-**FC TOULOUSE**
Mérignac-**LIBOURNE**
ATLANTIQUE
Pontchâteau-VEL. VANNES
Pouzauges-LA-ROCHE-SUR-YON
BOURG-LA-R.-FONTENAY-LE-Cte
Cholet-SCO ANGERS
US Montreuil Juigné-AMIC. LUCE
AUVERGNE
AS Montferrand-THONON
Saint-Flour-**MONTLUÇON**
BASSE-NORMANDIE
Cherbourg-Condé-sur-Vire
LISIEUX-**FC ROUEN**
BOURGOGNE
GUEUGNON-Groslay
Beaune-TAVAUX
DIJON-FONTAINEBLEAU
CENTRE
US Rosières-INF VICHY
Pithiviers-CHATEAUROUX
ORLEANS-STADE CLERMONT
BOURGES-Stade de l'Est
CENTRE-OUEST
LIMOGES-Isles
LA ROCHELLE-US Pons
Niort-STADE POITIERS
Brive-SAINT-MEDARD
MONTMORILLON-**Blois**
CORSE
CA Bastia-Toulon
FRANCHE-COMTE
BESANÇON-**Chalon-sur-Saône**
BELFORT-**AS Strasbourg**
LANGUEDOC-ROUSSILLON
Maugulo-**NÎMES**
Paulhan-**ORANGE**
Le Crès-VALENCE
LORRAINE
Algrange-TALANGE
Basse-Yutz-VAUBAN STRASB.
SAINT-DIE-Pont-de-Roide
MERLEBACH-Sologne
MAINE
Anille St-Calais-**Alençon**
MEDITERRANEE
DIGNES-FC Jojo Grenoble
AVIGNON-Duchère Lyon
CANNES-Sanary
Gardanne-MARTIGUES
ANTIBES-**MARSEILLE**
UGA Marseille-**GAZ. AJACCIO**
HYERES-**Arles**
MIDI-PYRENEES
Rodez-ALES
ALBI-BEZIERS
MONTAUBAN-**Luzenac**
NORD
Berck-**NOEUX-LES-MINES**
HAZEBROUCK-Aire
Le Portel-ABBEVILLE
Maubeuge-SEDAN
Rinxent-AMIENS
HENIN-**Beauvais**
NORD-EST
CHAUMONT-Yerres
REIMS-BLENOD
NORMANDIE
AM Neiges-**LE HAVRE**
DIEPPE-**DUNKERQUE**
Evreux-STADE FRANÇAIS
OUEST
TA Rennes-STADE BRIOCHIN
Landernau-AS BREST
Quimperlé-QUIMPER
Concarneau-Cleder
US MONTAGNARDE-**St-Nazaire**
UCK Vannes-La Tessoualle
GUINGAMP-Perros-Guirec
St-Malo-RENNES
ILE-DE-FRANCE
Villemomble-**PARIS FC**
RED STAR-Oissel
RC PARIS-Marly-le-Roi
MELUN-Mantes-la-Jolie
Evry-St-DIZIER
MALAKOFF-Etoile Sablé
PICARDIE
St-Quentin-CORBEIL
CREIL-Avesnes
Friville-Escarbotin-CALAIS
SENLIS-US Wallers Aremberg
RHONE-ALPES
Lyon Dec.-**CUISEAUX-LOUHANS**
St-Quentin-CORBEIL
Faucigny-Abertville
FC Crolles Bernin-VILLEFRANCHE
St-Chamond-COURNON
GRENOBLE-FCAL Echirolles

Les clubs de Deuxième Division sont en capitales grasses, ceux de Troisième Division en capitales maigres, ceux de Quatrième Division en minuscules grasses, les clubs de Divisions inférieures étant en minuscules maigres. Les matches ont lieu sur le terrain du premier nommé le 20 décembre.

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

*Riedisheim et Gundershoffen 1-1
Westhouse b. *FC Mulhouse 3-2
*Saint-Louis b. Wittelsheim 5-1
*Kronenbourg-Monswiller ..... (remis)
*Soultz-Forêts b. St. Colmar 3-1
*Sélestat-AS Mulhouse ..... (remis)
*RS Mulhouse b. Hirtzfelden 2-0
Exempt : Ingwiller

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gundershoffen	18	12	7	4	1	23	14
2. Saint-Louis	17	12	7	3	2	22	11
3. Westhouse	16	11	6	4	1	15	10
4. AS Mulhouse	15	12	6	3	3	21	12
5. Riedisheim	14	12	4	6	2	19	15
6. FC Mulhouse	12	11	5	2	4	20	12
Monswiller	12	11	4	4	3	9	10
8. RS Mulhouse	12	13	4	4	5	14	20
9. Sélestat	11	11	3	5	3	17	16
Soultz-Forêts	11	11	4	3	4	22	23
Wittelsheim	11	12	5	1	6	18	17
12. Hirtzfelden	8	12	3	2	7	11	27
13. St. Colmar	7	11	3	2	6	11	16
14. Kronenbourg	6	10	2	2	6	12	18
15. Ingwiller	2	11	1	0	10	10	25

● ATLANTIQUE

*Brieronne et Fontenay 1-1
Gétigné b. *Clisson 2-1
*Pouzauges b. St. Croisic 1-0
*Saint-Sébastien et PTT Nantes 1-1
*Montreuil-J. b. Mahan-Penhoët 4-1
*Ancenis b. Segré 2-0
*Saint-Brévin et Challans 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	24	10	6	2	2	20	12
Saint-Brévin	24	10	5	4	1	18	13
Pouzauges	24	10	5	4	1	12	8
4. Montreuil-J.	23	10	5	3	2	22	13
5. Segré	22	10	5	2	3	18	13
6. Fontenay	21	10	4	3	3	17	11
PTT Nantes	21	10	4	3	3	15	12
Challans	21	10	3	5	2	12	10
9. Brieronne	20	10	3	4	3	16	13
Penhoët	20	10	5	1	4	17	19
11. Clisson	17	10	2	3	5	8	17
12. Gétigné	16	10	2	2	6	11	22
13. St. Croisic	14	10	1	2	7	7	21
14. Saint-Sébastien	13	10	0	3	7	6	15

● AQUITAINE

*Orthez b. Villenave 4-1
*Arcachon et Saint-Seurin 0-0
Nontron b. *BND Pau 1-0
Le Barp b. JAB Pau 3-0
*Bergerac b. Castets-D. 3-0
Libourne b. *Agen 2-1
*Mérignac b. Pauillac 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pauillac	22	9	6	1	2	21	10
2. Libourne	21	9	6	0	3	11	7
Arcachon	21	9	4	4	1	13	10
4. Mérignac	20	9	4	3	2	14	9
5. Saint-Seurin	19	9	4	2	3	7	8
6. Orthez	18	9	4	1	4	15	13
Agen	18	9	4	1	1	16	16
8. Castets-D.	17	9	3	2	4	11	7
Bergerac	17	9	2	4	3	12	11
Nontron	17	9	4	0	5	5	10
Villenave	17	9	3	2	4	9	17
12. BND Pau	16	9	2	3	4	6	12
13. JAB Pau	15	9	3	0	6	11	17
14. Le Barp	14	9	2	1	6	10	14

● AUVERGNE

*Beaumont et Varennes 1-1
Riom b. *Saint-Yorrais 2-0
*Avernes b. Saint-Georges-les-A. 2-1
Arpajonnais b. *Brassac 2-1
*INF Vichy et Montferrand 0-0
Gannat b. Le Puy 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gannat	21	8	5	3	0	16	5
2. Avernes	20	8	6	0	2	15	6
3. Varennes	19	8	3	5	0	11	4
4. Montferrand	18	8	3	4	1	14	4
Riom	18	8	3	4	1	14	10
6. INF Vichy	17	8	3	3	2	7	4
7. St-Georges-les-A.	15	8	3	1	4	10	12
Le Puy	15	8	3	1	4	14	20
9. Beaumont	14	8	2	2	4	8	10
Arpajonnais	14	8	2	2	4	13	16
11. Saint-Yorrais	12	8	2	0	6	8	19
12. Brassac	9	8	0	1	7	5	25

● BOURGOGNE

AJ Auxerre b. *Montceau 6-1
*Macon PTT et Cosne 1-1
*Selongey b. Fourchambault 3-2
*Nevers b. Le Creusot 1-0
Decize b. *Paray 1-0
St. Auxerre b. *Bourbon 3-2
*Chenove b. Gueugnon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Auxerre	21	9	5	2	2	25	9
St. Auxerre	21	9	5	2	2	13	8
3. Mâcon PTT	20	9	4	3	2	19	12
Decize	20	9	4	3	2	16	10
Selongey	20	9	5	1	3	15	13
6. Nevers	19	9	4	2	3	19	13
Montceau	19	9	4	4	3	13	17
8. Paray	18	9	4	1	4	8	10
9. Chevone	16	9	2	3	4	3	5
Cosne	16	9	1	5	3	9	14
Gueugnon	16	9	2	3	4	4	11
Bourbon	16	9	3	1	5	11	21
13. JO Creusot	15	9	2	2	5	6	12
Fourchambault	15	9	3	0	6	11	19

● CENTRE

*Dreux et FC Tours 2-2
FC Orléans b. *Ouzouer 2-1
*Loches b. US Orléans 2-1
*Lucé et Selles-sur-Cher 1-1
*Beaugency b. La Châtre 2-1
*Gien et Châteaudun 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	21	9	4	4	1	15	8
US Orléans	21	9	5	0	3	13	6
Dreux	21	8	6	1	1	14	10
4. Beaugency	20	9	4	3	2	15	10
5. Loches	19	8	4	3	1	15	11
FC Orléans	19	8	4	3	1	7	4
7. FC Tours	17	9	3	2	4	8	12
8. Lucé	16	9	3	1	5	12	19
9. La Châtre	15	9	2	2	5	12	13
Châteaudun	15	9	2	2	5	11	14
11. Selles-sur-Cher	13	8	1	3	4	5	10
12. Ouzouer	11	9	0	2	7	10	18

● CENTRE-OUEST

*Montmorillon et Confolens 1-1
*Ligugé et Pt-des-Barques 1-1
*Cerizay b. Ruffec 4-2
*Alxe et Cognac 2-2
Poitiers b. *Thouars 2-1
*Rochefort et Panazol 1-1
*Chauvigny b. Tulle 10-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	23	9	6	3	0	13	6
2. Poitiers	21	9	5	2	2	13	10
3. Panazol	19	9	3	4	2	13	11
Thouars	19	9	4	2	3	12	10
Cognac	19	9	2	5	1	9	8
Pt-des-Barques	19	9	4	2	3	8	7
7. ChauvignY	18	9	3	3	3	23	16
Rochefort	18	9	3	3	3	7	6
Ruffec	18	9	3	3	3	13	13
Alxe	18	9	3	3	3	9	12
11. Cerizay	17	9	3	2	4	10	11
12. Ligugé	15	9	2	2	5	11	13
Tulle	15	9	2	2	5	12	20
14. Confolens	13	9	1	2	6	5	15

● CORSE

GFC Ajaccio b. *Jeun. Bastiaise 2-1
*Gallia Salines et SEC Bastia 1-1
*Porto-Vecchio et US Corte 1-1
*Toga b. Antisanti 4-1
*Murato b. RO Cardo 2-1
EF Bastiaise b. *Ile Rousse 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastia	23	9	5	2	1	17	5
Toga	23	9	5	4	0	17	5
SEC Bastia	23	9	5	4	0	10	4
4. Murato	22	9	6	1	2	16	10
5. RO Cardo	19	9	4	2	3	19	17
6. Porto-Vecchio	18	9	2	5	2	13	13
7. Ile Rousse	17	9	3	2	4	14	12
8. Corte	15	7	3	2	2	18	11
9. GFC Ajaccio	14	7	3	1	3	12	8
Jeunesse Bast.	13	9	1	2	6	8	24
11. Gallia Salines	10	9	0	1	8	3	24
12. Antisanti	7	7	0	0	7	11	25

● FRANCHE-COMTÉ

*Moirans b. Luxeuil 1-0
*Tavaux et Molinges 2-2
*Fougerolles et F.S.B. ..... remis
*Châteaufarine b. Avanne 2-1
*Héricourt b. Pt-de-Roide 1-0
*Audincourt b. Fesches 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molinges	24	10	5	4	1	18	8
2. Avanne	23	11	4	4	3	15	14
3. Fesches	22	11	4	3	4	17	15
4. Luxeuil	21	10	3	5	2	16	9
5. Pt-de-Roide	20	10	3	4	3	15	12
Moirans	20	10	2	6	2	13	14
Audincourt	20	10	3	4	3	15	9
Tavaux	20	11	2	5	4	14	21
9. P.S.B.	19	9	2	5	1	12	9
Châteaufarine	19	11	3	2	6	11	22
11. Fougerolles	16	8	2	4	2	10	11
Héricourt	16	9	2	3	4	10	12

● GUADELOUPE

Résistance b. Zénith 4-1
Red Star b. Gauloise : reporté
Coyne Noir b. Etoile 2-1
JTR - USBM ..... remis
CS Moule b. AS Gosier 1-0
CSC b. JSC 3-4
Siroco b. SS 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile	25	10	6	3	1	14	5
2. Résistance	22	10	5	2	3	13	8
3. JSC	22	10	4	4	2	12	9
4. CSM	21	10	4	3	3	9	8
5. USBM	20	9	4	3	2	11	9
6. Red Star	20	9	4	3	2	8	6
7. Coyne Noir	20	10	3	4	3	13	13
8. Siroco	19	10	4	1	5	7	12
9. AS Gosier	18	10	1	6	3	11	12
10. CSC	18	10	2	4	4	12	14
11. Gauloise	18	9	3	4	2	6	12
12. Zénith	18	10	1	1	3	9	13
13. JTR	17	9	3	2	4	11	9
14. SS	14	10	1	2	7	7	13

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzès b. Vauvert 1-0
*Beaucaire et Aigues-Mortes 1-1
*Paulhan b. PTT-St-Esprit 3-1
*Aimargues b. Le Crès 2-0
*Agde et FC Sète 1-1
*PC AC Sète et Alès 1-1
*La Gd Combe b. Perpignan 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	14	9	5	4	0	12	4
2. Vauvert	12	10	5	2	3	9	5
3. Perpignan	11	9	4	3	2	12	9
4. Armargues	10	9	4	2	3	13	9
La Gd Combes	10	9	4	2	3	10	6
Paulhan	10	9	3	4	2	12	12
Pont-St-Esprit	10	9	3	4	2	9	9
Uzès	10	9	3	4	2	7	7
9. Aigues-Mortes	9	9	3	3	3	9	14
Beaucaire	9	10	2	5	3	10	13
11. Le Crès	8	9	3	2	4	13	13
12. FC Sète	7	9	3	1	5	8	8
13. PCAC Sète	5	9	3	1	5	9	15
14. Alès	3	9	1	1	7	7	17

● LORRAINE

Sarrebourg b. *Moyeuvre 1-0
St-Avold b. *Basse Yutz 3-2
*Lexy b. Stiring 2-0
*Blenod - Bataville ..... remis
*Verdun et Sareguemines 1-1
*Aigrange - Florange ..... remis
Thil b. Pont 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thil	17	12	8	1	3	17	9
2. Florange	16	11	8	0	3	23	8
3. Sarrebourg	15	12	6	3	3	16	13
4. Bataville	13	11	5	3	3	17	16
St-Avold	13	12	5	3	4	18	15
Sarreguemines	13	12	3	7	2	15	13
Pt-à-Mousson	13	12	6	1	5	22	22
8. Basse Yutz	12	12	5	2	5	19	14
9. Lexy	11	12	4	3	5	11	15
10. Aigrange	10	11	3	4	4	14	14
Stiring	10	12	4	2	6	14	18
12. Verdun	9	12	3	3	6	10	15
13. Moyeuvre	7	12	2	3	7	7	19
14. Blenod	5	11	1	3	7	7	19

● MAINE

*St Laval et FC Cosseen 1-1
AS Sablé b. *Et Sabolienne 3-0
*US du Mans b. L'Ernéenne 5-3
*Château-Gontier b. FA Laval 1-0
*JS Allonnes et SO Maine 0-0
*CA Evron b. St-Jamme 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	22	8	6	2	0	26	5
2. Ch-Gontier	20	8	5	2	1	13	9
3. FC Cosse	19	8	4	3	1	16	8
4. FA Laval	18	8	4	2	2	12	9
5. AS Sablé	16	8	3	2	3	14	12
JS Allonnes	16	8	2	4	2	9	11
7. ET Sablé	15	8	3	1	4	16	17
St Laval	15	8	2	3	3	8	9
US du Mans	15	8	3	1	4	13	21
10. CA Evron	13	8	3	1	4	10	16
11. Erméenne	12	8	1	2	5	10	25
12. St-Jamme	11	8	1	1	6	12	17

● MÉDITERRANÉE

*1er Canton et St-Antoine 1-1
*Marignane b. Le Puget 2-0
Toulon b. *La Fontonne 1-0
*Carpentras b. La Ciotat 3-2
*St-Tropez b. Mazargues 3-1
*Istres b. OI Avignon 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	12	8	5	2	1	21	12
Marignane	12	8	5	2	1	14	6
3. La Fontonne	10	8	4	2	2	16	9
St-Antoine	10	8	3	4	1	10	7
St-Tropez	10	8	3	4	1	10	8
6. Toulon	8	8	3	2	3	10	11
1er Canton	8	8	3	2	3	9	11
8. OI Avignon	7	8	2	3	3	11	13
Le Puget	7	8	1	5	2	10	14
10. La Ciotat	4	8	0	4	5	7	12
Mazargues	4	8	1	2	5	10	16
Carpentras	4	8	1	2	5	10	20

● MIDI

*Lavernose b. Rodez 3-1
*St-Sardos et Albi 0-0
*Lafrançaise b. St-Amans 1-0
*Carmaux et St-Simons 0-0
*Boulogne et Mazères 4-1
Firmi Delazeville b. *Fenouillet 1-0
*Nillau b. Castres 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lavernose	21	9	5	2	2	17	13
2. Decazeville	20	9	4	3	2	12	6
Lafrançaise	20	9	5	1	3	15	12
Millau	20	10	5	0	5	11	13
5. St-Amans	19	9	4	2	3	7	6
6. St-Simon	18	9	2	5	2	10	10
7. Boulogne	17	8	4	1	3	12	10
Carmaux	17	9	3	2	4	13	15
9. Fenouillet	16	8	3	2	3	5	4
Mazères	16	8	3	2	3	10	11
St-Sardos	16	8	3	2	3	6	7
12. Rodez	15	8	3	1	4	10	10
13. Albi	13	8	2	1	5	6	11
14. Castres	11	8	1	2	5	10	16

● NORD

*Bruay b. Armentières 3-2
*Nœux b. Jeumont 3-2
Billy-Berclau b. *Marcq 2-0
*Valenciennes et Cambrai ..... remis
*Avesnes b. Arques 1-0
Lens b. *Wasquehal 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bruay	17	7	4	2	1	13	9
Avesnes	17	7	4	2	1	9	6
3. Arques	16	7	4	1	2	12	8
4. Cambrai	15	6	4	1	1	12	7
Billy-Berclau	15	7	2	4	1	10	6
Nœux	15	7	3	2	2	13	10
Lens	15	7	3	2	2	7	8
8. Jeumont	14	7	3	1	3	10	7
9. Wasquehal	13	7	3	0	4	11	9
10. Marcq	12	7	2	1	4	7	11
11. Armentières	8	7	0	1	6	3	12
12. Valenciennes	7	6	0	1	5	12	16

● NORD-EST

*Sézanne b. Bogny 4-1
Epernay b. *OI. Troyes 3-2
*Brienne-le-Château et Urigné 1-1
*Vendœuvre-USM Romilly ..... remis
*AS Romilly et ES Charleville 1-1
*Flohmont-Reims ..... remis
*OI Charleville et Pargny 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OI Charleville	19	8	4	3	1	18	5
Urigne	19	8	5	1	2	18	10
3. Pargny	18	8	4	2	2	16	9
4. Epernay	17	7	4	2	1	17	13
Sézanne	17	8	4	1	3	13	13
6. Vendœuvre	16	6	5	0	1	15	9
ES Charleville	16	8	3	2	3	12	8
8. OI Troyes	15	8	3	1	4	11	15
9. Bogny	13	8	2	1	5	10	20
10. Reims	12	6	2	2	2	11	9
11. USM Romilly	11	7	1	2	4	7	11
Brienne	11	7	0	4	3	6	12
AS Romilly	11	7	1	2	4	10	23
14. Flohimont	10	6	2	0	4	12	19

● BASSE-NORMANDIE

*AS IF b. Granville 4-1
*Avranches et St-Georges 1-1
*US Normande b. Surtainville 2-1
SM Caen b. *PTT Caen 1-0
FC St-Lô b. Alençon 7-0
*Condé-Vire b. Saint-Vaast 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Condé-Vire	21	8	6	1	1	18	4
US Normande	21	8	6	1	1	14	7
3. FC St-Lo	20	8	5	2	1	34	7
4. SM Caen	17	8	4	1	3	14	10
5. PTT Caen	17	8	3	3	2	10	8
6. Granville	16	8	3	2	3	15	15
7. Surtainville	15	8	3	1	4	12	17
8. AS IFS	14	8	2	2	4	10	13
Avranches	14	8	2	2	4	11	15
St-Georg.-de-R.	14	8	2	2	4	9	21
11. St-Vaast	12	8	2	0	6	9	22
12. Alençon	11	8	0	3	5	8	27

● HAUTE-NORMANDIE

Evreux AC b. *Bihorel 2-1
*Bernay b. Arques 1-0
*FC Rouen b. Montfort 3-0
*AM Neiges b. Houlme 4-3
*Pavilly b. Vaudreuil 6-3
*Oissel b. Fécamp 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	22	8	6	2	0	18	3
2. Bernay	20	8	5	2	1	18	13
Montfort	20	8	5	2	1	11	7
4. AM Neiges	18	8	3	4	1	18	14
5. Fécamp	16	8	3	2	3	17	14
Oissel	16	8	2	4	2	8	10
Evreux	16	8	4	0	4	13	16
8. Pavilly	15	8	3	1	4	18	14
9. Arques	14	8	2	2	4	11	11
Bihorel	14	8	1	4	3	7	11
11. Vaudreuil	11	8	1	1	6	11	28
12. Houlme	10	8	1	0	7	8	19

● OUEST

*Stella Maris b. St. Lannionnais 2-1
*Penmarc'h b. Saint-Malo 2-1
Guingamp b. Et Saint-Laurent 1-0
*Carhaix b. St. Lamballais 4-0
AS Brestoise b. *Melec-Plumelec 2-0
AS Lanester b. La Plancoëtine 2-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. St. Lannionnais	21	8	6	1	1	17	6
2. Guingamp	20	8	6	0	2	19	14
3. Plumelec	18	8	4	2	2	17	9
4. AS Lanester	17	8	3	3	2	16	14
Penmarc'h	17	8	3	3	2	10	11
6. St-Malo	16	8	3	2	3	13	13
7. Carhaix	15	8	3	1	4	13	14
AS Brestoise	15	8	3	1	4	10	14
Stella Maris	15	8	3	1	4	10	16
Et St-Laurent	15	8	3	1	4	5	8
11. La Plancoëtine	13	8	2	1	5	11	15
12. St. Lamballais	12	8	0	4	4	7	14

● PARIS

Villecresnes b. *Versailles 4-3
*Montrouge - Melun ..... arrêté
*Poissy et Créteil 0-0
Malakoff b. *Choisy 3-2
*Marly b. Sarcelles 3-2
Juvisy b. *Saint-Leu 1-0
Exempt : Sainte-Geneviève

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Poissy	19	7	5	2	0	14	4
2. Juvisy	18	8	4	2	2	8	4
3. Choisy	17	8	2	5	1	22	10
Malakoff	17	8	4	1	3	11	15
5. Créteil	15	7	2	4	1	12	9
Marly	15	7	3	2	2	13	13
Saint-Leu	15	7	4	0	3	8	8
Villecresnes	15	7	3	2	2	11	12
9. Versailles	13	7	3	0	4	10	11
10. Montrouge	12	7	2	1	4	7	12
11. Sarcelles	11	7	2	0	5	9	13
12. Ste-Geneviève	11	7	2	0	5	6	16
13. Melun	10	7	1	1	5	7	11

● PICARDIE

*Tergnier b. Prémontré 2-0
*Laon b. Albert 2-1
*Ribécourt b. Montataire 4-2
Amiens b. *Vic 2-0
*Chantilly b. Abbeville 2-1
*Beaurevoir b. Crépy 3-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Beaurevoir	22	8	6	2	0	19	9
2. Chantilly	20	8	6	0	2	11	9
3. Ribécourt	18	8	3	4	1	16	12
Tergnier	18	8	4	2	2	12	10
5. Montataire	17	8	3	3	2	16	12
Prémontré	17	8	4	1	3	15	11
Laon	17	8	3	3	2	11	8
8. Amiens	16	8	3	2	3	11	12
9. Crépy	15	8	2	3	3	10	12
10. Abbeville	12	8	0	4	4	9	13
11. Albert	11	8	1	1	6	9	16
12. Vic	9	8	0	1	7	6	21

● RHONE-ALPES

*Saint-Chamond et FC Grenoble 1-1
*FC Jojo Grenoble b. AS Duchère 2-1
Mizérieux b. *Rumilly 2-1
*Mont-Blanc - Annemasse ..... remis
*UGA Decines et St-Martin-d'Hères 0-0
*Norcap Grenoble b. Cruseilles 3-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. FC Grenoble	24	9	8	3	0	14	7
2. Decines	22	9	5	3	1	22	7
3. Annemassse	21	8	6	1	1	19	8
Norcap Grenoble	21	10	4	3	3	10	16
5. FC J. Grenoble	20	9	4	3	2	10	6
6. Saint-Chamond	19	9	3	4	2	15	10
7. Rumilly	18	9	1	5	3	7	8
St-M.-d'Hères	16	10	1	4	5	7	18
9. Duchère	15	9	3	0	6	13	15
Cruseilles	15	9	1	4	4	7	10
Mizérieux	15	9	3	0	6	11	20
12. Mont-Blanc	12	8	0	4	4	2	12

● FEMININES

CENTRE

*Orléans - Juvis

DIVISION III

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC AUXERRE ?

(Patrick URBINI)

● CENTRE
AUXERRE ET MONCEAU S'ENVOLENT

Si Auxerre et Monceau maintiennent le même rythme lors des matches retour, on ne voit pas très bien comment le premier pourrait ne pas être champion du groupe et comment le second pourrait rater la montée en Division II. Ce week-end, Auxerre a écarté Villefranche sans trop de problèmes (2-0) ; tandis que Monceau s'est contenté d'un penalty de Desmenez pour poursuivre son étonnante marche en avant.

Que retenir d'autre ? Le match nul de Valence à Vichy, par exemple, preuve que les gens de la Drôme s'en tirent plutôt bien pour leur première saison à ce niveau. Mais on notera également la victoire encourageante de Cournon à Gueugnon et celle de Pont-de-Chéruy face à Dijon. En revanche à Montélimar, battu chez lui par Roanne, rien ne va plus...

● CENTRE-OUEST
LA ROCHE-SUR-YON N'EST PLUS LOIN

Viry et Bordeaux, les deux coleaders, n'ayant pu ramener qu'un seul point d'Angoulême et de Poitiers, c'est La Roche-sur-Yon qui profite des événements. Devant la plus mauvaise défense du groupe, Mer, il est vrai que les joueurs de Raingeard n'ont guère connu de problèmes. Et comme ceux-ci comptent un match en retard contre le voisin Bourg-sous-la-Roche, Viry a peut-être du souci à se faire.

Poissy, battu au Camp des Loges, a quelque peu décroché du peloton de tête. Quant à Montmorillon, dominé à La Rochelle, il peut très vraisemblablement faire une croix sur un retour immédiat en Division II.

Enfin Angers n'a plus qu'une seule carte à abattre cette année pour passer les fêtes avec au moins une victoire en poche : samedi prochain contre Angoulême.

● EST
BLENOD S'ACCROCHE, SEDAN LÂCHE

Tavaux même s'il s'est fait rejoindre sur le fil par le RC Strasbourg, et Blénod, vainqueur de Sochaux, ont fait le trou. La principale raison de cette nouvelle situation ? Le match nul de Saint-Dizier contre Amnéville et la défaite, plutôt surprenante, de Sedan à Talange. Du coup, les gens des Ardennes, qui n'avaient pas quitté le groupe de tête depuis le début de la saison, reculent de plusieurs rangs. S'ils ne réagissent pas dans quatre jours contre Merlebach, c'est peut-être l'anonymat du peloton qui leur pend au nez.

On retiendra encore de cette quatorzième journée le score sans appel de Metz contre le malheureux Haguenau (5-1) et la nouvelle défaite de Belfort, qui plonge ce dernier dans l'embarras. Cinq points déjà le séparent de Metz.

● NORD
LE REVEIL DE LENS

Corbeil continue de grappiller des points par-ci, par-là. Cette fois c'est à Senlis que les joueurs de l'Essonne sont allés chercher une unité. Creil, battu à Lille, voilà qui aurait bien fait leur affaire... seulement Amiens, qui a d'autres intentions, s'est rapproché à deux points après son succès contre Hénin. Comme quoi, Corbeil n'a pas encore fait la décision et tout est encore possible dans la deuxième partie du Championnat.

Melun, remarquez, se tient à l'affût, prêt à profiter du moindre faux pas. Roubaix, lui aussi, n'a pas perdu son temps en allant gagner à Dieppe. Enfin, donnons un coup de chapeau à Hazebrouck, bien mal en point ces temps-ci, qui a écrasé Meaux (4-0) et surtout à Lens, qui remporte son premier succès de la saison. Et de quelle manière : 6-0 contre Saint-Omer !

● OUEST
MALAKOFF ET LE RACING, HEROS DU JOUR

Caen, devant près de 4 000 spectateurs, a apparemment bien digéré son élimination en Coupe de France de la semaine dernière. Malakoff, qui avait tremblé lui contre Saint-Leu, n'a pas eu trop de difficultés à dominer le Red Star et reste ainsi un candidat éventuel pour la remise des prix. Avant un nouveau derby Racing-Malakoff, c'était peut-être plus prudent. De la bande des quatre, lancée à la poursuite de Nantes, c'est finalement le Véloce de Vannes qui s'est montré encore le moins convaincant.

Mais comment ne pas souligner comme il le mérite le match nul du RC Paris à Nantes ? Voilà en tout cas une preuve tangible qu'après leur succès contre le Véloce en Championnat et à Viry en Coupe, les joueurs de Lawniczak ont enfin trouvé le bon braquet. D'autant qu'à trois minutes de la fin, les Parisiens menaient 1-0 et que Nantes alignait entre autres, Rampillon, Rio, Tusseau, Lecornu et Halilhodzic, soit cinq internationaux !

MALAKOFF. — A la dernière seconde de la rencontre, José Belchior, d'un remarquable tir de vingt mètres, assure le succès de Malakoff sur le Red Star (2-0).

(Photo Daniel DJAGOUÉ)

● SUD
COUP D'ARRÊT POUR ALÈS

Bien souvent les derbys réservent des surprises. Celui du Gard, qui opposait Alès et Nîmes, en est la parfaite illustration. Notez, ce n'est qu'à l'ultime seconde du match que Nîmes s'adjugea les deux points. Voilà un résultat qui relance l'intérêt en tête du groupe. Nice, grâce à son match nul à Albi et Monaco, court vainqueur à Montauban (1-0) sont en effet les nouveaux maîtres des lieux.

Mais ce quinzième acte n'a pas été avare en rebondissements. Toulouse-Fontaine, qui écarte Marseille de sa route et se donne un peu d'air, Saint-Cyr, qui s'impose face au FC Toulouse, et Antibes, qui se met à l'abri en une mi-temps en Avignon (3-0), tout cela prouve que rien n'est joué dans le bas du tableau et que chacun devra se battre jusqu'au bout pour éviter les quatre dernières places.

DEMAIN

CENTRE
COURNON-VILLEFRANCHE
DIJON-INF VICHY
ROANNE-MONTCEAU
VALENCE-ORANGE
SAINT-ETIENNE-CLERMONT
SAINT-PRIEST-GUEUGNON
AUXERRE-MONTELIMAR
LYON-PONT-DE-CHERUY

CENTRE-OUEST
MER-PARIS-SAINT-GERMAIN
BORDEAUX-SAINTES
ANGERS-ANGOULÊME
VIRY-BOURGES
POISSY-TOURS
BOURG-SS-LA-R.-POITIERS
MONTMORILLON-LA ROCHE-S.-Y.
SAINT-MEDARD-LA ROCHELLE

EST
SOCHAUX-TAVAUX
VAUBAN-TALANGE
HAGUENAU-BLENOD
SEDAN-MERLEBACH
CHAUMONT-NANCY
RC STRASBOURG-SAINT-DIZIER
AMNEVILLE-METZ
BELFORT-FC STRASBOURG

NORD
CORBEIL-LENS
HENIN-SENLIS
SAINT-OMER-DIEPPE
VALENCIENNES-HAZEBROUCK
PARIS FC-LILLE
CREIL-DOUAI
MEAUX-MELUN
ROUBAIX-AMIENS

OUEST
SAINT-BRIEUC-VELOCE VANNES
UCK VANNES-US MONTAGNARDE
LISIEUX-LAVAL
QUIMPER-STADE BRESTOIS
RED STAR-LUCE
RC PARIS-MALAKOFF
AS BREST-NANTES
RENNES-CAEN

SUD
NICE-MONTAUBAN
MURET-ALES
HYERES-TOULOUSE FONTAINE
FC TOULOUSE-DIGNE
MARSEILLE-SAINT-CYR
SETE-MONTPELLIER
ANTIBES-BASTIA
MONACO-AVIGNON
NIMES-ALBI

CENTRE

Auxerre b. *Villefranche	2-0
Roanne b. *Montélimar	2-1
*Montceau b. Saint-Priest	1-0
*Pt-de-Chéruy b. Dijon	3-2
*Orange et Saint-Etienne	0-0
*Clermont et Lyon	1-1
Cournon b. *Gueugnon	2-0
*INF Vichy et Valence	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	26	14	12	2	0	34	7
2. Montceau	22	14	9	4	1	22	8
3. St-Etienne	17	14	6	5	3	24	15
4. Villefranche	17	14	6	5	3	22	15
5. Orange	15	14	5	5	4	18	17
6. Valence	14	14	3	8	3	21	19
7. INF Vichy	14	14	5	4	5	18	20
8. Saint-Priest	13	14	4	5	5	17	20
9. Roanne	12	14	4	4	6	10	13
10. Dijon	12	14	2	8	4	12	17
11. Lyon	11	14	3	5	6	17	19
12. Gueugnon	11	14	3	5	6	13	18
13. Montélimar	11	14	2	7	5	17	21
14. Cournon	11	14	4	3	7	12	22
15. Clermont	9	14	2	5	7	18	32
16. Pt-de-Chéruy	9	14	3	3	8	16	28

PONT-DE-CHERUY b. DIJON : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 5 630 F. Spectateurs : 338. Arbitre : M. Malavaux. Buts : Devaux (32e), Masselot (35e), Gelub (79e), pour Pont-de-Chéruy ; Variot (76e et 86e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Bertrand, *Devaux, Zuliani, Andreu — Gemin, Sadin, Jasse (puis Tissot, 75e), Meneghel, Iddoubrahim, Masselot (puis Souhamaro, 50e). Entr. : Daniel.

DIJON : Mollet — Bigarnet, Bourny, Crespo (puis Ollivier, 45e), Dubeuil — Popard, Moret, Delancray — Mercier, Staiger, *Variot. Entr. : Dubouil.

ORANGE et SAINT-ETIENNE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 32 904 F. Spectateurs : 1 750. Arbitre : M. Balestracci.

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Folcher, Bouchet, Sbaiz — Rourret, Palermini, Aggoun — Veilex, *N'Diaye, Jouve. Entr. : Riéra.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Wolf, Canton, Millot, Alves — Daniel, *Oleksiak, Lepeltier — Paganelli, Roussey, Rocher. Entr. : Briet.

INF VICHY et VALENCE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 402 F. Spectateurs : 30. Arbitre : M. Renoux. Buts : Maran (43e), pour Valence ; Fournier (70e), pour INF Vichy.

INF VICHY : Simonella — Fontana, Cervetti, Enea, Bianconi — David, Da Silva, Vidot — Fournier, Antonetti (puis Papin, 45e), *Carvana. Entr. : Michelin.

VALENCE : *Garnier — Luccacio, Loncle, Trouiller, Ganon — Gleise, Houpert, Perlin — Delpino, Maran, Tremblay. — Entr. : Navaro.

AUXERRE b. VILLEFRANCHE : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 16 936 F. Spectateurs : 770. Arbitre : M. Peters. Buts : Gonfalone (40e), Garande (70e).

VILLEFRANCHE : *Cattin — Navarro, Ansoud, Velu, N'Diaye — Paillot, Doro (puis Seigneuret, 85e), Sanchez — Aparicio, Amoros, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

AUXERRE : Loiseau — Scarpari, Borel, Gendreau, Lorant — Barret, Sevenier, *Geraldes — Garande, Lopes, Gonfalone. Entr. : Roland.

CLERMONT et LYON : : 1-1 (1-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Requena. Buts : Lavergne (44e sur pen.), pour Clermont ; Spadini (55e).

CLERMONT : Thomas — Papon, Treffont, *Amat, Plazenat — Clavel, Barbat, Vanhuysse — Sanchis, Auréjac, Lavergne. Entr. : Bolis.

LYON : Darbion — Depalma, Cadillat, Bruno, Burnier — *Desvignes, Cagneux, Fournier — Jianetta (puis Krawczyk, 76e), Spadini, Fréchet. Entr. : José Broissard.

ROANNE b. MONTELIMAR : 2-1 (1-0). — Terrain : dur. Recette : 3 473 F. Spectateurs : 178. Arbitre : M. Brouty. Buts : Potet (22e), Bereta (48e), pour Roanne ; Ekoué (78e), pour Montélimar.

MONTELIMAR : Béliardi — *Ekoué, Vaisseaux, Juan, Barak — Chiari, Marco (puis Chabert, 45e), Mulato — Frappa (puis Ponzo, 60e), Diarra, Duffour. Entr. : Garcia.

ROANNE : Sotton — Velut, Squietero, Noyer (puis Maréchal, 70e), Marzurzak — Harlez, Perche, Potet — *Rivet, Triantafilos, Bérléta. Entr. : Béréta.

COURNON b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : inégal. Arbitre : M. Seitz. Baisser de rideau Gueugnon-Blois. Buts : Habault (2e), Gautard (77e).

GUEUGNON : Conrath — Valleau, Segard, Perrin, M. Berthommier — *Beaubernard, Valvo (puis S. Bernard, 56e), Segaut (puis Thévenin, 83e), Clopin, Brun, Duch. Entr. : G. Bernard.

COURNON : Miramad — Garcia, Homovic, *Habault, Fabbry — J.-P. Addéo (puis Dorie, 88e), Gautard (puis Amblard, 88e) — Missonnier, Biélicki, Douvegheant. Entr. : Honoré.

MONTCEAU b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 13 700 F. Spectateurs : 852. Arbitre : M. Léon. Buts : Demenez (75e sur pen.).

MONTCEAU : Szatny — Desplat, Hubert, Czajkowski, Poinsignon — Fabbo, José Campos, Desmenez — Bellot (puis Doua, 35e), Grax, *Joachim Campos. Entr. : Bacquet.

SAINT-PRIEST : Barselo — Lamartini, Béraudiat, Bénéssiano, Crolle — Abatto, *Béroud, Di Giorgi — André, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborane.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 831 (Caen) ; 1 750 (Orange) ; 1 664 (Amiens) ; 1 154 (US Montagnarde) ; 1 130 (Alès) ; 1 056 (Véloce Vannes) ; 978 (Malakoff) ; 852 (Montceau) ; 800 (Tavaux).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Marlot (Lens) ; Lautard (Antibes) ; Genoudet (Blénod) ; Godel (Hazebrouck) ; Mogenot (Metz) ; Gaba (Alès).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Toubi (Melun) ; Marlot (Marseille) ; Lautard (Antibes) ; Lavergne (Clermont) ; Desmenez (Montceau) ; Founini (FC Yonnais) ; Trungadi (Merlebach) ; Grapin (Poilly).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Terras (Creil) ; Sciutto (Hyères) ; Duguépéroux (Vauban) ; Poitier (Merlebach) ; Dirgala (Haguenau).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
12 buts : Aparicio (Villefranche).
9 buts : Sevenier (Auxerre).
8 buts : Bressan (Saint-Brieuc).
7 buts : Lavergne (Clermont) ; Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
13 buts : Cardinet (PSG).
9 buts : Grappin (Poissy).
8 buts : Fonnini (La Roche-sur-Yon).
7 buts : Proust (Saintes).

EST
8 buts : Roishausen (Anneville) ; Tota (FC Strasbourg).

NORD
10 buts : Dia (Creil).
9 buts : Fortunato (Douai).
8 buts : Meny (Hazebrouck).

OUEST
9 buts : Malik (Caen).
7 buts : Mellazza (AS Brest) ; Brown (Caen) ; Massard, Joudet (Red Star).

SUD
12 buts : Valadier (Alès).
10 buts : Cohen (Nice).
9 buts : Mengual (Monaco).
8 buts : Gaba (Alès).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
6 étoiles : Chenu (Dijon).
5 étoiles : Aparicio (Villefranche).

CENTRE-OUEST
5 étoiles : Khirat (Poissy) ; Robert (La Rochelle).

EST
6 étoiles : Duguépéroux (Vauban).
5 étoiles : Brembilla (Talange).

NORD
6 étoiles : Merry (Hazebrouck).

OUEST
6 étoiles : Tison (US Montagnarde).
5 étoiles : M. Pennec (AS Brest) ; J. Belchior (Malakoff) ; Blachon (RC Paris).

SUD
6 étoiles : Rachedi (Albi).
5 étoiles : Sassus (FC Toulouse) ; De Cujis (Saint-Cyr) ; R. Sabatier (Sète).

CENTRE-OUEST

*Tours b. **Saint-Médard** 3-1
***La Rochelle b. Montmorillon** 3-2
***La Roche-sur-Yon b. Mer** 3-0
***Bourges et Bourg-ss-la-Roche** 1-1
***Poitiers et Bordeaux** 1-1
***Saintes et Angers** 1-1
*Angoulême et Viry 0-0
*Paris-S.-G. b. **Poissy** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	20	14	7	6	1	20	10
2. Bordeaux	20	14	9	2	3	18	10
3. La Roche/Yon	18	13	7	4	2	26	14
4. Paris-S.-G.	17	14	6	5	3	29	22
5. Poitiers	17	14	6	5	3	17	10
6. Poissy	15	14	5	5	4	22	12
7. La Rochelle	15	14	5	5	4	15	16
8. Tours	15	14	6	3	5	24	14
9. Angoulême	14	14	4	6	4	10	7
10. Montmorillon	13	14	4	5	5	16	18
11. Bourges	12	14	3	6	5	17	20
12. Mer	12	14	3	6	5	15	30
13. Bourg-ss-la-R.	11	13	3	5	5	12	15
14. Saint-Médard	9	14	3	3	8	20	30
15. Saintes	7	14	1	5	8	14	29
16. Angers	7	14	0	7	7	12	30

P-S-G b. POISSY : 2-1 (2-0). — Terrain glissant. Arb. : M. Ponsin. Spect. : 473. Recette : 6 450 F. Buts : Cardinet (14e), Toffolo (45e) pour P-S-G ; Grapin (60e sur penalty) pour Poissy.

P-S-G : Mérelle — Bacconnier, Havet, Guillochon, Luron (puis Béchaud 80e) — Toffolo, Montier (puis Papin 69e), Préfaci — Vandeputte, *Cardinet, Turquet. Entr. : Choquier.

POISSY : Donnadieu — Bajoc, Dutot, Zbinden, Gros — Renault, Khirat, D'Hondt — Le Prévost, *Grapin, Nejkovic. Entr. : Quenolle.

BOURGES et BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 1-1 (0-1). — Terrain gras. Arb. : M.Schleich. Spect. : 417. Recette : 7 500 F. Buts : Gomez (60e) pour Bourges ; Blanchard (35e) pour Bourg.

FC BOURGES : Favier — Gilles (puis Garnier 75e), P. Darnault, Renaud, Gomez — Brecheteau, Larrezet (puis *Chevreau 57e), A. Darnault — Bassi, Neyraud, Bret. Entr. : Valette.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Vinet, Lermite, Reynaud — Meriau, Dupont, Montecon — *Crosnier, Pousteau puis Poirier (73e), Boissinot. Entr. : Lotard.

POITIERS et BORDEAUX : 1-1 (0-0). — Bon terrain. Arb. : M. Ghesquier. Spect. : 768. Recette : 19 710 F. Buts : Fernandez (60e) pour Bordeaux ; Fournier (74e) pour Poitiers.

POITIERS : Michaud — Papini, Moukalou, Dafroualiah, Villeminey — Fournier, Hivert, Felden — *Chatry, Martin, Fleury (puis B. Bellin 65e). Entr. : Stupar.

BORDEAUX : Testas — Icaas, Kourichi, Eyquem, Boucher — Gandolfi, Relmy (puis Goubet 57e), Fernandez. *Sanz, Bourdoncle, Kumi. Entr. : Goubet.

FC YONNAIS b. MER : 3-0 (1-0). Bon terrain. Arb. : M. Le Bellec. Spect. : 395. Recette : 4 277 F. Buts : Pasquereau (30e), Chaigne (61e), Founini (69e sur penalty).

FC YONNAIS : Baudry — Kreutzer, Penaud, Fauroux, Chaigne — Grellier, Gautron, Boisdron — Duveau (puis Raingeard 64e), Founini, *Pasquereau. Entr. : Raingeard.

MER : Michel — Thebault, Guégan, Garnier, Fornan (puis Catry 18e) — Papin, *Bauchet, Fradin — Panot, Guimont, Antuna. Entr. : Michel.

LA ROCHELLE b. MONTMORILLON : 3-2 (1-1). Bon terrain. Arb. : M. Le Poitevin. Spect. : 480. Recette : 10 705 F. Buts : Audiger (30e), Bineau (53e), Chambeaud (89e), pour La Rochelle ; Meunier (28e), Ribardière (66e), pour Montmorillon.

LA ROCHELLE : *Daviaud — Delarge, Fournier, Daguet, Robert (puis Pajeaud 46e) — Neveu, Audiger, Pérignon, Bineau, Chambeaud, Drouet (puis Dupa 74e).

MONTMORILLON : *Poinot — Savatier, Grégoire, Delpierre, Marchand — Bajou, Ribardière, Mesrine (puis Penault 66e) — Meunier (expulsé à la 90e), Gatefait (expulsé à la 87e), Cooper (puis Minier 66e). Entr. : Devaux.

TOURS b. SAINT-MEDARD : 3-1 (1-1). — Terrain bon. Arb. : M. Jégou. Spect. : 60 env. Buts : Darmendrail (7e), Desrutins (64e), Lorenzo (70e) pour Tours ; Quesada (30e) pour Saint-Médard.

TOURS : Sidaine — Morinière, Limon, *Marzolino, Mignon — Coiffier, Darmendrail, Desrutins — Rosso (expulsé à la 54e), Lorenzo, Devillechebrolle. Entr. : Sabourault.

SAINT-MEDARD : Dat — Demarest, Fraguas (puis Rivera, 67e), Marel, Bascles (expulsé à la 54e) — Belkaid *Quesada, Tilati — Ducout, Dombia, Lugier (puis Dupont, 67e). Entr. : Bakrim.

SAINTES et ANGERS : 2-2 (0-0). — Terrain mauvais. Arb. : M. Riffault. Spect. : 271. Recette : 4 947 F. Buts : Maurice (75e), Proust (90e) pour Saintes ; Avrillon (83e), Piniarski (88e) pour Angers.

SAINTES : Leroy — Moreno, Cohade, Dufour, Hervé — Vriet, Arrivé, Garcia — Delagarde (puis Maurice, 46e), Pigeon, *Proust. Entr. : Dombeck.

ANGERS : Beaufreton — *Avrillon, Heyman, Petiteau, Piniarski — Robert, Petron, Verdon — Gemot (puis Olle, 66e), Samelé (puis Pouthier, 66e), Lopez. Entr. : Casties.

ANGOULEME et VIRY : 0-0. — Terrain gras. Arb. : M. Monet-Descombey. Spect. : 120.

ANGOULEME : Brunet — Morange, *Paredes, Madigout, Delétoile — Guérit, Régy, Gastien — Bécaud, Pattery, Labonne (puis Burger, 78e). Entr. : Latapie.

VIRY : Alla — Gressani, Leureganse, Levilly, Dufrennes — Favard, Garcia, Zaba — Mucientes, *Mille, Vandendriessch. Entr. : Coustillet.

EST

***Saint-Dizier et Amnéville** 0-0
*Metz b. **Haguenau** 5-1
***Blénod b.** Sochaux 2-1
*Nancy et Vauban 1-1
***Talange b. Sedan** 1-0
***Merlebach b. Belfort** 3-2
***Tavaux et RC Strasbourg** 1-1
***FC Strasbourg - Chaumont** ..... **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	20	14	8	4	2	24	15
2. Blénod	19	14	6	7	1	20	15
3. St-Dizier	16	14	5	6	3	16	12
4. Merlebach	16	14	5	6	3	22	23
5. RC Strasbourg	15	13	5	5	4	19	12
6. Chaumont	15	13	6	3	4	21	16
7. Vauban	15	14	4	7	3	19	14
8. Sedan	15	13	5	5	3	19	11
9. Sochaux	14	14	5	4	5	24	22
10. Nancy	14	14	4	6	4	12	13
11. Amnéville	14	14	5	4	5	23	25
12. Talange	13	14	5	3	6	12	13
13. Metz	12	14	2	8	4	15	15
14. FC Strasbourg	9	12	2	5	6	16	27
15. Haguenau	8	14	3	2	9	17	28
16. Belfort	7	14	2	3	9	17	29

BLENOD b. SOCHAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 7 353 F. Arbitre : Heitz. Spectateurs : 472. Buts : Genoudet (31e et 54e) pour Blénod. Jeskowiak (79e) pour Sochaux.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Wiliczkowski, Pietrzak, Zech — Joliot, *Morge, Marini — Boubehira, Genoudet, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

SOCHAUX : *Rousset — Bezzaz, Ruiz, Hély, Luketin — Fernier (puis Tleurmeau 77e), Colin, Jeskowiak — Palle (puis Benet 38e), Crocl, Thomas. Entr. : Tournier.

TAVAUX et RC STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 17 000. Arbitre : Lerognon. Spectateurs : 800. *Neveu (RC Strasbourg) expulsé à la 84e. Buts : Jouille (18e) pour Tavaux. Deutschmann (84e) pour le RC Strasbourg.

TAVAUX : Stepien — Oudin, Daubigney, M. Tapella, Leuba — Clément, Chaudot, G. Tapella — *Di Caro, Jouille, Le Troublon. Entr. : Di Caro.

RC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Cobos, Glassmann, Glamort — *Deutschmann, Niesser, Cheze — Mazerand, Neveu, Bernauer (puis Guera 54e). Entr. : Wenger.

METZ b. HAGUENAU : 5-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 394 F. Arbitre : Da Silva. Spectateurs : 27. Buts : Mogenot (28e et 76e), Fioriti (61e), Sesniac (82e), Dirgala (90 csc) pour Metz. Rufra (45e) pour Haguenau.

METZ : Huot — Sesniac, Marosco (expulsé à la 72e), *Loiseau, Colombo — Rohr, Fioriti, Synaeghel — Kastendeuch, Zinsz, Mogenot. Entr. : Husson.

HAGUENAU : Gemmrich — Haan, *Weiss, Schmitz, Seller — Dirgala, Hauswald, Specht — Tournois (puis Schalber, 79e), Rick, Ruffra.

MERLEBACH b. BELFORT : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 7 060 F. Arbitre : Lartigot. Spectateurs : 470. Buts : Trungadi (14e sur pen.), Forthoffer (20e), Nilles (47e) pour Merlebach. Potter (40e csc), Patarozzi (71e).

MERLEBACH : Koeppel — Potier puis Rossi (69e), Gradoux, Schoumacher, Anastasowa — Forthoffer, *Trungadi, Feiss — Hessg, Karamol, Nilles. Entr. : Szetaniak.

BELFORT : Martin — Pergz, Gasser, Pion, Merle — Metzger, *Mourgaux, Chalabi — Bissel puis Patorozzi (70e), Putti, Bassi. Entr. : Gester.

TALANGE b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : Zunteeg. Spectateurs : 198. But : Thomas (37e).

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Généro, *Thomas, Abate — Gratius, B. Oswald, Pizzimenti — Albertini, Lefumeur, Peksa. Entr. : Vasilic.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, *Compère, Trassart, Martinat — Lefevre, Plault, Synakowski — Leduc, Veta (puis Buffet, 60e), Chomiakel. Entr. : Todo.

SAINT-DIZIER et AMNEVILLE : 0-0. Terrain : gras. Recette : 21 389 F. Arbitre : Desheulles. Spectateurs : 1 168.

SAINT-DIZIER : Gokoul — *Simon, Hodost (puis Gillot, 74e), Dybal, Peignois — Hecquet, Hallé, Harel — Austrul (puis Gérard, 46e), Doméon, Chalons. Entr. : Deferrez.

AMNEVILLE : *Rangoni — Gassis, Personeni, De Gratia, Naudin — Roschbach, Pecqueur, Galan — Kilo, Fanzel, Guilliot. Entr. : Pecqueur.

NANCY et VAUBAN : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 649 F. Arbitre : Vial. Spectateurs : 44. Buts : Duguéperoux (30e csc) pour Nancy. Schalber (62e) pour Vauban.

NANCY : Pegorer — Jacquemin, Cloos, *Zappia, Fisson — Schoose, Jacquinot, Colina — Ragusa (puis Lalevée, 82e), Goram, Casini (puis Martin, 40e). Entr. : Targon.

VAUBAN : *Lorand — Schalik, Reder, Duguéperoux, Schmitt — Recklin, Friedrich (puis Litt, 69e), Jacky — Schalbert, Waag, Garcia. Entr. : Kaelbel.

L'Entente Nancray-Chambon-Nibelle, club départemental du Loiret, situé à 100 km de Paris, organise un tournoi international à Pâques 1982 (mi-avril) pour son 10e anniversaire. Des équipes de jeunes (hollandaises, belges, allemandes, suisses ou espagnoles...), de petits clubs de préférence, sont recherchées. Seule obligation, que les joueurs soient nés entre août 1967 et juillet 1969 ou entre août 1965 et juillet 1967. Tous les frais d'hébergement et de nourriture sont pris en charge par le club. S'adresser à M. Jean-Paul HURE, Le Trou Foltier, Nibelle, 45340 Beaune-la-Rolande. Tél. (16-38) 33-77-99.

NORD

***Senlis et Corbeil** 1-1
*Lens b. St-Omer 6-0
Roubaix b. *Dieppe 3-1
***Hazebrouck b. Meaux** 4-0
*Nantes et RC Paris 2-0
***Malakoff b. Red Star** 1-1
*Lille b. **Creil** 2-0
***Douai et Valenciennes** 1-1
***Amiens b. Hénin** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	21	14	7	7	0	16	7
2. Lille	20	14	6	8	0	16	8
3. Amiens	19	14	7	5	2	19	7
4. Melun	18	14	7	4	3	16	7
5. Creil	16	13	7	2	4	18	12
6. Roubaix	16	14	4	8	2	16	12
7. Hénin	14	14	4	6	4	15	20
8. Douai	13	14	5	3	6	21	22
9. Valenciennes	13	14	2	9	3	14	15
10. Senlis	11	14	3	5	6	18	19
11. Dieppe	11	14	3	5	6	12	15
12. Paris FC	11	14	2	7	5	10	16
13. Meaux	11	14	4	3	7	14	25
14. Hazebrouck	10	14	4	2	8	18	19
15. St-Omer	10	14	4	2	8	13	29
16. Lens	8	13	1	6	6	14	17

LILLE b. CREIL : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 110. Recette : 2.340 F. Buts : Terras (37e c.s.c.), Rey (70e) pour Lille ; Pierrot (40e) pour Creil.

LILLE : Mottet — Froger, Rabathaly, *Gousset, Zagar — Vandamme (puis Gauvain 18e), Grumelon, Plancque — Boryzow, Rey, Delemer. Entr. : Parisseaux.

CREIL : *Chauvière — Callebaut, Grantot, Knoll, Orrière — Terras, Maillard, Degouy — M'Baye, Dia, Pierrot. Entr. : Knoll.

AMIENS b. HENIN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.664. Recette : 27.885 F. Arbitre : Bourrigault. Buts : Fred (76e), Sallat (82e).

AMIENS : Beaujouan — *Fred, Bala, Pellier, Sallat — Bellier (puis Ouzara 68e), Piessis, Mankowski — Lioret (puis Bortolotti 68e), Bouchez, Desmenez. Entr. : Le Roy.

HENIN : Coquel — Hiet, Poulain, *Lhote, Gil — Sauty, Giolda, Muskala — Cousin, Sénéchal, Moët. Entr. : Hiet.

SENLIS et CORBEIL : 1-1 (1-1). — Terrain : bon puis détrempé. Spectateurs : 491. Recette : 9.273 F. Arbitre : M. Humière. Buts : Gillion (23e) pour Senlis ; Vendrely (27e) pour Corbeil.

SENLIS : Abrunhosa — Caron, Davril, Armant, Bouchoux — Thooris, Villemont, Davillaire — Savina, Gillion, *Dongny. Entr. : Gourlay.

CORBEIL : Pellicia — Barret, Moretti (puis Boucolon 48e), Augias, Vigennel — Komano, Tali, *Vendrely — Roca, Jendrossen, Borne. Entr. : Ziack.

HAZEBROUCK b. MEAUX : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 314. Recette : 4.449 F. Arbitre : M. Stenger. Buts : Godel (12e et 47e), Bodel (72e), Merry (85e). Expulsion : Arnault (Meaux).

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet, Degryse, Elbracht, Delcampe — Bogart, *Godel, Langrand, Merry, Bodel, Bourloton. Entr. : Placzek.

MEAUX : Ducy — Delozane, Kubuah, Pedrotti, Cornille — Piredou, Arnault, *Charton — Naïm (puis Evrard 69e), Baconnier, Stepien (puis Kameche 74e). Entr. : Anziani.

DOUAI et VALENCIENNES : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 700. Recette : 11.205 F. Arbitre : M. Legros. Buts : Fortunato (85e) pour Douai ; Corroyez (75e) pour VA.

DOUAI : Wiorek — Aledru, Buité, Gumez, Queva — M. Ledru, *Stienne, Normani — Perz, Fortunato, Fall. Entr. : Ledru.

VALENCIENNES : Barbet — Guérin, *Périlieux, Laurey, Laitem — Foconne, Loranowicz, Larvaron — Lefebvre, Corroyez, Bidaux. Entr. : Demont.

ROUBAIX b. DIEPPE : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 504. Recette : 9.180 F. Arbitre : M. Genere. Buts : J.-M. De Olivera (6e), Lallemand (54e), Hansen (62e) pour Roubaix ; Wuilbercq (38e) pour Dieppe.

DIEPPE : Boudet — *Pajot, Lemaistre, Vignand, Michel — Biteau (puis Jouen 68e), Bourgeois, Wuilbercq — Raymont (puis Mochet 64e), Ledue, Dupont. Entr. : Bourgeois.

ROUBAIX : Caby — Van Wynsderghe, Beladji, *Denneulin, Dumortier — Lallemand, J.-M. De Olivera, Andrade (puis Halucha 77e), Hansen, Benes, J. De Olivera (puis Demdoom 64e). Entr. : Gianquinto.

MELUN b. PARIS FC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 172. Recette : 3.170 F. Arbitre : M. Jannot. Buts : Cherrier (20e), Toubi (50e sur penalty).

MELUN : Lemaux — Turinay, Daniel Malherbe, Martin, Louis Malherbe — *Toubi, Sert, Hernandez — Cherrier, Maillard, Marlon. Entr. : Dusseau.

PARIS FC : Rousseau — Adamsky (puis Debu 46e), Lefevre (puis Weiss 70e), *Martinez, Barbosa — Polo. Ekeke, Wherlé. Entr. : Jarry.

LENS b. SAINT-OMER : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 40. Recette : 522 F. Arbitre : M. Chassang. Buts : Marlot (16e et 73e), Mas (24e), Tournay (25e), Molard (51e), Micelli (66e).

LENS : Huard — Pokee, Catalano, Dewilder, Micelli — El Aouad, Marlot, Peltier — *Tournay, Molard, Mas. Entr. : A. Lannoy.

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne, Lemaire (puis Papierski 55e), Nazih, Boin — Goudal, Henguelle (puis Brodel 55e), Gosset — Feys, Tolant, Verwperde. Entr. : R. Silou.

OUEST

***Caen b. Lisieux** 2-0
*Laval b. Quimper 2-1
UCK Vannes b. *St. Brestois 1-0
***Vél. Vannes et AS Brest** 0-0
*Nantes et RC Paris 1-1
***Malakoff b. Red Star** 2-0
St-Brieuc b. *Lucé 1-0
US Montagnarde et Rennes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	21	14	8	5	1	26	15
2. Caen	19	14	7	5	2	28	15
3. Malakoff	18	14	6	6	2	19	9
4. Red Star	17	14	8	1	5	28	18
5. Laval	16	13	5	6	2	16	9
6. Vél. Vannes	16	13	6	4	3	14	12
7. UCK Vannes	15	14	4	7	3	16	19
8. AS Brest	14	14	5	4	5	18	20
9. Lisieux	13	14	5	3	6	20	15
10. Rennes	12	14	2	8	4	13	14
11. St-Brieuc	12	14	4	4	6	18	20
12. RC Paris	12	14	3	6	5	11	14
13. Lucé	11	14	2	7	5	8	15
14. St. Brestois	10	14	3	4	7	16	20
15. US Montagn.	10	14	3	4	7	15	31
16. Quimper	6	14	0	6	8	10	30

NANTES et RC PARIS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 9 538 F. Spectateurs : 447. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Gaye (30e) pour RC Paris ; Rio (87e) pour Nantes.

NANTES : Leclercq — Delanoe, Rio, *Poullain, Geffriaud — Tusseau, Lecornu, Rampillon — Morice (puis Robert, 55e), Hallilhodzic, Furic. Entr. : Suaudeau.

RC PARIS : Tharaud — Blachon (puis Badoual, 41e), Lieugant, Lefebvre, Bijakowski — Sellier, Morel, Larqué (puis Da Fonceca, 70e), Piumi, Levan, *Gaye. Entr. : Lawniczac.

VELOCE VANNES et AS BREST : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 18 042 F. Spectateurs : 1 056. Arbitre : M. Pellan.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Seveno, Thomas, Nicol, Dreanic — Le Foll, Le Louet, *Robic — Gendreau, Delbourg (puis Gestin, 32e), Cadoret. Entr. : Boucq.

AS BREST : Gouriou — Gestin, Boucher, Pallier, Vasseur — *Phillipe, Pennec, Paugam (puis Le Guen, 55e) — Corre, Melazza, Iquel. Entr. : Bourse.

UCK VANNES b. ST. BRESTOIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 100 F. Spectateurs : 219. Arbitre : M. Piveteau. But : Carlier (29e).

ST. BREST : *Roch — Rico, Salomé, Page, Guennal — Justier, Pouliquen, Milojevic (puis Mauduit, 70e) — Bureau, Cabon, Stephan (puis Piriou, 75e). Entr. : J.-J. Saleun.

UCK VANNES : Lamy — J.-L. Allanic, Le Male, Le Millinaire, Pointeau — Le Du, Guimard (puis Cazeneuve, 56e), Moreau — Sorin, R. Allanic, *Carlier. Entr. : Ruello.

LAVAL b. QUIMPER : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 1 414 F. Spectateurs : 98. Arbitre : M. Cartereau. Buts : Paillard (7e) et Djebali (20e) pour Laval ; Le Dizet (31e) pour Quimper.

LAVAL : Osmond — Vétillard, Sorin, Pérard, Miton — Paillard, Stefanini, Zanko — Bourebbou, *Cloarec, Djebali. Entr. : Maligorne.

QUIMPER : J.-Y. Larzul — Y. Le Breton, Hostiou (puis Bosser, 12e), D. Le Breton, Crabot — *Iniza, Rastoll (puis Loheac, 56e), Le Dizet, Jaffres, Penn, Gall. Entr. : Le Bris.

SAINT-BRIEUC b. LUCE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 6 003 F. Spectateurs : 302. Arbitre : M. Degay. But : Rolland (28e).

LUCE : Bernhard — Lechat, Vincent, Corgiatti, Vallet — Lacaille, Bourreiler, Auburtin — *Dufoix, Couriol (puis Marguerite, 55e), Mahi (puis Cadec, 55e). Entr. : Bernhard.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Guilaine, David, Badajoz — Bielva (puis Lescan, 4e), Morin, *Mulier — D. André, Rolland, Gill. Entr. : Bolton.

US MONTAGNARDE et RENNES : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 17 556 F. Spectateurs : 1 154. Arbitre : M. Coatval. Buts : Le Borgne (60e) pour US Montagnarde ; Fuselier (50e) pour Rennes.

US MONTAGNARDE : L. Boulben — Le Roux (puis Liscouet, 72e), Bouedec, Lancelot, Hamonic — Ribaud, *Le Borgne, Rouzo — Tison, Le Hen, J.-J. Boulben. Entr. : Bentahar.

RENNES : Vaast — Dréano (puis Le Gourrierec, 75e), Doaré, Auter, Férigne — Primault, Le Clinch, Samson — Fuselier, Garnier, *Saliné. Entr. : Baulieu.

MALAKOFF b. RED STAR : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 18 931 F. Spectateurs : 978. Arbitre : M. Meeus. Buts : Zwhalen (68e) et J. Belchior (90e).

MALAKOFF : Delpouve — Leguellec (puis Delcourt, 70e), Daguillon, P. Valente, Degat — Besançon, P. Belchior, *J. Belchior, J.-P. Valente, Zwhalen, Jehel. Entr. : Fercoq.

RED STAR : Perez — Padovan, Chazottes, Dubois, *Gauthier — Amorfini, Eo, Séguy — Assard, Massard, Bridier. Entr. : Eo.

CAEN b. LISIEUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 82 135 F. Spectateurs : 3 831. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Laurier (45e) et Malick (90e).

CAEN : Schemitt — Le Fol, Prieur, Guyonet, Ilbert — Carreau, *Laurier, Tranchant — Braitennoser, Malick, Bridonneau. Entr. : Laurier.

LISIEUX : Deshayes — Assire, Aubert, Scipion (puis Goyer, 68e), Bergeret — Notheaux, Delafosse, Oger — Haubert, *Mokolomgbo, Traoré. Entr. : Notheaux.

SUD

Nîmes b. *Alès 3-2
Albi et Nice 1-1
Monaco b.*Montauban 1-0
Antibes b. *Avignon 3-0
***Bastia et Sète** 0-0
*Montpellier et **Digne** 1-1
***St-Cyr b.** FC Toulouse 3-1
***Hyères b. Muret** 2-1
***Toulouse-Font. b.** Marseille 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	21	15	8	5	2	35	14
2. Monaco	21	15	10	1	4	35	16
3. Alès	20	14	8	4	2	35	15
4. Nimes	20	15	8	4	3	21	11
5. Bastia	20	15	8	4	3	22	16
6. FC Toulouse	18	15	7	4	4	23	15
7. Montpellier	17	15	6	5	4	22	17
8. Avignon	17	14	7	3	4	18	21
9. Sète	16	14	6	4	4	21	15
10. Hyères	14	15	5	4	6	19	17
11. Muret	13	15	5	3	7	14	16
12. Digne	13	15	5	3	7	17	23
13. Antibes	13	15	5	3	7	26	33
14. Toulouse Font.	10	15	4	2	9	11	28
15. Montauban	9	15	3	3	9	11	22
16. St-Cyr	9	15	2	5	8	14	26
17. Albi	8	14	2	4	8	7	27
18. Marseille	7	15	2	3	10	14	33

NIMES b. ALES : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.130. Arbitre : M. Peffredo. Recette : 20.945 F. Buts Alès : Gaba (46e, 62e) ; Nimes : Goudard (9e), Aujoulat (25e), Fontanelli (89e).

ALES : Orlandini — Mathieu, Curt, Cassan, Carrio — Vacle, Fuchs, Valadier — De Winter, Gaba, Zidoun. Entr. : Cassan.

NIMES : Landi — Menesguen, Gallas, Stiévenard, Decillia — Lopez, Aujoulat, Boyron — Goudard (puis Fontanelli, 69e), Mitosevic, Dalbart.

ALBI et NICE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Sibra. Recette : 4.000 F. Buts Albi : Viguier (68e) ; Nice : Cohen (11e).

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, Décima, *Lauriac — Joly, Rolland (puis Brailley, 63e), Butka — Rachedi, Gougginsderg, Viguier. Entr. : Martinez.

NICE : Jalamion — Marchioni, Zonino, Volpati, Curbelo — Watheler, Blanc, Pedini — *Cohen, Ardisson, Massa. Entr. : Damiano.

SAINT-CYR b. TOULOUSE FC : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Arbitre : M. Cornillon. Buts, St-Cyr : Abguilerme (1re), Decugis (11e), Machadot (13e) ; Toulouse FC : Durand (2e).

SAINT-CYR : Guitierez — Hugon E., Hugon J.-P., Cresp, Susini — *Decugis, Pedini, Gillardi — Machadeau, Defrance, Abguilerme.

TOULOUSE : Veler — Julia, Pégot, Andrade, Desrousseaux — Elie, *Sassus, Durand — Maufroy, Lagarde, Lovit.

MONACO b. MONTAUBAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 546. Arbitre : M. Sebille. Recette : 12.510 F. But : Toreilles (3e).

MONTAUBAN : Truffert — Combrit, Pages (puis *Ramondy 23e), Baudier, Trevisan — Schauffer, Martin, Fernandez — Gueye, Robinson, Hamada (puis Cheravola 58e). Entr. : Cabaré.

MONACO : Stambouli — Orgeret, Revelli, Toreilles, Courbis — Doucet, Mengual, Recordier — Karasi, Christen, Valadier. Entr. : Prost.

TOULOUSE-FONTAINE b. MARSEILLE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100 environ. Arbitre : M. Bouxeille. Buts, Toulouse-Fontaine : Y. Daros (43e), Delmas (64e), Espanol (77e) ; Marseille : Mariot (90e s. pen.).

TOULOUSE-FONTAINE : Verdier — Petit, R. Daros, Dupré, Dardenne (puis Gomez 66e) — Douchet, Brunet, Espanol — *Delmas, Rosello, Y. Daros (puis Campasano 62e). Entr. : Gabyrogo.

MARSEILLE : *Gili — Stanelutti, Bloum, Mario, Layour — Collin, Francini, Terrony — Soler, Coti, Dimeco. Entr. : J. Robin.

ANTIBES b. AVIGNON : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Serclerat. Buts : Bergamo (7e), Lautard (17e s. pen.).

AVIGNON : Goubet — Bernard, *Perigny, Paire, Latard — Beraguen, Boudin, Lefevre — Martin, Bussi, Imbert. Entr. : Sicard.

ANTIBES : Pasco — François Patrick, Ghelardi, Aquarone, Biancoti — *Mallamaci, François Daniel — Der Zakarian, Marioli, Lautard, Bergamo. Entr. : Robuschi.

MONTPELLIER et DIGNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 501. Arbitre : M. Thuramulien. Recette : 8.475 F. Buts, Digne : Colombero (2e) ; Montpellier : Trille (78e).

MONTPELLIER : Deplagne — Hopquin, Baldassera, Zorzetto, Bjebliri — Ouattara, Baltimore, Massol — Vurgnes, Duch, Bresson (puis *Trille 70e). Entr. : J. Bonnet.

DIGNE : Matthrin — Aluno, Arnaud, Richard, Bolvin — Gitirriez (puis Morey 80e), Parodi, *Colombero, Groebli — Chaumeton (puis Poli 75e), Cugno. Entr. : Poli.

BASTIA et SETE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Rivière.

BASTIA : Olmetta — Ottaviani, Fontana, C. Graziani, Scaglia — J. Graziani, Padovani, Vernet — *Biamonte, Bracconni, De Zerbi. Douzième : Smith. Treizième : Pietronasi. Entr. : Alonso.

SETE : J.-P. Sabatier — Tamayo, Noguet, *Garcia, Bouazzaoui — Morin, R. Sabatier (puis Sibillan 60e), Salmi — David, Blanchet, Ferrara. Douzième : Sibillan. Treizième : Ballester. Entr. : Roich.

HYERES b. MURET : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 249. Arbitre : M. Sebti. Recette : 4.540 F. Buts, Hyères : Repellini (20e), M. Piq (53e) ; Muret : Sciutto (c.s.c 67e).

HYERES : Sacia — Latucca, Mercurio, Sciutto, Mons — *Gualtieri, Repellini, Feraud (puis Tamagno 79e) — Alimessaoud, M. Piq, Marc Piq. Entr. : Vibourel.

MURET : Benné — Riquelme, Viguier (puis Raymond 79e), Loredo, Mellotto — Corominas, Escale, Panuzutti — Massa, Dabin, Ousset. Entr. : Thomas.

ALÈS (Roger ROUX)

• Ce derby gardois n'avait pas attiré au stade de la Prairie la grande foule que l'on pouvait espérer. 1 130 spectateurs seulement. Peut-être ont-ils été déroutés par l'horaire inhabituel : 16 h 30, fixé pour cette rencontre. On pouvait croire que les Alésiens, qui connaissaient la défaite d'Avignon sur son terrain la veille, allaient prendre cette rencontre à bras-le-corps, mais l'entraîneur Cassan avait avoué dans les jours qui précédaient combien ses joueurs redoutaient ce match. Ils viennent en effet de passer un mois de novembre difficile et les accus sont quelque peu déchargés. Cela devait d'ailleurs se confirmer très vite puisqu'ils sont apparus sans mordant, ajoutant les erreurs aux mauvaises passes, jouant au petit trot. On aurait cru qu'ils disputaient là un match amical. Aussi est-ce très logiquement qu'ils étaient menés au repos par une équipe nîmoise rapide et volontaire.

• Pendant la mi-temps, à l'abri de leurs vestiaires, au point que leur président Gauthier eut peine à y pénétrer, les Cévenols échafaudèrent sans doute un plan de bataille pour remonter cette pente glissante et l'on retrouva presque à la reprise la formation alésienne que l'on connaissait. En quelques minutes, l'égalité était rétablie. Mais les joueurs nîmois avaient décelé la fragilité de leurs adversaires et ne s'avouèrent pas battus pour autant. C'est à l'ultime minute...

ANGOULÊME (Lucien Reynaud)

• Pour la seconde fois, Angoulême recevait sur un terrain de la périphérie, aux Trois-Chênes, et n'a pu mieux faire que match nul avec une équipe de Viry dont la défense put s'estimer heureuse en plusieurs occasions.

• A Angoulême, le capitaine Madigout et le jeune allier Labonne ont effectué une bonne rentrée et auraient mérité chacun de réussir un but, l'un en fin de première mi-temps, l'autre en fin de match.

BASTIA (Michel De Gentile)

• Le match nul qui a sanctionné cette rencontre entre Bastiais et Sétois était, somme toute, équitable, même si, sur l'ensemble de la rencontre, ce sont les Bastiais qui ont dominé le plus souvent territorialement. Toutefois, à l'issue des quatre-vingt-dix minutes, c'était incontestablement les visiteurs qui avaient fait la meilleure opération. Le point qu'ils ont glané à Furiani leur permet de rester toujours dans la course à l'accession à la D. II, dans la mesure où ils comptent pour l'instant deux matches en retard sur les Alésiens, ce qui pourrait leur permettre, s'ils les remportaient, de se rapporcher à portée de fusil de leurs rivaux.

• Les deux gardiens Sabatier et Olmetta ont été, dans l'ensemble, relativement peu sollicités. Toutefois, ils ont eu l'occasion de se distinguer, le premier, Olmetta, en seconde mi-temps, en détournant un tir de l'avant-centre sétois que tout le monde voyait au fond des filets, et le gardien visiteur en sauvant à cinq minutes de la fin de la rencontre ce qui était une balle de match adressée par Biamonte.

• Pascal Olmetta, le gardien bastiais, est en train de réussir un tour de force. Depuis le début de la saison, il n'a encore encaissé aucun but sur la pelouse de Furiani. Bien entendu, son souhait serait de boucler l'ensemble de la saison en gardant sa cage inviolée, un pari qui sera toutefois assez difficile à tenir.

• Biamonte, venu à l'intersaison de l'O.G.C.N., a été samedi encore l'attaquant bastiais le plus remuant. Malheureusement, toute la débauche d'énergie dont il a fait preuve n'a pas permis pour autant à son équipe de s'imposer.

• A l'occasion de la venue des Sétois, Alonso, l'entraîneur bastiais, avait incorporé un certain nombre de pros. En attaque notamment, il avait fait appel à Braconier et De Zerbi. Pourtant, cela n'a pas été suffisant.

BLÉNOD (Jean-Pierre Bachmann)

• Sochaux n'a pas réussi à s'imposer devant Blénod. Sans compter la Coupe de France (deux victoires), cela fait donc onze matches sans défaite pour un C.S. Blénod de plus en plus dominateur.

• Cette rencontre entre deux bonnes équipes a tenu toutes ses promesses par la richesse du jeu et surtout par les qualités offensives des locaux. Pourtant la pelouse grasse et gorgée d'eau ne se prêtait guère à des exploits. Genoudet (une fois par mi-temps) a marqué les deux buts du match, mais Morge s'est montré particulièrement brillant par ses centres très précis. Le Sochalien Luketin, qui faisait sa rentrée, n'a pas été souvent de la fête face aux attaquants locaux. Grâce à cette victoire, Blénod réalise une bonne opération en revenant à un point du leader Tavaux.

• Deux fervents supporters avaient pourtant prévu de filmer la partie, mais, par manque de luminosité, ils ne purent mener à bien ce projet. Ce n'est que partie remise...

• Le Sochalien Paille, touché au genou, a dû quitter le terrain à la trente-huitième minute et fut conduit à l'hôpital.

• Pour le match de la Coupe de France que Blénod disputera à Reims le 20 décembre, un déplacement collectif est mis sur pied et les supporters ne manqueront pas pour les encourager.

BOURGES (Jacky Bavouset)

• Bourges traverse actuellement une période difficile : deux victoires pénibles en Coupe de France contre des adversaires hiérarchiquement inférieurs, deux nuls et une défaite en Championnat.

• Après la piètre prestation des siens contre Le Bourg-sous-la-Roche, l'entraîneur Robert Valette nous confiait que son équipe était aujourd'hui très fatiguée. « Aujourd'hui, ils sont à bout de souffle et l'ensemble bat de l'aile. Nous ne pouvons, dans l'immédiat, que grappiller ici et là les points qui permettront de nous maintenir. Heureusement, le tirage au sort de la Coupe de France nous a été favorable. Pour en revenir au match de ce soir, nous avons connu de sérieux problèmes défensifs, mais aussi enregistré une certaine carence en milieu de terrain. Nous concédons un but stupide et nous marquons sur une action très heureuse. Le Bourg aurait bien pu, dans ces conditions, corser l'addition. »

• Jean-Marie Chevreau jouait jusqu'à l'an passé dans une modeste formation de Promotion de district. Il effectue, à l'heure actuelle, son service militaire. Il devait, depuis le début de saison, évoluer à deux reprises avec le FC Bourges, rentrant en cours de match. A chaque fois (en Coupe de France) il marqua le but décisif de son équipe. Lorsqu'il fit son entrée contre Le Bourg, après une heure de jeu, on attendait un nouvel exploit de Chevreau, mais cette fois le joker berruyer ne trouva pas la faille.

CAEN (André Gosset)

• Alors que Lisieux effectuait une remontée impressionnante depuis deux mois dans le Championnat, Caen, au contraire, donnait l'impression de souffrir de son élimination de la Coupe, et avait encore réduit son prestige.

• C'est dire que le derby « bas normand » s'annonçait très ouvert ; près de 4 000 supporters des deux camps s'étaient donnés rendez-vous à Venoix.

• Lisieux était handicapé au dernier moment par le forfait de son goal Soenen, malade, tandis que Laurier faisait sa rentrée au stade Malherbe, pour compenser les absences de Brown, blessé au genou et handicapé pour de nombreuses semaines, et de Théault, suspendu.

• L'entraîneur caennais a été fort bien inspiré. Non seulement il a dirigé fort intelligemment le travail de son équipe, mais il a, en plus, réussi juste avant le repos un but sur coup franc qui a assommé littéralement les Lexoviens.

• Il est fâcheux que ce derby ait pris, après le repos surtout, la physionomie d'un véritable combat, avec des accrochages répétés, voire une bagarre quasi générale, à la suite d'un corner contre Caen.

• Après cette mêlée confuse, pénible et prolongée, Lisieux fut sur le point d'égaliser par Notheaux, dont le tir frôla la lucarne. Un résultat nul n'aurait d'ailleurs rien eu de choquant, compte tenu de la belle démonstration des Lexoviens avant la pause.

• Tout au contraire, c'est Malik qui, bénéficiant d'un contre à la 90e minute, prit toute la défense adverse de vitesse, pour aller fusiller Deshayes.

HYÈRES (Charles Jacomond)

• Après leur cinquième tour victorieux en Coupe de France, les Hyérois renouaient avec le Championnat en recevant Muret, un adversaire les précédant d'un point et qui avait obtenu la saison dernière un nul flatteur sur ce même terrain. C'était donc le « client » sérieux dont il fallait se méfier.

• Avertis, et conscients de la tâche à accomplir, les joueurs locaux prirent d'entrée la direction des opérations. Pendant plus d'un quart d'heure, Marc Pic, Repellini, Gualtieri, Alimessaoud, Mercurio, même, attaquèrent d'un bel élan, mais la défense visiteuse, très groupée, repoussait tout et s'en tirait tant bien que mal, souvent avec une rudesse excessive.

• Enfin, à la 20e minute, sur un service de Marc Pic, toujours incisif, Repellini, d'un shoot puissant, ouvrait le score. Et jusqu'à la pause, Hyères continua sa sarabande, en pure perte, entrecoupée de quelques réactions de l'adversaire, pas tellement dangereuses, dont Massa, Ousset ou Tabin étaient à l'origine.

• Au retour des vestiaires, le match prit une autre tournure car Muret, très physique, appuya beaucoup plus ses actions. Cependant, cela n'empêcha pas Marc Pic d'obtenir un second but (53e), à la suite d'une échappée habilement réussie. Puis, sur une faute hyéroise, Muret obtint un penalty ; Viguier le tira.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

• Attendu avec une certaine anxiété, La Rochelle-Montmorillon a tenu toutes ses promesses pendant 85 minutes. Les incidents survenus en fin de ren-

Philippe Elbracht pas assez « vicelard »

Philippe Elbracht, 24 ans, est un solide gaillard de 1,80 m pour 80 kg, bien proportionné, avec un visage tout rond, légèrement couperosé et des cheveux plutôt bruns, raides et courts.

Il est né à Wavrin, un village de la grande banlieue lilloise, où, marié avec une bonne joueuse de volley-ball d'Armentières, il réside toujours. Mais son père est allemand (Wesphalie) d'où son nom pas tout à fait de « chez nous ». Il a d'ailleurs un frère aîné, Jean, qui habite Mannheim. Et c'est à Wavrin — chaque village a son club de football dans cette région — qu'il a débuté et poursuivi, jusqu'en juniors, une carrière qui s'annonçait prometteuse puisqu'il est ensuite parti à Lens où il demeura aspirant pendant deux années. Il jouait alors avant-centre ou allier, mais il n'avait pas « assez de classe » — il le dit tout net — pour passer pro et espérer en faire un métier. Surtout qu'il était encore étudiant et qu'il poursuit d'ailleurs toujours des études supérieures à l'IUT commercial de Lille tout en travaillant dans l'entreprise de vente de volailles de son président M. Vandevoore, comme attaché commercial.

Après avoir échoué (si l'on peut dire !) à Lens, il s'en alla à Armentières, le temps que Bernard Placzek, alors entraîneur de Calais, le repère au cours d'un match amical, et le retrouve à Hazebrouck cette saison.

A Hazebrouck où les deux hommes étaient appelés à être réunis, car si Elbracht appartient au Sporting Club depuis trois ans, Placzek, ex-pro lensois, est arrivé au début de la saison 1980-1981.

Ce grand garçon au visage ouvert est assez intelligent pour s'analyser très objectivement : « J'ai certes beaucoup de moyens physiques et de résistance (j'ai fait du demi-fond) mais je manque par trop de technique malgré tout le travail effectué avec mon premier entraîneur à Hazebrouck, M. Dumont. Cela tient certainement au fait que je suis resté gardien de but jusqu'à quatorze ans ; une blessure, survenue alors, m'a obligé à jouer devant, où, pour un premier match, j'ai marqué trois buts. Ainsi y suis-je demeuré... sans pour autant avoir trouvé ma voie à l'avant puisque me voilà maintenant arrière ! »

Placzek, entraîneur rigoureux et rugueux, qui n'était pas un tendre sur le terrain, abonde dans ce sens : « Ses qualités athlétiques de puissance, de détente et de frappe de balle ne compensent pas encore complètement sa technique moyenne. Et puis surtout, comme défenseur, je lui reproche de ne pas assez se faire respecter, il n'est pas assez méchant, pas assez vicelard pour ce poste ingrat. »

Hazebrouck, ex-D II il y a seulement quatre ans et actuellement douzième de son groupe Nord de D III, aura bien besoin de la complémentarité des qualités de ces deux hommes pour s'en sortir !

Marc HAUGUET.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

A.J. AUXERRE, qui signe sa douzième victoire de la saison, et est invaincu après quatorze journées en Division III.

COMPIÈGNE, qui bat le leader Le Touquet, et se rapproche de la tête (groupe A, Division IV).

U.S. ROSIÈRES, équipe de Première Division départementale, qualifiée pour le sixième tour de la Coupe de France.

STADE NAVARRAIS FOOTBALL CLUB, ligue du Sud-Ouest, Honneur, district Pyrénées, pour sa réussite et son travail de formation dans un fief du rugby.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

contre ne changeront rien à l'impression emportée par un public heureux mais, hélas, trop peu nombreux.

● Sous la conduite avisée de Delpierre, véritable tour de contrôle, les « Macarons » jouaient une excellente première période. A l'expérience s'ajoutait la qualité du jeu pratiquée et la menace que faisaient peser en permanence les deux alliers Meunier et Cooper.

● Chaque équipe avait manqué quelques occasions lorsqu'à la 28e minute, sur une remise en jeu de la touche, Bajou donnait au centre et Meunier, de la tête, signait le premier but de la soirée. Deux minutes plus tard, à la faveur d'un coup franc, Audiger expédiait le ballon hors de portée de Poinot.

● Jusqu'au repos, les deux équipes se livraient sans retenue et rataient, chacune, une occasion en or. Meunier, totalement démarqué (35e), butait sur Daviaud, judicieusement sorti, et Ribardière, au terme d'un slalom de Robert (38e), sauvait sur sa ligne.

● Les Rochelais reprenaient le jeu animés des meilleures intentions. Bineau exploitait une erreur de défense et paraphait le second but (53e). Plus tard, Ribardière décochait un tir canon et c'était à nouveau l'égalisation. Vint la 85e minute...

● Pérignon, qui avait remplacé Robert (blessé) en qualité de libero, stoppait Gatefait à proximité de la surface. Enervés, les deux joueurs se relevaient un tantinet belliqueux. M. Le Poitevin accordait un coup franc et sortait deux cartons jaunes. Paroles regrettables, c'est vraisemblable. Une centaine de secondes après, Gatefait se voyait infliger un second avertissement et le maître des lieux brandissait le carton rouge.

● Avant la reprise des hostilités, de nombreuses discussions prenaient corps sur le terrain. Les Rochelais marquaient un troisième but sur corner, mais tout n'était pas terminé... Meunier, déjà averti en première mi-temps, se voyait, lui aussi, infliger un second carton et devait à son tour quitter le terrain. Après avoir menacé de le suivre, ses coéquipiers reprenaient leur place. Une poignée de secondes après, M. Le Poitevin donnait le dernier coup de sifflet.

MONTCEAU (Jean Daumas)

● Dur, dur, la confrontation avec cette équipe de Saint-Priest alliant métier, combativité, solidarité et rugosité, cependant la victoire de l'Entente n'est pas usurpée et le penalty indiscutable, indiscuté faisait suite à une pression montcellienne qui s'accentua au fil des minutes. C'est encore Joachim Campos, un véritable poison pour la défense adverse qui bénéficia du pénalty et la sentence fut exécutée par Léon Desmenez qui jusque-là n'avait pas été heureux dans ses coups de pied arrêtés.

● Barselo, le gardien des « Jaunes » invoqua probablement Saint-Priest, mais le numéro 10 de l'Entente ne lui laissa aucune chance...

● Plusieurs cartons jaunes pour les Jaunes qui s'accrochaient et accrochaient et firent ainsi une victoire parmi les Rouges : Patrick Ballot éliminé à la 38e minute par son ange gardien Lemartini, un Patrick Bellot qui n'a pu améliorer sa place parmi les buteurs du groupe. Il était un peu déçu de n'avoir pas tenu la distance et nous a précisé qu'il comptait huit buts et non sept comme on l'indique par ailleurs.

● A Montceau et au Bassin Minier on a maintenant foi en l'équipe locale venant enfin de récupérer en numéro 9 Bernard Grax un ancien de l'AJ Auxerre ; dans un contexte difficile, une défense rugueuse, ne s'en est pas mal sorti.

NANTES (Pierre Lautrey)

● Le moins que l'on puisse dire est que devant le Racing, les Nantais sont revenus de loin. En effet, ce ne fut qu'à trois minutes de la fin et alors que les supporters locaux déçus commençaient déjà à quitter le stade que Patrice Rio allait leur permettre de rejoindre à la marque les jeunes et ardents Parisiens qui menaient depuis la 30e minute. Ceci, à la suite d'une excellente réalisation de leur tandem Bijakowski-Gaye, le second ayant mis à profit avec décision une montée offensive du premier.

● Il fallut donc, malgré une domination à peu près constante des Jaunes, attendre la 87e minute pour l'égalisation de Rio qui, recueillant un mauvais renvoi de la défense adverse, sur une rapide attaque Furic-Robert, put expédier le ballon derrière la ligne parisienne. A noter que les deux derniers nommés furent les éléments les plus satisfaisants de l'ensemble local avec Fabrice Poullain et Gilles Rampillon pour quelques étincelles.

● A l'issue de la rencontre, tandis que Jean-Michel Larqué, toujours remarquable par la précision de ses tirs et de ses ouvertures, pouvait, à juste titre se dire satisfait des partages des points, même s'il avait conscience que ses poulains avaient frôlé l'exploit, ce n'était certainement pas le cas de Jean-Claude Saudeau, l'entraîneur des Nantais, qui regrettait pour sa part que la présence de trop nombreuses vedettes dans sa formation ait eu une fois de plus pour résultat de casser et de détériorer le jeu collectif de l'ensemble.

● Les spectateurs assez nombreux, eux, s'attachaient à regretter justement le comportement plus que médiocre de certaines vedettes sans cesse plus décevantes et visiblement hors de condition. Ce fut en particulier une fois encore le cas pour Halilhodzic, de plus en plus indéfinissable.

ORANGE (Maurice Breysse)

● A l'occasion de la venue de Saint-Etienne, « une première » dans la région, le stade orangeois a fait le plein. 1 750 spectateurs en Championnat de Division III, on n'avait jamais vu cela. Dans le vestiaire, un dirigeant orangeois, M. Jean Veilex, posa la question à son collègue stéphanois : « Vous pouvez venir la semaine prochaine si vous le voulez, c'est intéressant pour la recette ! » Le dirigeant stéphanois répondit avec un sourire : « Oui, d'accord, mais s'il n'y a pas de mistral. » En effet, le mistral froid qui a balayé le stade en travers tout au long du match a surpris les Stéphanois.

● Les Orangeois ont mené ce match avec une belle détermination. Non seulement ils ont empêché les attaquants stéphanois de développer leur virtuosité, mais ils ont su animer cette rencontre, et ce sont bien eux qui ont eu les plus nombreuses occasions d'attaque. A maintes reprises, le gardien stéphanois Ceccarelli a vu son but sauvé de justesse.

● Ce match a été supervisé par l'entraîneur des Verts Robert Herbin, et par son compère Pierre Garonnaire. Arrivés discrètement en début de rencontre, ils ont demandé à être placés dans un coin plutôt discret afin également de ne pas tenir au courant les joueurs des deux équipes. Cependant, juché sur la tourelle de sonorisation, la présence du « Rouquin » n'est pas passée inaperçue.

● Les Stéphanois ont un peu déçu. On s'attendait, en effet, dans la région orangeoise qui porte une belle affection aux Verts, que les Paganelli, Roussey et autres Oleksiak ou Millot montrent d'autres qualités offensives. Il faut dire que l'équipe d'Orange a su, face à ses qualités bien connues des jeunes prodiges stéphanois, afficher une présence physique qui a certainement découragé les velléités de l'adversaire. Il faut, toutefois, préciser que cette présence physique est toujours restée à la limite du jeu correct.

● Par ce match nul obtenu contre la prestigieuse équipe stéphanoise, Orange vient à nouveau de placer un point à son capital et s'apprête à effectuer un déplacement à Valence pour obtenir encore quelques chose, avant la trêve de la mi-Championnat. On espère que Michel Albaladéjo sera alors complètement rétabli pour venir orchestrer son équipe comme il sait si bien le faire. Sa présence contre Saint-Etienne aurait été plus précieuse, l'avant-centre orangeois N'Diaye s'étant montré particulièrement brillant au cours de ce mach.

POITIERS (Roger Biais)

● Avant le match contre Bordeaux la sérénité ne régnait guère dans le camp local. La présence, côté bordelais de Kourichi, Sanz, Reimy et Eyquem n'incitait guère à l'optimisme à tel point que l'on aurait volontiers signé à ce moment-là pour le partage des points.

● Les deux clubs s'en retournèrent effectivement dos à dos mais ce score de parité avait finalement pour l'entraîneur local Stupar un goût un peu amer à peine atténué par le comportement de son équipe au visage bien séduisant durant au moins une mi-temps, la deuxième.

● Mais l'adversité (sous la forme du poteau de but de Testas) se dressa devant Chatry et ses camarades. A quatre reprises Fournier, puis coup sur coup, Martin et Fournier et enfin Felden propulsèrent la sphère sur les barres adverses. Tout cela en deuxième période.

● C'est sans doute la tentative de Felden qui méritait un meilleur sort. Sa reprise de volée de la dernière seconde (l'arbitre siffla d'ailleurs immédiatement la fin de la rencontre) fut en tout cas techniquement « le geste » du match. L'ancien libero local après trois semaines de repos avait bien réussi son retour dans le compartiment offensif.

● Les leaders girondins qui avaient bien débuté perdirent de leur superbe après la pause et furent alors souvent bousculés par leurs adversaires. Autant dire qu'un succès poitevin eut été tout à fait justifié ce que les dirigeants bordelais reconnaissaient d'ailleurs fort sportivement après la rencontre.

● Près de huit cents spectateurs. C'est tout juste supérieur à la moyenne. Il est vrai que dès ce soir, mardi, l'AS Saint-Etienne viendra livrer une rencontre de propagande sur ce même stade face au club local, on espère une assistance dix fois supérieure.

SENLIS (Claude Droussent)

● Georges Armant, le stoppeur senlisien, retrouvait enfin sa pelouse de prédilection, face à Corbeil, sous le maillot de l'équipe première. Sa précédente apparition en Division III remontait à sept mois, contre Amiens. Son opération des ligaments du genou n'est plus qu'un mauvais souvenir.

● Le jeune Roca s'affirme au sein du onze corbeillois. Il a ainsi trouvé grâce, pour un déplacement dans l'Oise, auprès de son entraîneur qui l'a préféré à Sanguino.

● La grande attraction de ce Senlis-Corbeil était, sans nul doute, l'entrée de l'Allemand Jendrossek au sein de l'équipe de Corbeil. Celui-ci était réserviste à Cologne (il effectue chaque jeudi l'aller et retour avec l'Allemagne fédérale) et préfère occuper un poste en milieu de terrain. Une entrée pour le moins discrète.

● Un spectateur intéressé, à Senlis : le gardien de but d'Amiens Joël Beaujouan. Ce dernier accompagnait la formation cadette de son club, reçue et battue par son homologue senlisien.

● A un but de Gillion (23e) amplement mérité au vu de l'ardeur déployée par Senlis en début de match, Vendrely, exploitant une erreur de défense, répliqua quatre minutes plus tard. Du tac au tac.

● On a craint le pire pour Moretti, le stoppeur de Corbeil, sortit en début de deuxième mi-temps, hurlant de douleur, alors que le déluge s'abattait sur la pelouse. Il ne s'agissait, en fin de compte, que d'une bonne entorse.

TAVAUX (Bernard Maillotte)

● Ce fut un match d'un niveau assez moyen qui se disputa en ce samedi après-midi, ce qui est inhabituel (Coupe du monde oblige) et qui opposait Tavaux aux réserves du R.C. Strasbourg, une formation jeune et dynamique, trop d'ailleurs, comme on le verra par la suite. Une excuse pour les joueurs, le terrain un peu lourd ralentissait sensiblement les actions.

● En première mi-temps, Tavaux contrôla le jeu d'une façon régulière, fit de belles actions devant les buts adverses avec des actions tranchantes, mais des maladresses certaines, et un gardien de valeur ne permettait pas d'ouvrir la marque. Soulignons l'excellente partie de Di Caro qui, pour sa rentrée, fut très bon, se montrant fréquemment dangereux.

● Le but tavellois est à l'actif de l'avant-centre Jouille, dont le manque d'opportunité est fréquent, mais qui, héritant d'une bonne balle à la limite des dix-huit mètres, sut l'exploiter et eut le réflexe de frapper au moment où le gardien sortait.

● Le deuxième but fut marqué par Di Caro sur un coup franc direct à vingt mètres. Le gardien strasbourgeois ne put rien sur la balle placée dans la lucarne, mais, surprise, l'arbitre refusa le but et Di Caro n'eut plus qu'à renouveler son expérience. Elle échoua. Nous n'avons absolument pas compris la décision de l'arbitre car le seul fait que nous eussions pu constater est que les Strasbourgeois n'étaient pas à distance réglementaire. Si telle est la raison, elle est à notre avis aberrante.

● Après le repos, les visiteurs s'enhardirent et vinrent menacer la cage gardée par Stepien. Mais les locaux réagirent rapidement puis desserrèrent l'étreinte. Il y eut alors une action de Strasbourg qui durcit le jeu, assez d'ailleurs pour qu'après deux avertissements l'avant-centre Neveu soit expulsé, l'arbitre ayant sorti le carton rouge.

● Tavaux se créa pourtant des occasions, mais Jouille et Letroublon échouèrent dans la concrétisation, tandis que le numéro 6, Deutschmann, démarqué sur la droite, adressa un tir croisé et puissant qui battit imparablement Stepien.

VICHY (Georges Senneret)

● Chambrée encore plus confidentielle que d'habitude pour la rencontre opposant, sur le terrain du Centre omnisports balayé pas la bise glaciale et sans le moindre abri pour le public, l'équipe de l'INF et celle de Valence. Aussi devons-nous féliciter les trente-deux spectateurs payants (certainement un record pour le Championnat de France) qui courageusement bravaient le long des touches la bise glaciale et la pluie.

● Des visiteurs toujours aussi rigoureux ont, grâce à une défense renforcée et très ardente, tenu la dragée haute aux jeunes potaches vichyssois qui pourtant ont dominé pendant toute la partie, leurs occasions ne furent pas exploitées par fébrilité ou manque de confiance en eux-mêmes. Plusieurs occasions en première mi-temps devant l'excellent gardien Garnier, et ce qui devait arriver arriva : à force de dominer sans marquer, un coup franc concédé « inutilement » par un jeune Stéphanois loin de son but fut tiré en force par Moran et Pineteau dans la cage de Simonella dont c'était la rentrée. Ce fut d'ailleurs pratiquement la seule tentative de Valence pendant ces quarante-cinq premières minutes.

● Après la pause et après que Antonetti, blessé sérieusement au genou d'un coup de crampon, eut dû être transporté à l'hôpital pour plusieurs points de suture, l'INF réussit à baucoup mieux jouer, effectuant un pressing constant sur l'adversaire dont le milieu de terrain Gleyse arriva enfin à égaliser ; mais l'entraîneur Michelin, qui sur le banc de touche était à la limite de l'extinction de voix, dut attendre la soixante-dixième minute pour voir Fournier battre Garnier sur un service de Da Silva. L'honneur était sauf pour l'INF... qui a cependant perdu un point sur son terrain.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay))

● Petite déception pour l'allier gauche d'Auxerre, Truffaut, douzième homme et qui ne put ainsi se rappeler aux bons souvenirs de ses anciens amis de Villefranche.

● ... Mais Gonfalone, qui le remplaçait, prouva que sa blessure n'était qu'un mauvais souvenir en réussissant le premier but de son équipe et en se montrant souvent dangereux.

● Le second but d'Auxerre fut marqué par l'avant-centre Garande bien servi par Geraldès toujours à la pointe du combat avec Lopes et déjà à l'origine du premier.

● Pour l'entraîneur de Villefranche, Canzio Capaldini qui reconnaissait que la meilleure équipe avait gagné, c'est surtout au niveau du manque de rythme que la différence entre les deux formations s'est fait sentir.

● Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, présent sur le banc de touche à Villefranche, rendait hommage à la valeur et à l'excellent esprit de l'équipe caladoise qui a joué le jeu jusqu'au bout.

● Le onze de Villefranche se créa quelques occasions par Aparicio, Sanchez (sur coup franc), Ferrigno, mais ne put prendre en défaut une solide et expérimentée défense d'Auxerre où Lorant se signalait par la netteté de ses interventions.

● Les deux meilleurs buteurs du groupe Centre, Aparicio (Villefranche) et Sévenier (Auxerre) n'ont pu augmenter leur capital buts. Il est vrai qu'ils trouvèrent sur leur route des défenseurs comme Gendreau et Ansoud qui ne leur firent aucun cadeau.

Groupe A

*Compiègne b. Le Touquet	2-0
Friville Escarb. b. *Maubeuge	3-1
Saint-Quentin b. *Boulogne	1-0
Tourcoing b. *Police Paris	2-1
Beauvais b. *Béthune	3-1
*Raismes b. Le Portel	4-2
Arras b. *Breteuil	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	20	12	9	2	1	20	7
2. Saint-Quentin	18	12	8	2	2	26	14
3. Maubeuge	17	12	8	1	3	26	11
4. Compiègne	17	12	7	3	2	18	11
5. Beauvais	13	12	6	1	5	19	14
6. Béthune	12	12	4	4	4	15	14
7. Raisme	12	12	4	4	4	19	19
8. Police Paris	12	12	4	4	4	14	18
9. Friv. Escarbotin	11	12	5	1	6	17	19
10. Breteuil	10	12	4	2	6	8	13
11. Tourcoing	9	12	2	5	5	8	12
12. Le Portel	6	12	3	0	9	10	17
13. Arras	6	12	3	4	7	8	24
14. Boulogne	5	12	1	3	8	4	19

ET LE TOUQUET CHUTA...

LILLE. — Rares sont les exemples de clubs qui fassent un parcours sans défaite. Le Touquet en a fait dimanche l'amère expérience qui a chuté pour la première fois devant Compiégne.

La déception des Touquetois a toutefois été adoucie par une autre défaite inattendue : celle de Maubeuge à domicile devant Escarbotin qui n'avait pas habitué ses supporters à se comporter d'aussi belle façon à l'extérieur.

Comme Saint-Quentin a battu Boulogne l'équipe de l'Aisne revient ainsi en seconde position.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Pithiviers et CA Mantes	1-1
*Alençon b. Neuilly	2-1
Longjumeau b. *Evreux	4-2
St-Pierre-des-C. b. *Le Havre	1-0
*Bayeux et Trouville	1-1
*Montargis b. AS Mantes	3-1
US Normande b. *Mandeville	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	17	12	7	3	2	30	10
2. Pithiviers	17	12	7	4	1	19	13
3. Evreux	15	12	7	2	3	26	15
4. Le Havre	14	12	6	2	4	30	13
5. Bayeux	14	12	5	3	3	28	21
6. Montargis	13	12	5	3	4	17	13
7. AS Mantes	12	12	4	4	4	18	16
8. Longjumeau	12	12	4	4	3	15	20
9. US Normande	12	12	5	2	5	12	18
10. CA Mantes	10	12	3	4	5	7	22
11. St-Pierre-des-C.	9	12	4	1	7	7	14
12. Trouville	8	11	2	4	5	8	21
13. Mandeville	7	12	2	3	6	9	16
14. Neuilly	5	12	2	1	9	7	21

EVREUX PLEURE

PARIS. — Grosse surprise avec la défaite de la Madeleine-Evreux battu sur son terrain par Longjumeau, 4-2. Voilà qui a de quoi rassurer le Stade Français qui jouera dans quinze jours à Evreux en Coupe de France. Pithiviers, autre surprise, est tenu en échec sur son terrain par le CA Mantes qui se reprend bien. Quant au leader Alençon, il a écarté non sans mal la lanterne rouge Neuilly.

En bas de tableau Trouville est allé prendre un point à Bayeux, ce qui n'est ma foi pas si mal, Mondeville étant battu sur son terrain par l'US Normande.

P. G.

Groupe C

*AS Strasbourg - PTT Metz	remis
*Forbach b. Haguenau	2-1
*Audun - Neudorf	remis
*Thionville et Blagny	2-2
*Carignan - Epinal	remis
*Neufchâteau b. Kogenheim	2-1
*Colmar - Châlons	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	15	10	7	1	2	23	5
2. Forbach	15	12	6	3	3	13	10
3. Haguenau	14	12	6	2	4	30	19
4. Blagny	14	12	5	4	3	20	21
5. Neudorf	13	11	5	3	3	20	10
6. Audun	13	11	5	3	3	23	19
7. Thionville	13	12	4	5	3	14	14
8. Carignan	12	10	3	6	1	13	9
— Epinal	12	11	5	2	4	13	9
10. Neufchâteau	12	12	4	4	4	13	19
11. Colmar	8	11	3	3	5	19	20
12. Kogenheim	6	12	2	2	8	7	25
13. PTT Metz	5	11	2	1	8	7	19
14. Châlons	5	11	2	1	8	13	29

JOURNÉE TRONQUÉE

STRASBOURG. — Journée tronquée dans l'Est pour une raison bien simple. Le temps a fait des siennes comme souvent en cette période de l'année. De telle sorte que quatre matches ont été remis dont celui du leader l'AS Strasbourg. Forbach en profite et colle au maillot jaune.

Thionville qui ne va pas très fort est tenu en échec sur son terrain par Blagny, 2-2, et Neufchâteau s'impose devant Kogenheim, ce qui lui donne un peu d'air, ô si peu ! Le classement est donc quelque peu perturbé ce qui, hélas ! risque de se confirmer dans les semaines à venir.

Robert ADAM.

Groupe D

Concarneau b. *Le Mans	3-1
*St-Pol-de-Léon et Cholet	0-0
*Ingrandes b. Morlaix	1-0
Mamers b. *St-Nazaire	1-0
*Redon et Saumur	2-2
*Nantes b. Quimperlé	3-0
Cherbourg b. *Luçon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	19	12	7	5	0	20	4
2. St-Pol-de-Léon	15	12	6	3	3	22	11
3. Mamers	15	12	6	3	3	16	12
4. Le Mans	14	12	6	2	4	25	16
5. Morlaix	14	12	4	6	2	21	14
6. Cholet	14	12	5	4	3	18	15
7. Ingrandes	13	12	6	1	5	21	27
8. Nantes	11	12	4	3	5	15	14
9. Cherbourg	11	12	3	5	4	11	14
10. Redon	11	11	4	3	5	16	21
11. Quimperlé	9	12	3	3	6	10	18
12. Saumur	8	12	1	6	5	16	19
13. St-Nazaire	7	12	1	5	6	8	14
14. Luçon	7	12	3	1	8	9	29

L'ENVOLÉE DE CONCARNEAU

RENNES. — Invaincu depuis le 27 septembre Le Mans commençait à faire figure d'épouvantail dans ce groupe. Aussi attendions-nous avec intérêt cette rencontre qui l'opposait à Concarneau. Eh bien, elle a tourné à l'avantage des Finistériens qui eurent l'occasion de montrer qu'ils étaient les meilleurs du groupe. Aller s'imposer 3-1 dans la Sarthe n'est sans doute pas la chose la plus simple.

On assiste ainsi à l'envolée de Concarneau puisque ses suivants immédiats ont été tenus en échec, c'est le cas de Saint-Pol, ou battus encore, comme Morlaix.

Pierre ROMER.

GROUPE E

*Saint-Etienne b. INF Vichy	2-0
Châteauroux b. *Isle	2-1
Montferrand b. *RC Vichy	4-1
Le Puy b. *La Palisse	1-0
*Châtellerault b. Limoges	2-1
*Domerat b. Messeix	3-1
Moulins b. *Montluçon	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	17	12	7	3	2	23	13
2. INF Vichy	17	12	7	3	2	14	4
3. Châteauroux	16	12	7	3	2	16	10
4. Le Puy	15	12	6	3	3	24	15
5. Isle	15	12	7	1	4	22	13
6. St-Etienne	14	12	5	4	3	16	9
6. Limoges	13	12	5	3	4	20	17
8. RC Vichy	11	12	4	3	5	15	18
9. Domerat	10	12	3	4	5	10	17
10. Moulins	9	12	4	1	7	16	16
11. La Palisse	9	12	3	3	6	13	18
12. Messeix	9	12	3	3	6	15	25
13. Montluçon	8	12	2	4	6	14	25
14. Châtellerault	5	12	1	3	8	7	25

MONTFERRAND LEADER

LIMOGES. — Il fallait s'attendre à voir un jour Montferrand en tête. C'est fait. Petit à petit, les hommes de Mora ont trouvé la bonne carburation et ont gravi les échelons au classement. Profitant cette fois de la défaite de l'INF Vichy à Saint-Etienne et du faux pas à domicile de la JA Isle (devant Châteauroux comme la saison dernière) les Montferrandais ont pris les commandes à la faveur d'une meilleure différence de buts.

A noter parmi les surprises de cette journée la première victoire de Châtellerault obtenue à domicile aux dépens du Limoges FC, un match émaillé d'ailleurs de sérieux incidents puisqu'il y a eu quatre expulsions dont celle de l'entraîneur limougeaud Mouilleron.

Michel PLOY.

GROUPE F

*Chalon et Dampierre	2-2
*Auxerre et Reims	2-2
*Eclaron b. Romilly	6-0
*Beaune b. Garges	2-0
*Baume et Sens	0-0
*Besançon - Bavans remis	
Marnaval b. Dôle	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	18	12	7	4	1	21	9
2. Reims	18	12	8	2	2	21	11
3. Auxerre	17	12	7	3	2	26	6
4. Dampierre	16	12	5	6	1	21	11
5. Eclaron	12	12	4	4	4	18	12
6. Romilly	12	12	5	2	5	15	18
7. Baume	11	11	4	3	4	13	18
8. Garges	11	12	4	3	5	12	17
9. Beaune	9	10	3	3	4	9	13
10. Sens	9	11	2	6	3	11	21
11. Besançon	8	10	2	4	4	14	14
12. Bavans	8	10	3	2	5	5	9
13. Marnaval	8	12	3	2	7	11	23
14. Dôle	2	12	0	2	10	9	24

ECLARON EN VERVE

REIMS. — Les quatre équipes en tête se sont rencontrées entre elles et les deux matches se sont achevés sur le même score.

Les Champenois restent coleaders avec Chalon qu'ils rencontreront d'ailleurs dimanche prochain. Dampierre a évité d'être relégué à quatre points de la tête du classement en tenant le leader en échec chez lui.

On notera aussi la victoire d'Eclaron sur Romilly 6-0 tandis que même face à Mornaval la lanterne rouge Dole n'est pas parvenue à décrocher son premier succès et s'enfonce ainsi un peu plus dans les profondeurs du classement.

Pierre-Alain CAILLEUX.

GROUPE G

*Bayonne b. Mont-de-Marsan	1-0
Andernos b. *Brive	1-0
*Pau et Luzenac	0-0
*Niort b. Cazères	3-0
Périgueux b. *Roumazières	2-0
*Aurillac b. Castelnaudary	5-2
*St-Symphorien et Tarbes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mt-de-Marsan	18	12	7	4	1	29	11
2. Bayonne	16	12	6	4	2	13	8
3. Brive	15	12	7	1	4	22	13
4. Pau	15	12	4	7	1	19	13
5. Périgueux	14	12	6	2	4	20	15
6. Cazères	13	12	6	1	5	20	18
7. Andernos	13	12	5	3	4	14	13
8. Niort	11	12	5	2	5	15	12
9. Luzenac	11	12	4	3	5	10	12
10. Aurillac	10	12	4	2	6	17	19
11. St-Symphorien	9	12	3	3	6	8	16
12. Tarbes	8	12	2	4	6	13	19
13. Roumazières	7	12	2	3	7	11	20
14. Castelnaudary	7	12	2	3	7	11	33

MONT-DE-MARSAN TRÉBUCHE

TOULOUSE. — Les leaders déboutés. Au terme de cette douzième journée de Championnat les meilleures équipes ont trébuché. La surprise vient de Bayonne, qui recevant Mont-de-Marsan gagne par 1-0, de Brive perdant face à Andernos (0-1) et de Cazères perdant à Niort par 3-0. Notons les victoires attendues de Périgueux à Roumazières (2-0) et d'Aurillac face à Castelnaudary (5-2). Deux résultats nuls pour clore cette journée, ceux de Saint-Symphorien recevant Tarbes (0-0) et de Luzenac à Pau (0-0).

Louis GOMEZ.

GROUPE H

*Bastia b. Faucigny	2-0
*Montpellier b. Menton	1-0
*Saint-Raphaël b. Annecy	2-1
*Cannes et Feyzin	1-1
*Arles b. Ajaccio	3-0
*Miramas et Aix	0-0
*Gardanne et Salon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	20	12	9	2	1	19	3
2. Saint-Raphaël	18	12	7	4	1	16	1
3. Aix	16	12	7	2	3	19	12
4. Bastia	15	12	6	3	3	19	13
5. Feyzin	12	11	4	4	3	18	10
6. Annecy	11	12	4	3	5	14	15
7. Cannes	11	12	2	7	3	14	15
8. Miramas	11	12	3	5	4	10	14
9. Montpellier	11	12	3	5	4	9	19
10. Menton	10	11	4	3	4	15	13
11. Salon	9	12	4	1	7	15	13
12. Gardanne	8	12	2	4	6	10	17
13. Faucigny	7	12	1	5	6	7	17
14. Ajaccio	7	12	2	3	7	7	24

ARLES SANS PROBLÈME

MARSEILLE. — Les Arlésiens n'ont pas lésiné face à une équipe ajaccienne bien fragile loin de ses bases. Il est vrai que Saint-Raphaël continue à se montrer menaçant et sa victoire sur Annecy bien qu'obtenue par le minimum n'en demeure pas moins significative.

L'AS Aixoise a pris un point à Miramas où il est difficile de s'imposer. Cela permet aux Aixois de se maintenir en bonne portée.

Le CAB continue à régner à domicile et Faucigny fait les frais de cette constance insulaire.

Gardanne et Salon n'ont pu se départager et leur situation reste précaire notamment pour les mineurs qui stagnent dangereusement dans le bas du tableau.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 12 ET 13 DÉCEMBRE

GROUPE A
BEAUVAIS-RAISMES
TOURCOING-BETHUNE
FRIVILLE ESCARBOTIN-POLICE PARIS
LE TOUQUET-MAUBEUGE
ARRAS-BOULOGNE
SAINT-QUENTIN-BRETEUIL
LE PORTEL-COMPIEGNE

GROUPE B
NEUILLY-BAYEUX
CA MANTES-ALENÇON
US NORMANDE-PITHIVIERS
MONTARGIS-MONDEVILLE
LONGJUMEAU-LE HAVRE
SAINT-PIERRE-DES-CORPS-EVREUX
TROUVILLE-AS MANTES

GROUPE C
HAGUENAU-CARIGNAN
NEUDORF-FORBACH
KOGENHEIM-AUDUN
PTT METZ-NEUFCHATEAU
CHALONS-THIONVILLE
BLAGNY-COLMAR
EPINAL-AS STRASBOURG

GROUPE D
CONCARNEAU-REDON
MORLAIX-LE MANS
CHERBOURG-INGRANDES
CHOLET-LUÇON
MAMERS-NANTES
QUIMPERLE-SAINT-NAZAIRE
SAUMUR-SAINT-POL-DE-LEON

GROUPE E
LE PUY-RC VICHY
CHATEAUROUX-LAPALISSE
LIMOGES-ISLE
INF VICHY-CHATELLERAULT
MESSEIX-MONTLUÇON
MOULINS-DOMERAT
MONTFERRAND-SAINT-ETIENNE

GROUPE F
BAVANS-BEAUNE
MARNAVAL-BESANÇON
SENS-DOLE
ROMILLY-BAUME
DAMPIERRE-AUXERRE
REIMS-CHALON
GARGES-ECLARON

GROUPE G
CASTELNAUDARY-BRIVE
MONT-DE-MARSAN-AURILLAC
CAZERES-BAYONNE
PERIGUEUX-NIORT
TARBES-PAU
LUZENAC-SAINT-SYMPHORIEN
ANDERNOS-ROUMAZIERES

GROUPE H
AJACCIO-MIRAMAS
FEYZIN-ARLES
ANNECY-CANNES
MENTON - SAINT-RAPHAEL
FAUCIGNY-GARDANNE
SALON-CA BASTIA
AIX-MONTPELLIER

Ramas Chenghelia le canon de Géorgie

(Victor SINET)

Mars 1981 à Boleyn Ground : dans la froide nuit londonienne, quarante mille supporters de West Ham se demandent ce qu'ils font là, avec leurs rosettes fanées et leurs brassards discrètement enfouis dans une poche.

Que se passe-t-il donc pour que les habitués de Upton Park soient à ce point éberlués, anéantis ?

On l'imagine sans peine, ça va mal, sur le terrain, pour West Ham. Mais encore ? Eh bien, il y a que après une heure de jeu, tout espoir de qualification anglaise pour les demi-finales de la Coupe des vainqueurs de coupe n'est plus permis. L'équipe de Trevor Brooking est en effet menée 1-4. Horreur dans les tribunes. Désarroi sur la pelouse. Chenghelia, le dynamiteur venu de l'autre bout du continent, est passé par là...

Neuf mois ont passé. Sur sa lancée de Londres, Dynamo Tbilissi a terrassé Feyenoord, puis Carl Zeiss Iena au cours d'une historique finale « socialiste ». Depuis la mi-mai, la C2 vit avec trois heures de décalage tout là-bas, au fond de l'Europe, presque en Asie, entre la mer Noire et la mer Caspienne. Le monde entier a tressé des louanges aux « artistes » géorgiens, comparé Kipiani, le « divin chauve », au Di Stefano de la belle époque.

Et Ramas Chenghelia, lui, a poursuivi sans faiblir son extraordinaire chevauchée :

« En comptant les deux de ce jour contre Bastia, ça porte mon actif 1981 à trente-huit buts », nous confia-t-il par le truchement du commissaire des sports de Géorgie après son dernier match de Coupe d'Europe, le soir du 4 novembre.

Depuis, le numéro 11 de Tbilissi a augmenté ce total de quatre unités, puisqu'il a inscrit trois autres buts dans les deux derniers matches de Championnat (deux contre Sinferopol, un face à Krasnodar), puis un quatrième avec l'équipe nationale d'URSS opposée au Pays de Galles pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde.

La saison soviétique — qui s'étend d'avril à novembre — étant à présent terminée, les comptes sont donc définitifs : Chenghelia, en effet, n'a pas marqué à Prague, lors du dernier match qualificatif pour le « Mundial 82 », un match sans importance pour l'URSS, puisque celle-ci, au contraire de la Tchécoslovaquie, n'avait pas attendu cette ultime occasion pour empocher son visa espagnol.

LE ZÉNITH... SANS KIPIANI

Quand on consulte de plus près le tableau de chasse du nouveau roi des buteurs soviétiques — qui a coiffé sur le fil le Moscovite Gavrilov, longtemps leader au classement des buteurs — on constate, non sans une certaine surprise, qu'il s'est surtout épanoui depuis l'été, autrement dit depuis que Dynamo Tbilissi et la séléction nationale sont conjointement privés des services de celui qui passe pour être l'homme fort du football soviétique, l'étoile incontestée du moment : David Kipiani.

Sans le soutien de ce meneur de jeu exceptionnel — dont on reparlera sans doute, et c'est heureux, à partir du printemps — Ramas Chenghelia a en effet terminé la saison, c'est le cas de le dire, en boulet de canon. Jugez plutôt.

Quatorze buts au cours des trois derniers mois de Championnat, qui ont fini par lui valoir la couronne des artificiers soviétiques avec un total de vingt-trois (contre vingt et un à Gavrilov et dix-huit à l'inusable Oleg Blokhine, meneur toujours incontesté d'un Dynamo Kiev sacré champion pour la dixième fois en vingt ans !).

Quatre buts dans les quatre premiers matches de la Coupe des Coupes en cours : deux au détriment des Autrichiens de Graz AK, deux autres — on ne s'en souvient que trop — contre nos Bastiais.

Cinq buts enfin lors des quatre ultimes sorties de l'équipe d'URSS engagée dans le groupe III des éminatoires de la Coupe du monde : deux face aux Turcs (deux matches), deux devant les Tchèques, un contre le Pays de Galles.

De l'avis même des dirigeants de Tbilissi, du manager Asatiani en particulier, jamais Chenghelia n'avait marché aussi fort. L'intéressé n'en tire cependant aucune gloriole et, lorsqu'on lui parle de sa réussite, il répond laconiquement :

« C'est surtout Dynamo qui tourne bien et j'ai en outre la chance d'être épaulé par un attaquant de grande classe, Vladimir Gutsaiev. »

Le fait est qu'à eux deux les « frères » géorgiens forment à l'évidence l'un des plus percutants tandems de pointe de notre époque, qui est par excellence celle des « commandos à deux ». C'est si vrai que les responsables de la sélection n'ont pas hésité à rappeler Gutsaiev, qui va pourtant sur ses trente ans. Ainsi a-t-on pu voir dernièrement la paire Chenghelia-Gutsaiev sous le maillot CCCP et dans une équipe qui ne comptait pas moins de cinq joueurs tbilissiens, les trois autres étant Sulakvelidze, Darasselia et bien entendu le capitaine Chivadze. A ce propos, il n'est peut-être pas inintéressant de signaler qu'au moins huit pensionnaires du Dynamo géorgien seront retenus pour l'Espagne, le gardien Gabelia, le demi Svanadze et naturellement Kipiani complétant la liste.

DE KOUTAISSI A TBILISSI

C'est en 1976, alors qu'il avait tout juste dix-neuf ans, que Ramas Chenghelia quitta son club d'origine, le Torpedo de Koutaissi, pour Tbilissi. A cette époque, il faisait déjà partie des cadres juniors d'URSS et on le considérait comme l'un des plus sérieux espoirs du football géorgien. Koutaissi, ville de moyenne importance située non loin de la mer Noire, n'offrait plus guère de débouchés au jeune attaquant de Torpedo et il opta donc, en bon Géorgien, pour la capitale et son club phare : Dynamo Tbilissi. Il n'a pas eu à le regretter, bien au contraire.

Pourtant ce finisseur bien dans la mouvance tactique du football offensif moderne ne paye pas tellement de mine. Il n'est, en effet, ni grand ni « carré » et serait même un gabarit plutôt ordinaire avec sa taille tout juste moyenne qui ne le place sûrement pas sur un pied d'égalité avec les défenseurs généralement longs et athlétiques auxquels il se mesure couramment.

Seulement voilà : Chenghelia, tout comme Gutsaiev qui n'est guère plus « costaud » que lui, possède une détente verticale si prodigieuse et un jeu de tête tellement percutant qu'il lui arrive de tromper l'ennemi plus souvent qu'à son tour. Sa vivacité naturelle, son coup de reins, son placement, son sens aigu du but complètent un bagage technique qui le pousse parfois à la facilité, comme en témoignent certains de ses « ratés » criants, propres, semble-t-il, à tous les grands réalisateurs.

Vingt-quatre ans à peine, déjà les cheveux clairsemés — un peu moins tout de même que ses compagnons Tchelebadze et Kipiani — Ramas Chenghelia fait davantage penser, en vérité, à l'un de ces attaquants de race latine pour lesquels le football est d'abord un art et les buts un aboutissement naturel.

Il nous a d'ailleurs semblé, lors de son séjour à Bastia, courant octobre, qu'il était plus sensible que d'autres aux charmes de la vie méditerranéenne. Ne passa-t-il pas une bonne heure, avec son compère Tchelebadze, lui aussi visiblement ébloui, dans la superbe « Lancia 2,3 litres » de Walter, l'hôtelier de Casamozza ? A voir l'avant-centre géorgien manipuler avidement les commandes du véhicule à l'arrêt, on devinait qu'il y mettait autant d'empressement et de jubilation qu'à marquer des buts...

Souvenez-vous de lui quand débutera en juin prochain le « Mundial » espagnol. Il en sera sans doute l'un des « fusils » les plus redoutables.

LES 42 DE CHENGHELIA

- **Vingt-trois buts en Championnat d'URSS, ce qui lui a valu la couronne de roi des buteurs 1981 qui parut longtemps devoir être l'apanage du Moscovite Gavrilov (TSKA).**
- **Six buts en Coupe des Coupes 1980-1981, dont trois en quarts de finale à Londres, au détriment de West Ham (4-1).**
- **Quatre buts dans l'actuelle Coupe des Coupes : un au match aller, l'autre au match retour, contre Graz AK, deux autres lors de la seconde manche des huitièmes de finale contre Bastia, au Dynamo Stadion.**
- **Quatre buts en Coupe nationale d'URSS qui vit Tbilissi battu en finale par Rostov.**
- **Cinq buts pour le compte de la sélection d'URSS, dont quatre dans les éliminatoires (groupe III) du « Mundial » 1982. C'est Chenghelia, en particulier, qui assura la qualification de l'Union soviétique en marquant à Tbilissi les deux buts du match gagné (2-0) devant la Tchécoslovaquie.**

Chenghelia en bref

- **Il est né en 1957 à Koutaissi, deuxième ville de Géorgie, à 100 km de la mer Noire et à 250 km au nord-ouest de Tbilissi.**
- **Débuts de footballeur au Torpedo de Koutaissi, club qui opère actuellement en Deuxième Division soviétique. Avant-centre et buteur dès son plus jeune âge, il fut retenu en équipe nationale juniors avant d'être muté à Tbilissi en 1976.**
- **Sélectionné espoir, il fit ses grands débuts internationaux en 1979, mais sa titularisation au sein de la sélection d'URSS date d'un an à peine. Il totalise à ce jour 9 buts pour 13 sélections.**
- **Gabarit moyen pour un attaquant de pointe, il mesure 1,74 m et pèse 70 kilos.**
- **Pur Géorgien comme tous ses camarades de club, marié, Ramas vit à Tbilissi même et il possède une auto.**
- **Son pronostic pour le prochain Mundial : « L'URSS new-look ira au moins en demi-finale ! »**
- **Ses prévisions pour la Coupe des Coupes : « Tbilissi en finale à Barcelone ! Contre Barcelone si les deux clubs ne se rencontrent pas avant. »**
- **Les équipes qu'il a les plus aimées : le grand Ajax, la grande sélection de Hollande, le Bayern, Dynamo Kiev et naturellement Dynamo Tbilissi. Ses footballeurs préférés : hier Pelé, Cruyff et Di Stefano, aujourd'hui Kipiani et Gutsaiev, on s'en serait douté. Mais, il a surtout admiré le « Bomber » munichois Gerd Muller. Là encore, c'était à parier ! — V. S.**

REIMS
DE NOS AMOURS

LE LIVRE DU CINQUANTENAIRE 1931-81
TOUTE L'HISTOIRE DU STADE DE REIMS
LES ORIGINES - LA GRANDE ÉPOQUE - LE PRÉSENT
192 Pages - 300 Photos et Extraits de presse

Bon à retourner à
●●●● Stade de Reims - 8, rue Buirette 51100 REIMS ●●●●
accompagné de votre règlement

NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
Code Postal ..... Ville .....
Désire recevoir ..... exemplaires de "Reims de nos amours
au prix de 70 Frs l'exemplaire soit au total .....
Je vous demande : - de tenir ce(s) livre(s) à ma disposition 8, rue Buirette à Reims où j'en prendrai possession
- De m'expédier ce(s)s livre(s) en recommandé (dans ce cas, joindre 25 F. en sus par volume).

REEDITION limitée à 3000 ex.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

ITALIE-LUXEMBOURG (1-0) (Ferruccio BERBENNI)

SQUADRA, OU EST TON ATTAQUE ?

MILAN. — Quel désastre ! L'Italie sera présente à la Coupe du monde en Espagne, ayant terminé deuxième de son groupe derrière la Yougoslavie. Mais elle ira en Espagne alourdie d'une montagne de problèmes techniques et tactiques. Ses problèmes ont été mis en relief, samedi dernier, à Naples, lors du dernier match de qualification contre le Luxembourg.

La Squadra Azzura eut beaucoup de peine à battre la surprenante sélection du Grand-Duché, et elle y arriva seulement par un petit but marqué à l'entrée de la rencontre (6e) par le stoppeur Collovati, d'un formidable coup de tête.

Le Luxembourg, battu par 1-0, réalisa la meilleure performance de toute sa vie à l'extérieur car, récemment, il fut battu 4-0 par le Danemark et 5-0 par la Yougoslavie. Mais les Italiens ne purent faire mieux et montrèrent une totale impuissance en attaque, une attaque qui n'arriva presque jamais à inquiéter très valablement le gardien luxembourgeois Moes.

On invoqua comme alibi à cette contre-performance l'absence de deux joueurs de grande classe comme Bettega et Antognoni. Bettega est plâtré, Antognoni est convalescent après le terrible accident qui lui causa une double facture du crâne. Mais ces deux hommes, deux grands personnages du Calcio quand ils sont présents, sont généralement traînés sur le banc des accusés par les critiques de la péninsule ; cette fois encore, selon la mauvaise coutume italienne qui ne ressemble pas du tout à celle française, les deux hommes sont devenus les meilleurs car ils n'étaient pas présents. Les absents, en somme, ont toujours raison, alors que le dicton veut... le contraire !

On regrettera en tout cas, à juste titre, les flambées de Bettega et les passes impériales d'Antognoni. Même si le très diligent Dossena, qui avait pris le numéro dix, fut un des meilleurs joueurs sur le terrain, toujours à la pointe du combat, toujours clairvoyant. Mais ce qui manqua totalement à la Squadra ce fut un buteur, car ni Pruzzo comme avant-centre ni Graziani avec le numéro onze n'arrivèrent à inquiéter le gardien du Luxembourg.

Et voilà que le lendemain, « la Gazzetta Dello Sports » titrait à l'intention du très déprimé sélectionneur Bearzot : « Courage ! En Espagne, tu auras Rossi. » En revanche, « le Corriere Della Sera » ne parle pas au futur, mais au présent en titrant : « Une victoire honteuse. »

Oui, Paolo Rossi, l'Italie l'attend. Mais on le reverra seulement au mois d'avril, quand il aura terminé sa longue suspension. Quel Rossi aurons-nous en avril 1982 ? Sera-t-il prêt aux grandes batailles mondiales ? Bearzot a étonné tout le monde en déclarant après le match de Naples : « Les Azzurri ont fait des progrès, des pas en avant ! »

Bien au contraire... Ils ont risqué de se faire rejoindre et de terminer cette incroyable rencontre sur le score de 1-1. Ils furent sauvés, encore une fois, par « l'ancien » gardien Dino Zoff qui mériterait vraiment cette année le « Ballon d'Or ». A quarante ans, il est toujours le meilleur joueur d'Italie.

OBJECTIF MUNDIAL (Jean-Philippe RETHACKER)

BRANKO ZUTIC : « LE CAMEROUN IRA DE L'AVANT »

Les entraîneurs yougoslaves ont toujours réalisé de belles carrières en Afrique, où leur faculté d'adaptation, leur habileté psychologique, leur connaissance instinctive du football sont utiles et appréciés. Ainsi a-t-on vu Blagojev Vidinic mener le Maroc 1970, puis le Zaïre 1974 en phase finale de la Coupe du monde.

Vladimir Beara fut longtemps le patron de la sélection camerounaise. C'est l'un de ses compatriotes, Branko Zutic, qui lui a succédé en 1979, et qui vient de hisser le Cameroun jusqu'au sommet du Mundial 82.

Personnage timide et doux au visage et au sourire un peu tristes, travailleur infatigable, Zutic sort donc de l'ombre tout à coup et mérite d'être mieux connu.

Q. — « Quelle a été votre carrière yougoslave ?

R. — Une carrière bien modeste de défenseur latéral de niveau D II. Né en Macédoine il y aura cinquante ans bientôt, j'ai vécu à Belgrade.

Q. — Vous êtes africain depuis quelques années déjà ?

R. — Depuis six ans. J'ai d'abord dirigé pendant un an le club ghanéen de Kotoko qui est devenu champion. Puis l'équipe nationale du Togo (deux saisons) ; je suis allé ensuite au Nigéria comme entraîneur national, avant d'être engagé en 1980 par le Cameroun.

Q. — Quel est votre rôle ici ?

R. — Je suis sélectionneur entraîneur, mais je m'occupe également de la formation des cadres, je deviens d'autre part responsable des équipes de clubs quand celles-ci participent à des matches de Coupes d'Afrique. Cela est d'autant plus facile avec l'Union de Douala (champion 1981) que son entraîneur est un compatriote, Ognjanovic, lui aussi entraîneur fédéral comme moi.

Q. — Quelles sont les faiblesses de l'équipe nationale pour l'instant ?

R. — Son rendement collectif. Ce qui est logique, étant donné la disparité et le niveau des éléments qui la composent.

Q. — Votre défense a semblé flottante ? Pourquoi ?

R. — Nous avons dû affronter le Maroc à Yaoundé sans notre demi défensif Koundé qui était suspendu. D'autre part Krimau nous a posé des problèmes par sa mobilité et son jeu de déviations. Les relances ont d'autre part été mauvaises. C'est une défense qui a besoin de livrer des duels d'homme à homme.

Q. — Vous aliez devoir défendre votre réputation mondiale en Coupe des Nations ?

R. — En Libye au mois de mars, nous devrons jouer sur des terrains synthétiques, ce qui ne nous arrangera pas. Et puis nous ne pourrons disposer que de deux joueurs pros. C'est tout de même une satisfaction d'être présent à la phase finale africaine. Car le Cameroun n'y avait plus participé depuis 1970, mis à part, bien sûr, l'édition 1972 pour laquelle il était qualifié d'office comme pays organisateur.

Q. — Comment envisagez-vous votre Mundial espagnol ?

R. — Psychologiquement, nous serons moins mal à l'aise qu'en phase de qualification. Nous n'aurions rien à perdre. L'essentiel sera d'abord de nous présenter en bonne forme physique, ensuite de montrer notre vrai visage qui est celui d'une équipe offensive. La qualité individuelle et le tempérament de nos joueurs exigeront que nous attaquions, même si nous devons aller au-devant de défaites tout de même prévisibles. »

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Demandes

Entr. franç., ancien pro, réf. et résult., dispon. ch. club ambit. t.b. niv. Tél. (93).53.36.75

Entr. ou entr.-joueur 2e degré, libre ch. club sud France — Moniteur tennis — Animateur diplômé Ecr. OPG-CPA n° 10410 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui tr.

Déf. poly. 25 a. sér. amb D II, III puis IV, III poss. monit. prép. entr. ch. cl. D III, IV off. contr. monit. + joueur ou situat. équiv. Ecr. n° 10412 à OPG 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Offre

EVIAN SPORT (74) P.L. Rhône-Alpes ch. n° 9, niv. PH ou H pr match ret. Etud. ttes propos. Tél. (50).75.04.48 h. bur.

Divers

Ech. revues de sport 1945-60 contre vieux ill. enfant (Tintin, Spirou, Vaillant, Tarzan, etc.) 1930-60. Vieux disques variét. et rock 1955-65 Ecr. Celati, 40, rue du Château, Bât. C 95170 Deuil-la-Barre Tél. 984.36.75 soir + W-E

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

SAMEDI 5 DECEMBRE
AU PARC DES PRINCES
FRANCE b. CHYPRE : 4-0 (2-0)
48 000 spectateurs. Arbitrage de M. Borg (Malte). Buts : Rocheteau (25e), Lacombe (28e, 83e), Genghini (86e).
FRANCE : Castaneda — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Tigana, Giresse, Genghini — Rocheteau, Lacombe, Six (Bellone, 63e).
CHYPRE : Stylianou — C. Mamiliotis, Erotokritou, Lysandrou, Kezos — Demetriou, N. Pantzarias, Theophanous, Yiangoudakis, Mavroudis — Vrahimis.

SAMEDI 5 DECEMBRE A NAPLES
ITALIE b. LUXEMBOURG : 1-0 (1-0)
60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Tschontchev (Bulgarie). But : Collovati (6e).
ITALIE : Zoff — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini, Oriali, Tardelli, Marocchino, Dossena — Pruzzo, Graziani.
LUXEMBOURG : Moes — Meunier, Bossi, Rohmann, Clemens — Weiss, Wagner (Schreiner, 88e), Dresch, Langers — Reiter (Gires, 73e), Di Domenico.

Coupe de l'UEFA (Huitième de finale aller)

MARDI 1er DECEMBRE
*WINTERSLAG et DUNDEE UNITED : 0-0
8 000 spectateurs. Arbitrage de M. Galler (Suisse).
WINTERSLAG : De Bruyne — Houben, Lambrichts, Van Lessen, Bilien — Albertsen, P. Denier (M. Denier, 75e), Thijs — Weiss, Berger, Van Woerken.
DUNDEE : McAlpine — Holt, Stark, Philipp (Kopel, 79e), Hegarty — Marey, Bannon, Milne, Gough — Sturrock, Dodds.

EUROPE
Challenge Interclubs

RFA (Joachim-Jurgen VOGTS)

CETTE FOIS, STUTTGART A TOUT PERDU...

Seizièmes de finale de la Coupe d'Allemagne : deux cracks au tapis, Stuttgart et Dortmund, mais ce n'est pas pour autant une surprise, puisque ces deux équipes, qui connaissent bien des problèmes à l'heure actuelle, étaient opposées à des adversaires qui occupent la tête du classement de la Bundesliga.

Dortmund a été sèchement battu par le Bayern (4-0). Karl Heinz Rummenigge a encore brillé de mille feux, et son garde du corps, Tenhagen, passa une fort mauvaise journée. C'est pourtant le libero Beierlorzer, à qui son entraîneur avait reproché ces derniers temps de ne pas prendre assez de risques offensifs, qui ouvrit le score. Il monta balle au pied depuis le rond central, et la défense adverse, se concentrant sur Rummenigge et le jeune Mathy (qui remplaçait Dieter Hoeness), il arriva jusqu'au gardien Immel qu'il battit d'un tir en coin (13e). Rummenigge commença alors son festival, offrant une balle de but à Dremmler après un extraordinaire dribble aérien (29e), une autre à Sigurvinsson (qui remplaçait Breitner) lequel tira à côté (63e), obtenant un penalty qu'il tira nettement à droite du cadre (66e), et se rattrapant aussitôt en inscrivant le troisième but après avoir successivement « amusé » Russmann, Sobierai, Tenhagen et le gardien Immel (71e) ! C'est Kraus qui clôtura le score d'un tir de seize mètres dévié involontairement par Tenhagen (86e).

Stuttgart s'est de nouveau incliné à domicile devant M'Gladbach (0-2). 17 000 spectateurs seulement ont assisté à la défaite des « Hirondelles », qui ont ainsi tout perdu — Championnat, Coupe, Coupe d'Europe — alors qu'ils espéraient tellement de cette saison. Bruns marqua quelques secondes avant la mi-temps sur le premier tir des visiteurs (45e), alors que le VFB jouait à dix, suite à la blessure de Martin qui s'était blessé en bottant un corner. Stuttgart, sans Hansi Muller et Six, se battit courageusement, mais Pinkall assura en fin de match (88e) la victoire de M'Gladbach, plus serein et plus réaliste.

Finalement, la vraie surprise vient de l'échelon en dessous avec la défaite de Hertha Berlin, battu chez lui par les amateurs d'Ulm (1-2) ; une catastrophe financière pour le club berlinois, qui avait déjà de gros problèmes de ce côté, et qui n'est pas bien placé en Championnat de Bundesliga II ; on se demande si les joueurs, en guerre avec leur entraîneur Klimaschefski, n'ont pas perdu un peu exprès pour obtenir le départ de celui-ci, qui paraît désormais imminent.

Deux autres matches opposaient des clubs de Bundesliga : Brême a nettement gagné à Darmstadt (3-1) en marquant deux buts dans les cinq dernières minutes, et Karlsruhe l'a emporté à Duisbourg (2-1 après prolongations).

Bochum a gagné (2-1) sur un coup chanceux à Kassel (Division II), et Hambourg s'est imposé sans gros problème à Aix-la-Chapelle (3-0) sur un terrain très boueux (le temps était déplorable sur toute l'Allemagne ce week-end). Le HSV ouvrit le score après 44 secondes de jeu par un joli tir lobé de Memering, augmenta son avance grâce à Bastrup (21e) et inscrivit un nouveau but éclair à la reprise par Hartwig (47e).

Les huitièmes de finale auront lieu le 9 janvier. Le Bayern rendra visite à Fribourg (Division II), Hambourg recevra Karlsruhe et M'Gladbach ira affronter le vainqueur d'Essen-Leverkusen, match qui a dû être reporté par suite du mauvais temps.

COUPE
(1/16 de finale)

Darmstadt - Brême	1-3
Duisbourg - Karlsruhe (apr. prol.)	1-2
Stuttgart - M'Gladbach	0-2
Bayern - Dortmund	4-0
Aix-la-Chapelle (D2) - Hambourg	0-3
Cassel (D2) - Bochum	1-2
Hanovre (D2) - Osnabruck (D2)	2-0
H. Berlin (D2) - Ulm (Am)	1-2
Mannheim (D2) - Eppingen (Am)	3-1
Fribourg FC (D2) - Kiel (Am)	2-0
Bochott (Am) - Burstadt (Am)	3-1
Urania (Am) - Gottingen (Am)	1-3
Nuremberg - Dusseldorf	remis
RW Essen (D2) - Leverkusen	remis
Bayreuth (D2) - Oldenbourg (Am)	remis
Worms (D2) - FSV Francfort (Am)	remis

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

BEVEREN A TOUT PERDU

BRUXELLES. — Le Sporting d'Anderlecht est à bout de souffle, à bout de force et à bout d'effectifs, mais il réussira probablement l'exploit de négocier en tête le virage à mi-parcours d'un Championnat dont l'issue demeure très indécise.

Sa précieuse victoire, laborieusement obtenue contre Beveren, lui permet de distancer d'une unité le surprenant, mais persistant trio composé de Courtrai, du Lierse et de l'Anwerp et de reléguer la Gantoise, battue à Tongres et sans doute épuisée par sa belle envolée du début de saison à deux unités.

Quand au Standard, réduit à l'inactivité ce week-end, il accuse le coup après le point de retard sur son grand rival bruxellois.

Anderlecht-Beveren, tête d'affiche de la seizième journée, pouvait constituer une grande fête du football entre ce Sporting qui ne marche jamais sans effort, lequel se produit contre un adversaire direct et un Beveren retrouvé qui venait d'aligner neuf rencontres consécutives sans défaite. Les circonstances en ont décidé autrement.

Les nouveaux spectateurs présents au Parc Astrid ont vécu un match nerveux, tendu, hargneux parfois et marqué par un incident grave qui engendra l'évacuation vers l'hôpital le plus proche de Jean-Marie Pfaff, le gardien de l'équipe nationale et qui provoqua l'exclusion de Wilfried Van Moer, le patron des Diables Rouges.

Le public eut encore l'occasion d'applaudir un « autobut » de Schoenberger et le premier tir prometteur de Micum-Jiovanic, le renfort yougoslave appelé en catastrophe par Tomislav Ivic pour pallier la cascade de forfaits qui affecte pour longtemps le Sporting d'Anderlecht.

Anderlecht a remporté une victoire étriquée et un peu chanceuse, mais peut-on le blâmer ? Le club bruxellois a dans son infirmerie un salon particulier pour ces éclopés Cocck, Peruzovic, Degroote, ont été opérés et sortent à peine du plâtre.

Renquin a subi une intervention analogue en fin de semaine et Olsen adéclarer forfait à son tour miné par une douleur lancinante qui le handicape depuis plusieurs mois déjà.

Le Yougoslave Jovanic dont Split ne voulait plus atterrit donc à point nommé à Anderlecht. Contre Beveren, et en dépit d'un évident manque de rythme, il constitua la seule véritable satisfaction de la rencontre.

Celle-ci avait débuté à l'avantage de Beveren. Schönberger fut à la base d'un remarquable mouvement offensif qui isola Weihrauch sur le flanc gauche à la 10e minute. Le jeune Allemand de Beveren n'éprouva aucune peine à tromper Munaron, un bon quart d'heure plus tard, sur coup franc servi par Vercauteren, le même Schönberger trompa son gardien Pfaff d'un magnifique envoi... décoché par son protège-tibia !

L'incident se situa cinq minutes plus tard. Sur centre de Hofkens, Geurts piqua le ballon de la tête sur la transversale. Pfaff s'en était emparé lorsque Brylle, à l'affût, le percuta violemment et lui projeta la tête contre la base d'un des montants de son but.

Sérieusement touché à la figure, Pfaff demeurera inanimé plusieurs minutes, et fut transporté sur une civière vers l'hôpital le plus proche. Dans l'échauffourée qui s'en-suivit, Van Moer se colleta avec Brylie et fut tout simplement exclu par le directeur de jeu. Beveren venait d'encaisser un sérieux coup dur. Il allait concéder au même Brylie le but de la victoire à l'heure de jeu.

Les Anderlechtois ne se glorifiaient pas de cette victoire. Pendant toute la seconde période, et en dépit de leur supériorité numérique, ils étaient demeurée sous la menace directe d'une égalisation.

Erwin Vandenbergh a retrouvé son rythme de croisière... et hisse, grâce à l'appui de ses deux pourvoyeurs habituels, Bosch et son frère Albert, le Lierse aux toutes premières loges du classement. Comme par hasard, c'est lui qui a inscrit les deux buts du succès que son équipe a remporté contre un club brugeois en progrès, certes, mais toujours campé à l'avant-dernière place d'un tableau qui s'effiloche dangereusement pour lui.

La singulière équipe de Courtrai commence enfin à être maîtresse dans son fief. Elle y a pris, ce dimanche, nettement la mesure d'un FC Liégeois toujours aussi inconstant. Le gardien courtraisien Vanderschommen est un véritable spécialiste du tir des coups de réparation. Il a converti son quatrième envoi en cinq essais...

Essoufflées, la Gantoise est collectivement passée à côté de son sujet à Tongres, où, il est vrai, elle n'a jamais gagné depuis que les deux formations, dont les routes se sont souvent croisées, à tous les niveaux de la compétition. Particulièrement mécontent de la prestation de certains de ses joueurs, l'entraîneur Robert Goethals a promis des sanctions...

Les deux « européens » Lokeren et Winterslag ont connu des fortunes diverses. L'équipe de Robert Waseige a dominé nettement le RWDM, mais elle a dû lui concéder le partage de l'enjeu. Elle se déplacera ce mercredi à Kaiserslautern pour la Coupe de l'UEFA, avec le mince mais précieux avantage d'un but. Quant à Winterslag qui avait contraint Dundee United, le tombeur de Monaco, au partage blanc, il s'est incliné dans le derby limbourgeois à Beringen. Il est vrai qu'il était privé de quatre titulaires.

Pour un club semi-professionnel c'est encore un handicap insurmontable.

(16e journée)

RSC Anderlecht - Beveren	2-1
Standard - Waregem	remis
Lokeren - RWDM	1-1
Waterschei - FC Malines	1-0
Lierse - FC Bruges	2-1
Tongres - La Gantoise	1-0
Cercle Bruges - Antwerp	0-1
Beringen - Winterslag	2-1
Courtrai - FC Liège	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	23	16	10	3	3	30	18
2. Courtrai	22	16	10	2	4	26	18
Antwerp	22	16	9	4	3	25	11
Lierse	22	16	9	4	3	24	18
5. La Gantoise	21	16	8	5	3	23	13
6. Standard	19	15	7	5	3	22	14
7. Lokeren	18	16	7	4	5	20	16
Beveren	18	16	6	6	4	18	13
9. Waregem	14	15	5	4	6	15	13
RWDM	14	16	6	2	8	21	25
FC Liège	14	16	5	4	7	20	20
Tongres	14	16	5	4	7	19	24
Beringen	14	16	5	4	7	15	22
Waterschei	13	16	4	5	7	17	28
15. Cercle Bruges	11	15	4	3	8	21	28
16. Winterslag	10	15	3	4	8	10	24
17. FC Bruges	9	16	3	3	10	20	29
18. Malines	6	16	1	4	11	13	25

Buteurs : Van Den Bergh (Lierse), 13 ; Skov (Cercle Bruges), 10 ; Larsaen (Lokeren), 9.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

PORTO RENOUE AVEC LE SUCCÈS

LISBONNE. — Benfica et Porto se sont rencontrés pour disputer la Super Coupe. Jouée en deux manches, cette Super Coupe a donné lieu à une rencontre disputée au stade de Benfica. On assista donc à deux périodes contrastées, dues essentiellement au spectaculaire retour d'Alves et, à la mi-temps déjà, Benfica comptait deux buts de Nene (7e, 30e). Mais, après la pause, certes, les joueurs de Porto se voyant menés par 2-0 essayèrent de passer la vitesse supérieure, mais sans jamais réussir à dominer le jeu et imposer leurs ambitions. Benfica, avec le retour de ses joueurs blessés, a de nouveau repris sa joie de vivre sur le gazon.

M. Garrido, qui a arbitré à Paris, France - Pays-Bas, a dirigé ce match peut-être sans la rigueur que l'on attendait de lui. Le second match sera joué aujourd'hui, à Porto.

Cependant, deux faits nouveaux ont éclaté dans le football portugais. Le premier cas concerne l'action fiscale menée par l'Etat dans les trésoreries des grands clubs. Et ce contrôle a déjà constaté des anomalies pour les salaires des joueurs et des entraîneurs. On cite, par exemple, le cas d'un entraîneur qui reçoit mensuellement près de cinq cent mille escudos, et dont le salaire officiellement enregistré est de quarante-cinq mille escudos. L'autre cas concerne une autorisation officielle du club,pour organiser chez eux un jeu bien connu au Brésil, appelé « Bingo ». Ce qui reflète la chute morale du football professionnel.

Recevant dans son stade, à Lisbonne, un redoutable adversaire, le Sporting, face à Guimaraes, avait certes l'avantage de son terrain, mais le match exigeait en tout cas toutes les précautions devant une équipe qui ne se laisse pas mener.

Tandis que les deux équipes étudiaient tactiquement la force de l'adversaire, Oliveira ouvrait le score pour le Sporting. Guimaraes, peu de temps avant la mi-temps, égalisait, mais le Sporting répondait (45e) par l'intermédiaire de Jordao. A la soixante-troisième minute, le désespoir régnait au stade, car Jordao manquait un penalty. Guimaraes ne possédait plus que dix joueurs, Lucio étant blessé, alors que son entraîneur avait déjà utilisé tous les remplaçants permis.

Le public local est resté interdit quand, malgré tout, Guimaraes égalisa (2-2) par Murca, vingt-quatre minutes après la pause. Le Sporting n'obtint pas la victoire malgré ses efforts (classé en 2e).

Par tradition, Benfica ne joue pas à Braga l'esprit tranquille, malgré la grande popularité qu'il connaît dans la région. Alves entamait les débats avec une certaine réussite (7e), un but qui a surpris toute la défense locale. La vitesse de Benfica s'affaiblit jusqu'à la pause, malgré l'excellente prestation de José Luis, son ailier droit.

Dès la reprise du jeu, Benfica a marqué un deuxième but refusé par l'arbitre pour un hors-jeu douteux. Mais tout de suite après, il a sifflé un penalty contre Braga, et Nene n'a pas laissé échapper l'occasion. Une minute après, ce fut Reinaldo qui réussit le 3-0. Mais le stopeur de Benfica, Humberto, que les Parisiens connaissent bien, marquait contre son camp.

L'équipe de Porto a commencé le match contre Estoril, décidée à changer son destin après cinq nuls et une défaite devant Benfica. A la cinquième minute, Jacques ouvrit le score pour Porto mais, malgré la réaction d'Estoril, on en restait là au tableau d'affichage. La seconde mi-temps n'a fait que confirmer cette difficile victoire de Porto par 1-0.

Il faut saluer le score de 3-0 obtenu par Viseu sur Portimonense, ainsi que le 2-0 réussit par Setubal sur Boavista, où rien ne va plus.

(11e journée)

Pénafiel - Espinho	2-0
Setubal - Boavista	2-0
Braga - Benfica	1-3
Viseu - Portimonense	3-0
Belenenses - Leikia	1-0
Sporting - Guimaraes	2-2
Rio Ave - Amora	1-0
Porto - Estovil	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	18	11	7	4	0	24	9
2. Porto	17	11	6	5	0	12	4
3. Benfica	15	11	7	1	3	21	7
4. Rio Ave	14	11	6	2	3	9	7
Guimavaes	14	11	5	4	2	15	7
6. Braga	12	11	4	4	3	11	13
Setubal	12	11	4	4	3	13	7
8. Penafiel	11	11	5	1	5	9	12
9. Estoril	9	11	3	3	5	12	16
Belenenses	9	11	3	3	5	15	19
Viseu	9	11	4	1	6	9	17
12. Boavista	8	11	3	2	6	8	11
Espinho	8	11	2	4	5	10	15
Amora	8	11	2	4	5	7	13
15. Portimonense	7	11	3	1	7	10	14
16. Leivia	5	11	2	1	8	5	19

Buteurs : Nene (Benfica) 11 ; Jordao (Sporting) 10 ; Jacques (Porto) 6 ; Oliveira (Sporting) 6 ; Joao (Belenenses) 6.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

KEEGAN : LE NON-BUT DE L'ANNÉE

LONDRES. — Les joueurs plus que les équipes — malgré de bonnes performances de Southampton, Liverpool et Coventry — ont été à l'affiche cette semaine.

Kevin Keegan, capitaine de l'Angleterre et de Southampton, a repris goût au football spectaculaire. Contre Manchester United, il « marqua » un des buts les plus extraordinaires de sa carrière : une volée « en bicyclette » du coin de la surface de réparation. Malheureusement pour lui, Armstrong fut jugé légèrement hors jeu, et le « but » fut annulé.

Cependant, Keegan marqua un des trois buts de son équipe et joua un rôle important dans les deux autres.

Si Keegan est heureux, Peter Barnes a lui un gros cafard. Il se demande s'il n'a pas mal choisi son nouveau club, Leeds, dont l'entraîneur, Allan Clarke, est plus enthousiaste qu'inspiré.

Ce week-end Barnes était absent et sa formation prit son premier point de Championnat à l'extérieur, cette saison, en gagnant 2-1 chez Stoke. Graham et Hamson marquèrent en première mi-temps pour Leeds et Heath riposta pour Stoke sept minutes après le repos.

Mick Mills, capitaine d'Ipswich et au club depuis seize ans, a été très déçu que son club ait demandé à Sunderland de lui faire une offre de transfert. Mills se décidera cette semaine en ce qui concerne son départ. Sa déception pourtant ne se refléta pas dans son jeu au cours des deux rencontres d'Ipswich, cette semaine. Une victoire abrasive et parfois sanguinaire à Bradford City (D IV) (3-2 après prolongation) en Coupe de la ligue, et puis 1-0 chez Middlesborough en Championnat. D'Avray, le Sud-Africain, fut le buteur.

Quant à Middlesborough, son entraîneur Bobby Murdoch, l'ancien du Celtic, dit qu'il songe à signer pour les San José Earthquakes. Cette semaine, Murdoch provoqua de petits « tremblements de terre ».

Au sujet des entraîneurs, Tommy Docherty a été limogé par Preston (avant-dernier de Troisième Division). Il fallait s'y attendre étant donné les dernières prestations de Preston. Ce week-end, l'assistance pour son match à domicile contre Brendford (1-3) fut de 4 162, la plus basse pour un match de Championnat dans toute l'histoire du club.

Un entraîneur plus heureux est Howard Kendall, le seul entraîneur-joueur de Première Division. Il se sélectionna pour le match à domicile contre Swansea et rejoua pour Everton pour la première fois depuis février 1974. Kendal fut un des trois joyaux du milieu d'Everton quand ce dernier gagna le Championnat en 1970. Les autres étaient Harvey et Allan Ball toujours sur la brèche à Southampton.

Everton battit Swansea City d'une façon convaincante par 3-1. Les hommes de Kendall ont beaucoup apprécié ses ordres, ses encouragements et ses cajoleries sur le terrain.

Shape et O'Keefe (deux buts) marquèrent pour Everton, tandis que Latchford, lui, marquait contre son ancien club pour Swansea.

Cyrille Regis, de West Bromwich Albion, s'épanouit sous l'égide de l'entraîneur actuel, Ronnie Allen, un ancien avant-centre du club.

Regis élimina West Ham de la Coupe de la ligue, avec le seul but de la deuxième revanche du troisième tour en semaine, et ce week-end il réussit deux buts du 3-0 sur Wolverhampton : un d'un tir, l'autre de la tête. Regis a donc marqué sept buts en Championnat durant les six derniers matches, plus trois buts en trois matches de Coupe. Les observateurs ont remarqué le potentiel de Regis, mais parfois par le passé sa concentration a été insuffisante. Peut-être que l'idée de passer l'été en Espagne avec l'équipe nationale l'aidera à se concentrer.

Le match du week-end fut certainement la rencontre retentissante de Southampton face à Manchester United. Stapleton marqua pour United sur un centre de Gidman (27e), une avance qui ne dura que cinq minutes. Un coup de pied massif du gardien Katalinic alla à Keegan, qui prolongea de la tête pour Moran, et le jeune attaquant marqua admirablement. Quatre minutes avant le repos Moran échappa sur la droite et centra là où Keegan attendait : 2-1 pour Southampton.

Si son record récent avait donné à Southampton l'idée que sa défense était devenue solide, cette croyance allait être réduite à zéro par le deuxième but d'United, réussi par Robson alors que les défenseurs de Southampton restaient figés.

Une minute avant la fin, Keegan dribbla sur la droite et centra pour Shanon qui hésitait. Il tira, mais son tir fut arrêté, Armstrong vint à toute allure et gagnait le match pour Southampton.

West Ham, battu en semaine par West Bromwich Albion, encaissa sa première défaite en Championnat à domicile depuis le début de la saison. Arsenal fut son bourreau avec une victoire de 2-1.

West Ham « offrit » deux buts à son rival dans cette première rencontre entre les deux depuis la finale de la Coupe en 1980. La défense permit à Whyte de contrôler le ballon et de se mettre en bonne position pour marquer après un corner ; puis Steward concéda le penalty le plus superflu qu'on puisse imaginer. Hollins le réussit.

Un « but » de Martin fut annulé par l'arbitre pour une prétendue faute ; et Pearson marqua pour West Ham cinq minutes avant la fin.

Steward Robson, un jeune de dix-sept ans fit des débuts brillants pour Arsenal comme arrière droit.

COUPE DE LA LIGUE
(1/16 de finale : match rejoué)

Bradford (D4) - Ipswich	2-3

(1/16 de finale : match rejoué par la 2e fois)

West Ham - WBA	0-1

(1/8 de finale)

Arsenal - Liverpool	0-0
Barnsley (D2) - Man. City	1-0
Nott. Forest - Tranmere (D4)	2-0
Tottenham - Fulham (D3)	1-0
Watford (D2) - QPR (D2)	4-1
Wigan (D4) - Aston Villa	1-2

CHAMPIONNAT
(17e journée)

Birmingham - Notts County	2-1
Brighton - Sunderland	2-1
Everton - Swansea	3-1
Manchester City - Aston Villa	1-0
Middlesbrough - Ipswich	0-1
Notts Forest - Liverpool	0-2
Southampton - Manchester Unit.	3-2
Stoke - Leeds	1-2
Tottenham - Coventry	1-2
WBA - Wolves	3-0
West Ham - Arsenal	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Unit.	32	18	9	5	4	28	15
Ipswich	32	16	10	2	4	28	19
3. Southampton	30	17	9	3	5	32	25
Swansea	30	17	9	3	5	27	25
5. Tottenham	28	16	9	1	6	26	19
6. Arsenal	27	16	8	3	5	15	12
7. West Ham	26	16	6	8	2	33	22
Nottingham For.	26	17	7	5	5	21	22
9. Manchester City	25	15	7	4	5	21	17
10. Liverpool	24	16	6	6	4	23	16
Brighton	24	17	5	9	3	22	18
12. Coventry	22	17	6	4	7	27	26
Everton	22	17	6	4	7	22	23
14. WBA	21	17	5	6	6	21	19
15. Stoke	20	16	6	2	10	23	28
16. Aston Villa	19	16	4	7	5	21	19
Wolves	19	17	5	4	8	11	23
Leeds United	19	17	5	4	8	18	32
19. Birmingham	18	16	4	6	6	23	23
20. Motts County	17	17	4	5	8	24	31
21. Middlesbrough	12	18	2	6	10	16	30
22. Sunderland	11	18	2	5	11	13	31

Buteurs : Keegan (Southampton), 12 pts ; Regis (WBA), 11 pts ; Chapman (Stoke), 10 pts.

Lettre d'Angleterre

MILLS QUITTERA-T-IL ROBSON ET IPSWICH ?

IPSWICH. — Mick Mills, un des piliers d'Ipswich, arrière gauche titulaire de la sélection anglaise, va-t-il quitter le club où il a fait toute sa carrière professionnelle depuis seize ans ?

Cette affaire, qui a mis en ébullition le Suffolk tout entier, a débuté avec la proposition faite à Mills par Alan Durban, manager de Sunderland, de signer chez lui avec la possibilité, une fois sa carrière terminée, de devenir manager-adjoint. Mills, qui préférerait rester avec les « Blues », en a parlé à son propre « boss » Bobby Robson, et a eu la désagréable surprise de s'entendre dire qu'à trente-trois ans il ne pouvait se voir garantir une place de titulaire au-delà de la fin de l'actuelle saison.

Mills, qui a joué près de 700 matches officiels pour son club, a plutôt mal pris la chose. Il a donc demandé son transfert et a rencontré samedi Durban, auquel il a demandé quelques jours de réflexion. Auparavant, au cours d'une nouvelle entrevue avec Robson, ce dernier avait fait un peu marche arrière et assuré à Mills qu'il souhaitait le voir rester.

En fait la réaction première de Robson a beaucoup surpris, tant les rapports semblaient parfaits entre lui et Mills, dont il avait souvent affirmé qu'il le considérait comme le capitaine idéal. Comme Robson a déjà manifesté à plusieurs reprises l'intention de quitter prochainement Ipswich, estimant qu'on ne peut rester douze ans quelque part sans tomber dans une certaine routine, Mills apparaissait généralement comme le successeur tout désigné.

Cet espoir semble aujourd'hui déçu et Mills risque de devoir se résigner à un transfert qui assurerait sans douleur son avenir et sa reconversion, mais qui pourrait lui coûter cher dans l'optique du prochain Mundial : Sunderland joue actuellement pour éviter la descente, et dans un club du bas de tableau, Mills aurait beaucoup moins d'occasions de se mettre en valeur qu'à Ipswich, qui se bat pour le titre.

Mais il est certain que Robson, homme prudent et habile dénicheur de talent, possède deux très bons défenseurs de vingt ans, McCall et Steggles, qui frappent avec insistance à la porte de l'équipe première. D'autre part, Robson a aussi attiré au club un entraîneur, Bobby Ferguson, qui fut un très bon manager à Newport et qui serait aussi un excellent remplaçant pour Robson. Cependant Ferguson n'aurait plus tellement l'oreille des joueurs depuis un incident qui l'a opposé, il y a environ quinze jours, à l'attaquant Alan Brazil, incident à la suite duquel le buteur frisé a demandé lui aussi un transfert que Robson se refuse à envisager.

Lettre d'Angleterre

LE RETOUR DE KENDALL

LIVERPOOL. — L'un des événements de la journée de samedi aura été la rentrée impromptue dans les rangs d'Everton du manager du club, Howard Kendall. A trente-cinq ans, en désespoir de cause devant la chute libre de son club, qui venait de prendre un seul point en dix matches et de tomber de la quatrième à la quinzième place du classement, il a décidé de se retenir lui-même au milieu du terrain dans l'équipe appelée à recevoir Swansea, l'une des révélations de cette première partie de la saison.

Le joueur Kendall s'est montré parfaitement digne de la confiance du manager Kendall. Il a plus qu'honorablement tenu son poste, et sa présence à la fois rassurante et entraînante a rendu une âme à ses joueurs. Ceux-ci ont produit leur meilleur football depuis des semaines et des semaines, et renoué avec la victoire (3-1). Une vraie cure d'oxygène pour Everton, que Kendall, durement éprouvé dans un duel aérien, a seulement payé de quelques points de suture à l'intérieur de la bouche.

Howard Kendall n'avait plus revêtu le maillot bleu d'Everton en match officiel depuis février 1974. Auparavant, il avait accompli une brillante carrière dans ce club, faisant notamment partie de la légendaire équipe qui ramena le titre suprême à Goodison Park en 1970 et dont la vedette incontestée était Alan Ball, contemporain de Kendall, et qui, lui aussi, joue toujours (et très bien) avec Kevin Keegan à Southampton.

Toute cette semaine, Kendall, qui dispose de réserves financières mais tient à ne pas les utiliser n'importe comment, avait frappé à diverses portes pour trouver le milieu de terrain capable d'être le régulateur qui lui manquait. Il était même entré en contact avec le Néerlandais d'AZ'67 Jan Peters qu'il devait aller voir ce week-end avant de décider de se sélectionner contre Swansea.

Reste à savoir si Kendall va pouvoir supporter le rythme du Championnat anglais qui, comme personne ne l'ignore, s'accélère fortement à l'approche des fêtes. Ce qui est sûr, c'est que s'il se retire de l'équipe, ses joueurs vont se sentir quelque peu orphelins !

CLUB DU LIVRE DE SPORT

VOS LIVRES POUR LES FETES

N° 101 — L'Année du football 1981, J. Thibert, 260 pages, 220 illustrations ..... 117 F
N° 103 — Allez les Verts, P. Mahé-D. Grimault, 250 pages, 250 photos ..... 140 F
N° 104 — Le Livre d'or du football 1981, J. Thibert-G. Ernault, 210 pages, 180 illustrations ..... 50 F
N° 105 — L'enseignement du football, F. Garel, 320 pages, 280 illustrations ..... 65 F
N° 107 — Coupe du monde story : les Bleus 1930-1982, D. Rousseau, 128 pages, 100 illustrations ..... 35 F
N° 108 — Le Grand Livre du football, J. Thibert-G. Ernault, 220 pages, 180 illustrations ..... 159 F
N° 123 — Football vagabond, C. Vella, 180 pages 66 F
N° 128 — Les Grandes Heures du FC Nantes, B. Verret, 220 pages, 180 illustrations ..... 60 F
N° 147 — La Fabuleuse Histoire de la Coupe du monde, T. Roland ..... 148 F
N° 149 — Coupes d'Europe story : les Verts 1957-1981, D. Grimault-P. Mahé ..... 39 F
N° 150 — Médecine du football, A. Durrey, 290 pages, 44 illustrations ..... 98 F
N° 151 — L'entraînement du gardien de but, L. Gavillet, 140 pages, 80 illustrations ..... 77 F
N° 153 — Le Guide pratique de l'entraîneur, M. Blazavic, 150 pages, 40 illustrations ..... 77 F
N° 155 — Méthodes d'entraînement moderne du football, J. Palfai, 250 pages, 120 illustrations ..... 108 F
N° 158 — Football : technique, entraînement, F. Garel, 280 pages, 240 illustrations ..... 60 F
N° 159 — Football : préparation du footballeur, F. Garel, 296 pages, 280 illustrations ..... 59 F
N° 161 — Football : apprentissage par le jeu, K. Dietrich, 100 pages 80 illustrations ..... 58 F
N° 163 — Le Football à l'école, W. Busch, 100 pages, 50 illustrations ..... 45 F
N° 165 — L'entraînement du jeune footballeur, R. Taelman, 240 pages, 150 illustrations ..... 75 F
N° 168 — Le Football à l'européenne, E. Batty, 180 pages, 70 illustrations ..... 65 F

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER

à renvoyer à CLS, 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09

Frais d'envoi : 9 F par livre commandé

Veuillez m'adresser les livres N° .....

Ci-joint ..... F + ... F de frais de port. Total ..... F

Par chèque, mandat, virement CCP au compte 5390-08 Paris

Nom ..... prénom .....

N°..... rue .....

Code..... localité .....

SUISSE (Raymond PITTET)

LA COURSE EN TÊTE DU SERVETTE

LAUSANNE. — Le Servette de Genève devient véritablement une équipe impressionnante. Après quinze matches de Championnat, elle compte quatorze victoires et a marqué cinquante buts contre treize, ce qui signifie grosso modo que sa moyenne est de 4 à 1 par match. On ne saurait dire, regardant les exploits de Zurich, de Grasshoppers, de Neuchâtel, que les adversaires sont faibles. Et pourtant, Servette se promène.

Samedi, c'est Neuchâtel qui en a fait les frais : 4-0 à Genève, deux buts de Elia, dont un absolument prodigieux, un de Schnyder, un de Decastel. Neuchâtel avait fait 0-0 le mercredi précédent à Lisbonne, contre le Sporting, en match aller des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA : il reçoit cet adversaire portugais demain soir, en match retour, dans un stade comble. Prendre 4-0 en une telle occasion n'est pas fait pour remonter le moral. Neufchâtel a joué contre Servette avec retenue, une sorte de respect bizarre, comme si l'objectif de toutes les équipes suisses, maintenant, devant Servette, était de ne pas ramasser à chaque fois une veste mémorable.

Ailleurs, le Championnat se durcit. Zurich a battu Lausanne par 4-2. C'était les retrouvailles de finalistes de la Coupe 1981, remportée par Lausanne. Zurich prit donc normalement sa revanche, face à une formation en ce moment désemparée, noyé dans les fonds du classement. Le Hollandais Kok, sermonné ces derniers temps, a marqué de nouveau un but de toute beauté, histoire de rappeler simplement que lorsqu'il veut, il peut.

Les petits se battent avec ardeur. Vevey, par exemple, a tenu en échec les Grasshoppers, chez lui (0-0).

Bulle a perdu sur son terrain (2-2 contre Bellinzone) un point qui n'aurait pas dû lui échapper.

Aarau est venu à bout (2-0) de Saint-Gall.

Nordstern, le « maudit » du Championnat, a réglé par 4-1 le sort des Young Boys qui n'en sont pas encore revenus. C'est le résultat le plus surprenant du jour.

Le nul (2-2) de Lucerne contre Bâle parle plutôt en faveur de cette dernière équipe, qui flottait ces dernières semaines. Un mal-classé, Chiasso, a perdu chez lui contre un redoutable Sion, seul vainqueur de Servette cette saison, mais en Coupe, et qui joue avec une assurance superbe. Une fois encore, c'est Brigger, le jeune et blond avant-centre de Sion, qui a réussi l'unique but du match, d'un coup de tête à la Hrubesch. Servette a donc quatre points d'avance et l'on ne voit guère qui pourra l'inquiéter jusqu'en juin.

(15e journée)

Aarau - St-Gall	2-0
Bulle - Bellinzone	2-2
Chiasso - Sion	0-1
Lucerne - Bâle	2-2
Nordstern - Young Boys	4-1
Servette - Neuchâtel	4-0
Vevey - Grasshoppers	0-0
Zurich - Lausanne	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	28	15	14	0	1	52	13
2. Zurich	24	15	9	6	0	26	12
3. Grasshoppers	21	15	8	5	2	30	13
4. Neuchâtel	20	15	8	4	3	26	12
5. Sion	19	15	7	5	3	30	20
6. Young Boys	18	14	8	2	4	26	19
7. Bâle	15	15	5	5	5	21	20
8. Aarau	14	15	5	4	6	26	30
9. Lucerne	13	14	6	1	7	25	26
St-Gall	13	15	6	1	8	21	26
11. Bulle	10	15	3	4	8	18	32
12. Vevey	9	14	2	5	7	18	28
Bellinzone	9	15	2	5	8	12	33
14. Lausanne	8	14	3	2	9	19	27
Chiasso	8	15	2	4	9	9	24
16. Nordstern	7	15	3	1	11	16	40

Buteurs : Elia (Servette), 13 ; Schnyder (Servette), 12.

HOLLANDE (A. HOS)

CRUYFF RENTRE... ET MARQUE !

AMSTERDAM. — Quatre matches de la seizième journée furent repoussés. Les terrains, détrempés à la suite du mauvais temps de ces derniers jours, en sont la cause, le match vedette étant celui qui opposait Ajax à Haarlem. Le célèbre Johan Cruyff est retourné au football hollandais, et cette saison, il a signé un contrat offert par son ancien club, Ajax, jusqu'à la fin de cette saison. Il jouera en milieu de terrain, car au plan de l'organisation, certaines difficultés persistent, et les jeunes joueurs ont besoin d'un leader. Normalement, dix mille spectateurs se pressent dans les tribunes du stade d'Ajax, mais dimanche, ils furent vingt-trois mille à assister à ce match vedette, la plupart étant venus voir le retour de Cruyff. Tous les joueurs rêvent d'une rentrée comme celle de Cruyff, dans une telle ambiance. A la vingt et unième minute, il ouvrit lui-même le score d'un but fantastique et il donna la passe décisive du troisième but, marqué par Kieft. Le score final fut 4-1, et les supporters quittaient le stade après un après-midi de bon football. Pour bien jouer, il faut être deux et Ajax peut remercier Haarlem.

Un tout petit moment, Manseveld croyait que sa rentrée dans l'équipe de La Haye donnerait la force à ses coéquipiers de battre AZ'67. Après le 1-0 de Meneus, AZ'67 reprit le match en main et, finalement, il allait très facilement gagner ce match à l'extérieur par 1-4.

Le match du numéro 1 PSV contre MVV fut très curieux. Après avoir raté une douzaine d'occasions uniques, le PSV prit enfin l'avantage par Geels, à la soixante-treizième minute. Willy Van de Kerkhof augmenta ce score après une combinaison avec son frère René. Dans la même minute MVV se rapprocha par Van De Poppe, et dix secondes avant le coup de sifflet final, les défenseurs de PSV perdaient la tête et Van Staveren égalisa à 2 partout.

(16e journée)

PEC - Willem II	1-5
Ajax - Haarlem	4-1
La Haye - AZ 67	1-4
Groningue - Roda	2-2
PSV - MVV	2-2
Twente - Feyenoord	remis
De Graafschop. - NEC	remis
Sparta - Utrecht	remis
NAC - Go Ahead	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	26	16	12	2	2	42	17
2. AZ 67	22	16	10	3	3	37	17
3. Ajax	22	16	10	2	4	55	26
4. Sparta	20	15	8	4	3	30	17
5. Go Ahead	18	15	7	4	4	27	20
Feyenoord	18	15	6	6	3	34	28
Haarlem	18	16	6	6	4	23	22
8. NAC	16	15	6	4	5	27	20
Roda	16	16	6	4	6	28	28
10. Utrecht	15	13	7	1	5	23	18
11. Groningue	14	15	5	4	6	27	33
12. MVV	13	16	5	3	8	22	33
13. NEC	12	15	4	4	7	16	26
14. Twente	11	15	5	1	9	22	28
Willem II	11	16	4	3	9	24	36
16. PEC	10	16	2	6	8	21	41
17. La Haye	7	15	2	3	10	17	34
18. De Graafschap	6	15	2	2	11	12	43

Buteurs : Kist (AZ 67), 18 pts ; Kieft (Ajax), 15 pts ; Geels (PSV), 14 pts.

Lettre d'Italie

BEARZOT AU BORD DE LA DÉMISSION !

NAPLES. — Avant même la piteuse victoire de la Squadra Azzurra à San Paolo sur les modestes Luxembourgeois (1-0, un but de la tête du stoppeur Collovati qui attendit vainement un petit frère durant les 84 minutes restantes), le sélectionneur Enzo Bearzot était au bord de la démission. Il n'avait vraiment pas besoin de cette médiocre exhibition de son équipe pour couronner une semaine particulièrement pénible pour lui.

Il faut répéter ici que dans un pays ou il s'écrit chaque jour sur le football une dizaine de pages dans chacun des trois journaux exclusivement sportifs de la Péninsule, où l'ultra-sérieux « Corriere della Sera » y consacre quotidiennement une page entière, où toisonnent les émetteurs de radio et de TV privés qui ont depuis toujours compris que le sport est le meilleur vecteur d'écoute, la pression des médias devient insupportable, au sens littéral du terme, dès que le moindre incident se produit. C'est ce qui explique la situation précaire de tous les techniciens italiens.

Pour Bearzot, tout le mal est venu de ce qu'il n'a pas retenu, dans les seize contre le Luxembourg, le numéro dix de l'Inter Evaristo Beccalossi. Celui-ci est dans la meilleure forme de sa carrière, et chacun s'attendait à ce qu'il hérite du maillot que le malheureux Antognoni venait d'abandonner pour une durée encore indéterminée.

Or Bearzot ne l'a pas retenu, estimant que son jeu ne se mariait pas avec celui de l'équipe nationale. Il pense que Beccalossi n'est pas un véritable milieu de terrain, mais plutôt un faux ailier gauche. Causio et Conti, son actuel titulaire. Lequel, soit dit en passant, ne jouait pas non plus (suspendu) contre le Luxembourg, ce qui affaiblit le raisonnement du « tecnico » national.

Beccalossi a violemment réfuté ces explications, affirmant que pour lui la cause était entendue, que le sélectionneur ne pouvait le voir en peinture et cherchait de mauvais prétextes pour l'éliminer. Le lendemain, l'Inter publiait un communiqué dans lequel il regrettait les propos tenus par son joueur, mais en profitait en même temps pour condamner l'attitude et les méthodes de sélection de Bearzot.

On imagine la fureur de celui-ci, qui n'est pas un homme à se laisser marcher sur les pieds. Le jour même, en plus, la sélection jouait un match de réglage contre les juniors de Naples et se contentait de deux buts sous les sifflets de trois ou quatre mille curieux, qui finirent même par insulter le sélectionneur et les joueurs.

Bref, mercredi dernier, Bearzot envisageait de démissionner. « Le communiqué de l'Inter m'a offensé, a-t-il expliqué. Je me suis toujours efforcé de rester étranger aux ambiances partisanes. Comment les clubs, qui ne connaissent pas mes problèmes, peuvent-ils critiquer ainsi mes décisions ? Est-ce que je vais leur dire, moi, comment ils doivent former leur équipe ? Comment admettre que les entraîneurs de club, mes collègues, me donnent presque tous tort dans cette affaire, au mépris complet d'une élémentaire éthique professionnelle ? »

Finalement, Bearzot n'a pas pris la décision fatidique, mais la maigre victoire sur les Luxembourgeois, sans doute en partie causée par cette polémique démesurée, n'a pas conforté sa position. Le plus ancien des sélectionneurs en place dans un pays de premier plan ira-t-il jusqu'au Mundial ? Espérons que la période des fêtes qui s'annonce apaisera un peu les esprits, ce qui heureusement se produit aussi très vite en Italie.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

SARAGOSSE PREMIER LACHÉ

MADRID. — La bande des trois du football espagnol, à savoir, Barcelone, Real Sociedad et Real Madrid, exerce de nouveau les pleins pouvoirs sur le Championnat.

En effet, après la quatorzième journée, les trois ont réussi à creuser un écart sur leurs poursuivants immédiats qui se porte maintenant à deux points sur Saragosse et à six points sur Betis et Valence. Il semble que maintenant, tout va se jouer autour de ces trois leaders jusqu'à la trente-quatrième journée.

Ils ont choisi le jour où l'Espagne fêtait la Constitution (cela fait trois ans que le peuple espagnol a choisi sa constitution) pour exercer pleinement leurs pouvoirs. Si la semaine dernière, Barcelone qui avait patiemment attendu durant treize semaines afin de pouvoir concrétiser sa domination financière par sa domination sportive, cette semaine, le Club catalan a un peu déçu tous ceux qui croyaient qu'il s'échapperait et ne serait plus rejoint.

Les hommes de Lattek ont déçu face à une équipe de Osasuna qui est actuellement à la recherche de son second souffle.

Pourtant, les choses ne pouvaient mieux commencer pour les Catalans puisque dès la quinzième seconde, sur une action rapidement menée par Victor, le centre de ce dernier était repris victorieusement de la tête par Carrasco.

Les cent mille spectateurs présents au Nou Camp pensèrent alors que leur Barça était parti pour une victoire écrasante comme il en a l'habitude. Il n'en fut rien puisque, petit à petit les Pamplonigues organisèrent leur défense et édifièrent un mur devant leur gardien que ni Quini, ni Schuster, ni Simonsen, ni les autres ne purent franchir durant les premières quarante-cinq minutes.

Les aficionidos montrèrent leur désappointement à la mi-temps, voyant que cette brillante machine à faire du football, qui a ébloui toute l'Espagne durant treize semaines, semblait tout d'un coup grippée.

Les 100.000 fidèles du Nou Camp allaient reprendre espoir à la 48e minute, lorsque Schuster, d'une puissante frappe du gauche, augmentait l'avantage en faveur des Catalans. Cette fois-ci, ils pensaient bien que leur équipe allait définitivement se débarrasser de Osasuna. Mais, une fois de plus, et tout comme en première mi-temps, les « bleu et grenat » de Lattek allaient faire preuve d'impuissance devant les buts adverses et devaient se contenter, à la fin du match, de cette « petite » victoire de 2-0, montrant des signes de fatigue qui, sans être alarmants, n'en demeurent pas moins inquiétants.

Ils le sont d'autant plus que derrière le Club catalan, tant la Real Sociedad, qui a réussi une éblouissante démonstration devant Valence, que le Real Madrid, qui étant pourtant privé d'un grand nombre de ses titulaires, a néanmoins réussi à l'emporter à Gijon, font tout ce qui est en leur pouvoir pour tenter de renverser le leader catalan.

Les Basques de Arconada recevaient une équipe de Valence qui est toujours très difficile à manier, mais dimanche, il semblait que les champions d'Espagne avaient des ailes dans le dos. Après une première demi-heure d'attente qui constituait, tout comme en boxe, un round d'observation peut-être un peu trop prolongé, Zamora allait tranquilliser ses partenaires en trompant Sempere. A la reprise, et lorsque l'on jouait la 51e minute, Lopez Ufarte, le petit lutin basque, affolait toute la défense valenciane et venait battre le malheureux gardien Sempere. Ce ne fut pas le but de Solsona qui affola Arconada, qui sut que ses partenaires allaient encore lui donner bien des émotions. Un troisième but de Larranaga et un autre pour finir de Satrustegui donnaient aux Basques leur première grande victoire de la saison, victoire d'autant plus importante que l'adversaire était ce jour-là de qualité. Après quelques journées légèrement défaillantes, les champions d'Espagne ont redonné toute confiance à leurs supporters, et commencent sérieusement à inquiéter les Catalans.

Le Real Madrid, pour sa part, qui se présentait à Gijon avec une équipe de fortune, jouait sans aucun attaquant véritable, les deux avants de pointe se nommaient Isidro qui est un joker pour Boskov et Juanito. Ils jouaient en plus sans leur buteur Santillana et avec une défense faite d'éclopés si l'on excepte toutefois Stielike et Cortès. Malgré toutes ces circonstances extrêmement défavorables, les Madrilènes ont obtenu leur seconde victoire à l'extérieur, c'est la victoire du courage et de l'espoir, espoir pour Boskov qui, cette semaine, a déclaré : « Si les blessures nous respectent, à la fin de la saison nous serons champions d'Espagne. » Rappelons-nous, l'année dernière, le même Boskov déclarait au mois de janvier, alors que personne ne donnait un centime pour son équipe, qu'il finirait à la première place; il s'en était fallu d'un rien. Ses déclarations ont fait grand bruit à Barcelone et il va nous falloir attendre maintenant la suite des événements.

A Madrid, l'Atletico, enfin ressuscité, a mis K.-O. l'équipe de Saragosse qui a, du même coup, dû laisser partir en tête du classement les trois équipes citées précédemment. Par ailleurs, cette quatorzième journée n'a offert aucune surprise, si ce n'est la victoire in extremis de Hercules, sur le terrain de Séville, grâce à un but de Segundo à la 89e minute, ce qui met en danger « la tête de Miguel Munoz » que les supporters andalous réclamaient à cor et à cri. Il va falloir attendre toute la semaine pour savoir si l'ex-Madrilène gardera son poste ou si alors, le président de Séville cédera à la vox populi. En attendant, demain soir, les clubs de Valence et du Real Madrid essaieront de confirmer leurs brillantes performances des matches aller de la Coupe de l'UEFA pour rejoindre Barcelone en quarts de finale et confirmer ainsi que l'Espagne, et surtout son football, se portent bien. C'est ce qu'espèrent les dirigeants de la Fédération qui, en s'associant à la commémoration du jour de la Constitution, ont essayé de transférer la force que connaît actuellement le football espagnol, à ses institutions.

Pour éclaircir une polémique qui a eu lieu cette semaine en Espagne, à savoir le nombre de buts exact marqué par Quini depuis le début du Championnat, en effet, tous les journaux espagnols, excepté Marca, donnaient aux buteurs catalans douze buts alors que notre confrère madrilène qui est l'organisateur du trophée du meilleur buteur du Championnat espagnol lui en donnait treize.

C'est Quini, lui-même, qui a éclairci cette mésentente en reconnaissant que lors du match joué par Barcelone à Castellon et gagné par le Catalan sur le score de 5 à 1, il ne marqua que deux buts.

(14e journée)

Las Palmas - Betis	3-1
Atl. Madrid - Saragosse	1-0
Castellon - Atl. Bilbao	1-2
Gijon - Red Madrid	0-1
Real Sociedad - Valence	4-1
Barcelone - Osasuna	2-0
Seville - Hercules	0-1
Santander - Espanol	2-1
Cadix - Valladolid	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	22	14	10	2	2	42	12
2. Real Sociedad	21	14	9	3	2	29	14
3. Real Madrid	20	14	9	2	3	23	13
4. Saragosse	18	14	7	4	3	21	15
5. Betis	14	14	7	0	7	20	17
Valence	14	14	6	2	6	20	21
Atl. Bilbao	14	14	7	0	7	22	19
Santander	14	14	6	2	6	21	22
Las Palmas	14	14	6	2	6	23	24
10. Atl. Madrid	13	14	6	1	7	16	14
Gijon	13	14	5	3	6	14	18
12. Osasuna	12	14	4	2	7	16	19
Seville	12	14	4	4	6	16	20
Valladolid	12	14	4	4	6	14	25
Cadix	12	14	5	2	7	9	20
Hercules	12	14	5	2	7	23	25
17. Espanol	11	14	5	1	8	17	21
18. Castellon	4	14	1	2	11	11	37

Buteurs : Quini (Barcelone), 12 pts ; Schuster (Barcelone), 8 pts ; Juani (Las Palmas), 8 pts.

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

LE REGNE DE BERND SCHUSTER

BARCELONE. — L'actuelle absence de footballeur espagnol de grande classe a facilité l'ascension de Bernd Schuster, un des meilleurs footballeurs européens — et, au dire de beaucoup, le premier joueur du continent — à la tête du football ibérique. Son club actuel, le FC Barcelone, occupe maintenant la première place du Championnat ; il est aussi, avec trente-trois buts en quatorze rencontres, le club le plus en vue du tournoi ibérique. Mais la prestation de Schuster y est pour beaucoup. Bien qu'il soit le plus jeune joueur de la formation catalane, personne ne conteste sa place de leader dans l'équipe ; il est même proclamé comme le footballeur le plus remarquable de l'actuel Championnat d'Espagne.

Cependant, l'accession de Schuster à sa place dans l'équipe catalane n'a pas été facile. En effet, c'est un garçon secret, d'un contact difficile, assez éloigné de ses camarades d'équipe, et très attaché à sa femme, ce qui lui donne une vie privée très réservée avec un isolement surprenant chez un garçon qui a seulement vingt et un ans. Mais tout cela n'a pas été un obstacle, cette saison, pour que des footballeurs européens comme ses camarades d'équipe Simonsen, Alexanco, Quini et autres Migueli acceptent de jouer sous sa baguette. Les difficultés dues à sa méconnaissance de la langue espagnole ne facilitent pas les choses. Mais le football est un engagement universel qui unit tous les joueurs.

L'année dernière les problèmes de Schuster se sont enchaînés les uns avec les autres ; cependant, la victoire du FC Barcelone, lors de la finale de la Coupe d'Espagne 1981, et l'explosion de joie qui se manifeste dans la capitale catalane à chaque triomphe de son équipe fanion avaient énormément aidé Schuster à mieux comprendre le caractère catalan et trouver sa place dans l'équipe. L'arrivée de son compatriote Udo Lattek — et le bon travail de celui-ci comme entraîneur du « Barça » — a permis d'identifier totalement le joueur bavarois à son équipe et à son public. A tel point que Schuster a déjà renoncé à jouer avec la sélection allemande dans la Coupe du monde 1982, qui se déroulera justement en Espagne. Mais ceci est un autre problème dont nous parlerons plus tard.

A présent, Schuster connaît une forme éblouissante. Bien meilleure encore que lorsque l'équipe de la République fédérale avait gagné la Coupe d'Europe 1980 en Italie. Sa vision panoramique et totale du jeu, son football qui lui permet de très bien jouer, même sans ballon, qu'il domine de façon plus déterminante quand il le possède ; sa facilité de démarquage ; son habileté et sa précision pour placer le ballon dans les pieds d'un équipier, même si celui-ci se trouve à trente ou quarante mètres ; toutes ces actions, Schuster les réalise plusieurs fois à chaque rencontre. Sa force, sa puissance et son dribble font de lui un joueur qu'il est impossible d'arrêter sans commettre une faute sur lui lorsqu'il s'en va vers le but adverse. La preuve en est que Schuster a marqué déjà huit buts spectaculaires, malgré son poste de demi. Il est deuxième au classement des buteurs espagnols.

Personne ne discute Schuster en tant que footballeur numéro 1 d'Espagne. Mais lorsqu'on pense qu'il ne participera pas avec son pays, dans cent quatre-vingt-sept jours, à la Coupe du monde, on se rend compte qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans la sélection allemande.

Avec ses vingt et un ans, Schuster sait très bien que s'il ne joue pas le Mundial 82, il pourrait très bien en être de même lors de la Coupe du monde de 1986, alors qu'il n'aura que vingt-cinq ans.

La semaine dernière, il nous a répété une fois de plus : « Je ne jouerai pas la Coupe du monde tant que Paul Breitner figurera dans l'équipe d'Allemagne. » De plus, il ne faut pas oublier qu'il y a aussi un différend avec le sélectionneur allemand Jupp Derwall, lorsque celui-ci a eu une conduite très incorrecte avec la femme de Schuster. Mais le cœur de la question est sa polémique avec Paul Breitner. Le capitaine du Bayern ne supporte personne à ses côtés susceptible de lui prendre la première place.

Le FC Barcelone s'en donne à cœur joie de ce renoncement de Schuster à la sélection allemande car, grâce à cela il pourra s'intégrer complètement à l'équipe catalane sans déplacement gênant, ni rencontre internationale dans lesquels le risque d'une blessure n'est jamais écarté.

Dans dix jours, juste, le dimanche 20 décembre, se jouera à Barcelone le grand derby espagnol entre le FC Barcelone et le Real Madrid.

En plus de l'émotion et du caractère spectaculaire de ces grandes rencontres entre les deux Grands d'Espagne, il y aura aussi un grand duel au sommet. Celui entre les Madrilènes Stielike et le Catalan Schuster, des Allemands qui font la loi dans le football espagnol.

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

UJPEST : COURONNEMENT AUTOMNAL

BUDAPEST. — Tout le monde triomphe de tout le monde. Voilà ce qui caractérise le Championnat actuel, qui est le plus équilibré que l'on ait jamais eu. Le promu, Szeged, prend un point à Vasas et Honved, ancien champion, se fait battre pour la sixième fois. Seul Ujpest est égal à lui-même, il gagne le Championnat d'automne symbolique avec un point d'avance devant Raba et Videoton.

Les matches aller se sont achevés mercredi dernier et samedi — en raison du Mundial —, c'était déjà la première journée des matches retour. Le leader Ujpest a battu Szeged, placé dernier (4-0), tandis que Raba, le deuxième, a écrasé le promu Ozd avec un score de water-polo (9-2). Ont amélioré leur situation, Vasas (5-0 contre Zalaegerszeg) et Ferencvaros. Mais ce dernier a eu du mal a obtenir les deux points à Csepel (1-0). Il est vrai que Nyilasi, blessé, n'a pas joué, et cette année, son équipe ne peut compter sur lui. Honved n'a pas pu faire mieux que match nul (1-1) à Nyiregyhaza.

Malgré le vrai temps d'hiver (les terrains sont assez mauvais partout), les équipes ont un programme chargé à remplir, demain. Mercredi auront lieu les trente-deuxièmes de finales de la Coupe de Hongrie. Ensuite, samedi et la semaine prochaine, auront lieu deux journées avant la trêve qui commence le 20 décembre.

(17e journée)

Ujpest - Tatabanya	2-0
Diosgyor - Ferencvaros	2-0
Haladas - Zalaergerszeg	1-1
Volan - Bekescsaba	0-1
Nyiregyhaza - Pecs	1-0
Vasas - Szeged	0-0
Videoton - Ozd	2-0
Raba - Honved	1-0
Csepel - Debrecen	5-0

(18e journée)

Ujpest - Szeged	4-0
Vasas - Zalaegerszeg	5-0
Csepel - Ferencvaros	0-1
Raba - Ozd	9-2
Nyiregyhaza - Honved	1-1
Bekescsaba - Debrecen	2-1
Volan - Haladas	1-1
Diosgyor - Pecs	2-0
Videoton - Tatabanya	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	25	18	9	7	2	33	16
2. Raba	24	18	11	2	5	54	33
Tatabanya	24	18	9	6	3	34	25
4. Videoton	23	18	10	3	5	26	21
5. Vasas	22	18	10	2	6	36	24
6. Honved	20	18	8	4	6	29	22
7. Ferencvaros	19	18	9	1	8	36	27
8. Haladas	18	18	6	6	6	26	25
Bekescsaba	18	18	5	8	5	24	27
Nyiregyhaza	18	18	6	6	6	18	23
11. Csepel	17	18	5	7	6	19	20
Zalaegerszeg	17	18	6	5	7	18	29
13. Debrecen	16	18	6	4	8	24	31
14. Diosgyor	15	18	4	7	7	25	35
15. Pecs	14	18	6	2	10	25	27
Volan	14	18	3	8	7	21	25
17. Ozd	13	18	4	5	9	25	35
18. Szeged	7	18	3	1	14	14	42

Buteurs : Szentes (Raba), 14 ; Kerekes (Debrecen), Kiss (Ujpest), 13.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LE TEMPS DES TOURNÉES

BELGRADE. — Le Championnat automnal se termine. L'Etoile Rouge reste le leader. La compétition recommencera le 14 février. Entre-temps, nous pourrons voir l'équipe nationale de Yougoslavie. Pour l'intant, le sélectionneur Miljanic examine toutes les propositions venant de l'étranger, plus précisément des pays chauds. A Londres, une agence offre un voyage très intéressant en Australie, Nouvelle-Zélande, Proche-Orient et Extrême-Orient avec une série de sept matches.

Un manager de l'Allemagne fédérale propose une longue tournée en Amérique du Sud.

La Fédération de Chine a invité l'équipe nationale à venir jouer quelques matches.

Miljanic prendra sa décision plus tard. Pour le moment on pense à un séjour en Adriatique.

En raison de la tournée de l'équipe nationale, les clubs se trouvent dans une situation désagréable, surtout les grands clubs comportant des internationaux.

Partizan fut obligé d'annuler la tournée en Amérique du Sud, plus précisément de la reporter au début de l'année prochaine.

Dynamo sera au mois de janvier au Brésil, si l'organisation accepte l'équipe sans ses internationaux.

Vardar jouera quatre matches au Koweit et en Irak, les dates n'en sont pas encore fixées. Sarajevo est en pourparlers avec Angers, Nantes, Rennes pour y rencontrer ces formations à la fin de décembre.

En tout cas, beaucoup de contrats, mais jusqu'à la réalisation de ces projets il y aura pas mal d'obstacles.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

LE SOULIER D'OR DE VELINOV

SOFIA. — La semaine dernière a débuté par les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de Bulgarie. Au stade de cette épreuve, prenaient part, pour la premlère fois, les équipes de Divisions I et II, ainsi que quatre formations appartenant à la Division III.

Comme d'habitude dans ce genre de compétition qui se dispute par une seule rencontre éliminatoire, on a assisté à quelques surprises : la mise hors de combat de quatre clubs de division nationale — Bourgaf, Sliven, Spartak éliminés par des clubs appartenant à une division inférieure, ainsi que l'élimination de Belavista sur son propre terrain qui dut céder le pas à une équipe de Pernik — Metalurg (1-2) qui a réussi ce qu'aucune formation de Division I n'était parvenue à faire au cours des treize tours du Championnat joués jusqu'ici.

Ne voulant pas être en reste avec son rival local, un autre club de Pernik, mineur, surtout connu par ses joueurs de basket, a tranquillement battu Sliven par quatre à deux, tandis qu'à Pleven, les locaux de Spartak se faisaient sortir par une équipe moyenne de Division II et que Lokomotiv Plovdiv, qui aspire à remonter en Division I, a pris le dessus sur Bourgas (1-0).

Les deux leaders du Championnat, Slevski et le CSKA, s'amusèrent respectivement face à Eledjik (6-0) et Velingrad (9-1).

A noter qu'au cours de cette dernière rencontre, un but fort curieux a été marqué par le gardien du CSKA, Velinov, qui, avancé au-delà de ses dix-huit mètres, profita d'une remise en jeu de son homologue adverse pour expédier, à soixante mètres de distance à peu près, la balle dans la lucarne de ce dernier fort surpris.

A relever aussi la faible différence, au point de vue technique, fréquemment constatée entre les formations de Division I et II et III, ce qui ne plaide pas en faveur du football pratiqué actuellement par l'équipe bulgare.

Trois jours plus tard, a été disputée la treizième journée du Championnat. Slevski et le CSKA ont continué à remplir copieusement les filets de leurs adversaires ; le premier contre Belavista (4-0) qui, une fois de plus, a prouvé qu'il ne parvenait pas à glaner même un seul misérable point sur terrain adverse, et le second contre Haskovo (5-1).

A remarquer, au CSKA, le milieu de terrain Marko, auteur d'un hat-trick, qui semble avoir retrouvé sa meilleure condition.

L'ancien leader Varna a encaissé trois buts face au peu redoutable Etar sans pouvoir lui en rendre un seul et laisse ainsi le champ libre à Slevski et au CSKA pour se disputer le titre officieux de champions d'automne.

On ne voit pas très bien qui pourrait empêcher ces deux clubs, qui se partagent depuis plusieurs années les titres des diverses compétitions mises en jeu par la Fédération, de récidiver en 1982.

Lokomotiv, qu'on pensait en progrès, s'est fait battre à Pleven par le Spartak local (1-4) dont le buteur Guetov a pris la première place au classement des marqueurs, dépassant nettement le « Soulier d'Or » Slavkov qui, depuis son voyage à Paris pour recevoir le trophée offert par « France Football » et Adidas, est revenu complétement hors de forme et de condition : l'air parisien ne lui a guère profité et l'entraîneur de son club l'a mis sur la touche.

Faisant péniblement match nul à Plovdiv contre Botev l'une des dernières équipes du Championnat, Trakia traverse actuellement une bien mauvaise passe et doit attendre avec impatience la prochaine trêve.

Enfin, Slavia a battu Sliven (1-0) dont les buts sont protégés actuellement par l'ancien gardien du CSKA et de l'équipe nationale Silipov, sur lequel les années n'ont pas l'air d'agir.

Marek et Akademik, tous deux aussi médiocres, ont fait match nul (2-2), ce qui n'améliore guère leur classement en queue de peloton ; tandis que Bourgas, que l'air de sa mer Noire semblait avoir révigoré, battait Beroe par 1 à 0.

Encore deux tours à jouer avant l'hibernation indispensable par suite du rigoureux climat qui règne en Bulgarie en janvier et février.

Tandis que la plupart des formations se reposeront, le CSKA, encore qualifié dans la Coupe des Champions de l'UEFA, s'entraînera vigoureusement dans l'attente de l'adversaire que lui désignera le sort en janvier. Son entraîneur espère que cela ne sera pas le Bayern ou Liverpool dont il a gardé un pénible souvenir et préférerait que son club tombe sur les Roumains de Cluj ou l'Etoile Rouge de Belgrade, ou même sur Anderlecht contre lesquels son club pourrait éventuellement se qualifier pour les demi-finales de la compétition.

(13e journée)

TM Bourgas - Beroe	1-0
Levski - Belasitsa	4-0
Spartak - Lokomotiv	4-1
Etar - TM Varna	3-0
CSKA - Haskovo	5-1
Marek - Akademik	2-2
Trakia - Botev	1-1
Slavia - Sliven	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	20	13	9	2	2	28	9
2. Levski	9	12	8	3	1	30	13
3. TM Varna	17	13	8	1	4	20	15
— Slavia	17	13	7	3	3	16	11
5. Etar	16	13	6	4	3	24	14
6. TM Bourges	15	13	6	3	4	18	17
7. Lokomotiv	14	13	7	0	6	22	20
8. Belasitsa	12	13	5	2	6	20	17
— Haskovo	12	12	5	2	5	13	15
10. Spartak	11	13	5	1	7	20	21
— Trakia	11	12	4	3	5	16	19
12. Botev	9	13	3	3	7	11	21
Marek	9	13	3	3	7	12	24
14. Beroe	8	12	3	2	7	12	18
— Sliven	8	13	2	4	7	11	18
16. Akademik	6	13	2	2	9	9	30

Buteurs : Guetov (Spartak) 9, Kourdov (Levski) 9. Zingov (Etar) 8.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Moenchengladbach, qualifié pour les huitièmes de finale en gagnant au Neckarstadion.

ANGLETERRE. — Un point à W.B.A., victorieux à Upton Park en Coupe de la Ligue, et à Arsenal, qui fait de même mais en Championnat. Un point à Liverpool et à Coventry qui l'emportent au City Ground et à White Hart Lana.

BELGIQUE. — Un point au R.W.D.M., invaincu au Daknam.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Hercules Alicante et au Real Madrid pour leurs succès en Andalousie et aux Asturies.

HOLLANDE. — Un point à M.V.V. Maastricht, invaincu à Eindhoven. Un point à Willem II Tilburg et AZ 67, qui l'emportent à Zwolle et La Haye.

PORTUGAL. — Un point à Guimaraes, qui obtient le nul au stade Alvalade. Un point à Benfica pour sa victoire à Braga.

SUISSE. — Un point au Servette, qui bat largement — ce qui est rare — l'équipe de Gilbert Gress. Un point au Nordstern de Bâle, se réveillant face aux Young Boys de la capitale.

CLASSEMENT

1.	Neuchâtel Xamax	9
2.	Servette + 1	8
	Real Madrid + 1	8
	Barcelone	8
	AS Monaco	8
	Dundee Utd	8
7.	Saint-Etienne	7
	Hambourg	7
	Standard Liège	7
	Sporting Lisbonne	7
11.	Moenchengladbach + 1	6
	Anderlecht	6
	Manchester Utd	6
	Brest	6
15.	Rangers	5
	Cologne	5
	Brighton	5
	Sparta Rotterdam	5
	Grasshoppers Zurich	5
	Tottenham	5
	Sochaux	5
	Bordeaux	5
	Osasuna	5
	Juventus Turin	5
	Aberdeen	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
HANSEN (Odense)	28	30
TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi)	23	34
JORGENSEN (1901 Nykobing)	22	30
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21	34
HIMANKA (OPS)	21	29
NILSSON (Goeteborg)	20	26
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	20	34
CHRISTENSEN (Lyngby)	18	30
BASTRUP (Aarhus-Hambourg)	18	31
KIST (AZ67) + 1	18	16
SKOVBOE (Naestred)	17	30
BELFIELD (KTP)	17	29
ANDERSEN (KB)	16	30
LARSSON (Oergryte)	15	26
KIEFT (Ajax) + 2	15	16
PLATINI (Saint-Etienne)	14	20
SZENTES (Raba) + 3	14	18
ONNIS (Tours)	14	20
GEELS (PSV) + 1	14	16
BAKOTA (Sturm Graz) + 1	14	17
SJOEBERG (Malmoe)	13	26
SANDBERG (Goeteborg)	13	26
VABEC (Brest)	13	20
KEREKES (Debrecen)	13	18
IVERSEN (Esbjerg)	13	30
EDSTROEM (Monaco)	13	20
KISS (Ujpest) + 2	13	18
ELIA (Servette) + 2	13	15
VAN DEN BERGH (Lierse) + 2	13	16
HJELM (Ilves)	12	29
JAAKONSAARI (HJK)	12	29
HANSSON (Brage)	12	26
MARTINDAHL (Aatvidaberg)	12	26
BERGGREEN (Lyngby)	12	30
CLARK (Airdrie)	12	15
QUINI (Barcelone)	12	14
KRINGS (Beggen)	12	11
BIANCHINI (Red Boys)	12	11
KEEGAN (Southampton)	12	17
SCHNYDER (Servette) + 1	12	15
DZIADULEWICZ (Haka)	11	29
RINGOV (Vardav)	11	17
RASMUSSEN (Hevfloge)	11	30
HOENESS (Bayern)	11	15
REGIS (WBA) + 2	11	17
NENE (Benfica) + 1	11	11
MATSON (Oester)	10	26
LOGGIE (Sparta)	10	16
ISMAIL (HJK)	10	29
KERIN (Dyn. Zagreb)	10	17
MILL (Moenchenglad.)	10	15
HRUBESCH (Hambourg)	10	17
CHAPMAN (Stoke)	10	16
SKOV (Cercle Bruges)	10	16
KRAUSE (Laval)	10	20
HANNICH (Raba) + 1	10	18
McCLUSKEY (Celtic)	10	15
SZARMACH (Auxerre)	10	20
GIRESSE (Bordeaux)	10	20
NIKOLIC (Lyon)	10	20
JORDAO (Sporting)	10	11
GILLIGAM (Sligo) + 2	10	13
FAIRCLOUGH (Dundalk) + 3	10	13

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

PANATHINAIKOS : ENVOL EN CRÈTE

ATHÈNES. — La seule équipe victorieuse à l'extérieur, en cette dixième journée du Championnat, fut Panathinaikos. Les Verts grecs n'ont pas été impressionnés par l'atmosphère que les Crétois imposent sur leur terrain. Avec un sang-froid remarquable, les Athéniens se sont défendus efficacement du jeu d'attaque que l'équipe locale pratiqua durant toute la première partie du match. Les joueurs d'Oli n'ont pas pu exploiter leur supériorité, leur énergie se basant plutôt sur des mouvements d'enthousiasme incontrôlables qui ont permis aux adversaires expérimentés d'intervenir et de leur « barrer la route ». A la reprise, le profil de cette rencontre fut complétement modifié. Les Crétois ayant ouvert le score à la cinquante-huitième minute sur un tir de leur joueur Christofis, les invités sont alors passés à l'attaque par l'intermédiaire de leur attaquant Charalambidis, qui égalisa trois minutes plus tard. La réaction des Crétois fut sans importance et, à la soixante-douzième minute, le Norvégien Doken donna l'avantage aux invités (1-2). Cette victoire de Panathinaikos est d'une importance considérable puisque l'équipe a affronté le handicap crétois sans dégâts et a donné confiance à ses nombreux supporters : « Cette année, les affaires seront très différentes sur la course du Championnat. »

Le grand derby a eu lieu au petit stade de Katerini (ville du nord du pays) où Aris (son terrain étant sanctionné par les autorités sportives) a reçu A.E.K. Aris a obtenu une large victoire (3-0). Le premier buteur grec de cette période, Zimtros, a pu marquer deux fois. A la vingt-huitième minute sur penalty et à la soixante-cinquième minute. Le troisième but a été marqué six minutes avant la fin du temps réglementaire par Boulachassonovic, A.E.K., dans cette rencontre, fut complétement absent.

Les vingt-cinq mille spectateurs présents au stade de Karaiskaki ont été déçus par le jeu d'Olympiakos qui recevait son voisin pireotte Ethnikos. Les Blanc et Rouge n'ont pas montré l'intérêt nécessaire contre leur adversaire. Seulement durant le dernier quart d'heure ils se sont repris, mais le train était déjà parti. Le rideau défensif des invités a tenu jusqu'au coup de sifflet final et le nul blanc a couronné cette rencontre pourtant considérée par l'entourage d'Olympiakos comme une affaire facile.

Apollon s'est imposé, devant six mille spectateurs, contre PAOK (1-0). L'équipe locale a marqué à la dix-huitième minute. Les invités, depuis lors, ont cherché un meilleur score, mais ils n'ont pas réussi.

Larissa, sur son terrain, a pu tout à la fin être victorieuse contre Serres. Les joueurs de l'équipe locale se sentaient mal à l'aise car le match nul flottait à l'horizon durant presque toute la durée du match. Mais voilà, trois minutes avant la fin, Maloumidis a trouvé le passage et, à la quatre-vingt-dixième minute, Gambetta doubla le score pour le compte de Larissa.

Rhodes s'est bien défendu chez Doxa, son gardien de but a repoussé un penalty, le nul blanc est considéré comme un résultat juste, tandis que Heraklis de Salonique, équipe parmi les meilleures du pays, se laissait battre (2-0) à Corinthe.

(10e journée)

OFI Crète - Panathinaikos	1-2
Aris - AEK	3-0
Olympiakos - Ethnikos	0-0
Apollon - PAOK	1-0
Doxa - Rhodes	0-0
Kastoria - Panionios	1-1
Larissa - Serres	2-0
Corinthe - Heraklis	2-0
Yannina - Kavalla	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	16	10	7	2	1	21	10
2. Doxa	14	10	5	4	1	17	9
Aris	14	10	5	2	2	21	7
4. Olympiakos	13	10	3	7	0	8	5
5. PAOK	12	10	4	4	2	12	8
Rhodes	12	10	4	4	2	9	11
7. Kastoria	11	10	4	3	3	14	10
Panionios	11	10	4	3	3	12	9
9. AEK	10	10	3	4	3	9	11
10. Heraklis	9	10	3	3	4	7	14
Larissa	9	10	3	3	4	16	13
Apollon	9	10	2	5	3	7	9
13. Serres	8	10	2	4	4	8	11
14. Ethnikos	7	10	2	3	5	6	10
Yannina	7	10	2	3	5	7	14
Kavalla	7	10	1	5	4	7	15
17. OFI Crète	6	10	2	2	6	8	14
18. Corinthe	5	10	2	1	5	7	16

Buteurs : Zindros (Aris), 10 ; Diamantopoulos (PAOK), 6.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

BERLIN A MI-PARCOURS

BERLIN. — Voilà Dynamo Berlin pavenu à ses fins. Le détenteur du titre est devenu, une journée avant la fin des matches aller, champion d'Automne, dans quinze jours, personne, en effet, ne pourra l'évincer de sa première place, possédant de loin le meilleur goal-average.

Berlin a non seulement très bien joué contre Halle (5-1), mais a également profité d'une défaite de Magdebourg sur son terrain contre Lokomotiv Leipzig (1-2). Ce fut d'ailleurs la première victoire de l'équipe de Leipzig à Magdebourg depuis quinze ans. Magdebourg, il faut l'avouer, s'était rendu lui-même un mauvais service puisqu'il dut renoncer à deux de ses meilleurs joueurs, Mewes et Hoffmann, en raison de cartons rouge et jaune.

Dynamo Berlin, qui montra une légère domination en première mi-temps, devint irrésistible en seconde période et dans cette tempête, Halle fit naufrage. Deux buts du stoppeur Troppa, deux du milieu de terrain Terletzki, et un du jeune Backs, détruisirent définitivement les espoirs des visiteurs, malgré un but de Schmidt à la 61e minute. Iéna et Dresde, quant à eux, sur leur terrain, réussirent à tirer leur épingle du jeu. Iéna eut quelques difficultés pour vaincre l'avant-dernier, Schkopau, par 1-0, tandis que Dresde se débarrassait facilement de Karl Marx Stadt (3-1).

(12e journée)

Magdebourg - Loc. Leipzig	1-2
Wismut - Francfort-Oder	2-1
Dyn. Dresde - Karl Marx Stadt	3-1
Dyn. Berlin - Chemie Halle	5-1
Cottbus - Hansa Rostock	0-1
Zwickau - RW Erfurt	3-3
CZ Iéna - Schkopau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	19	12	9	1	2	41	13
2. CZ Iéna	17	12	7	3	2	23	9
FC Magdebourg	17	12	7	3	2	25	18
4. Loc. Leipzig	16	12	6	4	2	23	14
5. Dyn. Dresde	15	12	7	1	4	27	12
Wismut	15	12	6	3	3	22	21
7. RW Erfurt	13	12	5	3	4	28	21
Francfort-Oder	13	12	6	1	5	15	17
9. Chemie Halle	12	12	5	2	5	18	20
10. Karl Marx Stadt	9	12	4	1	7	20	22
Hansa Rostock	9	12	3	3	6	18	25
12. Zwickau	7	12	2	3	7	8	24
13. Schkopau	4	12	1	2	9	10	41
14. Cottbus	2	12	0	2	10	4	25

Buteurs : Streich (Magdebourg), 9 ; Schnuphase (CZ Iéna), 8 ; Heun (Erfurt), 8.

TCHECOSLOVAQUIE

(14e journée)

Presov - Slavia	1-0
Bystica - Inter	1-0
Petrzalka - Dukla	0-1
Ostrava - Cheb	5-1
Lok. Kosice - Vitkovice	0-0
Bohemians - Brno	2-1
Slovan - Nitra	2-1
Sparta - Trnava	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla Prague	21	14	10	1	3	29	11
2. Banik Ostrava	19	14	9	1	4	37	15
Bohem. Prague	19	14	8	3	3	23	13
4. Lok. Kosice	17	14	6	5	3	19	11
Plastika Nitra	17	14	7	3	4	20	13
6. Sparta Prague	15	14	5	5	4	21	14
Zbrojovka Brno	15	14	6	3	5	21	19
8. Tatran Presov	14	14	4	6	4	9	16
9. RH Cheb	13	14	4	5	5	21	22
10. Slovan Bratislava	12	14	4	4	6	18	26
TJ Vitkovice	12	14	4	4	6	14	26
12. Spartak Trnava	11	14	5	1	8	16	21
ZTS Petrzalka	11	14	4	3	7	15	21
Inter Bratislava	11	14	3	5	6	10	17
15. Slavia Prague	9	14	3	3	8	19	25
16. DB Bystrica	8	14	4	0	10	13	35

AUTRICHE

(17e journée)

Austria - Sturm Graz	2-1
Graz AK - Admira	1-1
Innsbruck - Salzbourg	2-1
Voest Linz - Rapid	remis
Sportclub - Linz ASK	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	24	17	10	4	3	31	13
2. Rapid Vienne	23	16	9	5	2	33	17
3. Sturm Graz	19	17	8	3	6	33	31
Admira	19	17	6	7	4	29	31
5. Innsbruck	17	17	7	3	7	28	24
6. Voest Linz	15	16	6	3	7	20	17
7. Graz AK	14	17	5	4	8	20	27
8. Linz ASK	13	17	5	3	9	16	26
9. Salzbourg	12	17	3	6	8	20	28
Sportclub	12	17	4	4	9	19	35

Buteurs : Bakota (Sturm Graz), 15.

ROUMANIE

(17e journée)

FC Constanta - Steaua	1-0
CS Tirgoviste - Corvinul Hunedoara	1-1
Jiul Petrosani - SC Bacau	3-0
ASATG Mures - Sport. St. Bucarest	4-0
Chimia RM Vilcea - UTA Arad	3-2
FC Arges Pitesti - Polit. Timisoara	2-0
Progr. Vulcan Bucar. - Univ. Craiova	2-1
Universit. Clujnapoca - FC Olt	0-0
Dinamo Bucarest - FCM Brasov	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Universit. Craiova	25	16	12	1	3	35	10
Dinamo Bucarest	25	17	11	3	3	35	17
3. Corvinul Hunedoara	20	17	8	4	5	36	23
4. FC Olt	19	17	8	3	6	22	17
5. Sportul Bucarest	18	17	6	6	5	19	21
SC Bacau	18	17	7	4	6	20	23
FCM Brasov	18	17	7	4	6	14	18
8. UTA Arad	16	17	6	4	7	20	23
Univ. Cluj-Napoca	16	17	6	4	7	17	22
CS Tirgoviste	16	17	6	4	7	17	24
11. Pol. Timis.	15	17	6	3	8	20	21
Steaua Bucarest	15	16	5	5	6	16	17
FC Constanta	15	17	4	7	6	19	21
Chimia RM. Vilcea	15	17	6	3	8	20	31
15. FC Arges	14	17	5	4	8	14	19
Jiul Petrosani	14	17	4	6	7	18	24
17. ASA Tgmures	13	17	6	1	10	25	22
18. Progresul Bucarest	12	17	4	4	9	18	32

ECOSSE

(15e journée)

Airdrie - Rangers	2-2
Celtic - Dundee FC	3-1
Dundee United - Hibernian	1-0
Morton - Aberdeen	2-1
St Mirren - Partick	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	25	15	11	3	1	34	15
2. Dundee UTD	18	14	7	4	3	26	12
St Mirren	18	15	7	4	4	23	18
Aberdeen	18	15	7	4	4	21	16
5. Rangers	16	14	5	6	3	23	20
6. Morton	13	15	5	3	7	15	24
7. Hibernian	12	15	3	6	6	14	14
8. Airdrie	11	15	3	5	7	21	36
9. Dundee FC	9	15	4	1	10	23	35
10. Partick	8	15	2	4	9	12	22

Buteurs : Clark (Airdrie), 12 pts ; McCluskey (Celtic), 10 pts ; Ferguson (Dundee FC), 9 pts.

IRLANDE DU NORD

(3e journée)

Bangor - Cliftonville	1-1
Coleraine - Portadown	4-2
Crusaders - Larne	2-3
Distillery - Glentoran	0-5
Glenavon - Ards	2-2
Linfield - Ballymena	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	6	3	3	0	0	13	2
Coleraine	6	3	3	0	0	12	4
3. Linfield	4	3	2	0	1	7	6
4. Cliftonville	3	3	1	1	1	6	4
Larne	3	3	1	1	1	8	8
Glenavon	3	3	0	3	0	5	5
7. Ballymena	2	3	1	0	2	2	3
Distillery	2	3	1	0	2	4	6
Portadown	2	3	1	0	2	4	6
Ards	2	3	0	2	1	2	6
Crusaders	2	3	1	0	2	5	10
12. Bangor	1	3	0	1	2	2	10

EIRE

(13e journée)

Dundalk - Athlone	7-1
St-Patrick - Limerick	1-0
Thurles - Drogheda	2-3
Galway - Waterford	3-0
Shelbourne - Sligo	1-4
UCD - Bohemians	1-1
Finn Harps - Shamrock RVS	match arrêté
Home Farme - Cork UTD	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	39	13	10	2	1	25	6
2. Dundalk	31	13	8	2	3	30	12
3. Shamrock RVS	30	12	9	0	3	22	9
Sligo	30	13	8	1	4	28	21
5. Athlone	28	13	7	3	3	29	18
6. Limerick	23	13	4	6	3	20	15
7. Galway	22	13	4	6	3	16	20
8. Cork Utd	20	12	5	2	5	18	19
Drogheda	20	13	4	5	4	25	21
10. Waterford	19	13	4	3	6	15	19
St-Patrick's	19	13	5	2	6	20	22
12. Finn Harps	18	12	4	3	5	22	23
13. Home Farm	15	12	3	3	6	14	19
14. Shelbourne	11	13	1	5	7	13	26
15. UCD	9	13	1	4	8	10	20
16. Thurles	6	13	0	4	9	8	45

Buteurs : Gilligam (Sligo), Fairclough (Dundalk), 10 ; Buckley (Shamrock KVS), 8.

Presse Sports, l'agence photos de "l'Equipe" :
10, rue du faubourg Montmartre
75438 Paris Cedex 09. Tél. 246.92.33.

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

AFRIQUE

LE TITRE A L'UNION DOUALA

Une semaine après sa qualification historique pour le Mundial 82, le football camerounais vient d'obtenir une nouvelle consécration par l'intermédiaire de l'Union de Douala, lauréat de la septième édition de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes. Les « Nassaras » ont réalisé un authentique exploit en allant s'imposer sur la pelouse, réputée pourtant difficile, du Surulere Stadium de Lagos à la formation des Stationery Stores par deux buts à un.

Au lendemain de la première manche qui avait vu les deux équipes s'en retourner dos à dos aux vestiaires (0-0), les chances des « Nassaras » paraissaient largement compromises. On se disait que le penalty raté en première mi-temps par le solide Doumbé Léa risquait de peser très lourd dans la balance et que les nombreux buts marqués par les attaquants camerounais n'étaient pas de bon augure avant le match retour. En grande équipe cependant, l'Union a su, une fois encore, forcer le destin et conserver aux clubs camerounais une invincibilité qui dure depuis maintenant quatre ans. Nous ne surprendrons personne en disant que c'est Ekoulé qui a inscrit les deux buts de la victoire, tous deux en première période. Ekoulé est le buteur patenté de la formation camerounaise puisqu'il a, cette saison, réalisé plus de la moitié des vingt-neuf buts marqués par l'Union en dix matches de Coupe des Coupes. Une efficacité qui devrait lui permettre de se retrouver, l'été prochain, dans la liste des vingt-deux pour l'Espagne.

Comme au match aller à Yaoundé, la partie a été difficile, émaillée d'incidents, au point que l'arbitre a dû sortir à deux reprises le carton rouge, une première fois en première mi-temps contre un joueur des Stationery Stores ; une seconde fois en seconde période contre le Camerounais Mayebi. Il convient de noter, à la décharge des Nigérians, que leur gardien de but, Peter Rufai, suppléant de Best Ogedegbe en équipe nationale, a été contraint de sortir du terrain sur blessure. Quoi qu'il en soit, au moment de son remplacement, le score était acquis, les trois buts ayant tous été inscrits au cours des quarante-cinq premières minutes.

La concentration, la hargne et l'enthousiasme étaient, samedi dernier, dans le camp des Camerounais qui se sont depuis longtemps fait une spécialité de briller à l'extérieur. A leur tour, les Vert et Blanc sont devenus indomptables. En dix matches de Coupe d'Afrique, ils n'ont concédé qu'une seule défaite pour deux résultats nuls et sept succès, inscrivant un total appréciable de vingt-neuf buts, n'en encaissant que huit, soit moins d'un but par match.

Saluons toutefois l'étonnant finaliste nigérian. Après deux brèves apparitions en Coupe des clubs champions, en 1968 et 1970, les Stationery Stores étaient retombés dans le plus total anonymat, au point qu'ils évoluaient cette année en Troisième Division, dont ils ont récemment conquis le titre. Après une campagne africaine des plus difficiles, ils ont néanmoins eu le mérite de se hisser en finale et de donner du fil à retordre à un club qui est le représentant d'un football à qui tout sourit aujourd'hui.

Depuis 1977, le Cameroun a toujours eu au moins un finaliste. Cette année-là, le Canon échouait en finale de la Coupe des Coupes face aux Enugu Rangers. Il devait se rattraper en remportant la Coupe des clubs champions en 1978 et 1980, s'adjugeant entre-temps la Coupe des Coupes en 1979. C'est d'ailleurs en 1979 que l'Union de Douala inscrivait pour la première fois son nom au palmarès d'une compétition continentale, battant les Ghanéens d'Hearts of Oak en finale de la Coupe des clubs champions.

SEPTIEME COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Premier tour

Kampala City (Oug.) - EP Sétif (Alg.)	1-0, 0-2
Zinder (Niger) - Espérance (Tunisie)	forf.
Public Work (Som.) - Zamalek (Egypte)	forf.
Gor Mahia (Kenya) - Union FC (Tanzanie)	forf.
Stat. Stores (Nigéria) - Benghazi Mun (Libye) (aux penalties)	1-0, 0-1
Caps Utd (Zimbabwe) - St-Michel (Madag.)	8-1, forf.
Matlama (Lesotho) - Powers Dynamo (Zambie)	1-1, 0-2
Palm. Beira (Moz.) - Highlanders (Swaziland)	forf.
Negra (Guinée-Bissau) - Gbessia FC (Guinée)	forf.
Real Rep. (Sierra Leone) - Jeanne-d'Arc (Sén.)	2-0, 1-2
Kadiogo (Haute-Volta) - Semassi (Togo)	3-2, 1-2
Reveil Daloa (Côte-d'Ivoire) - Djoliba (Mali)	2-2, 0-1
FC Nat. Benguela (Ang.) - Un. Douala (Cam.)	1-7, 0-6
TP Mazembe (Zaire) - Fatima (Centrafrique)	5-0, 2-0
Lubumbashi Sp. (Zaire) - FC 105 (Gabon)	4-3, 0-1
Cl. Sp. Nere (Guinée Eq.) - Sek. Hasaacas (Ghana)	forf.

Huitièmes de finale

EP Sétif qualifié d'office pour les quarts de finale	
Gor Mahia - Public Work	3-0, 1-0
Caps United - Stationery Stores (aux penalties)	0-1, 1-0
Palmeiras Beira - Powers Dynamo	1-1, 0-5
Real Republicans - Gbessia FC	1-2, 0-2
Djoliba - Semassi	3-0, 1-0
FC 105 - Union Douala	1-3, 0-1
Sekondi Hasaacas - TP Mazembe	2-1, 1-0

Quart de finale

Union Douala - EP Sétif	5-0, 1-1
Powers Dynamo - Sekondi Hasaacas	1-0, 1-3
Gbessia FC - Stationery Stores	0-1, 1-3
Djoliba - Gor Mahia	2-0, 0-1

Demi-finales

Union Douala - Sekondi Hasaacas	2-1, 2-3
Stationery Stores - Djoliba	0-0, 1-0

Finale

Union Douala - Stationery Stores	0-0, 2-1

Palmarès Coupe des Coupes

1975 : Tonnerre Yaoundé
1976 : Shooting Stars Ibadan
1977 : Rangers Enugu
1978 : Horoya Conakry
1979 : Canon Yaoundé
1980 : Tout Puissant Mazembe Lubumbashi
1981 : Union Douala

TUNISIE (HAKIM)

L'ESPÉRANCE RETROUVE LA TÊTE ET UN PRÉSIDENT

TUNIS. — L'Espérance s'est remis de son coup du sort ; la perte de son président Belkhodja a été contrebalancée par une large victoire sur le Stade Tunisien et la désignation unanime de Knani. Signe révélateur d'une solidarité, d'un esprit de corps entre les Espérantistes qui se sont retrouvés dans ces moments difficiles. En choisissant M. Knani, un homme expérimenté, dévoué et compétent, le comité élargi de l'Espérance a vu juste et a redonné de l'allant à l'équipe qui a pris une large revanche sur les joueurs du Bardo et a repris la première place en attendant le match retard à disputer vendredi prochain face au club africain.

Deux buts en première période de jeu (Fahem, 11e et Maaloul, 43e) ont traduit la supériorité des « Sang et Or » dans l'acquisition de la balle, la bonne occupation du terrain, l'engagement physique et la bonne circulation du ballon. Il ne resta à Lassaad qu'à parachever par une troisième concrétisation en fin de match.

Le seul autre bénéficiaire est l'EMM qui a profité de la léthargie des autres équipes et de l'absence de l'efficace CSH par un tout petit but.

La faillite des attaquants de l'Etoile du Sahel, l'US Monastir, la JS Kerouan, le CSS, le CSHL et l'EMM se traduit par trois nuls blancs qui ont laissé tout ce monde sur leurs positions au classement général.

En offrant l'égalisation au Mégrinois le gardien Naili n'a fait que confirmer la petite forme des Clubistes ; le meilleur exemple a été fourni par Abdalli qui manqua de doubler l'avantage.

(9e journée)

Espérance - Stade Tunisien	3-0
Club Africain - Mégrine	1-1
US Monastir - Etoile du Sahel	0-0
JS Kairouan - CS Sfaxien	0-0
CS Hammam - EM Mahdia	0-0
OC Kerkema - CA Bizerta	1-0
Sfax RS - AS Marsa	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	20	8	5	2	1	10	2
AS Marsa	20	9	4	3	2	10	8
3. Etoile du Sahel	19	9	3	4	2	13	4
Club Africain	19	8	3	5	0	9	4
CS Sfaxien	19	9	4	2	3	10	7
CS Hammam	19	9	3	4	2	12	12
Stade Tunisien	19	9	3	4	2	7	8
8. JS Kairouan	18	9	3	3	3	9	10
9. US Monastir	17	9	2	4	3	4	5
Mégrine	17	9	2	4	3	6	9
11. CA Bizerta	16	9	3	1	5	9	11
Sfax RS	16	9	1	5	3	6	9
13. EM Mahdia	15	9	2	2	5	5	17
14. OC Kerkema	14	9	1	3	5	2	8

MAROC (Henry ZIMEL)

LA FAUTE A BEGGAR...

CASABLANCA. — Après son élimination dans les compétitions internationales, le Maroc a repris son Championnat. Les premières pluies de la saison ont quelque peu contrarié les matches mais tous purent être joués dans des conditions relativement satisfaisantes. Toutefois, le nombre de buts marqués a été très faible : dix buts en neuf matches et quatre nuls blancs.

En allant jouer à Sidi Kacem, le Raja de Casablanca, qui se tenait jusqu'alors en tête du classement, a laissé échapper une belle occasion de consolider sa position. En effet, Beggar a manqué la réalisation d'un penalty que l'arbitre avait accordé au Raja, en deuxième mi-temps. Les Casablancais sont donc revenus avec un nul qui leur permet tout juste d'être à égalité de points avec la Renaissance de Kenitra.

Les joueurs de Kenitra, eux, ont battu le Chabab de Mohammedia par deux buts à un, mais ils ont été quelque peu inquiétés puisque ce sont leurs adversaires qui ouvrirent le score au début de la seconde mi-temps. Le but du Chabab était signé de Fatmi, tandis que la Renaissance réussissait l'égalisation à la 54e minute par Touahria et obtenait le but de la victoire à la 73e minute par Jnina.

On peut considérer que la meilleure performance de la journée a été celle du FUS, qui a été la seule équipe à remporter une victoire à l'extérieur. Le seul but de la rencontre a été marqué par Ghafir. Cette victoire vaut au FUS d'être en quatrième position, à trois points des premiers.

Fqih Ben Salah est à égalité de points avec le FUS, grâce à sa victoire face à Kenitra AC. Un but de Bassou en deuxième mi-temps a fait la décision.

(9e journée)

Sidi Kacem - Raja	0-0
WAC - Meknes	2-0
Ren. Kenitra - Ch. Maham	2-1
Settat - Fus	0-1
Ben Saiah - Kenitra AC	1-0
US Moham - El Jadida	2-1
Fes - Far	0-0
Oujda - Berkane	0-0
Salé - Agadir	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Renaissance K.	23	9	6	2	1	17	6
Raja	23	9	5	4	0	8	8
3. Fqih Ben Salah	20	9	4	3	2	8	5
Fus	20	9	4	3	2	6	4
5. Berkane	19	9	3	4	2	8	7
6. Oujda	18	8	4	2	2	9	5
Fes	18	9	2	5	2	3	3
Chabab	18	9	3	3	3	4	5
9. US Moham	17	8	3	3	2	8	9
Settat	17	9	3	2	4	7	6
Meknes	17	9	3	2	4	7	7
Far	17	9	2	4	3	5	6
13. Wac	14	6	3	2	1	11	4
Sidi Kacem	14	9	1	3	5	3	12
15. El Jadida	13	8	2	1	5	6	9
Salé	13	9	0	4	5	3	16
17. Agadir	12	8	1	2	5	2	9
Kenitra AC	11	6	1	3	2	2	4

ALGÉRIE (Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT REVIENT FORT

ALGER. — Cette quatorzième journée n'aura apporté aucun changement important, tout au moins dans le haut du tableau où les favoris demeurent sur leurs positions. Cependant, des formations comme la Jet et le CM Belcourt ont pu grignoter un point sur leurs rivaux sétifiens et colliotes. En effet, les Tizi-Ouziens, une semaine avant leur départ pour le Zaïre où ils retrouveront en match retour de la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, le Vita Club de Kinshassa ont réussi, bien qu'évoluant à l'économie car ils n'avaient nulle envie de courir le moindre risque de blessure, à vaincre une formation Harrachie qui eut, pour sa part, le mérite de jouer le jeu dans un excellent état d'esprit, évitant autant que possible les heurts physiques. Bahbouh, une fois de plus, fut le buteur du match en inscrivant les deux de son équipe en seconde mi-temps tandis que Merazga réduisait le score à la 87e minute.

Les Belcourtois, de leur côté, durent forcer davantage pour, non seulement combler le handicap du but que leur avait inscrit l'ASC Oran peu avant la mi-temps, par Bakadja, mais aussi pour faire la différence grâce à deux réalisations de Ferhat et Doudouh. Cette cinquième victoire d'affilée des hommes de Khaïem, les place désormais dans la peau d'un véritable favori, au même titre que la Jet et les Sétifiens.

Ces derniers pourtant n'arrivent plus à retrouver leur forme du début de saison et éprouvent les pires difficultés à imposer leur supériorité. Par contre, que penser et que dire de cette formation colliote, véritable révélation de cette première moitié de Championnat ? Face à la DMC Alger, les hommes de Zerki, malgré le handicap du terrain et de sa pelouse synthétique à laquelle ils sont moins habitués que leurs adversaires, traitèrent non seulement d'égal à égal, mais auraient même pu l'emporter si leur stratège et meneur de jeu Boukatoum n'avait raté la transformation d'un penalty.

Des autres résultats nous relèverons celui de l'USK Alger, difficile, mais néanmoins logique vainqueur de la DNC Chlef. Cette deuxième victoire des partenaires d'Ali-Messaoud leur permet de s'éloigner sensiblement de la zone dangereuse dans laquelle ils s'étaient laissés glisser durant les semaines précédentes. Ce qui n'est pas le cas d'un MP Alger où, décidément, rien ne va plus. Surtout après son nouvel échec concédé, il est vrai, à Aïn-Beïda où il n'est guère facile de s'imposer.

Toujours est-il que chez les partenaires de Bencheïk, il est plus que temps de tirer la sonnette d'alarme s'ils ne veulent pas se retrouver parmi les relégables.

(14e journée)

CM Belcourt - ASC Oran	2-1
USK Alger - DN Chlef	2-1
MP Oran - MAHB	2-2
JE Tizi-Ouzou - USM Harrach	2-1
DNC Mascara - RS Kouba	1-0
DNC Alger - Collo	0-0
USM Aïn Beïda - MP Alger	2-1
ESM Bel Abbès - EP Sétif	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EP Sétif	32	14	7	4	3	22	12
2. Collo	31	13	8	2	3	17	7
CM Belcourt	31	13	7	4	2	16	8
JE Tizi Ouzou	31	12	8	3	1	18	7
5. USM Aïn Bïda	30	14	8	0	6	18	19
MP Oran	30	14	6	4	4	19	14
7. MAHD	29	14	5	5	4	15	9
8. USM El Harrach	27	14	4	5	5	9	11
USK Alger	27	14	4	5	5	11	12
10. RS Kouba	26	14	3	6	5	11	10
Mascara	26	14	5	2	7	16	26
DNC Alger	26	14	3	6	5	16	12
13. MP Alger	24	14	3	4	7	15	17
AS Oran	24	13	3	5	5	14	16
15. DNC Chlef	21	14	1	5	8	7	30
ESM Bel Abbès	21	13	1	6	6	10	17

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

DES CHAMPIONS A LA PELLE

RIO. — La distribution des prix se fait là-bas, avant Noël. Avant l'arrivée aussi des vacances de l'été austral, les finales des Championnats régionaux permettent de distribuer les lauriers. De désigner également les participants de l'épreuve nationale qui commencera l'an prochain.

Pour votre information, cette revue des troupes provinciales (c'est là que l'on s'aperçoit combien les régions de ce pays continental seize fois grand comme la France développent un football riche aux mille visages) a désigné les lauréats suivants : Sao Paulo FC, deux fois vainqueurs de Ponte-Preta, a été sacré champion de l'Etat le plus industrialisé du pays. Résultat logique en fin de compte, même si l'on peut s'étonner, que les deux parties finales aient eu lieu... sur le seul terrain du vainqueur (Morumbi). Match aller-retour au même endroit, et rien pour les supporters de Campinas à 90 km.

L'une de ces subtilités dont la politique en général, et la politique sportive en particulier, sont remplies au Brésil, a sans aucun doute permis cette petite entorse à la logique. Pour reprendre l'observation d'un humoriste local : « On ne saurait imaginer, hélas, de football sans entorses. » Mais c'est une autre histoire.

Dans l'Etat de Minas-Gerais, Atletico a confirmé pour la troisième année sa supériorité. Battu (2-0), Lecruzeiro n'a eu une fois de plus que ses yeux pour pleurer. La baguette magique de Didi n'est pas parvenue à réaliser le miracle. En face, il est vrai, Reinaldo, Cerezzo et Eder, pour ne citer qu'eux, orchestrèrent de façon étonnante le jeu d'une formation solide et très complémentaire dans tous ses compartiments.

Dans le « Rio Grande du Sud », autre épreuve régionale haute en couleur, l'Inter, l'ex-club de Falcao, s'est imposé en obtenant face à son éternel rival Gremio, un match nul qui lui donnait le titre (1-1). L'ailier gauche Serginho inscrivit à cette occasion l'un des plus beaux buts de la saison : lancé sur son aile, il réussit au moment d'être taclé, un tir aérien merveilleux de pureté. Le ballon loba le goal international Leao, légèrement avancé, frappa le montant droit et entra. Les « Colorados » de Porto Alegre commençaient leur carnaval.

A Salvador, c'est Bahia qui a enlevé le titre devant son rival Vitoria, cependant que Joinville et Maringa remportaient respectivement la palme, dans les Etats de Santa-Catarina et Parana.

Reste Rio de Janeiro où Flamengo et Vasco de Gama se livrent un duel au couteau. La compétition a pris du retard à la suite de la participation victorieuse de Zico et ses compagnons à la Coupe Libertadores Da America. Furieux, certains dirigeants du club adverse montèrent sur leurs grands chevaux, et se lancèrent dans des déclarations inopportunes qui se terminèrent devant les tribunaux sportifs. Un climat désagréable s'installa, qui ne pouvait conduire qu'à des excès sur le terrain. Une équipe n'est-elle pas souvent le fidèle reflet de ses responsables ?

Bref, rateaux et anti-jeu mis à part, le résultat de ce match décisif, entre un Flamengo au bout du rouleau et un Vasco au dents longues ne pourra être commenté que la semaine prochaine.

FLAMENGO CHAMPION

Flamengo a conquis le titre de champion de Rio de Janeiro en battant Vasco de Gama 2-1. Le nouveau champion a joué trente-cinq matches depuis le début du Championnat Carioca, gagnant vingt-trois rencontres, en perdant quatre et réalisant huit fois le nul. Un nouveau titre pour Zico et ses camarades qui s'ajoute à la Coupe des Libertadores conquise sur Cobreloa.

MEXIQUE

(12e journée)

Atlante - Tampico	4-1
Zacatepec - Toluca	1-0
Cruz Azul - A. Potosino	1-1
Monterrey - Morelja	4-2
Atlas - Un Mexico	2-1
Puebla - Lem	2-0
Amrica - Un Guadalajara	1-0
A Campesinos - Guadalajara	1-1
Neza - A. Espaol	4-3
Univ. Aut. Guadalajara - Univ. Len	1-0

Classement

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puebla	16	12	7	2	3	22	15
2. Amrica	12	12	5	2	5	18	12
— UNAM	12	12	4	4	4	18	18
4. UNL	11	12	4	3	5	13	13
5. Atlas	9	12	3	3	6	12	19

GROUPE 2

1. A. Potosino	16	12	6	4	2	21	16
2. Neza	13	12	3	7	2	19	14
— U. De G.	13	12	5	3	4	14	9
4. Cruz Azul	10	12	3	4	5	13	14
5. Lem	6	12	2	2	8	12	26

GROUPE 3

1. Zacatepec	18	12	6	6	0	18	7
2. Morelja	9	12	3	3	6	15	21
A. Espaol	9	12	2	5	5	14	20
4. Tampico	8	12	3	2	7	17	23
5. Guadalajara	7	12	2	3	7	12	23

GROUPE 4

1. Atlante	19	12	9	1	2	27	12
2. Campesinos	17	12	6	5	1	18	10
3. Monterrey	14	12	6	2	4	21	20
4. Toluca	11	12	2	7	3	18	20
5. Hag	10	12	2	6	4	13	19

BOCA ÉLIMINÉ

Velez Sarsfield, River Plate, Ferrocarril Oeste et Independiente se sont qualifiés pour les demi-finales du Championnat d'Argentine à l'issue des rencontres retour des quarts de finale. Boca Juniors, bien que vainqueur 2 à 1 de Velez à l'aller, une rencontre émaillée d'incidents : six expulsés, s'est incliné 3 à 1 ce dimanche et est donc éliminé de la compétition.

Les demi-finales opposeront River Plate à Independiente et Velez Sarsfield à Terrocarril Oeste, les 9 et 13 décembre.

Velez Sarsfield-Boca Juniors	3-1	(1-2)
River Plate-Risario Central	0-0	(2-1)
Gimnasia Y Esc.-Ferro. Oeste	0-1	(0-1)
Independiente-Instituto Cordoba	0-0	(2-1)

CHILI

(21e journée)

Colo Colo - Chillam	5-0
UNJV Chile - Deportes Jouique	2-2
Correlos - O'Higgins	2-0
San Luis - La Serema	0-0
Magallanes - Audax Italiano	1-1
UNJV Catolica - Naval	4-2
Concepcion - Everton	0-1
Union Espanola - Palestino	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	36	21	15	4	2	47	16
2. U. de Chile	29	21	11	7	3	30	22
3. Cobreloa	27	18	12	3	3	32	15
4. U. Espanola	25	20	9	6	5	29	17
5. U. Catolica	23	21	9	5	7	35	23
6. Magallanes	22	21	8	6	7	33	29
AN Italiano	22	21	7	7	7	28	25
7. Naval	21	21	7	7	7	30	29
8. Jouique	20	21	7	6	8	28	32
9. O'Higgins	16	21	6	6	9	28	31
10. Palestino	17	20	5	7	8	21	24
La Srena	17	21	6	5	10	28	38
San Luis	17	21	51	7	9	24	33
13. Concepcion	16	21	5	6	10	25	33
14. Everton	15	20	3	8	9	23	39
15. Murlense	10	21	2	6	13	10	30

CONCACAF

SALVADOR : RODRIGUEZ S'EN VA

Une grosse agitation règne depuis quelque temps autour de l'équipe du Salvador, un des qualifiés de la zone Concacaf pour la Coupe du monde en Espagne. On annonce même une réorganisation complète, l'entraîneur Mauricio Rodriguez ayant déclaré tout récemment que, « dès le mois de janvier, la préparation à la compétition espagnole débuterait avec un nouveau responsable technique et un groupe largement renouvelé ».

Mauricio Rodriguez, à la barre depuis quelques années, paraît estimer que le temps est venu de passer la main, et c'est même dès le lendemain de la qualification du Salvador, lors du tournoi organisé au Honduras, qu'il avait fait part de son intention de quitter son poste.

Sa décision, même attendue, plonge néanmoins dans un certain embarras les responsables du Salvador, qui disposent de très peu de temps pour mettre sur pied un plan de campagne. Ce problème, très pressant, devrait donc être réglé dans les jours qui viennent, mais pareil changement, à six mois de la Coupe du monde, comporte sa part d'aventure et ne peut qu'être néfaste à l'équilibre de l'ensemble.

L'AMSUD COMME ELLE VA

LA CORRUPTION A L'ORDRE DU JOUR

(Alain FONTAN)

Certains s'étonnent de la vague de boue — pire que la marée noire — qui s'abat actuellement sur le football sud-américain.

Ils ont la mémoire courte. Ce genre de « combinaciones » ne datent pas d'hier. On ne saurait dire qu'elles sont vieillies comme le football, mais nul ne doute de la profondeur de leurs racines.

Si la corruption a sévi un temps en Allemagne de l'Ouest, voire ici et là dans d'autres pays anglo-saxons, c'est incontestablement en Italie et dans les pays latins et sud-américains qu'elle élit le plus souvent domicile.

Pour ne remonter qu'à vingt ans, la Coupe du monde 1962, au Chili, n'échappa pas à la contagion. De sérieux doutes pesèrent sur l'arbitre péruvien au nom japonais de Yamazaki, et, par un « miracle » dont la Vierge de Santiago ne saurait trop être remerciée, Garrincha, expulsé en demi-finale contre le Chili, se vit accorder le droit de jouer la finale. Pas de suspension automatique.

Il s'agit incontestablement du plus beau dribble que le « numéro 7 aux jambes tordues » ait appliqué dans sa carrière. Reste à savoir si ce fut sur la droite, comme les autres. En coulisses, on affirma cependant que les dollars avaient couru.

Le drame est qu'ils courent tellement vite que nul ne les rattrape jamais.

« TIREZ AU BUT »

En 1969, des suspicions furent élevées contre l'arbitre brésilien du match éliminatoire Pérou-Argentine, à Lima (1-0), M. Vieira de Morais. Il dirigea néanmoins la rencontre de façon parfaite. Les mêmes doutes furent émis contre le même referee à Mexico, avant le match Suède-Israël, en 1970, et la commission d'arbitrage de la FIFA modifia in extremis son programme, afin de confier à l'intéressé la direction d'une autre partie.

Lors de cette même Coupe du monde mexicaine, certains bruits coururent, fort désagréables, sur l'arbitre uruguayen Ramon Barreto, à l'issue de Brésil-Tchécoslovaquie (4-1), mais une fois de plus, rien ne fut prouvé.

Au cours du dernier Mundial, les langues marchèrent également à propos du carton réalisé par l'Argentine face au Pérou (6-0), score pour le moins étrange pour une formation victorieuse contre l'Ecosse. Ce qui permit aux poulains de Menotti d'arriver en finale (goal-average supérieur au Brésil).

A l'heure qu'il est, sous la Croix du Sud, on discute beaucoup dans les milieux de la presse et du ballon rond en général, de l'atmosphère bizarre qui enveloppa une éliminatoire Uruguay-Pérou. Décidément, les Péruviens sont souvent de la fête...

Selon un joueur uruguayen non identifié, la consigne des responsables de la sélection « Celeste » aurait été : « Tirez au but de Quiroga dans toutes les positions, de loin ou de près. » Sous-entendu, le goal inca est au parfum et va commettre un ratage quelconque à un moment donné. Cet optimisme coûteux se doublait d'une recommandation classique, mais transmise avec un certain sourire : « Inutile de vous énerver, les gars. Même si le temps passe, même si le public siffle et se montre impatient, le résultat est acquis d'avance. »

DES NERFS D'ACIER

En réalité, le match prit fin sur un score nul (0-0) et Quiroga fit très bien ce qu'il eut à faire. Bobines des Uruguayens ! Non seulement ils avaient été dupés, mais le billet d'avion pour l'Espagne venait de leur passer sous le nez.

Dans ce genre de méli-mélo, il y a, comme dirait Maigret, plusieurs hypothèses : ou bien un « mystérieux émissaire » s'est chargé de la transaction et a conservé l'argent dans sa poche en donnant l'assurance que tout était « arreglado ». Ou bien il l'a transmise — tout ou partie — au joueur « contacté », lequel a encaissé la somme mais a joué normalement. Comme si de rien n'était. Convenons néanmoins qu'en pareil cas il lui faut posséder des nerfs d'acier.

A ces hauteurs de jeu de dupes et de voleur volé, les bluffs des plus gros coups de poker deviennent des enfantillages. On est entre menteurs et menteurs et demi, et l'on se demande quelle affirmation conserve encore un poids de vérité.

On eut, dernièrement au Brésil, l'une des versions de ces tristes farces qu'engendre un football ou trop riche ou trop passionné. Pas assez contrôlé, en tout cas.

M. Charles Borer, ex-président du Botafogo, réunit les journalistes pour leur conter une affaire rocambolesque. Une de plus. Un journaliste d'une radio d'Etat l'aurait contacté pour un arrangement : « Botafogo peut être champion si vous acceptez d'entrer dans le système », aurait affirmé l'homme du microphone. Des détails furent exigés.

Le beau parleur les communiqua par téléphone, oubliant ses outils de travail habituels, à savoir l'enregistrement d'une conversation. Elle devait se retourner contre lui.

SEPT MOIS D'ATTENTE

Première surprise : la plainte initiale du dirigeant auprès de la Commission des arbitres remontait à sept mois. Aucune mesure n'avait cependant été prise. Le responsable de cette commission estime par principe que... « tous les arbitres son honnêtes et les réclamations quotidiennes ».

Les faits, cependant, semblaient beaucoup plus graves. Les instances supérieures n'ayant pas ouvert d'enquête, le président de Botafogo prit la décision de mettre l'affaire sur la place publique et de crever l'abcès. Selon le radio-reporter incriminé, un arbitre au moins, M. Pimentel, était prêt à se montrer « compréhensif ». Les tarifs allaient de 1,5 à 3 millions de centimes, selon l'importance des matches.

Premier rebondissement attendu : M. Pimentel, le referee, attaque en justice M. Borer, numéro un de Botafogo : diffamation. Il réclame des dommages et intérêts. L'affaire prend un tour différent. Juridiquement parlant, un enregistrement n'a qu'une valeur secondaire, étant entendu que l'on peut toujours effectuer des coupures et un montage. D'ailleurs, le radio-reporter nia tout. En bloc.

L'arbitre incriminé affirma le connaître seulement de vue. D'autre part, les élections de Botafogo étant proches, M. Borer se sent fortement critiqué par l'opposition, et certains parlent d'une manœuvre publicitaire de dernière heure susceptible de redorer son blason au sein du club.

Deux questions se posent : pourquoi M. Borer, qui fut longtemps inspecteur et commissaire de police, n'a-t-il pas organisé un flagrant délit des accusés. Rien de plus facile pour un homme de la maison. Il lui suffisait de faire appel à deux fédéraux, de convoquer les suspects qui n'auraient rien su de la présence de la police, de les payer avec des billets numérotés et de les faire filer afin de savoir où et à qui allait cet argent. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ?

A mots couverts, certains affirment en coulisse que Botafogo aurait déjà mis le doigt dans cet engrenage nauséabond. L'escandre ne se serait produit qu'à cause de l'inefficacité du système. Autrement dit, de l'argent jeté par les fenêtres, d'où la brusque fureur du payeur.

ASSURANCE TOUS RISQUES

Nul ne saura sans doute jamais le fin mot de l'histoire. Ce dont on peut être sûr, en contrepartie, c'est que des gens liés au sport (journalistes, radio-reporters, impresarios, etc.) ont déjà tiré le gros lot en Amérique du Sud, en s'intitulant l'intermédiaire... d'un succès certain. Ils vont même, comme le radio-reporter en question, jusqu'à donner une apparente caution à leur intervention : un chèque personnel du montant exact de la somme reçue en billets de banque. Si le procédé ne fonctionne pas, si la « machine » s'enraye, le président du club peut encaisser en retour la somme avancée. Sous-entendu, l'arbitre n'a pu trouver le créneau propre à une intervention décisive. La fraude eût sauté aux yeux. « L'assurance » rembourse en retour.

Par contre, si le résultat du match se révèle favorable, le coup a réussi. Par précaution, le compte en banque est vide ou presque. Il ne viendrait jamais à l'idée d'un dirigeant victorieux et couvert de louanges dans la presse du jour de faire preuve de mesquinerie. Embrassons-nous Folleville ! On laisse déceptions et mégotages au vestiaire.

Les intermédiaires — et celui-là comme les autres — jouent souvent sur le velours. Ce marché de dupes n'est pas sans rappeler l'histoire du type qui fit fortune, paraît-il, grâce aux petites annonces, il y a une vingtaine d'années. L'astuce était simple : voulez-vous connaître le sexe de votre futur bébé ? Ecrire à telle boîte postale, en envoyant une mèche de cheveux de la maman et dix timbres-poste.

LES PETRODOLLARS

Les lettres affluaient. Quelle femme enceinte ne rêve pas de tout savoir sur le petit être en formation qui vit en elle ? A l'autre bout de la ligne, le filou jetait les cheveux et répondait sans hésitation : une fois « fille », une fois « garçon ». Avec, en post-scriptum, la mention : « En cas d'erreur exceptionnelle du voyant, la somme adressée en timbres sera retournée contre une photocopie de l'extrait de naissance. » Et il tenait parole. Rien à dire par conséquent. Passez muscade. Les « pronostics » confirmés correspondaient à autant de bénéfice net.

Bref, le hasard a bon dos.

La mode de la corruption va si loin qu'un dirigeant brésilien vient d'affirmer qu'elle était responsable de l'élimination des juniors brésiliens lors du récent Championnat mondial d'Australie. Rien que cela.

Eliminés par le Qatar — dirigé par un autre Brésilien matois, l'ex-dribbleur de charme Evaristo Macedo, que les supporters espagnols n'ont pas oublié —, les jeunes « vert et or » auraient été victimes... des pétrodollars. Chaque arbitre des matches de la formation du Golfe persique aurait, selon ce personnage imaginatif, reçu la bagatelle de 100 000 dollars pour faciliter l'arrivée en finale des jeunes Arabes.

A la lumière des faits, on s'explique mal qu'à ce tarif ils aient pu perdre par un sévère 4-0 la même finale devant la RFA. Et pourquoi Evaristo s'en prit de façon si véhémente à l'arbitre de celle-ci ?

Monde étrange que celui où nous vivons.

A l'heure où les spectateurs ont tendance à déserter les stades, les dirigeants des fédérations (FIFA comprise) feraient bien d'exiger un assainissement de la situation. Cela dans les plus brefs délais. Côté latino-américain, l'air que l'on respire devient par trop empoisonné.

CONFIDENTIEL

■ Everton, dont la chute libre au classement anglais a été vertigineuse ces dernières semaines, cherche du renfort. L'international irlandais Mike Robinson (Brighton) a été sollicité.

■ Ray Kennedy a été exclu du terrain pour la seconde fois de la saison au cours du match de Coupe de la League contre Arsenal. Il risque quatre matches de suspension.

■ Le président camerounais Ahidjo a décrété férié le lundi 30 novembre, lendemain de la qualification au Mundial de la sélection de son pays.

VINGT ANS TROP TARD

Peter Barnes, l'ailier gauche international de Leeds, n'a plus le moral depuis que Ron Greenwood l'a écarté — définitivement, semble-t-il — de l'équipe d'Angleterre. Barnes est une sorte de Six anglais, pourri de classe, capable de gagner un match à lui seul, mais fantasque, individualiste, complètement imprévisible dans ses réactions comme dans ses performances.

« Il y a vingt ans, les joueurs d'attaque pouvaient mieux s'exprimer, dit-il. Aujourd'hui, sous le règne du 4-4-2, on pense à empêcher de jouer avant de jouer soi-même. Pourtant, il y a à peine six mois, après le match contre le Brésil, on disait que j'étais le plus fort, le plus beau, etc. Aujourd'hui, alors que mon jeu et ma forme sont pareils, je ne suis même plus bon à être dans les vingt-deux contre la Hongrie. Évidemment, j'ai raté quelques matches de sélection mais les conditions étaient dures : contre la Roumanie, la Suisse, la Norvège, à chaque fois nous perdions et on me lançait sur le terrain dans le dernier quart d'heure pour sauver les meubles. Et contre la Hongrie, où nous étions en train de gagner contre un rival démobilisé, c'est Morley qui est rentré, ce qui lui a permis de briller et de me dépasser dans la hiérarchie. J'ai beaucoup d'estime pour lui mais je considère que ce n'est pas très juste ! »

■ Ivo Bordon, le gardien de l'Inter, doublure de Zoff en sélection, a dû se faire enlever le ménisque du genou gauche. Il sera indisponible pour deux mois et remplacé par Cipollini.

■ Le gardien d'une équipe de Bursa (Turquie) est mort en match : pour fêter un but, il s'était accroché à sa barre, avait lâché prise et s'est brisé net les cervicales en retombant.

■ Michel Platini fait des émules : Trapattoni, l'entraîneur de la Juve, vient de faire fabriquer une rangée de mannequins pour le travail des coups francs.

LE PIED DU BOUCHER

Larry Lloyd, l'ex-« boucher de Nottingham » est aujourd'hui manager-joueur de Wigan. Après avoir éliminé Chelsea de la Coupe de la League, il avait l'occasion d'affronter le champion Aston Villa, mais il n'a pu jouer pour cause de blessure : « Pas de risque, la promotion en Division III avant tout, a-t-il expliqué. Encore, si c'était mon pied droit qui était touché, j'aurais joué quand même ; mais c'est le gauche, celui qui fait tout le travail ! »

LA DECEPTION GALLOISE

Malgré l'élimination du Pays de Galles du Mundial, Micke England restera sélectionneur. Pourtant, après le match nul entre Tchèques et Soviétiques scellant le sort des Gallois, il a dû subir une attaque en règle de la part du secrétaire de sa propre Fédération, Trevor Morris :

« Quant j'ai vu l'équipe que Mike avait choisie contre l'Islande (Galles, tenu en échec 2-2, perdit ce jour-là un point capital), je me serais arraché les cheveux s'il m'en était resté un peu plus. Je suis convaincu qu'avec une équipe mieux équilibrée nous aurions gagné. Le manager n'a pensé qu'au goal-average, alignant quatre avants et deux milieux offensifs. Il valait mieux songer en premier à gagner. Ceci dit, England n'est pas le seul à blâmer, et la conduite des joueurs, trop préoccupés par les primes, n'a pas été satisfaisante. »

Trevor Morris, ancien manager de Cardiff et Swansea, et cheville ouvrière de la Fédération galloise, n'a pas été suivi par le comité : celui-ci a reconduit England, « qui pourra rester aussi longtemps qu'il en aura envie », a précisé le président Forse.

■ Les joueurs d'Hertha Berlin, qui peine en Bundesliga II, sont en guerre ouverte avec leur entraîneur Klimaschefski. Mais un licenciement coûterait plus de deux cent mille marks (cinq cent mille francs) au club berlinois.

■ Hambourg a essayé une nouvelle tactique basée sur le hors-jeu contre Aberdeen et Brême. Vu le résultat (double défaite, 2-3), Ernst Happel a fait marche arrière, revenant à l'organisation habituelle.

■ Mick Mills, auquel Robson a confirmé qu'il ne le considérait plus comme un titulaire à Ipswich, va sans doute se résoudre à partir pour Sunderland, qui offre deux cent mille livres.

■ Leeds va peut-être échanger son Argentin Alex Sabella, qui ne joue plus depuis plusieurs mois, avec l'international péruvien Julio Uribe (24 ans), de Cristal Lima.

■ Ray Wilkins a bon cœur : au cours du match Manchester United-Brighton, il a obtenu de l'arbitre qu'il renonce à expulser le Gallois Mickey Thomas, son ancien coéquipier à M.U.

■ Les « supporters » de Dortmund ont réclamé la démission de Zebec et fait pleurer son épouse dans la tribune après le match contre K'Lautern. Le président Rauball songerait à leur donner satisfaction.

■ La dernière arme en vogue chez les « hooligans » allemands : le pistolet à gaz lacrymogène. Les policiers doivent se montrer très inspirés pour trouver toutes les cachettes.

■ Paul Breitner est rassuré : son ménisque n'est pas atteint et il ne subira aucune opération. En revanche, il devra ménager jusqu'à la trêve les ligaments de son genou droit.

BEST VEUT ALLER AU MUNDIAL

George Best va rejouer. Dans les jours, sinon les heures qui viennent, l'ex-génie de Manchester United va signer un contrat avec Middlesbrough, actuel avant-dernier du Championnat anglais.

Best, qui avait disputé quelques matches avec les Écossais d'Hibernians il y a deux saisons, est âgé de trente-cinq ans. Il joue aux Etats-Unis, aux San Jose Earthquakes. Il a rencontré le président et le manager de Boro et un accord de principe a été trouvé.

Selon le manager Bobby Murdoch, George Best veut rejouer au meilleur niveau pour gagner sa place dans l'équipe d'Irlande du Nord pour le Mundial espagnol. C'est cette motivation qui me fait croire qu'il sera utile pour nous. Alan Ball, qui brille chaque samedi avec Southampton, est plus âgé que lui. »

C'est vrai, mais il ne s'est jamais fait désintoxiquer pour alcoolisme, comme ce fut trois fois le cas de « Bestie ». Celui-ci, cependant, est réellement motivé par le Mundial, son agent anglais, Bill McMurde, l'a confirmé ; et l'équipe d'Irlande du Nord est d'un niveau moins élevé que l'Angleterre ou l'Écosse.

■ Max Merkel, nouvel entraîneur de Karlsruhe, risque des ennuis avec sa Fédération. Il y a bien plus de deux ans qu'il n'a pas suivi le stage obligatoire de recyclage prescrit par le règlement.

■ Première mesure de Kuno Klotzer, à son arrivée à Duisbourg : la mise en application de la semaine de sept jours. « Il nous faut travailler plus que les autres », a-t-il expliqué à ses nouveaux élèves, peu convaincus.

■ Jurgen Roeber (ex-Bayern et Chicago) ne perd pas de temps : qualifié pour Forest mercredi dernier à 17 heures, il a joué le soir même en Coupe de la League et marqué l'un des deux buts de la victoire de son nouveau club (2-0) contre Tranmore.

■ La Fédération autrichienne souhaiterait éloigner son actuel responsable Stotz et le remplacer par Ernst Happel au Mundial. Même si celui-ci ne pourra être libéré par Hambourg qu'à la fin du mois de mai.

■ Kaiserslautern a touché quatre cent mille marks (neuf cent mille francs) des assurances pour l' « invalidité » de son buteur Toppmoeller, qui a rejoint les rangs d'un petit club amateur.

■ Giancarlo Antognoni a quitté la clinique mercredi dernier : « J'ai l'impression que je ne frapperai plus jamais un ballon de la tête », a-t-il déclaré au médecin qui l'a opéré, le docteur Mennonna.

■ Réflexion sèche de Giacomini, entraîneur de Torino, en perdition actuellement : « Si on m'avait laissé faire l'équipe cet été, ce serait vraiment une équipe ! » Et pan dans les dents des dirigeants.

■ L'AEK Athènes aurait offert deux millions de dollars (1,2 milliard de centimes) pour le meneur de jeu de l'Etoile Rouge, Wladimir Petrovic. On imagine l'émoi causé par cette rumeur à Belgrade.

■ McMenemy, le manager de Southampton, a démenti les bruits de départ concernant Keegan : « Kevin est très heureux ici, et bien qu'on parle moins de lui, il n'a jamais aussi bien joué et marqué autant de buts ! »

■ Catanzaro est en bisbille avec son Roumain Vionel Nastase. Celui-ci, sous prétexte d'une visite urgente à l'ambassade de son pays à Rome, se serait offert une escapade touristico-sentimentale de trois jours avec une compatriote !

■ Les cartons jaunes et suspensions encourus au cours des matches de qualification pourraient être amnistiés en vue du Mundial : certaines Fédérations ont fait remarquer que dans le cas contraire, les pays exempts du tour préliminaire (Argentine, Espagne) seraient avantagés..

■ Bill Taylor, 42 ans, adjoint de Greenwood, est mort la semaine dernière dans un hôpital londonien, d'une défaillance cardiaque.

UN PLAN POUR LE CALCIO

Comme dans la totalité des pays à secteur professionnel, la situation du football reste très délicate en Italie. Les clubs se débattent pour la plupart dans de grandes difficultés financières, et ils viennent de mettre au point un plan d'assainissement qui sera très prochainement examiné par la Federcalcio. Ce plan prévoit :

1. — La répartition des sommes provenant de la TV du Totocalcio (32 milliards de lires environ) en deux tiers pour la série A et un tiers pour la série B (laquelle réclame d'ailleurs un partage moitié-moitié).

2. — Le passage de la série A de seize à dix-huit équipes.

3. — Le versement d'indemnités aux clubs fournissant des joueurs à la sélection nationale.

4. — L'autorisation de faire jouer deux étrangers au lieu d'un seul (et l'ouverture aux techniciens de l'extérieur, actuellement interdits).

5. — La révision du fond mutuel (4 % des recettes pour la Ligue professionnelle à l'occasion des rencontres internationales).

6. — La libération du prix des places « populaires » fixé actuellement par la loi à 3.500 lires (17,5 F).

Regards sur le monde

par Denis LALANNE

Coup de soleil à Maracana

Denis Lalanne, leader des rubriques rugby, tennis et golf de « L'Équipe », de passage à Rio, vient d'assister à la finale du Championnat local. Il nous livre ici ses impressions.

FLAMENGO peut battre Liverpool à Tokyo, ce n'est pas pour autant qu'il fera l'unanimité chez lui. Il n'y a pas de champion du monde pour son voisin de palier. C'est ce que j'ai pu vérifier, une fois de plus, par quarante degrés de chaleur et mille degrés de passion, au stade de Maracana, où s'affrontaient Flamengo et Vasco de Gama pour le titre autrement important de champion de l'Etat de Rio.

Tout en ce dimanche torride conspirait à la victoire de Fla, à qui suffisait d'ailleurs un match nul. Le lundi précédent, à Montevideo, il avait battu le champion chilien en finale de la Coupe des clubs sud-américains. Nous étions quelques millions de téléspectateurs encore frappés au cœur par les deux buts de Zico, véritable coup de canon pour le premier, pur coup franc platinien pour le second. Le retour des champions, le lendemain soir à Copacabana, n'avait pas été triste. Ça se vit mais ça ne se décrit pas. C'est comme la langue brésilienne, qui ne se parle pas : elle se chante. C'est comme ces croupes qui vous invitent, divinement moulées dans des jeans : elles ne marchent pas, elles glissent dans l'air des rues.

Un match de routine le jeudi soir puis, le lendemain vendredi, tout le Brésil avait été secoué par la nouvelle de la mort de Claudio Coutinho, haute figure de Flamengo, victime de sa passion pour la pêche sous-marine.

CELA faisait une somme de sentiments en faveur de Flamengo, de toute façon le club le plus populaire. Dans les vestiaires, avant ce match décisif à livrer contre Vasco, Junior avait donné lecture à ses coéquipiers d'une lettre que lui avait adressée Coutinho de Los Angeles il y a quelques mois. Et c'est dans un silence à couper au couteau qu'il avait ajouté : « A la mémoire d'un tel ami, impossible de ne pas gagner aujourd'hui. »

Les clameurs monstres et les rythmes fous de Maracana parvenaient jusqu'à eux à la minute du serment. En lever de rideau, les deux clubs s'affrontaient déjà pour le titre de champion junior de Rio. C'est à Vasco, cette fois, que le match nul suffisait. Et par un but partout, ce fut bientôt mission remplie pour les « Portugais ». Alors, d'un seul coup, toute la moitié blanc et noir du stade sortit ses longs drapeaux, ses slogans syncopés, ses tambours et ses cuivres, tout le carnaval des grands jours, pour faire savoir à la moitié rouge et noir que la disparition d'un homme unanimement regretté ne pouvait arrêter le cours frénétique des choses, bénir les uns et maudire les autres.

Et voilà le plus grand stade du monde qui prend feu lorsque les juniors de Vasco viennent promener leur trophée dans le virage de Flamengo. La décence interdit de rapporter sous quel torrent d'injures on les renvoie vers l'autre moitié, laquelle saura pourtant redoubler de violence dans ce rite de l'exécration réciproque.

CE que l'on appelle « la minute de silence », cette fois observée à la mémoire de Coutinho, sera même occupée par un cantique à cent mille voix, scandant le nom du disparu, et autant de mouchoirs blancs s'agitant avec discrétion, jolis papillons du souvenir. Ce sera l'unique instant d'un dimanche suffocant où les deux camps confondus rangeront les accessoires de la rivalité. Ce génie du rythme qui habite les cariocas fera un miracle unanime, l'incantation baissant doucement de ton jusqu'à n'être plus qu'un murmure lorsque l'arbitre sifflera la fin de la minute de silence.

« Nous avons gagné au bruit », clameront, à la fin, les supporters de Vasco, les moins nombreux mais les plus enragés, peut-être même les plus convaincus. En effet, contre toute attente, Vasco a gagné par deux buts à zéro, deux buts de Roberto en seconde mi-temps, une merveille de coup franc carambolant les deux poteaux au ras du sol, puis une estocade entière du gauche. C'était, cette saison, le trentième but de Roberto « Dynamite ». Il faudra jouer un autre match, et peut-être un troisième, pour connaître le champion de Rio, ce qui risque d'amener Flamengo à Tokyo dans un bel état de surmenage (1).

S'IL fait chaud, en Espagne, pour le prochain Mundial, il y a des chances que les Brésiliens n'en seront pas affectés. Jaguars, panthères et tigres, Zico, Adilio, Junior, Dudu, Serginho, Wilsinho, Silvinho, tous ces animaux-là n'ont jamais relâché dans la fournaise de Maracana. L'engagement physique total, le mouvement et la création, cent ouvertures anticipées sur les ailes et autant de prodiges dans des mouchoirs de poche auraient seulement mérité meilleur arbitrage que celui de M. Alvimar Gaspar dos Santos, sortant trois cartons jaunes contre Vasco et deux cartons rouges (Nunes et Marco Antonio) pour des bricoles quand il ne sifflait même pas pour de scandaleux tirages par le maillot, presque des placages de rugby.

« Il était habilité en arbitre, un point c'est tout », me dit mon voisin de taxi en crachant de dégoût. L'homme étant manifestement partisan de Fla, je me dispensais de lui dire le fond de ma pensée, à savoir que Vasco venait en quelque sorte de gagner « sur terrain adverse ».

DETAIL négligeable, le match s'était fini à dix contre dix. Aussi bien, le lundi précédent, à Montevideo, le match s'était fini à neuf contre neuf. Là n'était point l'argument des interpellations les plus vives, des échanges de quolibets et de bras d'honneur dans la nuit tombée. J'en ai seulement vu un, un gamin mal nourri, aux yeux mangés de fièvre, pour les mettre tous d'accord, ceux de Flamengo et de Vasco. Il n'avait sans doute pas deux cruzeiros en poche pour le parier, mais il leur gueulait de tout son coraçao :

« Tas de rigolos, y a que Fluminense qui sait jouer au foot ! »

(1) Effectivement, Vasco a encore remporté la seconde manche mercredi soir dans un orage diluvien, bloquant la circulation à Rio pendant des heures, de sorte que la « finale des finales » était à jouer ce dimanche, les deux équipes cette fois partant à égalité pour une dernière période de quatre-vingt-dix minutes et, si besoin était, l'ultime épreuve des penalties.

NOS LECTEURS

LES « ANCIENS » DE 1978

Pourriez-vous avoir l'amabilité de donner la liste des 22 joueurs de l'équipe de France sélectionnée en 1978 pour la Coupe du monde ?

Francis TEBOUL
92100 BOULOGNE.

Gardiens : Dropsy, Baratelli, Bertrand-Demanes.
Défenseurs : Janvion, Battiston, Rio, Lopez, Trésor, Bossis, Bracci.
Demis : Michel, Guillou, Platini, Papi, Bathenay, Petit.
Attaquants : Rouyer, Rocheteau, Lacombe, Six, Berdoll, Dalger.

BUTS A GOGO

Le courrier des lecteurs étant souvent l'apanage des classements un peu fous et des statistiques abracadabrantes, dus au labeur éprouvant d'archivistes distingués (et toujours fiers de l'être), je me suis permis à mon tour de prendre la plume pour rassurer un tant soit peu tous ceux qui s'inquiètent, avec raison d'ailleurs, du petit nombre de buts que marquent nos footballeurs chaque samedi soir. En effet, si l'ordinateur le voulait quand il élabore le calendrier du Championnat, nous pourrions assister à des journées particulièrement prolifiques en buts. Jugez plutôt : voici pour les deux dernières saisons deux journées exceptionnelles qui auraient très bien pu avoir lieu :

Saison 1979-1980 : Saint-Etienne-Nantes, 4-2 ; Laval-Sochaux, 3-3 ; Angers-Monaco, 1-4 ; Nice-Strasbourg ; 6-1 ; Bordeaux-Valenciennes, 7-0 ; Metz-P-SG, 5-2 ; Lens-Lille, 5-3 ; Nîmes-Lyon, 3-2 ; Bastia-Nancy, 2-2 ; Brest-Marseille, 7-2. Soit un total de 64 buts en dix matches !

Saison 1980-1981 : Saint-Etienne-Monaco ; 5-1 ; Nantes-Tours, 4-3 ; Bordeaux-Lens, 5-1 ; P-SG-Laval, 3-2 ; Lyon-Angers, 5-1 ; Nîmes-Strasbourg, 4-2 ; Nancy-Valenciennes, 7-1 ; Auxerre-Metz, 4-2 ; Bastia-Lille, 5-1 ; Nice-Sochaux, 4-2.

Soit un total de 62 buts en dix matches !

Et maintenant, messieurs les footballeurs, à vous de jouer et de nous montrer si vous êtes capables de faire mieux !

Frédéric DOILLON
78000 Versailles

COURAGE LENS

Fidèle supporter du RC Lens, je tenais à faire connaître ouvertement mes opinions à la suite des mauvais résultats actuels. Tout d'abord, une question à M. Arghirudis : pourquoi avoir laissé Ehrlacher quitter ce club ? De nombreux supporters se posent en effet la question ; ce joueur pouvait en effet prétendre à la succession de Daniel Leclercq et étoffer le milieu de terrain lensois bien tendre cette année. Certes les Vercruysse et autres ne manquent pas de talent, mais ils manquent d'expérience.

Je suivais dernièrement le match Lens-Bordeaux, et j'avoue que les Lensois m'ont surpris. Ce qui tendrait à prouver que tout n'est pas perdu cette année.

Bon courage au RC Lens !

M. DUHAUT
93700 DRANCY.

VIVE AUXERRE

J'ai quinze ans depuis peu et je lis attentivement votre journal depuis maintenant trois années. Je me permets de vous écrire pour tout d'abord vous féliciter pour votre hebdomadaire. Les reportages, les rubriques, les interviews, les photos... tout est parfait.

Mais je veux vous entretenir plus spécialement d'un club trop méconnu et mésestimé à mon avis : l'AJ Auxerre. Voilà une équipe qui se bat dans les profondeurs du classement et pourtant elle ne déçoit jamais lors de ses sorties, même lorsqu'elle encaisse quatre, cinq, voire sept buts (1-7 à Monaco).

Elle ne ferme jamais le jeu et avec des moyens financiers limités, elle joue d'une manière intelligente et pratique un bon football.

Mais l'AJ Auxerre, c'est aussi les jeunes. Les réserves du club sont excellentes, jugez plutôt : l'équipe deuxième en Troisième Division (première pour l'instant et invaincue après neuf journées), l'équipe troisième en Quatrième Division (quatrième du groupe F) et enfin l'équipe quatre (leader de Bourgogne en Division d'Honneur).

Les minimes, les cadets et juniors auxerrois sont parmi les meilleurs de l'hexagone et ils participent et remportent presque toutes les coupes nationales et régionales.

Le club a adopté une politique de jeunes qui portera ses fruits en Première Division dans peu de temps. D'ailleurs AJA veut dire Association de la jeunesse auxerroise.

C'est le meilleur club de France toutes catégories réunies.

Mais l'AJ Auxerre champion de France et participant à des campagnes européennes, ce sera pour plus tard.

Philippe CORROT
EVREUX

ROSIERES EN VEDETTE

Lors du quatrième tour de la Coupe de France de football, un petit club a réalisé un authentique exploit.

Le dimanche 15 novembre, dans le Cher, une équipe de Première Division départementale, Rosières recevait une formation de Troisième Division nationale, Mer.

L'US Rosières parvenait à éliminer la belle manière et... logiquement l'US Mer, un club qui évolue tout de même à cinq échelons au-dessus.

Notons que Rosières (1 400 habitants) est le village natal de Philippe Mahut, international en équipe de France !

Jean-Marie SADY
18400 ROSIÈRES

RÉFLEXIONS SUR LE JEU

Trois événements télévisés de ce mois de novembre m'ont inspiré ces quelques réflexions concernant l'évolution des lois du jeu régissant le football.

1. Que les améliorations aux lois (remise en touche au pied — expulsion...), soient testées au tournoi de Monaco par des équipes juniors me paraît insuffisant ; pourquoi ne pas utiliser les confrontations amicales de début de saison entre professionnels. Les occasions ne manquent pas (Coupe des Alpes, Tournoi de Paris...) de susciter l'avis des premiers concernés...

2. Jeu dur et qualité du spectacle sont à la Une. Combattre le premier est louable, mais encore ne faut-il pas que ce soit au détriment du second ! Or, qu'un joueur soit expulsé pour une courte période présente deux dangers :

— d'abord que cette sanction devienne (comme actuellement le penalty) source de truquage, de feintes systématiques afin de déséquilibrer les équipes opposées ;

— ensuite qu'on voie l'équipe ainsi amoindrie se replier et « bétonner » en gagnant du temps, en cassant le rythme, ce qui réduirait d'autant l'intérêt de rencontres hélas bien souvent suffisamment insipides !

3. contestation et non-respect de la distance réglementaire par les défenseurs empoisonnent la réalisation des coups francs. Les sanctions prévues (avertissement) — d'ailleurs non utilisées par les directeurs de jeu — sont totalement inefficaces.

Je pense qu'il faudrait s'inspirer du rugby : toute grogne, tout geste d'antijeu verrait le point de tir progresser de dix mètres. Si cela était insuffisant, une autre possibilité serait la réduction du nombre de joueurs composant le mur défensif (première remontrance à cinq joueurs, deuxième remontrance à trois...).

Il faudrait peut-être combiner ces deux sanctions selon la position du mur (progression du point de tir si le mur défensif se trouve à l'extérieur de la surface de réparation — diminution du nombre de défenseurs le composant dans le cas contraire).

J.-Y. CAGNARD
18150 LA GUERCHE

NOEL EN FOOT !

EN CADEAU
Le porte-clé tissu de Leeds pour toute commande avant le 25.12.81

SAC FLORIDE ADIDAS
avec bandoulière amovible et poignées
93 F

128 F
GANT D. ZOFF
Réf. GAN
Taille 7 - 7,5 - 8 - 8,5 - 9 - 9,5 - 10 - 10,5 - 11
intérieur en caoutchouc moulé
Polyuréthane

BORDEAUX
Réf. SACFB

ST1
SURPLUIE
Réf. SVST1
Tailles
162 - 168 - 174 : 215 F
180 - 186 : 235 F
Marine
100 % polyamide
bandes

MAILLOT GARDIEN
Réf. GAR

160 F
50 % coton 50 % polyester
coudes matelassés
N° 1 dans le dos
gris/marine
Tailles 0/1 - 2/3 - 4/5 - 6/7

EQUIPE	le maillot 8 ans - 12 ans	le maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	l'équipement 8 ans - 12 ans	l'équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
ST ETIENNE-BASTIA	135 F	145 F	225 F	235 F
BORDEAUX-FRANCE SOCHAUX	120 F	140 F	215 F	225 F
LEEDS-AUTRICHE ATLANTA	118 F	128 F	208 F	218 F
ANGLETERRE	100 F	115 F	190 F	205 F

culotte "PRO" marqué N° 1 doublé mousse devant et derrière coupe longue
Tailles 70 - 80 - 90 - 100
130 F
CULOTTE GARDIEN
Réf. SGAR

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER BP 4 - 21380 MESSIGNY
ECRIRE LISIBLEMENT

L07 Oui envoyez-moi par retour

Articles ou équipes	Réf.	(1)	Taille	Qté	P.U.	Total

FRAIS D'ENVOI
TOTAL GÉNÉRAL
S ☐ R ☐ CR ☐

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de Foot center
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat lettre joint à la commande
Dans ces trois cas j'économise 16,70 F de Taxe
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 16,70 F
Pour l'étranger mandat lettre uniquement (pas de contre remboursement)

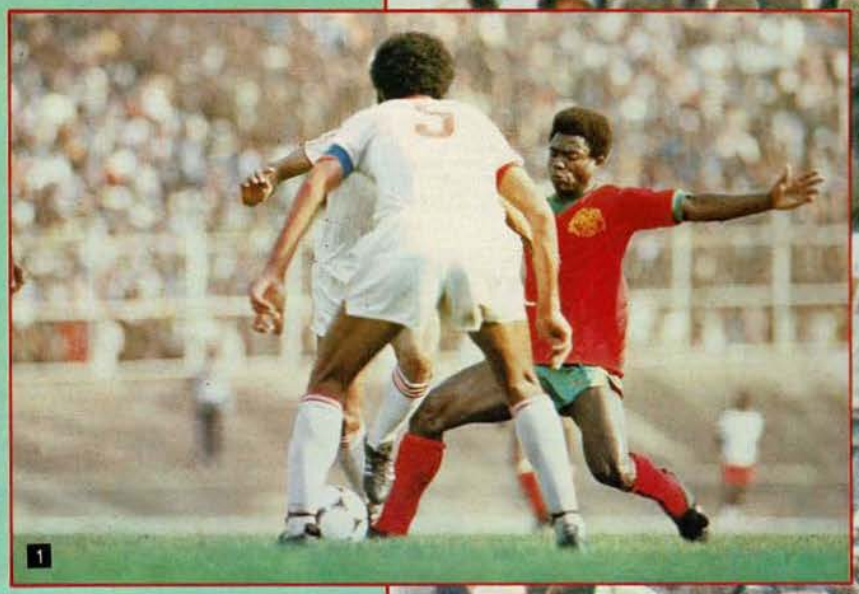
FRAIS D'ENVOI	COMMANDE — de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
Destination	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	7.50 F	12.70 F	10.70 F	15.90 F
DOM	14.70 F	19.70 F	24.70 F	29.90 F
TOM	20.50 F	25.70 F	36.70 F	41.90 F
March. Commun	7.50 F	17.50 F	12.60 F	22.60 F
Outre-Mer	minimum 30 F		minimum 40 F	

NOM
Prénom
Adresse
Code postal Ville
Age
Signature des parents pour les moins de 18 ans

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire
1) Si vous désirez un maillot mettre la lettre M
Pour un équipement complet mettre la lettre E
2) Inscrire la taille 8 ans 12 ans 0 1 2 3 4 5

(Jean-Philippe RETHACKER)

UN coup de chance, la présence du Cameroun au Mundial 82 ? Si vous consultez le palmarès des compétitions africaines interclubs, vous vous apercevrez tout de suite qu'il ne s'agit pas du tout d'un pur hasard, mais d'une suite logique à une souveraineté que les meilleurs clubs camerounais (Canon et Tonnerre de Yaoundé, Union de Douala) ont exercée depuis près de dix ans. Songez que, depuis 1975 en effet, il y a toujours eu un club camerounais présent dans une finale africaine, le Canon 1978 et 1980, l'Union 1979 ayant de surcroît remporté la Coupe des clubs champions, le Tonnerre 1975 et le Canon 1979 ayant enlevé la Coupe des Coupes. Joli bilan en vérité que vient de compléter l'équipe nationale, avec le renfort, il est vrai, de quelques footballeurs partis tenter fortune à l'étranger et rappelés pour la circonstance au pays.

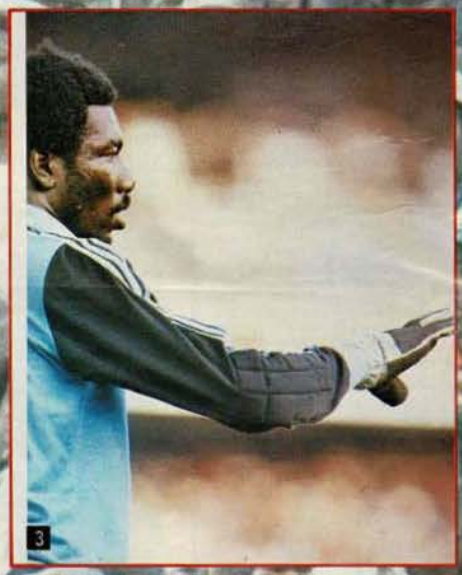


On connaît bien Roger Milla qui est depuis un an la superstar du SEC Bastia. On avait un peu perdu de vue Jean-Pierre Tokoto qui, après une belle carrière française à Marseille, à Paris et à Béziers, est allé travailler son anglais aux Etats-Unis à Jacksonville. Mais la Coupe du monde et les deux matches contre le Maroc ont aussi permis à trois autres joueurs camerounais de se refaire une santé et une réputation.

Martin Maya, l'ailier gauche, fut le héros de Yaoundé : à vingt-huit ans le frère cadet de l'ancien grand buteur de l'OM, Joseph, vit son heure de gloire internationale, alors qu'il n'était jusqu'à présent qu'un humble footballeur de Deuxième Division à Béziers hier, à Thonon aujourd'hui.

Michel Kaham a eu, lui, trente ans en juin dernier. Après avoir tâté du haut niveau à Tours, il est revenu à Quimper où il poursuit, en marge du football, des études de sciences économiques. Défenseur élégant, très attiré par l'attaque, il démontre sur le terrain une intelligence aussi vive que dans la vie.

Quant à Paul Bahoken, le Cannois, qui n'a que vingt-six ans, il a cherché en vain la percée à Reims et à Troyes, avant de s'arrêter à Cannes, où les projecteurs de l'actualité mondiale se sont posés subitement sur lui.



Les cinq hommes seront bien sûr de l'expédition espagnole, mais ils ne pourront pas tous participer à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu en Libye au mois de mars, car le règlement africain n'autorise pas que deux joueurs pros ou « émigrés » par équipe.

D'ici là, l'entraîneur yougoslave Branko Zutic pourra tout de même disposer de deux autres atouts absents à Yaoundé : le demi Emmanuel Koundé, suspendu après Kénitra, et qui tient un rôle essentiel dans le système défensif camerounais, et l'avant-centre du Canon, Manga Onguené, Ballon d'Or africain 1980, qui est actuellemet en traitement à Cannes, après une opération au genou.

Mais la grande vedette camerounaise du Mundial pourrait être le gardien Thomas N'Kono qui a tapé dans l'œil d'Helenio Herrera à Kénitra, et qui pourrait bien, en Espagne, décrocher un visa pour l'Europe.

Idole du public de Yaoundé et des supporters du Canon, il ferait aussi, très facilement, les beaux jours de n'importe quel club français. C'est d'ailleurs l'avis de l'ancien entraîneur du Maroc et du Zaïre, Vidinic, ex-gardien de la sélection yougoslave, installé maintenant en France comme représentant d'une marque sportive, et qui sait de quoi il parle... Avis aux amateurs !

1 *L'attaquant cannois Bahoken, un joueur fantasque mais irrésistible dans ses bons jours ;*

2 *Un document : dans quelques instants, l'arbitre accordera un penalty au Cameroun pour cette faute marocaine.*

3 *N'Kono, l'impressionnant gardien des Lions Indomptables, le meilleur spécialiste africain*

4 *Tokoto (à gauche) et Milla, les deux meneurs de cette sélection, qu'il n'est pas besoin de présenter aux Français ;*

5 *L'ailier gauche de Thonon Maya, frère de l'ex-Marseillais Joseph, dont il est le portrait craché. Comme son aîné, c'est un attaquant puissant et percutant.*

(Reportage photo André Lecoq)

5

PLACE AUX LIONS INDOMPTABLES !

vidéo portable Thomson :

l'image en cage

Elle ne manque jamais son but, la nouvelle vidéo portable Thomson... Mettez en cassette les matches qui vous passionnent, arbitrez les coups douteux. Elle peut même vous aider à perfectionner votre style.
Le magnétoscope VK 306 T est le plus léger que vous puissiez trouver. Entièrement autonome, il vous donne la maîtrise complète de l'image : ralenti progressif, avance image par image, recherche accélérée des séquences par défilement avant ou arrière.

Associé au tuner TU 306 T, il peut aussi être utilisé pour enregistrer les programmes à la télévision.
La caméra couleur CCE 3 T, à micro incorporé, est équipée d'un zoom électrique rapport 6. Son viseur électronique, véritable mini-téléviseur, permet de revoir immédiatement les images enregistrées.
Ce nouvel ensemble vidéo portable, encore plus maniable, encore plus fiable, vous assure, en intérieur comme en extérieur, une excellente qualité d'image.

THOMSON
le monde de l'image

ARCHIVE PHOTO - VLOO

BAZAINE

Les cotes et spécifications sont données sans engagement. La reproduction des œuvres étant soumises à la réglementation sur la propriété littéraire et artistique, les enregistrements ne peuvent faire l'objet que d'une utilisation privée.